

8^o
INDO-CHINO
43^o

QUỐC-VĂN TRÍCH ĐIỂM

Cao-dẳng tiểu-học độc-bản

TEXTES CHOISIS D'EXPLICATION ANNAMITE

à l'usage des Elèves

DES

Ecoles Normales et Primaires supérieures
franco-annamites

par

DƯƠNG QUANG HÀM

Professeur au Collège du Protectorat



HANOI

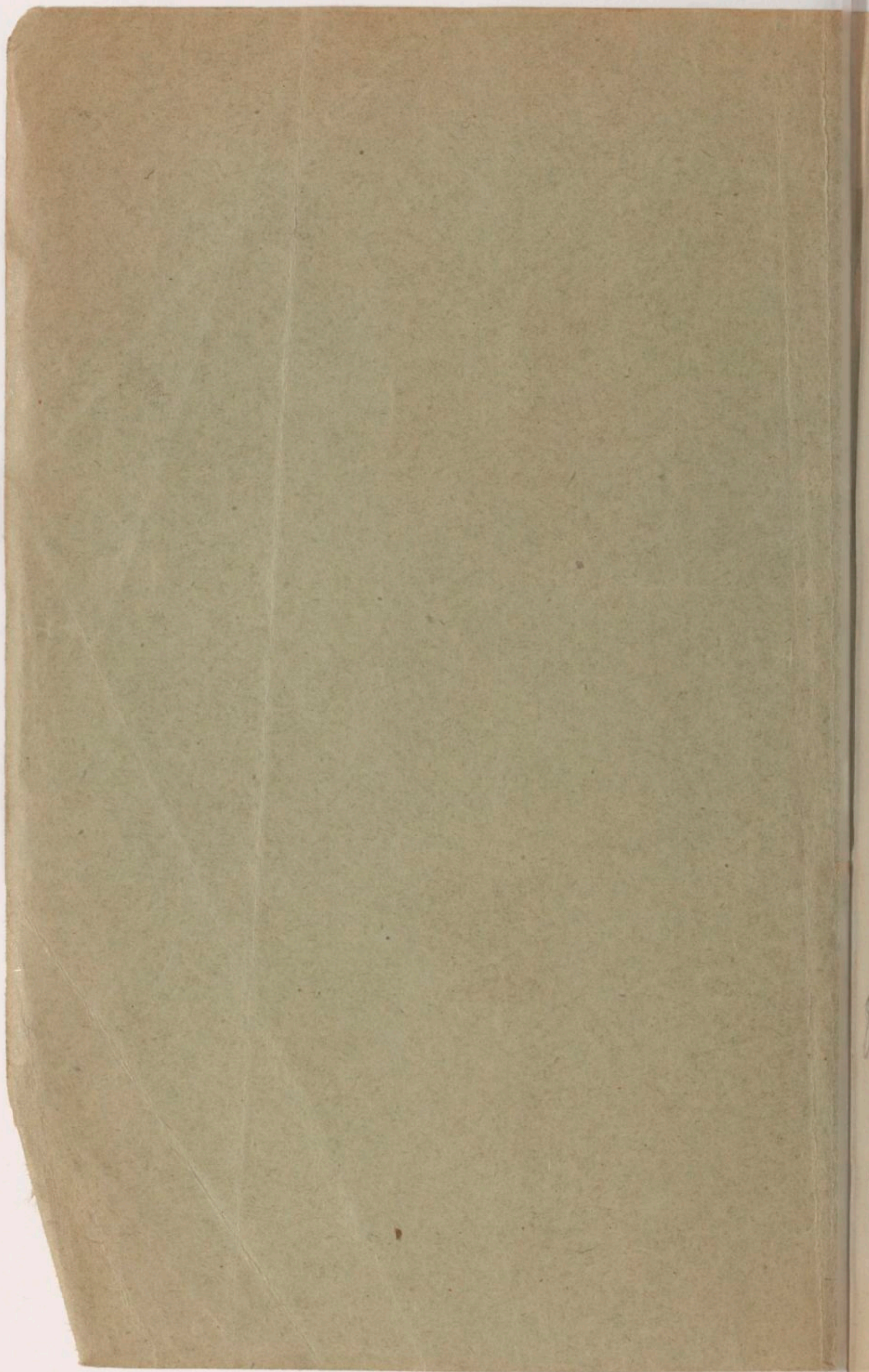
IMPRIMERIE NGHIÊM-HÀM

1925

1^{re} édition

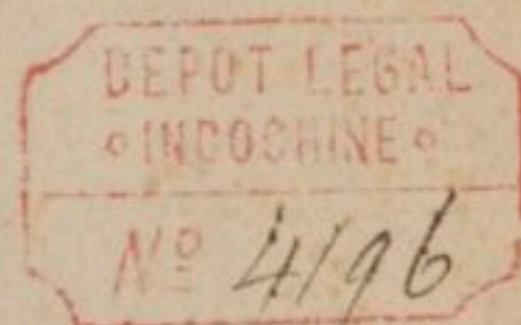
Prix : 0\$85

TOUS DROITS RÉSERVÉS



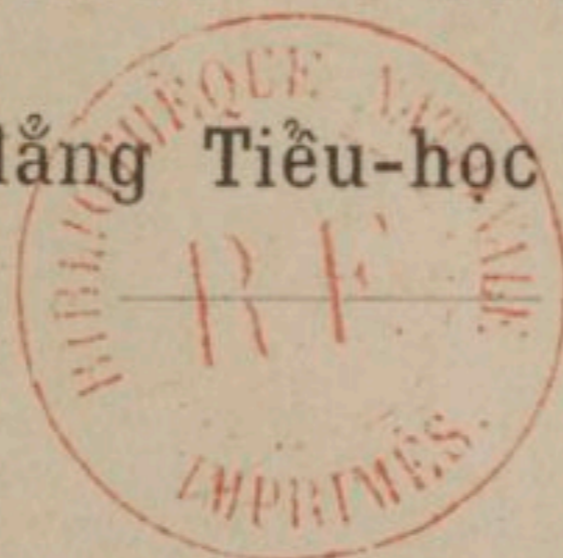
國文摘艷

高等小學讀本



QUỐC-VĂN TRÍCH-DIỂM

Cao-dẳng Tiểu-học độc bản



DƯƠNG QUẢNG HÀM

Giáo-học trường bảo-hộ

Soạn



8 Ind. Ch.

HÀ-NỘI

IN TẠI NHÀ IN NGHIÊM-HÀM

432

1925

Ấn lần thứ nhất

Soạn giả giữ bản quyền

國文部

編者 朱經農

國文部編

第一冊

商務印書館



PRÉFACE

Ce livre vient à son heure.

L'arrêté du 26 Décembre 1924, relatif aux nouveaux programmes de l'enseignement du 2^e degré franco-indigène, a marqué enfin, dans son louable essai de cohésion rationnelle des diverses disciplines d'ordre littéraire et scientifique, l'intérêt de culture qu'il importe d'attribuer en pays d'Annam à l'enseignement de la langue et de la littérature locales.

L'indigente mention des instructions de 1917 et 1921 : « Exercices de rédaction – Lecture de textes classiques – Exercices de traduction » a fait place à des directions pédagogiques détaillées qui réservent, en particulier, une large part à l'explication des textes complétée par des notions d'histoire littéraire.

Mais, en face de ce progrès, il restait à façonner l'instrument de travail indispensable à la mise en œuvre de la nouvelle méthode : le recueil de « textes choisis d'explication » annamite.

C'est le moment d'avouer que la pratique des « textes classiques » recommandée par les anciens programmes ne présentait trop souvent dans nos classes qu'une succession disparate de lectures faites au hasard et de notions acquises sans aucun lien.

Combien laborieuse d'ailleurs paraissait à certains maîtres la recherche des textes dans les vieux classiques trop délaissés peut-être pour les sciences d'Occident !

A défaut de mieux, il leur était sans doute facile de s'adresser à la littérature des nombreuses éditions populaires en quốc-ngũ, mais bon nombre de ces publications laissent à désirer quant à la transcription exacte des chũ-nôm.

Les substantielles anthologies de textes annamites composées par quelques annamitisants érudits offrent bien de-ci de-là de bons textes scolaires. Cependant malgré les préoccupations littéraires que révèlent quelques-uns de ces recueils, on ne nous saura pas mauvais gré de dire qu'ils ne répondent en général ni par leur esprit, ni par leur méthode aux besoins précis de l'enseignement franco-indigène du 2^e degré.

Le livre que M. DUONG QUANG HAM soumet aujourd'hui au jugement de ses collègues s'est inspiré fidèlement du plan tracé par les nouveaux programmes.

IV

L'auteur a d'abord voulu que sa collection de morceaux choisis soit aussi variée que possible : tous les genres littéraires, poésie, prose rythmée, chansons, oraisons funèbres, théâtre, apportent leur contribution ; les auteurs modernes eux-mêmes largement représentés offriront à nos élèves des pages écrites dans une langue plus accessible peut-être que celle des anciens textes et d'un intérêt plus vivant.

Enfin, pour maintenir un lien réel entre les deux disciplines du français et de l'annamite, chaque extrait est accompagné d'un questionnaire relatif à l'étude de détail et au commentaire littéraire.

C'est ainsi que selon la méthode moderne d'explication littéraire appliquée à « La bouteille à la mer d'ALFRED DE VIGNY » comme à : « Thu điếu de NGUYỄN-KHUYẾN » le maître « essaiera toujours d'éveiller dans l'esprit de ses élèves la réflexion, le jugement et le goût ».

Pour recueillir selon un plan harmonieux ces textes épars dans l'œuvre abondante et mêlée des écrivains annamites, il fallait une science solide des vieilles lettres de Chine et du pays d'Annam alliée à une bonne culture moderne.

Ces qualités n'ont pas manqué à M. DUONG QUANG HAM.

J'ai confiance en son effort consciencieux et j'espère que le **Quốc-Văn-Trích-Diễm** qui a été expérimenté en grande partie dans l'atmosphère de la classe jouira d'un succès mérité auprès des élèves et des maîtres.

ARTHUR LOMBERGER

Directeur du Collège du Protectorat à Hanoï

NOUVEAUX PROGRAMMES OFFICIELS DE LANGUE ANNAMITE
dans les Écoles Normales et les Écoles primaires supérieures
franco-indigènes.

(Extraits)

Explication de textes et notions de littérature annamite. — Choisir des morceaux en prose et en vers extraits des poèmes et des ouvrages anciens ou empruntés à la nouvelle littérature en formation ; graduer la difficulté des textes expliqués, d'abord simples, puis d'allure littéraire de plus en plus élevée.

Dégager l'idée générale et le plan du morceau, montrer l'enchaînement des idées ; insister sur le choix des mots, la beauté des images, le sens exact des termes sino-annamites afin d'enrichir le vocabulaire littéraire et scientifique élémentaire des élèves et de les familiariser avec les principales règles de la syntaxe annamite.

A propos des textes expliqués, donner quelques notions sommaires sur les principaux genres littéraires en poésie et en prose et les principales règles particulières à chacun d'eux ; notices biographiques et bibliographiques sur les principaux poètes et prosateurs annamites.

En 4^e année : quelques notions d'histoire littéraire : la littérature sino-annamite et la littérature proprement annamite ; les principales périodes littéraires ; les grands noms.

Auteurs et ouvrages à étudier (à titre d'indication) :

Extraits des poèmes annamites : Kim Vân Kiều, Lục Vân Tiên, Hoa Tiên, Chinh phụ ngâm, Quan-Âm Thị Kính, Quốc sử diễn ca.

Choix des poésies de Lê Thánh-Tôn, Nguyễn-bình-Khiêm, Tuy-Lý-vương, Nguyễn-Khuyến, Bà Huyện Thanh-Quan, Chu-mạnh-Chinh, Trần-kế-Xương.

Choix de Ca (chansons), de Phú (prose rythmée), de Văn-tế (oraisons funèbres).

Choix de textes empruntés aux auteurs modernes : Trương-vĩnh-Ký, Paulus Cửa, Hoàng-cao-Khải, Phan-kế-Binh, Nguyễn-Bá-Học, Phạm-Quỳnh, Nguyễn-bá-Trác, Nguyễn-khắc-Hiếu.

CHƯƠNG TRÌNH VIỆT-VĂN

ở các trường Sư-phạm và Pháp-Việt cao-đẳng tiểu-học.

(Trích-lục)

Khoa giảng nghĩa bài và học quốc-văn. — Chọn các bài tản-văn hoặc vận-văn trích ở các thơ truyện và các sách vở cũ, hay lấy ở trong nền văn-kim đương thành lập; các bài cắt nghĩa cứ do thiển nhập thâm: trước hết lựa những bài thông-thường, rồi đến những bài văn-pháp càng cao dần lên.

Phát biểu đại-ý và cách bố-cục của bài văn, nói rõ các ý-từ liên-lạc thế nào, cắt nghĩa kỹ về sự chọn tiếng, về những chỗ nhời văn bóng bẩy, về nghĩa các chữ nho đề cho học trò được giàu thêm các danh-từ về văn-chương và khoa-học thông-thường, cùng am-hiểu các phép-tắc chính về cú-pháp của quốc-văn.

Nhân sự giảng văn, nói cho học trò biết các điều đại-cương về các lối vận-văn và tản-văn chính của ta và các phép tắc chính về mỗi lối ấy, cùng sự-trạng và công trước-tác của các nhà thi-sĩ văn-sĩ có tiếng của ta.

Đến năm thứ tư: nói qua các điều cốt-yếu về văn-học lịch-sử nước ta: Hán-văn và quốc-văn; các thời-đại lớn; các nhà văn-sĩ có tiếng.

Sau đây liệt kê các sách và các nhà văn-sĩ nên học để làm mẫu:

Trích-lục các truyện nôm: Kim Vân Kiều, Lục Vân Tiên, Hoa-Tiên, Chinh phụ ngâm, Quan-Âm Thị-Kính, Quốc sử diễn ca.

Chọn các bài thơ của các thi-gia: Lê Thánh-Tôn, Tuy-Lý-vương, Nguyễn-bỉnh Khiêm, Nguyễn Khuyến, Bà huyện Thanh-Quan, Chu Mạnh-Chinh, Trần kế Xương.

Chọn các bài ca, bài phú, văn tế.

Chọn các bài văn của các nhà văn-sĩ kim-thời: Trương-vĩnh-Ký, Paulus Cửa, Hoàng-cao-Khải, Phan-kế-Bính, Nguyễn-bá-Học, Phạm-Quỳnh, Nguyễn-bá-Trác, Nguyễn-khắc-Hiếu.

PLAN DE L'OUVRAGE.

Cet ouvrage, destiné aux élèves des Écoles Normales et des Écoles primaires supérieures franco-indigènes et rédigé conformément aux nouveaux programmes officiels, est ainsi conçu :

I. **Choix des textes.**— Les textes que contient l'ouvrage, choisis avec soin dans les meilleurs auteurs, sont répartis entre deux grandes catégories. Dans la première, dite *văn-văn* ou « genres littéraires à assonance », nous avons fait figurer les textes se rapportant aux principaux genres cultivés par nos écrivains : *thơ* (poésies) *phủ*, (prose rythmée), *ca* (chansons), *văn-tê* (oraisons funèbres), *kịch-văn* (théâtre) etc. Au début de chacune de ces rubriques, nous avons indiqué les principales règles spéciales à chaque genre. Dans la 2^e catégorie, dite *tan-văn* ou prose, une partie des textes est empruntée aux auteurs écrivant en sino-annamite. L'autre partie, plus importante, est tirée des auteurs modernes.

II. **Tableau d'histoire littéraire et notices sur les auteurs.**— Les textes empruntés au même auteur sont précédés d'une notice résumant les grands traits de la vie et de l'œuvre de l'écrivain. Au commencement de l'ouvrage, on trouve un tableau d'histoire littéraire donnant, avec la division en grandes périodes, les noms et les œuvres des principaux écrivains.

III. **Annotation et explication des textes.**— Chaque morceau est en général accompagné :

1^o d'une *note préliminaire* donnant les renseignements utiles à l'intelligence du texte. Pour les *extraits*, une *analyse* succincte de l'œuvre entière permet de les replacer dans l'ensemble et d'en saisir ainsi la place et l'importance relatives ;

2^o d'une *annotation* où sont expliqués les termes difficiles, particulièrement les termes sino-annamites et les allusions littéraires et historiques ;

3^o d'un *questionnaire* approprié sur le fond (idée générale, caractère littéraire dominant, plan, idées secondaires et leur enchaînement) et la forme (la langue, le style, la versification) qui aide les élèves dans la préparation du texte et fait sans cesse appel à leur esprit de recherche.

Pour chacun des genres littéraires, nous avons choisi un *texte-type* et nous en avons donné *l'explication complète* conçue suivant l'excellente méthode moderne d'explication française et constituant pour les élèves le modèle d'une étude de texte approfondie afin de bien fixer dans leur esprit la méthode générale d'explication ainsi que les procédés particuliers à chaque genre.

Tel est le travail que nous avons réalisé et qui — nous l'espérons — rendra quelque service aux maîtres et aux élèves de nos écoles comme à tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la langue et de la littérature annamites (1). Comme c'est le premier essai de ce genre, nous ne manquerons de solliciter l'indulgence de nos lecteurs pour les imperfections inévitables qu'ils rencontreront dans notre ouvrage. Nous serons très heureux de recevoir leurs suggestions et leurs conseils et nous nous ferons un agréable devoir d'en tenir compte pour la révision et l'amélioration de notre ouvrage dans les éditions postérieures.

(1) Cet ouvrage pourra être utilisé avec profit par les candidats au Brevet Supérieur, au Baccalauréat et au Brevet d'enseignement primaire supérieur dans la préparation de leur épreuve de langue annamite.

BIÊN-TẬP ĐẠI-Y

Trong chương-trình các trường sư-phạm và cao-đẳng tiểu-học bản-xứ có một khoa giảng quốc-văn, mà đã gọi là giảng quốc-văn thì phải có bài có sách. Hiện nay quyền sách quốc-văn độc-bản dùng trong các trường ấy không có. Bởi vậy chúng tôi soạn ra quyền này để hiến các bực giáo-sư và các học-sinh dùng.

Đại-y biên-tập quyền này như sau :

I. **Sự chọn bài.**—Chúng tôi theo đúng chương-trình nhà-nước lựa trong các thơ văn cổ kim lấy những bài hay, có bổ-ích về sự giảng-cứu quốc-văn và thích-hợp với trình-độ học trò các trường ấy. Chia ra từng mục theo các thể văn. Về thể *văn vần* có trích lục đủ cả các lối như thơ, phú, hát nói, văn tế, bài tuồng, v. v. ; trên các bài về một lối nào có tóm tắt những phép tắc về lối ấy. Còn *văn xuôi* thì chia làm hai phần : phần trên trích-lục các bài văn cổ nguyên viết bằng chữ nho phiên-dịch ra để học trò được biết qua cái tinh-thần hán-học ở nước ta ; phần dưới quan-trọng hơn trích-lục các bài văn kim đủ cả các lối : nghị-luận, ký-sự, tả-cảnh, tiểu-thuyết, v. v. để học trò được thiệp-liệp các thể văn thiết-dụng đời nay.

II. **Hán-Việt văn-biểu và tác-giả tiểu-truyện.** — Muốn lĩnh thụ ý-tưởng cùng văn-pháp một bài thơ hoặc một đoạn văn, tất phải biết qua lịch-sử của tác-giả cùng cái địa-vị của tác-giả trong văn-học-giới nước nhà. Bởi vậy trên đầu các bài thơ văn của một nhà nào, chúng tôi có kê-cứu soạn thành một thiên tiểu-truyện kể qua sự-trạng cùng công trước-tác của nhà ấy. Trên đầu sách lại có chép một thiên Hán-Việt văn-biểu kể rõ các thời-kỳ trong văn-học lịch-sử nước ta và tên các văn-gia cùng các sách vở của các nhà ấy trước thuật ra.

III. **Sự giảng nghĩa.** — 1. Mỗi bài thường có một đoạn *tiểu-dẫn* kể qua các tình-tiết nhân đấng tác-giả làm ra bài ấy để giúp về việc giảng nghĩa. Bài nào trích trong một quyền sách ra lại có nói qua đại-y và tóm tắt các chi-tiết quyền ấy để rõ mối liên-lạc của đoạn ấy với toàn-thiên thể nào.

2. Trong bài có những chữ nào khó nghĩa hoặc có điển tích gì đều *chú-thích* rõ ràng để đỡ công tra-cứu của ông thầy cùng học trò.

3. Mỗi bài thường có đặt sẵn *câu-hỏi* về ý-tưởng và nhời-văn để giúp cho ông thầy giảng nghĩa và học trò nghiên-cứu trước.

Chúng tôi lựa chọn trong mỗi thể văn lấy một vài bài đặc-sắc

IX

soạn sẵn bài *giảng nghĩa* để làm mẫu, không dám tự phụ rằng các bài ấy đã hoàn-toàn, song gọi là phỏng theo lối bình-giảng Âu-Tây để giúp các giáo-sư và học-sinh chăm chước đó mà biến hóa đặt để thêm ra.

Chúng tôi cũng tự biết rằng việc làm ra đây còn nhiều điều khuyết-diêm, dám mong các bực cao-minh xem quyền sách này mà chỉ bảo cho các chỗ sai lầm, điều nên sửa đổi, để giúp vào sự luyện tập quốc-văn của bọn tân-tiến và việc giáo-dục của bọn thiếu-niên nước nhà thì thật là hân-hạnh cho chúng tôi lắm. Đó là một điều kỳ-vọng lớn của chúng tôi khi soạn quyền sách này vậy.

HÁN-VIỆT VĂN-BIỂU

§ 1. HÁN-VĂN

I. THỜI-KỲ THỨ NHẤT

TRIỆU — NỘI THUỘC — NGÔ — ĐINH — LÊ — LÝ SƠ

(từ thế-kỷ thứ II tr. T. C. đến giữa thế-kỷ thứ XI).

Thời-kỳ này là thời-kỳ hán-học truyền sang nước ta.

1. **HỒI THỨ NHẤT** : NỘI THUỘC HÁN (từ thế-kỷ thứ I tr. T. C. đến cuối thế-kỷ thứ II s. T. C.)

Trong hồi này hán-học truyền sang ta.

a) Nhờ các ông lương-lại Tàu : NHÂM-ĐIÊN, TÍCH-QUANG, SĨ NHIẾP.

b) Nhờ mấy người nước ta sang du-học Tàu : TRƯƠNG-TRỌNG, LÝ-TIẾN, LÝ-CẦM.

2. **HỒI THỨ HAI** : BẮC THUỘC (Từ đời Tam-Quốc về sau. — Ngô-ĐINH — LÊ — LÝ SƠ (từ đầu th. k. thứ III đến giữa th. k. thứ XI)

Trong hồi này hán-học truyền sang ta nhờ phật-học vì đạo phật bấy giờ rất thịnh.

Mấy ông sư vừa thâm phật-học vừa thâm hán-học : VÔ-NGẠI PHỤNG-ĐỊNH, DUY-DÁM (nội-thuộc). — THUẬN, NGÔ-CHÂN-LƯU (Đinh).

II. THỜI-KỲ THỨ HAI

LÝ — TRẦN

(từ giữa th. k. thứ XI đến th. k. thứ XIV).

Trong thời-kỳ này trên triều-đình mới định phép học phép thi, chọn người khoa-mục bổ làm quan, dưới sĩ-phu nô nước học tập, nên nhân-tài xuất-thân ở hán-học đã nhiều và đã có các văn-gia trước-thuật. Vì thế mà hán-học được cùng với phật-học cùng tiến rồi dần-dần át cả đạo phật.

LÝ THÁNH-TÔN (1054-1072) : lập *văn-miếu* ở Thăng-Long ;

LÝ NHÂN-TÔN 1075 : mở khoa thi *minh kinh bác học* ;

1076 : lập *quốc-tử-giám* ;

TRẦN THÁI-TÔN 1232 : mở khoa thi *thái-học-sinh* ;

1253 : lập *quốc-học viện* ;

TRẦN ANH-TÔN 1311 : định lại *phép thi*.

	Nhân-tài đời Lý	{	Lý Thường Kiệt 李常傑	
		{	Tô Hiến Thành 蘇憲誠	Binh thư yếu lược
	Nhân-tài đời Trần	{	Trần quốc Tuấn 陳國峻	兵書要略
		{	Trần quang Khải 陳光啓	Hịch tướng sĩ văn
		{	Phạm ngũ Lão 范五老	檄相士文
		{	Đặng Dung 鄧容	
Danh-nho	Trần	{	Mạc-dĩnh-Chi 莫挺之	Ngọc linh liên phù 玉井蓮賦 ¹
	đời	{	Trương-hán-Siêu 張漢超	Linh-Tể tháp ký ² Quan nghiêm tự ký 關嚴寺記
		{	Chu-văn-An 朱文安	Thất chảm sớ 七斬疏 Tứ thư thuyết ước 四書說約 ³
		{	Nguyễn-cảnh-Tuân 阮景遵	Vạn ngôn thư 萬言書
Thi-gia	Trần	{	Thái-tôn 太宗	Ngự chế thi tập ³
	đời	{	Thánh-tôn 聖宗	
		{	Nhân-tôn 仁宗	
		{	Minh-tôn 明宗	
		{	Nghệ-tôn 藝宗	
Sử-gia	Trần	{	Nguyễn-trung-Ngạn 阮忠彥	Tiền ân thi 熊隱詩 ³ Giới hiên thi tập 介軒詩集 ³
	đời	{	Nguyễn-phi-Khanh 阮飛卿	Nhị Khê thi tập 蕊溪詩集 ³
		{	Lê-văn-Hưu 黎文休	Đại Việt sử ký 大越史記 ³
		{	Hồ-tôn-Thúc 胡尊鶯	Nam Việt thế chí 南越世志 ³ Việt sử cương mục 越史綱目 ³
		{	Lê-Tắc 黎則	An-nam chí lược 安南志略 ⁴

(1) Đã đăng trong Nam-phong tạp-chí, số 37, tr. 33.

(2) Cõi bài dịch-văn đăng trong Nam-phong, số 24, tr. 493.

(3) Theo sách Lịch-triều hiến chương của ông PHAN-HUY-CHÚ thì các quyển sách này đều bị người Minh thu đem về Tàu, nên đến nay nhiều quyển mất không thấy nữa.

(4) Quyển này tác-giả làm hồi trốn sang ở bên Tàu.

Những bài nào hoặc quyển nào có đánh dấu này là có in toàn văn hoặc trích-lục trong sách này.

III. THỜI KỲ THỨ BA

LÊ NGUYỄN

(Tự thế-kỷ XV đến thế-kỷ XIX)

Trong thời-kỳ này hán-học có hai cái đặc sắc :

a) Hán-học thịnh mà phật-học suy.

b) Học đạo-lý đã thiên ra học từ-chương.

1° Đời Hậu-Lê — Phụ nhà Mạc và các chúa Nguyễn

Lê Thái-tổ (1428-1433) : lập Quốc-tử-giám, mở nhà học và đặt các giáo chức ở các phủ lộ.

1429 : đặt khoa minh-kinh để chọn nhân tài.

Lê Thái-tôn : định lệ thi hương thi hội.

1442 : mở khoa thi tiến-sĩ.

Lê Thánh tôn : đặt một hội văn-học là Tao đàn nhị thập bát tú 騷壇二十八宿.

1484 : dựng bia tiến-sĩ.

Thi gia	Lê Thánh-tôn 黎聖宗	{ Thi tập (chép trong quyển Thiên Nam dư hạ tập)
	Nguyễn bình Khiêm 阮秉謙	{ Thần chinh ký sự 親征記事 Bạch-vân thi tập 白雲詩集
	Nguyễn Trãi 阮鴈	{ Quân trung từ mệnh 軍中詞命 Bình Ngô đại cáo 平吳大誥 ¹ An-nam vũ công 安南武功 Úc-trai toàn tập
Văn gia	Thân nhân Trung 申仁忠 Đỗ Nhuận 杜潤	{ Thiên nam dư hạ tập 天南餘暇 集 ²
	Lê quý Đôn 黎貴惇	{ Văn dài loại ngữ Thành mô hiền phạm lục Kim kinh lục chú Hoàng việt văn hải Kiến văn tiểu lục Thượng kinh phong vật chí, v. v.
	Nguyễn Dư : Võ Quỳnh :	{ Truyền kỳ mạn lục ³ Lĩnh nam trích quái
	Bùi huy Bích 裴輝璧 :	Lữ trung tạp thuyết 旅中雜說 ⁴

(1) Xem bài dịch ở trang 161.

(2) Quyển này nay chỉ còn sót lại có mấy đoạn.

(3) Quyển này hiệu Cát-thành Hanoi đã dịch quốc-ngữ và in.

(4) Coi những bài trích lục đã dịch đăng trong Nam-phong

Sử gia	Phan phu Tiên 潘孚先 : <i>Đại việt sử ký tục biên</i> 大越史記續編	
	Ngô sĩ Liên 吳士連 : <i>Đại việt sử ký toàn thư</i> 大越史記全書	
	Vũ Quỳnh 武瓊 :	<i>Đại Việt thông giám</i> 大越通鑑
	Lê Tung 黎嵩 : <i>Đại việt thông giám tổng luận</i> 大越通鑑總論	
	Phạm công Trứ 范公著 :	<i>Việt sử toàn thư</i> 越史全書
	Lê Hy 黎僖	{ <i>Quốc sử thực lục</i> 國史實錄
	Nguyễn quý Đức 阮貴德	
	Nguyễn Hoàn 阮滄	{ <i>Quốc sử tục biên</i> 國史續編
	Lê quý Đôn 黎貴惇	
	Ngô Sĩ 吳仕	
Nguyễn Du 阮攸		
Lê quý Đôn 黎貴惇	<i>Đại việt thông sử</i> 大越通史 1	

2° Nguyễn Triều

Gia-Long (1802-1820): lập văn-miếu và Quốc-tử quán ở kinh-dô.

1803 : đặt đốc-học ở các trấn ;

1807 : mở khoa thi hương.

Minh-Mạnh : 1822 : mở khoa thi hội ;

1832 : đổi lại phép thi ;

đặt Quốc-sử quán

Tự-Đức (1847 1883) : mở hai khoa nhĩ-sĩ khoa và bác-sĩ khoa ;

đặt khai kinh diên và tập-hiến viện

Thi gia	Minh Mệnh 明命	{ <i>Ngự chế thi tập</i> 御製詩集
		{ <i>Ngự chế tiếu bình nam kỳ lục</i>
		{ <i>khẩu thi tập</i>
		{ <i>御製勦平南圻賊寇詩集</i>
		{ <i>Ngự đề danh thắng đồ hội thi tập</i>
		{ <i>御題名勝圖繪詩集</i>
	Thiệu Trị 紹治	{ <i>Ngự chế Bắc tuần thi tập</i>
		{ <i>御製北巡詩集</i>
		{ <i>Ngự chế vũ công thi tập</i>
		{ <i>御製武功詩集</i>
Tự Đức 嗣德	{ <i>Ngự chế Việt-sử long vịnh</i>	
	{ <i>御製越史總詠</i>	
Tung thiện vương :	<i>thi tập</i>	
Tuy Hóa vương :	<i>thi tập</i>	

(1) Quyền này tác-giả làm chưa xong.

Thi gia	Phạm quý Thích 范貴適	<i>Thảo đường thi tập</i> 草堂詩集 ¹
	Nguyễn Du 阮攸	<i>Bắc hành thi tập</i> 北行詩集
	Trịnh hoài Đức 鄭懷德	<i>Cẩn trai thi tập</i>
	Nguyễn Siêu 阮超	{ <i>Phượng đình thi văn tập 1</i>
		{ 方亭詩文集
	Cao bá Quát 高伯适	<i>Cao Chu-thần thi tập</i> 高周臣詩集 ¹
	Phạm hữu Nghi 范有儀	<i>Đạm-trai thi tập</i>
	Phạm phú Thứ 范富庶	<i>Gia-viên thi văn tập</i>
	Đỗ dâng Đệ	<i>Tùng đường di thảo</i>
	Nhữ bá Sĩ	{ <i>Đạm-trai thi văn tập</i>
Nguyễn văn Giao	{ <i>Vịnh Việt-sử</i>	
v.v.	<i>Quất lâm thi văn</i>	
Văn gia	Phạm đình Hồ 范廷琥	{ <i>Vũ trung tùy bút</i> 雨中隨筆 ²
	Phạm đình Hồ	{ <i>Kiên khôn nhất lãm</i> 乾坤一覽
	Nguyễn An 阮案	{ <i>Hì kinh trắc lãi</i> 義經測蠡
	Trần đình Túc 陳廷肅	{ <i>Tang thương ngẫu lục</i> 桑滄偶錄 ²
	Phan thanh Giản 潘清簡	<i>Tiêu-sơn toàn tập</i>
	Nguyễn đức Đạt 阮德達	<i>Lương kế tập</i>
Sử chi	Quốc sử quán 國史館	<i>Khâm định Việt sử thông giám cương mục</i> 欽定越史通鑑綱目
		{ <i>Thực lục</i> 實錄 { <i>tiền biên</i> 前編 ³
		{ <i>chính biên</i> 正編 ⁴
	{ <i>Đại Nam liệt truyện</i> 大南列傳 { <i>tiền biên</i> 前編	
	{ <i>chính biên</i> 正編	

(1) Mấy tập này đã trích lục đăng trong *Nam phong*.

(2) Cõi những bài trích lục đã dịch đăng trong *Nam phong*.

(3) Quyền này ông PHAN-KẾ-BÍNH đã dịch đăng trong *Đông dương tạp chí*.

(4) Quyền này ông PHAN-KẾ-BÍNH đã dịch tập thứ nhất là *sơ-tập* (về đời vua Gia-long) đăng trong *Đông-Dương tạp-chí*.

Sử chí	{	Phan huy Chú 潘輝注	{	Lịch triều hiến chương 1
		Phạm đình Hồ 范廷琥	{	歷朝憲章
		Trịnh hoài Đức 鄭懷德	{	An nam chí 安南志
Sử chí	{	Lê quang Định 黎光定	{	Gia định thông chí 嘉定通志 2
		Cao xuân Dục 高春育	{	Nhất thống địa dư chí
			{	一統地輿志
			{	Đại nam nhất thống chí 3
			{	大南一統志

§ 2. QUỐC VĂN

Từ đời Trần trở về trước, nước ta vẫn có tiếng nói riêng, tất cũng đã có một nền văn-chương diễn xuất bằng quốc-âm, tiếc rằng đến nay nền văn cổ ấy đã thất-truyền. Chỉ còn sót lại những câu lục-ngữ ca-dao, làm câu hay cũng chẳng kém gì các câu trong Kinh Thi: đó tức là nền văn tối-cổ ở nước ta.

Mãi đến đời Trần Nhân-Tôn (1278-1293) ông HÀN-THUYỀN mới phỏng theo Đường-luật của Tàu mà đặt ra luật thơ văn quốc-âm (tức là *Hàn-luật*), tự đấy các nhà thi-văn mới theo luật ấy mà ngâm-vịnh trước-thuật mà nền văn-nôm mới thành-lập vậy.

I. PHÔI THAI THỜI-ĐẠI

ĐỜI TRẦN.

Hàn Thuyên 韓詮 : *văn tế cá sấu*.

Nguyễn sĩ Cố 阮士固

Trần khánh Dư 陳慶餘 : *Thơ bản than* *

(1) Ông DELOUSTAL đã dịch hai chương trong quyển này ra chữ pháp là chương «Hình luật chí» đề là *La Justice dans l'ancien Annam* đăng trong tạp-chí trường Bác-cổ (*Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient*) và chương «quốc-dụng chí» đề là «*Ressources financières et économiques de l'Etat dans l'ancien Annam*» đăng trong Đông-pháp tạp-chí (*Revue indochinoise*.)

(2) Quyển này ông AUBARET đã dịch ra chữ pháp (*Histoire et description de la Basse Cochinchine*, Paris 1863)

(3) Quyển này mới làm xong về xứ Trung-kỳ, ông PHAN-KẾ-BÍNH đã dịch ra quốc ngữ đăng trong *Đông-Dương tạp chí*.

II. PHÁT ĐẠT THỜI-ĐẠI.

HẬU LÊ.

Thơ	}	Lê Thánh-tôn 黎聖宗 Thi tập.	
		Vô danh 洪德國音詩集	Hồng đức quốc âm thi tập (1)
		Nguyễn bình Khiêm 阮秉謙 Bạch vân thi tập (1)	白雲詩集
		Ôn Như tiên-sinh (?) 溫如先生 Thi tập.	
		Phạm Thấu 詩懷稿	Thơ hoài cổ.
Văn	}	Nguyễn hữu Chính 阮有整	Thơ tràng pháo. Ngôn ần thi tập 1
		Lê quý Đôn 黎貴惇	Kinh nghĩa: Tắt kinh lất giới, vô vi phu tử. Văn sách: Lấy chồng cho đáng lắm chồng.
		Nguyễn bá Lân 阮伯麟	Trương-lưu hầu phú 1
		Nguyễn đình Tố 阮廷素	Tiên sĩ lán (1)
		Trương vinh hầu 張永侯	Tây-hồ phú (1)
	Nguyễn hữu Chính 阮有整	Quách-tử-Nghi phú.	
Ca khúc	}	Nguyễn Trãi 阮應	Gia huấn ca 家訓歌
		Nguyễn thị Diễm 阮氏點	Chinh phụ ngâm (2) 征婦吟
		Ôn Như hầu (?) 溫如侯	Cung oán ngâm khúc 宮怨吟曲
NAM TRIỀU (Các chúa Nguyễn)			
	Đào duy Từ 陶惟慈	Ngọa long ngâm	
	Nguyễn cư Trinh 阮居貞	Sãi vãi	
	Hoàng Quang 黃光	Hoài nam khúc 懷南曲	

(1) Đã lục đăng trong Nam phong.

(2) Khúc này nguyên văn bằng chữ nho của ông ĐẶNG TRẦN CÔN 鄧陳琨 soạn, bà Thị-Diễm diễn ra nôm.

III. TOÀN THỊNH THỜI ĐẠI

ĐỜI NGUYỄN

Thơ ca	Đặng đức Siêu	Hồi loan khảo ca
	Tuy-Lý vương	Thi văn tập
	Trần Hựu	Điểm mê khúc 點迷曲
	Vô danh	Tổ khuất 訴屈
	Hồ xuân Hương 胡春香	Xuân-Hương thi tập
	Lý văn Phục 李文馥	Khắc-trai thi văn tập
	Nguyễn công Trứ 阮公著	Thi văn tập
	Bà huyện Thanh-Quan	Thi tập
	Nguyễn văn Thăng	Quế sơn thi văn tập
	Dương Khuê	Thi văn tập
Truyện	Chu mạnh Trinh 朱孟貞	{ Thanh tâm tài nhân thi tập
	Trần kể Xương	{ Hương sơn nhật trình ca
	Tôn thọ Tường	{ Thi văn tập
	Nguyễn Du 阮攸	{ Kim vân kiều 金雲翹
	Nguyễn huy Tự 阮輝似	{ Hoa tiên 花箋
	Nguyễn Thiên 阮僑	{ Phụ châm tiện lãm 婦箴便覽
	Lý văn Phục 李文馥	{ Nhị thập tứ hiếu 二十四孝
	Nguyễn đình Chiểu	{ Lục vân Tiên 陸雲仙
	Quốc sử quán	{ Nam sử diễn ca 南史演歌
		{ Quan âm Thị Kính truyện
	{ Bích câu kỳ ngộ 碧溝奇遇	
	{ Nhị độ mai 二度梅	
	{ Nữ tú tài 女秀才	
	{ Phan Trần truyện 潘陳傳	
		{ Vô danh

IV. CẬN KIM THỜI-ĐẠI

CÁC VIỆC CẢI CÁCH

Ở Nam kỳ, sau khi xứ ấy đã nhượng làm thuộc-địa Pháp (1867), chính-phủ bãi các khoa thi và các trường học chữ nho mà đặt ra nền học Pháp-Việt.

Ở Bắc Trung-kỳ, sự cải-cách có phần chậm hơn và phải làm lần lần :

XVIII

1906 : đặt *Hội đồng cải-lương học-vụ* ở Đông-Pháp để đổi lại chương-trình Nam-học ; gồm có 3 bậc :

- | | | |
|--|---|---------------------------------|
| 1 ^o Ấu-học (trường các làng) thi tuyển-sinh | } | dạy vừa chữ nho
vừa quốc-ngữ |
| 2 ^o Tiểu-học (trường phủ huyện) thi khóa-sinh | | |
| 3 ^o Trung-học (trường tỉnh) thi hương (dạy thêm cả pháp-văn nữa). | | |

Từ 1907 về sau, bớt dần địa-vị chữ nho và tăng thêm địa-vị chữ Pháp trong các trường :

1908 : đặt *Học bộ* để thi-hành việc cải-lương ấy ;

1915 : *bãi thi hương* ở Bắc-kỳ.

1919 : *bãi khoa cử và nền hàn học* ở Trung Bắc-kỳ thay vào *nền học Pháp-Việt* thuộc quyền chính-phủ Bảo-hộ trông nom, nền học này bộ học-luật (*Code de l'instruction publique*) ban-hành ngày 21-12-1917 đã chỉnh-đốn lại.

1^o HỒI THỨ I. — Chữ Quốc-ngữ phổ-cập trong dân gian

Chữ Quốc-ngữ là một lối chữ viết tiếng ta bằng văn tây của các cố-đạo, thứ nhất là các giáo-sĩ Pháp : ALEXANDRE DE RHODES, BÀ ĐA LỘC [Evêque d'Adran] đặt ra vào khoảng từ thế-kỷ thứ XV đến XVII, cốt để dịch các sách đạo cho con chiên xem. Sau nhờ trên nhà-nước đem thứ chữ ấy dạy trong các trường, dưới các cố-đạo và các bậc học-giả như các ông TRƯƠNG-VĨNH-KÝ, PAULUS CỦA soạn dịch các sách phổ-thông giáo-khoa cùng các hàng sách, các nhà in đem phiên-dịch các truyện nôm cũ của ta và các tiểu-thuyết tàu, nên dần dần chữ Quốc-ngữ phổ-cập trong dân-gian.

2^o HỒI THỨ II — Nền Quốc-văn mới đương thành-lập

Khi các nhà tân-học cựu-học đều hiểu rằng phải lấy quốc-văn làm trọng, mới nhóm lên cái phong-trào chấn-hưng quốc-văn.

Trước có các báo-chí quốc-ngữ xuất-bản như *Đồng-văn nhật-báo*, *Đảng-cò tuần-báo*, *Đông-Dương tạp-chí*, *Trung-Bắc tân-văn*, *Lục-tỉnh tân-văn*, *Nam-phong tạp-chí*, *Đại-Việt tạp-chí*, v. v. ; sau đến các nhà trước-thuật soạn dịch các sách vở văn thơ càng ngày càng nhiều.

Nền quốc-văn mới có hai đặc-tính :

1. Văn chịu ảnh-hưởng của văn tàu, lại chịu cả ảnh-hưởng của văn tây ;

2. Mới phát-hiện ra lối văn xuôi dùng đề tự-thuật, nghị-luận.

Nền quốc-văn mới ấy vừa nhóm thành cũng đã có vẻ khởi sắc, khiến cho ta có thể hi-vọng ở cái tiền-đồ quốc-văn được.

THƠ

PHÉP TẮC VỀ LỐI THƠ.

Thể-cách văn-chương. -- Văn-chương ta có nhiều thể-cách, mỗi thể-cách có phép tắc riêng. Trước hết nên chia ra làm hai loại lớn : *lối có vần* và *lối không vần*.

Trong các lối có vần thì thơ là lối quan-trọng nhất.

Thể nào gọi là thơ ? Thơ là một lối văn có *vần* (assonance) ; kể thơ có nhiều lối mà thông dụng nhất là lối thơ thất-ngôn và lối thơ ngũ-ngôn. Hai lối thơ này có *số câu* nhất-định, mỗi câu có *số chữ* nhất-định (measure), có *điệu* riêng (rythme), lại phải *đối* nữa (parallélisme).

§ 1. Luật thơ

Số chữ. — Ngũ-ngôn mỗi câu 5 chữ ; thất-ngôn mỗi câu 7 chữ.

Số câu. — Hoặc thất-ngôn hoặc ngũ-ngôn, gọi là thơ *từ-tuyệt* thì mỗi bài 4 câu ; gọi là thơ *bát-cú* thì mỗi bài 8 câu ; còn dài hơn 8 câu thì gọi là *tràng-thiên* (1)

Làm theo lối thơ nào thì phải đặt đúng số câu và số chữ của lối thơ ấy.

Vần. — a) *Vần là gì ?* Tức là những tiếng đồng âm (*identité du son*) đứng cuối câu thơ. — Nếu theo vần quốc-ngữ thì những tiếng nào cùng một âm (*même son voyelle*), hoặc âm bằng, hoặc âm trắc, tùy theo lối thơ vần bằng, hoặc vần trắc, không cứ giãu khác nhau đều cùng một vần : như *thiên, liên, liền, biên* cùng một vần ; *tái, lại, bãi, phái* cùng một vần.

Làm thơ phải hiệp vận cho đúng, nếu trái lệ ấy như *nay* mà đi với *ta* hoặc *tôi* là *lạc-vận* không được. Nếu vần hơi sai nhau một tí như *lai* đi với *ngay* hoặc *ngươi* là *cưỡng-áp* (ép gượng) cũng không được.

b) Trong một bài thơ những câu nào phải có vần ? Lệ cứ câu đầu và các câu *chẵn* phải có vần. Vậy trong bài thơ 4 câu có 3 vần (câu 1, 2 và 4), thơ 8 câu có 5 vần (câu 1, 2, 4, 6 và 8). Song lối thơ ngũ-ngôn nếu hai câu đầu đối nhau thì câu đầu không phải vần nữa. — Lối thơ tràng-thiên cũng cứ theo lệ ấy mà đặt dài ra ;

(1) Xem bài *Vịnh hai bà Trưng* trang 31.

có khi cả một bài dùng nguyên một vần, hoặc cứ bốn câu, hay tám câu lại đổi vần khác cũng được.

Điệu thơ. — Diệu thơ là cách sắp đặt các tiếng trong câu thơ sao cho êm tai dễ đọc. Tiếng ta có tiếng *bằng* có tiếng *trắc*. Muốn phân-biệt tiếng nào là bằng, tiếng nào là trắc, phải biết cách đánh vần.

a) *Cách đánh vần.* — Như muốn biết tiếng *tâm* là bằng hay trắc thì phải nói *tâm tâm* bằng, *tâm tâm* (hay *tâm*) trắc : thế tiếng *tâm* là bằng. Cách ấy tức là cách đánh vần của các cụ ta ngày xưa. Tập nói thế nhiều bận cho quen, lâu thành nhập-tâm, hễ đọc một tiếng lên biết ngay là bằng hay trắc. — Nay theo lối viết chữ quốc-ngữ thì những tiếng gì phải đánh giấu (◡) hoặc không phải đánh giấu (bình-thanh) là bằng, mà những tiếng gì phải đánh các giấu (◠), (◡), (◢) (◣) là trắc cả.

b) *Các điệu thơ.* — Bài thơ nào các tiếng trong một câu sắp đặt theo điệu bằng trắc gọi là thơ *Đường-luật* (vì tự đời nhà Đường bên Tàu đặt ra). Còn bài nào không theo điệu bằng trắc gọi là thơ *cổ-thể* (1) (lối cổ : có trước đời nhà Đường).

Đường-luật lại chia làm hai thể : *thể bằng* hoặc *luật bằng* là thể thơ bắt đầu hai tiếng bằng; *thể trắc* hoặc *luật trắc* là thể thơ bắt đầu hai tiếng trắc.

c) *Các thể bằng trắc.* — Nay lấy chữ *b* thay tiếng bằng, chữ *t* thay tiếng trắc, chữ *v* thay tiếng vần mà kể các cách sắp đặt tiếng bằng tiếng trắc trong các thể thơ như vậy :

I THỂ BẰNG VẦN BẰNG

(Vần bằng nghĩa là các tiếng vần đều đặt tiếng bằng cả.)

1° Ngũ-ngôn (bát cú)

2° Thất-ngôn (bát cú) (2)

b	b	t	t	v
t	t	t	b	v
t	t	b	b	t
b	b	t	t	v
b	b	b	t	t
t	t	t	b	v
t	t	b	b	t
b	b	t	t	v

b	b	t	t	t	b	v
t	t	b	b	t	t	v
t	t	b	b	b	t	t
b	b	t	t	t	b	v
b	b	t	t	b	b	t
t	t	b	b	t	t	v
t	t	b	b	b	t	t
b	b	t	t	t	b	v

(1) Xem bài Vịnh hai bà Trưng trang 31.

(2) Xem bài thơ mẫu : *Cảm hứng* của cụ Trạng Trình, trang 9.

II THỂ TRẮC VÀN BẰNG

1° Ngũ-ngôn (bát cú)

t t t b v
 b b t t v
 b b b t t
 t t t b v
 t t b b t
 b b t t v
 b b b t t
 t t t b v

2° Thất-ngôn (bát cú) (1)

t t b b t t v
 b b t t t b v
 b b t t b b t
 t t b b t t v
 t t b b b t t
 b b t t t b v
 b b t t b b t
 t t b b t t v

III THỂ BẰNG VÀN TRẮC

Ngũ-ngôn (bát cú)

b b b t v
 t t b b v
 t t t b b
 b b b t v
 b b t t b
 t t b b v
 t t t b b
 b b b t v

IV THỂ TRẮC VÀN TRẮC

Thất-ngôn (bát cú)

t t b b b t v
 b b t t b b v
 b b t t t b b
 t t b b b t v
 t t b b t t b
 b b t t b b v
 b b t t t b b
 t t b b b t v

(Vần trắc là các chữ vần phải đặt tiếng trắc cả)

Muốn làm thơ *tứ-tuyệt* (2) cũng cứ theo cách sắp đặt 4 câu đầu trong các thể trên này.

Luật bằng luật trắc tuy rằng như vậy, song trong câu thơ thất-ngôn chữ thứ 1 và thứ 3 không cần phải đúng điệu bằng trắc: tức gọi là *nhất tam bất luận* (chữ thứ nhất thứ ba không kể); một đôi khi chữ thứ 5 không đúng luật cũng được: tức gọi là *ngũ bất luận*. Còn thơ ngũ-ngôn thì chỉ chữ thứ nhất được sai điệu thôi. — Song chữ thứ nhất trong thơ ngũ-ngôn và chữ thứ ba trong thơ thất-ngôn đáng trắc mà đặt bằng thì được, chớ đáng bằng mà đặt trắc thì gọi là *khổ đọc* (khó đọc) không được.

Thơ ngũ-ngôn chữ thứ hai và thứ năm, thơ thất-ngôn chữ thứ tư và thứ bảy không được cùng một âm, nếu cùng âm là phạm phải tội *phong-yêu hạc-lất* (lưng ong gổi hạc) không được.

(1) Xem bài: *Người bỏ-nhìn* của vua Lê-thành-Tôn, trang 7.

(2) Mẫu lối thơ thất-ngôn tứ-tuyệt thể bằng: *Dệt vải*, trang 7.

Mẫu lối thơ thất-ngôn tứ-tuyệt thể trắc: *Chúc lễ* I, trang 22,

Làm thơ sai điệu bằng trắc gọi là *thất-luật* (sai luật). — Câu tiếp theo đáng đặt bằng bằng mà đặt trắc trắc hoặc đáng đặt trắc trắc mà đặt bằng bằng gọi là *thất-niêm* (điệu không dính nhau) đều là hỏng cả.

Đối. — Cái đặc sắc của thơ ta và thơ Tàu là phép đối. Thơ các nước Âu-châu (Pháp, Anh, Nga, Đức, v. v.) không có phép ấy.

a) *Thế nào là đối?* — Đối vừa phải đối ý vừa phải đối chữ.

Đối ý là chọn hai ý tưởng sóng nhau mà đặt ngang nhau. Như trong bài « Qua đèo Ngang tức cảnh » của Bà huyện Thanh-Quan, muốn tả cảnh núi non thì lấy hai ý này đối với nhau: 1. mấy người kiếm củi lom-khom ở dưới núi; 2. vài nóc nhà lác-đác ở bên sông.

Ý đã đối lại phải tìm chữ sóng nhau mà đối. Trong một câu ta thường chia ra làm chữ nặng chữ nhẹ: như *trời cao*, *đất thấp*, thì chữ *trời* chữ *đất* là nặng mà chữ *cao* chữ *thấp* là nhẹ; *cao lắm*, *thấp vira*, thì hai chữ *cao*, *thấp* lại là nặng mà hai chữ *lắm*, *vira* lại là nhẹ. Đối tức là lấy chữ nặng đặt sóng với chữ nặng, chữ nhẹ đặt sóng với chữ nhẹ. — Song cách phân-biệt ấy không được rõ ràng lắm. Nay nếu theo văn-phạm Âu tây mà phân các tiếng ra thành từng mục (*espèces de mots*) thì đối chữ tức là chọn hai tiếng cùng một loại-mục mà đặt ngang nhau, như hai chữ danh-từ (*noms*), hình dung-từ (*adjectifs*), động-từ (*verbes*), v. v.: tỉ dụ *sóng* đối với *núi*, *lác-đác* với *lom-khom*, *luyện chúa* với *thương nhà*, v. v. Nếu có đặt chữ nho thì phải chữ nho đối với chữ nho: như hồn *thu-thảo* đối với bóng *tịch-dương*.

b) *Trong bài thơ những câu nào phải đối?* — Trong bài thơ bát-cú, trừ hai câu đầu, hai câu cuối, còn bốn câu giữa cứ hai câu đối nhau: 3 với 4, 5 với 6. — Lối thơ tràng-thiên cũng cứ theo thế mà đặt dài ra. — Còn thơ tứ-tuyệt thì hoặc hai câu đầu đối nhau, hoặc hai câu cuối đối nhau, hoặc cả 4 câu đối nhau, hoặc cả 4 câu không đối cũng được; song cả bốn câu không đối thì phải đặt cho xuất một hơi mới được.

§ 2. Các lối thơ.

Các lối chính-thức. — a) Như trên đã nói theo số chữ thì có hai lối thơ: 1. *ngũ-ngôn* (5 chữ); 2. *thất-ngôn* (7 chữ).

b) Theo số câu thì có ba lối thơ: 1.) *tứ-tuyệt* (4 câu); 2.) *bát-cú* (8 câu); 3. *tràng-thiên* (dài hơn khổ thường).

c) Theo điệu thì có lối thơ *Cổ-thể* (không theo điệu bằng trắc) và thơ *Đường-luật* (có theo điệu bằng trắc). — Đường-luật lại chia ra làm *thể bằng* (bắt đầu hai chữ bằng bằng) và *thể trắc* (bắt đầu hai chữ trắc trắc); mỗi thể ấy có thể đặt *vần bằng* (các vần đều tiếng bằng), hay *vần trắc* (các vần đều tiếng trắc).

Các lối riêng. — Ngoài các lối chính-thức ấy thường dùng về các việc nghiêm-trang kính-cần (thông dụng nhất là lối *thất-ngôn Đường-luật*), còn có nhiều lối thơ riêng dùng để ngâm-vịnh chơi bời, hoặc những người có tinh hiếu-kỳ mới dùng đến, kể như sau này :

1. *Thủ-vĩ-ngám* (1) (ngâm đầu đuôi) là lối thơ câu đầu câu cuối giống nhau ;

2. *Liên-hoàn* (2) (liền vòng) là lối có nhiều bài thơ mà cứ câu cuối bài trước đem làm câu đầu bài sau.

3. *Liên-châu* (liền hạt châu) là một bài thơ tràng-thiên dùng nguyên một vần mà mỗi câu mỗi hạ vần.

4. *Họa vận* là bài thơ làm theo đúng vần một bài khác. Một người trước làm một *bài xướng* dùng những vần gì thì người làm *bài họa* lại phải theo hết những vần ấy ; mà trong bài họa lại phải xem ý bài xướng nói thế nào để đáp lại, hoặc bàn thêm, hoặc khen hoặc chê.

5. *Liên-ngâm* là trong ba bốn người ngồi chơi cứ lần lượt mỗi người ngâm một hai câu cho thành một bài thơ.

6. *Thuận-nghịch-đọc* là lối thơ đọc xuôi đọc ngược cũng thành câu có nghĩa cả.

7. *Yết-hậu* (câm đằng sau) là lối thơ bốn câu thì ba câu trên đủ chữ còn câu cuối chỉ có một chữ.

8. *Vĩ-tam-thanh* là bài thơ ba tiếng cuối câu cùng một âm với nhau.

9. *Triết-hạ* là bài thơ câu nào cũng bỏ lửng mà ý-nghĩa rõ rệt người đọc hiểu ngay được.

10. *Sơ-g-diệp* là bài thơ mỗi câu hoặc ở đầu, hoặc ở giữa có đặt hai cặp điệp-tự (chữ lặp lại).

Đó là theo thể-cách mà chia thơ. Còn theo tình-ý thì thơ có lối *tả-cảnh* (tả phong-cảnh), *tả tình* (tả tình-tình), *cảm-hứng* (trông thấy một cảnh-tượng gì mà cảm động trong lòng), *thuật-hoài* (nói chí-ý của mình), *phúng-thế* (chỉ-thích thói đời), *thù-thế* (giao thiệp với đời)

(1) Xem bài *Vịnh ông Nguyễn-văn-Quyên* trang 33.

(2) Coi bài *Than nghèo của cụ Thượng-Trứ* trang 13.

vịnh-vật (tả các đồ đạc, cây cối, cầm thú, v. v.), *vịnh-sử* (đem các nhân-vật cùng công việc trong lịch-sử ra mà bàn bạc khen chê). Cũng có bài gồm nhiều lối như vừa tả cảnh, vừa tả tình, cốt cách là *vịnh-vật* mà ngụ ý có thuật hoai.

§ 3. Nội-dung một bài thơ

Làm thơ theo đúng luật thơ chưa đủ. Lại phải theo phép-tắc đã định mà kết cấu các bộ-phận trong bài thơ.

Một bài thơ tức cũng như một bức tranh. Trong cái khung khổ ngàn ấy câu, ngàn ấy chữ đã nhất-định, làm sao vẽ thành một bức tranh hoàn-toàn, hình dung được ngoại-cảnh của tạo-vật, hoặc nội-cảnh trong tâm-giới. Bởi vậy phải sắp đặt các bộ-phận cho khéo. Có bốn bộ-phận là *đề*, *thực*, *luận* và *kết* (1).

1. *Đề* thì có *phá đề* là câu mở bài nói lung-động cai-quát cả ý-nghĩa trong bài (*introduction*) và *thừa đề* là câu nối với câu phá mà nói đến đầu bài (*position du sujet*).

2. *Thích-thực* (*définition*) là giải thích đầu bài cho rõ ràng. Nếu là thơ tả cảnh thì chọn các cảnh-tượng xinh đẹp đặc-sắc mà mô-tả ra; nếu là thơ tả tình thì đem các tình-tự mà giải bày ra; nếu là thơ *vịnh-sử* thì lấy công-trạng đức-hạnh của người mình muốn *vịnh* mà kể ra.

3. *Luận* (*commentaire*) là bàn bạc. Phải đem ý đầu bài mà bàn rộng ra. Như tả cảnh thì nói cảnh ấy xinh đẹp thế nào, cảm súc người ta thế nào; *vịnh sử* thì hoặc khen hoặc chê, hoặc so sánh người ấy việc ấy với người khác việc khác.

4. *Kết* (*conclusion*) là tóm ý nghĩa cả bài mà kết lại cho mạnh mẽ, dẫn dỏi.

Trong bài thơ tứ-tuyệt chỉ phải làm một câu *đề*, một câu *thực*, một câu *luận* và một câu *kết*. Trong bài thơ bát-cú thì phải một câu *phá*, một câu *thừa*, hai câu *thực* và hai câu *luận* đều đối xứng nhau; sau cùng đến hai câu *kết* không phải đối nữa.

Đó là nói đại khái, chứ mỗi bài mỗi khác, mỗi người mỗi ý, tùy người làm thơ chằm chước. Vả chẳng làm thơ cũng như làm các lối văn khác, không phải cứ làm đúng luật hợp phép là thành được thơ văn hay. Cái hay là ở như người làm thơ làm văn. Thuộc luật thơ chỉ làm được người *thợ thơ* (*versificateur*) chưa thể làm được một nhà *thi-sĩ* (*poète*) vậy.

(1) Xem bài *Quan-niệm về thơ của người ta và người Tàu ở dưới*.

LÊ-THÁNH-TÔN 黎聖宗

Vua Thánh-tôn là một ông anh-quân đời nhà Lê. Ngài trị vì từ năm 1460 đến năm 1497. Trong đời ngài, không những ngài sửa sang việc chính-trị, ngài lại lưu tâm đến việc văn-học lắm. Ngài họp 28 người văn-thần thành một hội văn-học gọi là «Tao đàn nhị thập bát tú» mà ngài tự làm đại-nguyên-súy. Ngài soạn nhiều thơ văn chép trong bộ Thiên nam dư hạ tập, 天南餘暇集.

Ngài lại tự làm 9 bài thơ đề tựa vào khúc hát gọi là Quỳnh-uyên cửu ca. Ngài cũng ngâm vịnh nhiều thơ nôm: hoặc nhân khi ngài đi đánh nước Xiêm-Thành, hoặc những lúc ngài ngoạn xem các thắng-cảnh.

Nay còn truyền lại được ít nhiều bài.

DỆT VẢI.

Thấy dân rét mướt nghĩ mà thương,
 Vây phải lên ngôi gỗ mối đường. 1
 Tay ngọc lần đưa thoi nhật nguyệt, 2
 Gót vàng giậm đạp máy âm dương. 3

CHÚ-THÍCH. — 1. Nghĩa chính là lên ngôi trên khung cửu dệt vải gỗ các đường mối trong khung cửu mà dệt; nghĩa bóng là lên ngôi vua gỗ mối đường trong nước. — 2. nghĩa chính là đưa cái thoi dệt; nghĩa bóng là làm vua chủ-trương cả mặt trời mặt giăng. — 3. Nghĩa chính là đạp cái máy dệt; nghĩa bóng là làm vua chuyển vận cả khi âm khi dương.

NGƯỜI BỒ-NHÌN

Quyền trọng ra uy trấn cõi bờ,
 Vốn lòng vì nước há vì dưa! 1
 Xét soi trước mặt đôi vầng ngọc, 2
 Vầng vẩy trên tay một lá cờ;
 Đẹp giống muông chim xa phải lánh, 3
 Rễ quân cây quốc gọi không thừa;
 Mặc ai nhẩy nhót đường danh lợi,
 Ổn nước đầm đìa hạt móc mưa.

CHÚ-THÍCH. — 1 Bồ-nhìn giữ dưa. — 2. Hai vầng mặt trời mặt trăng, làm người bồ-nhìn đứng giữa đồng lúc nào cũng có mặt trời hoặc

mặt trăng soi chốc đầu. — 3. Người ta lấy bò-nhìn để ngoài ruộng cho chim muông nó sợ không dám đến phá màu.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài thơ này về thể gì? có ngụ ý gì?

2. Hai câu đề nói ý gì? — Hai câu thực tả có rõ người bò-nhìn không? — Nói rõ hai câu luận kể công trạng và khi-phách người bò-nhìn. — Hai câu kết ý nói gì?

3. Nói rõ bài này tuy đầu đề tầm thường mà tả ra khi-tượng một ông vua.

II. **NHỜI VĂN.** — 1. *Quyền trọng ra uy* nghĩa gì? *Vốn lòng vì nước há vì dưng*: sao vậy? Thế nào gọi là *giống muông*? *Hạt móc mưa* nói bóng là gì?

2. Bài thơ này có giọng gì? Thuộc về lối thơ nào? Kể qua phép-tác lối thơ ấy.

NGUYỄN-BÌNH-KHIÊM 阮秉謙

Ông hiệu là BẠCH-VÂN-CU-SĨ 白雲居士 tục gọi là TRẠNG-TRÌNH, người làng Trung-Am, huyện Vĩnh-Lại, tỉnh Hải-Dương, sinh năm Tân-hợi đời Hồng-Đức vua Lê Thánh-tôn (1492). Tuổi còn trẻ mà học đã nổi tiếng; song vì bấy giờ đương rối loạn, ông không muốn ra đời, đi ẩn một chỗ. Sau nhà Mạc đã cầm quyền, trong nước yên ổn; anh em nhiều người khuyên dục, ông mới đi thi, đỗ Trạng-nguyên năm Đại-chinh thứ sáu đời Mạc-dăng-Doanh (1536); lúc bấy giờ ông đã 44 tuổi.

Vua Mạc cất ông làm Đông-các-đại-học-sĩ, làm quan được 8 năm, dảng sờ hạch tất cả 18 người lộng thần.

Sau ông về tri-sĩ, làm nhà chơi mát ở làng, gọi là am Bạch-Vân để ở, rồi chỉ đi chơi những chỗ núi non sông bể để thưởng ngoạn phong-cảnh, ngâm vịnh thơ văn.

Ông tuy ở nhà, nhưng vua Mạc vẫn tôn trọng lắm, có công việc to tát vẫn hỏi đến. Sau phong làm Trình-quốc-công. Ngày 28 tháng một năm Ất-dậu (1587) ông mất, thọ 95 tuổi.

Các thơ phú vira bằng chữ nho vira bằng quốc-văn ông làm ra rất nhiều; đến nay còn truyền lại một tập thơ nôm là Bạch-Vân thi-tập (1).

(1) Tập này đã đăng trong Nam-phong tạp-chí.

Ông lại học tinh khoa lý số: trong sinh-thời nhiều người đến hỏi han về việc tương-lai, truyền bảo cho đúng cả. Nay còn truyền lại một tập những câu “sấm” của ông.

CẢM HỨNG

Non sông nào phải buổi bình-thời,
 Thù đánh nhau chi khéo nực cười!
 Cá vược chim rừng ai khiến đuổi? 1
 Núi xương sông huyết thảm đầy voi!
 Ngựa phi chắc có hồi quay cõ, 2
 Thú rữ nên phòng lúc cần người, 3
 Ngán ngần việc đời chi nói nữa,
 Bèn dầm say hát nhỡn-nhờ chơi!

TIỂU-DẪN. — Nguyên hồi năm Quang-thiệu đời Lê Chiêu-tôn có việc biến loạn; Trịnh-Tuy, Mạc-đăng-Dung đều muốn tranh quyền, đánh nhau mấy năm. Ông ở ẩn một chỗ, tinh số Thái-ất đoán biết nhà Lê lại khôi phục được, ông mới làm bài thơ cảm-hứng này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Điền trong sách *Mạnh-tử*: con giải cá đuổi cá cho vược, con cắt đuổi chim cho rừng; nghĩa bóng là lúc loạn những giặc giã nổi lên tranh cướp nhau, tàn hại nhân dân cũng như con giải-cá bắt cá, con cắt đánh chim, thì cá phải tìm đến vược, chim phải tìm đến rừng; nhân dân khổ vì những giặc giã tàn hại mình cũng tìm đến người có nhân mà quy phục. — 2. Ý nói: nhà Lê sau có ngày khôi phục. — 3. Ý nói: nhà Trịnh sau lại tiếm quyền vua.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Thế nào là thơ *Cảm-hứng*? Tác-giả nhân cảm việc gì mà làm ra bài này?

2. Tác-giả đối với cảnh binh-đao bấy giờ cảm-tưởng ra làm sao? Hai câu *thực* nói những ý gì? Kể qua việc họ Lê trung-hưng và việc họ Trịnh tiếm quyền để chứng giải hai câu *luận*. Theo câu *kết* thì ý-chí tác-giả bấy giờ thế nào?

3. Xem bài thơ này thì biết tác-giả có trí tiên-kiến không?

II. **Nhời văn.** — 1. Chữ *non sông* nói ý gì? — Giải các điền trong câu thứ ba và nói qua cách dụng điền trong thơ văn ta. — *Núi xương sông huyết*: mấy chữ ấy tả cảnh gì?

2. Bài thơ này làm theo luật gì? Nói qua phép tắc về luật thơ ấy.

THƠ NHÀN

Một mai một cuộc một cần câu,
 Thơ thần dù ai vui thú nào ?
 Ta dại ta tìm nơi vắng vẻ,
 Người khôn người đến chốn lao-sao.
 Thu ăn măng trúc, đông ăn giá,
 Xuân tắm hồ sen, hạ tắm ao.
 Rượu đến gốc cây ta sẽ nhấp,
 Nhìn xem phú-quí tựa chiêm-bao.

THÓI ĐỜI

Vụng khéo nào ai chẳng có nghề,
 Khó khăn phải lụy đến thê-nhi.
 Được thời thân thích chen chân đến,
 Thất thế hương lư ngánh mặt di.
 Thớt có tanh tao ruồi đồ đến,
 Gang không mật mỡ kiến bò chi.
 Đời nay những trọng người nhiều của,
 Bàng đến tay không ai kể vì.

HỒ-XUÂN-HƯƠNG 胡春香

Người tỉnh Hải-Dương, ở về cuối đời Hậu-Lê. Nàng là một tay nữ-sĩ, người rất tài tình, lại giỏi nghề thơ văn. Nhưng chả may số phận hẩm hiu, thân thế long-đong, nên thờ lộ ra nhời thơ giọng văn hoặc cay chua, hoặc lơ lửng. Xuất tập thơ văn của nàng (1) không mấy bài là không có ý mỉa mai, dù tả cảnh gì vịnh vật gì cũng vậy, mà liếc thay ! nhời văn thật là chải chuốt, giọng văn thật là êm đềm.

Nàng thường cùng với một tay danh-sĩ đời bấy giờ là ông PHẠM-ĐÌNH-HỒ (thường gọi ông CHIẾT-HỒ) ngám vịnh, ông Hồ cũng phải phục tài nàng.

(1) Tập này ông Đông-Châu NGUYỄN-HÈU-TIẾN đã sưu-tập và dẫn sự-tích in thành quyển "Giải-nhân di-mặc"

QUA ĐÈO NGANG TỨC CẢNH.

Một đèo một đèo lại một đèo, 1
 Khen ai khéo đặt cảnh treo-leo.
 Cửa son 2 đỏ loét tùm-bum nóc,
 Hòn đá xanh rì lún-phún rêu.
 Lắt-lẻo cảnh thông cơn gió thốc,
 Đầm-đìa lá liễu giọt sương reo.
 Hiền-nhân quân-tử ai là chẳng,
 Mỗi gói chồn chân cũng phải chèo.

TIÊU-DẪN. — Xem bài giảng nghĩa ở tr. 17.

CHỮ-THÍCH. — 1. Chỗ đèo Ngang có ba đợt núi, khách bộ-hành qua lại phải trèo ba cái đèo. — 2. Chỗ đèo Ngang có cái cửa gọi là « *Hoành-Sơn-quan* ».

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Thế nào là một bài thơ *tức-cảnh*?
 2. Tác-giả lấy những cảnh-tượng gì tả chỗ đèo Ngang? Các cảnh-tượng ấy có vẻ gì?

3. Nói rõ bài này tuy vẫn tả cảnh thiên-nhiên mà có ý lảng-lơ. So bài này với bài *tức cảnh đèo Ngang* của bà huyện Thanh-Quan.

II. Nhời văn. — 1. Ba chữ *đèo* trong câu phá đặt chùng điệp thế có vẻ gì? — 2. Nhặt các chữ *hình-dung-từ* (adjectifs) trong bài này mà thích giải và phê bình. Nói những chữ ấy đọc lên có làm cho người tả mường-tượng được hình-sắc hay thanh-âm các sự vật không?

CẢNH CHÙA TRẦN-VÕ

Èm ái chiều hôm tới Trấn-đài,
 Lâng-làng chẳng bợn chút trần-ai!
 Ba hồi chiều mộ 1 chuông gầm sóng.
 Một vũng tang thương 2 nước lộn giới.
 Bể Sở ngàn trùng khôn tát cạn,
 Nguồn ân trăm trượng dễ khơi vơi.
 Nào nào Cự-lạc là đâu tá?
 Cự-lạc là dày chín rồ mười.

TIÊU-DẪN. — Đền Trấn-Võ, thường gọi là đền Quan-Thánh, thờ ông Huyền-Thiên-Trấn-Vũ, ở cạnh hồ Tây thành-phố Hà-Nội.

CHÚ-THÍCH. — 1 Là buổi sớm buổi chiều ; đây nói tiếng chuông chùa buổi sớm buổi tối. — 2. Là bề dâu theo điển trong sách nói : « bề lớn biến ra ruộng dâu, rồi ruộng dâu lại biến thành bề lớn » là chỉ cuộc đời biến đổi bất thường; câu này tả cảnh Tây-hồ mà ngụ ý hoài cổ.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài thơ này về thể gì ? Cảnh chùa Trấn-Võ có những vẻ gì là vui thú ?

2. Cái cảm-tưởng của tác-giả lúc đến chùa Trấn-Võ thế nào ?

3. Tác-giả lấy những cảnh-sắc gì để tả cảnh chùa ?

4. Hai câu luận ý nói gì ?

5. Tác-giả kết lại ý gì ? Ý câu kết có hợp với cái cảm-tưởng của tác-giả đã nói trong câu thừa và các cảnh sắc đã mô-tả ra trong bài thơ không ?

II. Nhời văn. — 1. *Èm ai chiều hôm* : bốn chữ ấy tả cảnh gì ? Nghĩa hai chữ *làng-làng*. — *Trần-ai* : nghĩa đen, nghĩa bóng là gì ? *Chuông gầm sóng* : ý nói gì. — *Nước lộn giới* là thế nào ? — *Bề sở* : Nghĩa đen là gì. Đây nói về gì ? — Nghĩa chữ *ngàn trùng*. — Nghĩa chữ *đề* trong câu thơ bài này. — *Cực-lạc* : nghĩa đen là gì ? đây nói ý gì ?

CẢNH THU

Thánh thót tầu tiêu mấy hạt mưa,
 Khen ai khéo vẽ cảnh tiêu sơ. 1
 Xanh om cỏ-thụ tròn xoe tán,
 Trắng xóa tràng-giang phẳng lặng tờ.
 Bàu 2 giốc giang-sơn say chấp rượu,
 Túi 3 lưng phong nguyệt 4 nặng vì thơ.
 Ô hay cảnh cũng ưa người nhỉ ?
 Ai thấy ai mà chẳng ngẩn ngơ ?

CHÚ THÍCH. — 1. Cảnh tiêu-điều buồn bã. — 2. Là bàu rượu. — 3. Là túi thơ. — 4. Là gió giăng; hai chữ ấy tả cái cách phong-lưu của các bậc thi-nhân tao-khách. Xem câu truyện *Kiều* : « Đề huề lưng túi gió giăng. »

ĐỜI NGƯỜI THẨM THOÁT

Trăm năm ba vạn sáu nghìn ngày,
 Dầu có nghìn vàng khó đổi thay !
 Trong núi nghìn năm cây vẫn có,
 Dưới đời trăm tuổi dễ chưa ai.
 Nghĩ đường danh lợi lòng thêm chán,
 Thấy kẻ gươm đao ruột lại đầy.
 Đắng đót ghê thay mùi tục lụy,
 Bực mình theo cuội tới cung mây.

BÁNH TRÔI NƯỚC

Thân em vừa trắng lại vừa tròn,
 Bầy nổi ba chìm mấy nước non,
 Nhớn nhỏ mặc dầu tay kẻ nặn,
 Nhưng em vẫn giữ tấm lòng son.

NGUYỄN-CÔNG-TRÚ 阮公著

Tục thường gọi cụ Thượng-Trứ, người làng Uy-Viên huyện Nghi-Xuân, tỉnh Nghệ-An, đỗ Giải-nguyên khoa binh-tí (1816) đời vua Gia-Long, trải thờ ba triều. Cụ có tài thao-lược, giữ chức quan văn mà đi đánh giặc mấy lần. Làm quan tới Tham-trì, bị cách chức, sau lại được khai-phục, chìm nổi đến mấy phen. Sau cáo lão về nghỉ, vui chơi cùng non nước, thọ ngoài 80 tuổi mới mất. Văn nôm cụ rất hay, có chuyen lại nhiều bài thơ nôm và các bài hát nôm, đến nay các ả-đào vẫn thường hát.

THAN NGHÈO

I

Chửa chán du mà quấy mãi đày,
 Nợ nần dan diu mấy năm nay.
 Mang danh tài sắc cho nên nợ,
 Quen thói phong-lưu hóa phải vay.

Quân-tử lúc cùng thêm thẹn mặt,
 Anh-hùng khi gặp cũng khoanh tay.
 Còn gòì còn đất còn non nước,
 Có nhẽ ta dàu mãi thế này,

II

Có nhẽ ta dàu mãi thế này,
 Non sông lẫn-thần mấy thu chầy.
 Đã từng tắm gội ơn mưa móc,¹
 Cũng phải sênh-sang hội gió mây.²
 Hãy quyết phen này xem thử đã,
 Song còn tuổi trẻ chịu chi ngay.
 Xưa nay xuất xứ³ thường hai lối,
 Mãi thế rồi ta sẽ tinh đây.

III

Mãi thế rồi ta sẽ tinh đây,
 Điền-viên thú nọ vẫn xưa nay.
 Giang-hồ bạn lũ câu tan-hợp,
 Tùng-cúc anh em cuộc tỉnh say.
 Tòa đá Khương-công đòi khóm cúc,⁴
 Áo xuân Nghiêm-tử một vai cày.⁵
 Thái-bình vũ-trụ càng thông-thả,
 Chẳng lợi danh gì lại hóa hay.

IV

Chẳng lợi danh gì lại hóa hay,
 Chẳng ai phiền lụy chẳng ai rầy.
 Ngoài vòng cương-tỏa⁶ chân cao thấp,
 Trong thú yên-hà⁷ mặt tỉnh say.
 Liếc mắt coi chơi người lớn bé,
 Vênh râu bàn những truyện xưa nay.
 Cửa gòì giăng gió kho vô tận,
 Cầm hạc tiêu dao đất nước này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Ông nhà vua ví như hạt mưa hạt móc tầm nhuần cho cây cối. — 2. Là hội lập công-danh. — 3. Là ra đời hay ở ẩn. 4. Tích cũ: ông *Khương-tử-Nha* ngồi bàn thạch câu cá ở sông Vị. 5. Ông *Nghiêm-tử-Lãng* ở đời Đông-Hán mặc áo toại đi cây ở núi Phú-Xuân. Hai ông ấy đều là những người ẩn-dật. — 6. Là vòng danh lợi dằng buộc người ta. — 7. Là thú của người ẩn-dật.

CÂU HỎI. — I. Ý tưởng. — 1. Thơ này thuộc về thể gì?

2. Tóm tắt đại ý mỗi bài. Tác-giả đối với cuộc công-danh và sự ẩn-dật thế nào?

3. Xem thơ này có biết tình-cảnh và chí-hướng của tác-giả lúc bấy giờ thế nào không? Đem bài thơ này đối chiếu với lịch-sử tác-giả có thấy hợp không?

II. Nhèi văn. — Thú *điền-viên* là thú gì? — Cát nghĩa những chữ: *giang hồ, từng cúc, câu tan hợp, cuộc tỉnh say*. — Sao giảng gió lại là *kho vô tận*? Mấy chữ *cầm hạc tiêu-dao* nghĩa gì?

2. Thơ này thuộc về lối gì? Nói phép tác lối thơ ấy.

DỤC-TÔN 翼宗

Đức Dục-tôn (niên-hiệu là *Tự-Đức*) là ông vua văn học giỏi nhất triều Nguyễn. Ngài thông minh, học rộng, ngâm vịnh rất nhiều. Ngài đặt ra Tập-hiền-viện và Khai-kinh-diên để ngự ra cùng với các quan bàn sách vở làm thơ phú. Ngài sai sử-quán soạn bộ *Khâm-định-việt-sử* là bộ sử nhón nhất nước ta và quyền *Đại-nam-quốc-sử* diễn ca.

Ngài có một tập thơ vịnh sử bằng chữ nho (Ngự chế Việt sử tổng vịnh tập). Về văn nôm ngài có soạn quyền *Luận ngữ* diễn ca (quyền *Luận ngữ* dịch ra nhờ ca lục bát). Thập điều diễn ca (bài ca mười điều khuyên răn) và Tự học giải nghĩa ca (quyển sách tiếng một chữ nho chia làm loại mục và thích nghĩa ra nhờ ca lục-bát). Xem đó đủ biết ngài cũng lưu tâm đến quốc-văn lắm.

KHÓC BẰNG-PHI

Ớ thị Bằng ơi! đã mất rồi!
 Ớ tình, ớ nghĩa, ớ duyên ơi!
 Mưa hè nắng chái oanh ăn nói,
 Sớm ngô trưa sân liễu đứng ngồi. 1

Đập cò-kính 2 ra tìm lấy bóng,
 Xếp tàn-y 3 lại để dành hơi.
 Mỗi tình muốn dứt càng thêm bận,
 Mãi mãi theo hoài cứ chẳng thôi.

TIỂU-DẪN. — Thị Bằng là một người cung-phi của vua Tự-Đức. Lúc nàng mất ngài làm bài thơ này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Hai câu này tả cái giáng-điệu của nàng khi còn sống, ăn nói khéo-léo như chim oanh, đứng ngồi mềm-mại như cây liễu. — 2. Là cái gương cũ nàng vẫn soi. — 3. Là cái áo cũ nàng mặc.

CÂU HỎI. — I Ý tưởng. — 1. Bài thơ này về thể gì? Đức Tự-Đức nhân việc gì mà làm bài thơ này và cốt tả ý gì?

2. *Tình, nghĩa, duyên*: sao lại dùng ba chữ ấy mà than? Thử giải-thích ba mối liên-lạc ấy.

3. Hai câu thực ngài tả gì? Có phải một câu nói về *ngôn* và một câu nói về *dung* không?

4. Hai câu luận ngài nói ý gì? Cách tả tình trong hai câu thơ ấy có khéo không?

5. Ý câu kết có tự-nhiên không?

II. **Nhời văn.** — 1. Chim *oanh* cây *liễu* có cái gì đặc-sắc nhất? Nói công-dụng hai chữ ấy trong văn ta và văn Tàu. — Nghĩa chữ *dứt*, chữ *bận* trong bài này? Hai chữ ấy có ăn với chữ *mỗi tình* ở trên không?

2. Nhặt mấy câu hoặc mấy chữ trong bài này mà chúng giải-ràng bài thơ này có giọng thống-thiết.

BÀ HUYỆN THANH - QUAN

Tình danh *phụ-nhân* là gì không rõ. Là con ông nho Dương, người làng Nghi-Tâm, huyện Hoàn-Long (thuộc tỉnh Hà-Đông bây giờ); lấy ông Lưu-Nghi, người làng Nguyệt-Áng, huyện Thanh-Tri (cũng tỉnh ấy), đỗ cử-nhân khoa tân-tỵ, (1821) đời Minh-Mệnh, làm quan đến tri-huyện, nên thường gọi là Bà huyện Thanh-Quan. Sau *Phụ-nhân* vào làm « *cung trung giáo-tập*, » vua Tự-Đức có ban thơ chữ và thơ nôm, *phụ-nhân* đều họa được, vua quý-trọng lắm. Còn truyền lại nhiều bài thơ nôm của *phụ-nhân* rất hay.

QUA ĐÈO-NGANG TỨC CẢNH

Bước tới Đèo Ngang bóng xế tà,
 Cỏ cây chen đá lá chen hoa.
 Lom khom dưới núi tiêu và chú,
 Lác đác bên sông chợ mấy nhà.
 Nhớ nước đau lòng con quốc-quốc,
 Thương nhà mỏi miệng cái gia-gia,
 Dừng chân đứng lại giới, non, nước,
 Một mảnh tình riêng ta với ta.

GIẢNG NGHĨA. — Đèo Ngang thuộc về rặng núi *Hoành-Sơn* tức là một chánh núi của rãy *Trường-Sơn* trong *Trung-kỳ* chạy thẳng ra bề làm giới hạn cho hai tỉnh *Hà-Tĩnh* và *Quảng-Bình*. Núi ấy chắn ngang đường *Thiên-lý* tự ngoài *Bắc* vào trong *Nam*. Xưa kia khách bộ-hành đi đến đây tất phải trèo qua đèo ấy.

Đại phạm con người ta đứng trước một cái cảnh-tượng vĩ-hùng của tạo-hóa, trong lòng tất có cảm súc. Chốn đèo Ngang này không những là một nơi phong-cảnh đẹp, lại là một nơi rất có liên-lạc với lịch-sử nước nhà, nên bà huyện *Thanh-Quan* là một người có văn-học đi qua đây ngắm cảnh ấy mà cảm-tình chan chứa trong lòng, mới thổ-lộ ra nhờ thơ âm-thầm tao-nhã. Trong bài thơ bà vừa tả cảnh-tượng chỗ đèo Ngang, vừa giải bày mối cảm súc của mình, thuộc về thể thơ *tức-cảnh* mà ngụ-ý *cảm-hoài*.

Câu phá bà nói rõ bà đến chỗ đèo Ngang về buổi chiều (*bóng xế tà* là bóng mặt trời về buổi chiều). Phép tả cảnh không những phải nói rõ cảnh ấy ở chỗ nào mà nhiều khi lại phải nói mình ngắm cảnh ấy về lúc nào, vì cũng một phong-cảnh mà cái vẻ mỗi mùa mỗi khác, mỗi lúc mỗi khác, nên cảm-súc đến người ta cũng không giống nhau. Chỗ đèo Ngang đã là cảnh núi non mà lại gặp buổi chiều thường có vẻ thê-lương làm cho kẻ lữ-thứ dễ sinh lòng cảm động.

Nay cái cảnh-sắc chỗ ấy thế nào ? Xem câu *thừa* :

Cỏ cây chen đá lá chen hoa.

thì biết cảnh ấy cũng không phải là cảnh đá trọi cây cằn, tiêu-diêu thắm-đậm. Có núi non nhưng cũng có cây cỏ hoa lá, đủ làm

cho vui mắt người ta mà không đến nỗi làm cho người ta sợ hãi. Nên nhận âm điệu câu thơ này : hai chữ *chen* láy đi láy lại với hai chữ *đá lá* đồng âm với nhau làm cho thanh-hưởng câu thơ rất là êm đềm réo rắt.

Hai câu *thực* bà chọn hai cái cảnh-tượng ở chốn ấy mà mô tả ra : một bên thì có mấy người kiếm củi lom-khom ở dưới núi, một bên thì có mấy cái nhà ở lác-đác bên con sông, thật là hợp với cái cảnh sắc đã tả trong câu thừa đề, vì cảnh tượng không tiêu điều lắm nên có nhà ở có người đi.

Đứng trước cảnh-tượng ấy thì mối cảm-tình của bà thế nào? Xem hai câu *lượn* thì ta biết. Cảnh vật thường cảm súc lòng người : bà nghe tiếng *quốc* kêu mà bà sinh lòng nhớ nước, (chữ *quốc* vừa là tên một giống chim vừa nghĩa là nước), nghe tiếng con *gia* kêu mà bà sinh lòng nhớ nhà (chữ *gia* vừa là tên một giống chim vừa nghĩa là nhà).

Rồi bà kết lại hai câu ý nói rằng : đứng giữa cảnh vừa giới, vừa nước, vừa non, mà thui thui một thân không ai trò chuyện, nỗi lòng chan chứa, một mình mình biết, một mình mình hay.

Bài thơ này thật là một bức tranh tuyệt-diệu hình-dung được cả cái ngoại-cảnh của tạo-hóa, cả cái nội-cảnh của tâm giới mà nhờ tao nhã giọng âm thầm. Khéo nhất là xuất trong bài thơ bà không phải dùng một điển-tích nào, một chữ nho nào mà nhờ vẫn chải chuốt, thật là một bài thơ nôm liêm có vậy.

THĂNG LONG THÀNH HOÀI CỔ

Tạo-hóa gày chỉ cuộc hi-trường. 1

Đến nay thắm-thoắt mấy tinh sương? 2

Lối xưa xe ngựa hồn thu-thảo,

Ngõ cũ lâu đài bóng tịch-dương. 3

Đá vẫn bèn gan cùng tuế-nguyệt,

Nước còn chau mặt với tang-thương? 4

Ngàn năm gương cũ soi kim-cổ,

Cảnh đây người đây luống đoạn trường!

CHỮ THÍCH. 1. — Là giáp tuồng. Cuộc đời cũng như cái giáp tuồng biến đổi luôn luôn. 2. — Bao nhiêu lần sao mọc sương sa, nghĩa là bao nhiêu ngày tháng. 3. — Xưa là lối xe ngựa mà nay chỉ có

cỏ thu; xưa là lâu đài mà nay chỉ có bóng mặt trời buổi chiều.
4 — Đá vẫn trơ trọi mấy năm tháng cứ bền gan mãi. Nước gợn gợn như chau mặt về nỗi sự đời thay đổi bề dâu.

CÂU HỎI. I — Ý tưởng. -- 1. Bài thơ này về thể gì? Đại ý nói gì? Thành Thăng-Long đối với lịch-sử nước ta có quan-hệ thế nào?

2. Hai câu đề tác-giả có ý than thở vì nỗi gì? — Tác-giả lấy những cảnh gì để chứng cuộc tang-thương biến đổi? — Hai câu luận ngụ ý gì? Trông cảnh tượng thành Thăng-Long tác-giả tư-tưởng cảm-súc thế nào?

II. Nhời văn. — 1. Tại sao lại vi cuộc đời như *hi-trường*? *Xe-ngựa* dầy tả cảnh-tượng gì? *Lâu-dài* đây là nói những lâu đài nào? *Bền-gan* với *chau mặt*, đem nói về đá và nước: cách dùng chữ thế gọi là gì? *Gương cũ* là những gương nào? *Soi kim cổ* nghĩa gì? Cắt nghĩa hai chữ *doạn-trường*.

2. Bài thơ này làm theo luật bằng hay luật trắc? Phân biệt hai lối ấy. Xét xem các vần trong bài thơ này có hiệp với nhau không?

GIỜ HỒM NHỚ NHÀ.

Chiều giời bảng-lảng bóng hoàng-hôn, 1

Tiếng ốc xa đưạ lầnl trốgl đầnl.

Gác mái ngư-òng về viềnl-phố, 2

Gõ sừng mựcl-từ lậi cò-thònl. 3

Ngàn mai gió cuốn chim bay mớil,

Dặml liềul sừng sa khắchl bứcl rồnl,

Kẻ chốnl chừng-dạil 4 ngườil lữ-thứ,

Lắyl ai mà kể nốil hàn ònl? 5

CHÚ-THÍCH. — 1. Buổi chiều. — 2. Người đánh cá gác mái chèo về cái bến đàng xa. — 3. Kẻ chăn trâu gõ sừng trâu hát trở về cái xóm lẻ đàng kia. — 4. Điền cũ: xưa có một người đi vắng xa, gửi bài thơ về thăm người tình-nhân rằng: cái cây liễu chừng-dài xanh xanh ngày nay có còn không? — 5. Lạnh ảm, nghĩa bóng là kể cái cảnh huống gần ngày cho nhau nghe.

Nguyễn-Khuyên 阮勸

Trước cụ tên là NGUYỄN-VĂN-THẮNG sau mới đổi là KHUYẾN thường gọi là cụ Tam-Nguyên Yên-đồ, vì cụ người làng Yên-Đồ, huyện Nam-Sang, tỉnh Hà-Nam, năm 1871 đời vua Tự-Đức thứ 24 thi đậu Tam-nguyên, làm quan đến chức Sơn-Hưng-Tuyên Tổng-đốc, sau vì đau mắt nặng, cáo quan về nhà dạy học.

Cụ là một bậc hay chữ đã có tiếng, mà văn nôm cũng tài lắm. Trong mấy năm về tri sĩ ngâm vịnh thơ ca rất nhiều. Có một tập thơ đề là «Quế-Sơn thi tập» 桂山詩集 (Quế-Sơn là tên hiệu của cụ.) Văn nôm của cụ viết cũng nhiều lối (thơ, ca, hát nói, câu đối v.v.) và đủ giọng (tả cảnh, tả tình, châm biếm, bốn cợt v. v.)

THU ĐIỀU

Ao thu lạnh lẽo nước trong veo,
 Một chiếc thuyền câu bé tẻo-teo.
 Sóng biếc theo làn hơi gợn tí,
 Lá thu trước gió sẽ đưa vèo.
 Tầng mây lơ-lửng giới xanh ngắt,
 Ngõ trúc quanh co khách vắng teo.
 Dừa gối ôm cần lâu chẳng được,
 Cá đàu đớp động dưới chân bèo.

CÂU HỎI. — I. — Ý tưởng. 1. Bài thơ này về thể gì?

2. Trong bài này những câu nào tả cảnh mùa thu và những câu nào nói việc câu cá? Hai câu kết lý thú thế nào?

3. Trong các cuộc chơi của các cụ, cuộc đi câu có thú-vị gì?

II. — Nhời văn. — 1. Những tiếng *bé tẻo-teo*, *đưa vèo*, *vắng teo* đối với trí tưởng tượng của người ta và thanh-âm câu thơ có hiệu-lực gì?

THU ẨM

Năm gian nhà cỏ thấp le-te,
 Ngõ tối đêm sâu đóm lập-lòe.
 Lưng giậu phất phơ màu khói nhạt,
 Làn ao lóng lánh bóng giảng loe.
 Da giới ai nhuộm mà xanh ngắt,
 Mắt lão không vầy cũng đỏ hoe.
 Rượu tiếng rãng hay hay chẳng mấy,
 Độ rằm ba chén đã say nhè.

THU VỊNH

Giời thu xanh ngắt mấy tầng cao,
 Cành trúc lơ phơ gió hắt hiu.
 Nước biếc trông như tầng khói phủ,
 Song thưa để mặc bóng giăng vào.
 Mấy chùm trước giậu hoa năm ngoái,
 Một tiếng trên không ngỗng nước nào.
 Nhân hứng cũng vừa toan cất bút,
 Nghĩ ra lại thẹn mấy ông Đào. 1

CHỮ THÍCH. — 1 Tức là ông Đào-Tiên một tay hay thơ có tiếng đời nhà Tấn bên Tàu.

ÔNG PHÊNH ĐÁ

Ông đừng làm chi đấy hỏi ông ?
 Chơ-chơ như đá vững như đồng.
 Đêm ngày coi sóc cho ai đó ?
 Non nước vui đầy có biết không ?

CHỢ GIỜ CHÙA THẦY 1

Hóa-công sây đắp biết bao đời,
 Nọ cảnh Sài-sơn có chợ giờ.
 Buổi sớm gió tuôn, trưa nắng dài,
 Ban chiều mây hợp, tối giăng chơi.
 Bày hàng hoa quả quanh năm đủ,
 Giải thẻ giang-sơn bốn mặt ngồi.
 Bán lợi mua danh nào những kẻ.
 Thử lên mặc cả một vài lời.

CHỮ-THÍCH — 1. Chùa Thầy tên chữ là chùa *Thiên-Phúc* ở núi *Sài-Sơn*, phủ *Quốc-Oai* tỉnh *Sơn-Tây* thờ ông *Từ-Đạo-Hạnh*, cũng là một nơi thắng-cảnh ở xứ *Bắc-Kỳ*, ở đây có một nơi truyền gọi là *Chợ giờ*.

BẠN ĐẾN CHƠI NHÀ

Đã bấy lâu nay bác tới nhà,
 Trẻ thời di vắng, chợ thời xa.
 Ao sâu nước cả khôn chài cá,
 Vườn rộng rào thưa khó đuổi gà.

Cải chữa ra cây, cá chữa nụ,
 Bầu vừa rụng rốn, mướp đơm hoa,
 Đầu trò tiếp khách, giàu không có,
 Bác đến chơi đây ta với ta.

CHUNG-THÂN THÚY-KIỀU.

Kiều-nhi giấc mộng bật như cười,
 Tỉnh dậy xuân xanh quá nửa rồi.
 Số kiếp bởi đâu mà lận-đận ?
 Sắc tài cho lắm cũng lồi thoi !
 Cảnh thoa vườn Thúy 1 duyên còn bén,
 Ngọn nước sông Tiền 2 nợ chữa xuôi.
 Không trách chàng Kim đeo đẳng mãi,
 Khăng-khăng vớt lấy một phần đuôi.

CHÚ-THÍCH. -- 1. Vườn Thúy là « Lâm-Thúy-Viên » chỗ Thúy-Kiều Kim-Trọng gặp nhau lần đầu tiên. -- 2. Sông Tiền là Sông Tiền-Đường, nơi Thúy-Kiều trầm mình toan tự tận.

TRẦN-KẾ-XƯƠNG

Ông người làng Vị-Xuyên tỉnh Nam-Định thường gọi là ông TẾ-XƯƠNG. Đồ tú-tài sớm, nổi tiếng là một người hay chữ mà thi mãi không đậu Cử-nhân. Ở nhà dạy học, ngâm vịnh rất nhiều. Ông sở-trường nhất về lối văn phúng-thế, bài nào cũng có giọng chua cay mai-mả; lại có tài xuất khẩu thành chương, nên nhiều bài thơ văn của ông rất tự-nhiên mà hay.

CHÚC TẾT

I

Lẳng lẳng mà nghe nó chúc nhau,
 Chúc nhau trăm tuổi bạc đầu râu,
 Phen này ông quyết đi buôn cối,
 Thiên-hạ bao nhiêu đũa giã giầu.

II

Lẳng lẳng mà nghe nó chúc giàu,
 Trăm nghìn vạn mở để vào đầu ?
 Phen này ắt hẳn gà ăn bạc,
 Đồng rưng đồng rơi lọ phải cầu.

III

Lẳng lẳng mà nghe nó chúc sang,
 Đứa thì mua tước đứa mua quan.
 Phen này ông quyết đi buôn lọng,
 Vừa bán vừa la cũng đắt hàng.

IV

Lẳng lẳng mà nghe nó chúc con,
 Sinh năm để bầy được vuông tròn.
 Phở phờng chật hẹp người dòng dục,
 Bồng bề nhau lên nó ở non.

CÂU HỎI. -- I. Ý tưởng. -- 1. Bài này về thể thơ gì?

2. Câu chúc tết của ta thường thế nào? Tác-giả mỉa cách người thường chúc tết chua cay thế nào?

II. **Nhời-văn.** -- 1. *Cối* đây là *cối* gì? -- *Gà ăn bạc* ý nói gì? -- Sao tác-giả lại nói đi buôn lọng? -- *Được vuông tròn* nghĩa gì? -- Câu cuối cùng ý nói gì?

2. Giọng văn bài này có tự-nhiên không? Hơi văn có lưu-loát không?

3. Lối thơ 4 câu gọi là gì? Cách đặt câu hạ văn về lối thơ ấy thế nào?

HỒNG THI

I

Ngày mai tờ hồng tờ di ngay,
 Cứng dõ từ đây nhớ lấy ngày.
 Học đã toi cơm nhưng chữa chín,
 Thi không ngậm ớt thế mà cay.
 Sách đèn phó mặc đàn con trẻ,
 Lưng dẫu nhờ trông một mẹ mày.
Cống-hỉ 1 *mét-si* 2 thông mọi tiếng,
 Chẳng sang Tàu cũng tếch sang Tây.

II

Bụng buồn còn muốn nói năng chi,
 Đệ nhất buồn là cái hồng thi.
 Một việc văn-chương thôi cũng nhảm,
 Trăm năm thân-thể có ra gì.
 Được gần trường-ốc 3 vùng Nam-Định,
 Thua mãi anh em đám Bắc-Kỳ.
 Rõ thật nôm hay mà chữ rớt,
 Tám khoa chưa khỏi phạm trường-qui. 4

CHÚ-THÍCH. -- 1. *Cống hi* là tiếng Tàu, tiếng đề chúc nhau. -- 2. *Mét-si* là tiếng Tây nghĩa cảm ơn. -- 3. Là nơi trường thi. -- 4. *Trường-qui* là phép tắc ở trường thi. Hồi xưa học trò đi thi phải theo các phép tắc của quan trường định sẵn về cách viết quyền văn, về sự giữ quyền văn sạch sẽ và về các chữ lẽ lối phải theo, cùng các tên húy phải tránh, v. v. ; người phạm trường-qui, dù văn hay chữ tốt đến đâu cũng phải đánh hồng.

DẠI KHÔN

Thế-sự đua nhau nói đại khôn,
 Biết ai là đại, biết ai khôn?
 Khôn nghề cờ bạc là khôn đại,
 Đại chốn văn-chương ấy đại khôn.
 Mấy kẻ nên khôn đều có đại,
 Làm người có đại mới nên khôn.
 Cái khôn ai cũng khôn là thế,
 Mới biết trần-gian kẻ đại khôn.

TẮT NƯỚC

Giấc mộng Nam-Kha 1 khéo chập-chờn,
 Giữa giới riêng một cảnh giang-sơn.
 Cỏ cây vui mắt nằm quên ngủ,
 Sấm sét bên tai dạ chẳng chờn.
 Chênh-chếch đèn giăng soi trước bóng,
 Hiu-hiu quạt gió phẩy bên sườn.
 Bởi vì nổi nước nên ra sức,
 Bao quản phong-trần mảnh áo đơn.

CHÚ-THÍCH.-- 1 Xưa có người nằm mộng thấy mình đến nước Hòe-An, Quốc-vương gả con gái cho, phong làm Thái-thú quận Nam-Kha, sau bị cách quan, vợ cũng chết ; bưng mắt tỉnh dậy. Nên gọi giấc mộng, giấc ngủ là *giấc Nam-Kha*.

CHU-MẠNH-TRINH 朱孟楨

Thường gọi là quan Án Chu, người làng Phú-Thị, huyện Đông-Yên tỉnh Hưng-Yên. Đỗ tiến-sĩ, năm Thành-Thái thứ 9 (1892), làm quan đến Án-sát, cáo về nghỉ nhà.

Ông người rất tài tình, các nghề chơi như thơ đàn đều giỏi cả. Chữ tốt, văn hay, nôm cũng sành. Có tập thơ vịnh Kiều đề là Thanh-tâm tài-nhân thi tập và bài Hương-sơn-nhật-trình-ca.

Văn ông có vẻ tài tình, thật là tiêu biểu cho lối lãng-mạn (genre romantique) trong văn giới nước ta.

KIỀU ĐI THANH-MINH

Mầu xuân ai khéo vẽ nên tranh,
 Nò nức đua nhau hội Đạp-thanh 1 .
 Phận bạc ngậm ngùi người chín tuổi,
 Duyên may dun dủi khách ba sinh 2.
 Dưới hoa nép mặt gương lồng bóng,
 Ngàn liễu rung cương sóng gợn tình.
 Man mác vì đâu thêm ngán nỗi!
 Đường về chiêng đã gác chành-chành 3 .

CHÚ-THÍCH. — 1. Ngày thanh-minh khách đi chơi xuân nên cũng gọi là hội *đạp thanh*, nghĩa là giẫm lên trên cỏ xanh. — 2. Theo sự tích trong kinh phật : ba kiếp luân hồi ; *khách ba sinh* là người có duyên nợ kiếp trước cùng mình. -- 3. Nhà văn Tàu xưa nay quen gọi mặt trời là cái chiêng đồng.

CÂU HỎI. -- I Ý tưởng. -- 1. Kể qua việc Kiều đi chơi Thanh-minh. Trong buổi đi chơi ấy có những việc gì quan-hệ đến cuộc đời nàng Kiều.

2. Hai câu đề tả cảnh gì ? -- Nói rõ hai câu *thực*, một câu nói về việc gặp má Đạm-Tiên, một câu nói về việc gặp Kim-Trọng. -- Hai câu *luận*, câu trên nói ai ? câu dưới nói ai ? -- Cứ theo hai câu kết thì nỗi lòng nàng Kiều lúc bấy giờ ra làm sao ?

II Nhời văn. -- 1. Người chín tuổi là nói ai? khách ba sinh là nói ai? Cát nghĩa những chữ: gương lồng bóng, sóng gợn tình. -- Man-mác, chênh-chênh: những chữ ấy nói ý gì?

2. Bài này tả tâm-sự nàng Kiều hồi đi Thanh-minh có được hết như tình-tiết trong truyện Kiều không? Thử đem mấy đoạn trong truyện ra đối chiếu với các câu trong bài thơ này.

KIỀU BÁN MÌNH CHUỘC CHA

Thử đem tình hiếu bắc đờ g cân,
 Trăm thắm nghìn sâu góp một thân.
 Bèo giạt mây trôi dành với phận,
 Đào tơ liễu yếu n. án cho xuàn.
 Giọt xương châu nặng hoa lia gốc,
 Vạ gió gậy nên nước đến chân.
 Nóng nôi hợp tan nhời gán bó,
 Giời già âu cũng mở đường nhân.

KIỀU TỰ TẬN, TÚ-BÀ ĐỖ KIỀU

Xa chân đã chót xuống thuyền buôn,
 Cả giận xui nên muốn hết khôn.
 Non nước chắc chi thời tróc cũ,
 Phong-trần liễu với mũi dao con.
 Hoa đeo dưới trướng hồn man mác,
 Gió thổi bên tai giọng ngọt ngon.
 Cho biết tay già là tổ bọm,
 Dù ai bóp bẹp cũng vè tròn.

TỪ-HẢI RA HÀNG

Sao bỗng đem thân bỏ chiến-trường?
 Ba quân xao-xác ngọn cờ hàng.
 Sá chi bèo bọt tôi vì nước,
 Thẹn với non sông thiếp phụ chàng.
 Cung oán nỉ non đàn bạc-mệnh,
 Duyên may đun dùi lưới Tiên-Đường.
 Mười lăm năm ấy người trong mộng,
 Chẳng những là đây mới đoạn-trường.

HOÀNG-CAO-KHAI 黃·高 啓

Tướng-công người Hà-Tĩnh, đỗ cử-nhân, làm quan tới Phụ-chính đại-thần triều vua Thành-Thái, hàm Thái-tử thái-phó, văn-minh-điện-đại-học-sĩ, tước Duyệt-mậu quận công. Trước tướng-công từng làm quan ngoài Bắc-kỳ, đi đánh dẹp các nơi, sau xung chức kinh-lược Bắc-kỳ. Hay chữ mà nôm cũng hay, có soạn nhiều sách rất có giá-trị về đường sử-học nước nhà: Việt-nam-sử-yếu, Việt-nam-nhân-thân-giám, Việt sử-kinh, ba quyển ấy tướng-công đều tự dịch ra quốc-văn. Về phần văn nôm, có tập Vịnh-nam-sử, tập Lâm con phải hiếu, tập Đan bà nước Nam và hai vở tuồng : Tây Nam đặc bằng và Tượng-kỳ khi xa.

VỊNH NAM-SỬ

Những bài sau này là trích ở tập « *Vịnh Nam-sử* » (1). Trong tập ấy tướng-công chọn các danh-nhân trong nước Nam, mỗi người có một bài tiểu-truyện, một bài thơ vịnh và một bài bản.

Những bài bản này, nhờ văn rất hay, lại vừa thích giải bài thơ nên lục in ra đây để làm cái mẫu giảng nghĩa lối thơ ta.

TRUNG-VƯƠNG

Tượng đá giới nam giai tuyết sương,
 Nghìn năm công đức nhớ Trưng-Vương.
 Tham tàn trách bởi quan gày biển,
 Oanh liệt khen cho gái dị-thường !
 Liều với non sông hai má phấn,
 Giành nhau loài giống một da vàng.
 Cột đồng Đông-Hán tìm đâu thấy,
 Chỉ thấy Tây-hồ bóng nước gương.

Bài thơ này là thuật công đức bà Trưng-vương ; đại ý nói rằng : Ta thường đi qua xã Hát-Mòn, (huyện Phúc-Thọ, Sơn-Tây) trông thấy miếu-mạo nguy-nga, có hai tượng đá dựng ở giới nam, đã cách mấy nghìn năm nay, trải biết bao nhiêu tuyết sương mà vẫn y như cũ. Người ta nói rằng : « Ấy là hai tượng của chị em bà Trưng-vương thuở trước đã đuổi quan Thái-thú là người Tô-Định

(1) Tập này đã đăng trong *Đông-Dương tạp chí*.

mà làm vua nước Lĩnh-Nam. Về sau người ta nhớ công đức mà dựng nên tượng ấy. » Thế mới biết rằng lòng người ta yêu mến dấu lâu đời mà cũng không quên vậy.

Trong buổi ấy chẳng phải là buổi nước Tàu cai-trị nước ta ru ? Nếu không phải những kẻ quan-lại tham tàn thời bởi đầu mà gây ra loạn, lại không có những kẻ anh-hùng khảng khái thì lấy ai mà cứu cho dân. Nhưng cái sự oanh-liệt ấy bởi tay kẻ nam-nhi thì cũng là thường, mà bởi tay kẻ nữ-nhi thì thiệt là lạ vậy.

Tuy rằng, về sau thế-lực không địch nổi thì cũng đành lấy hai má phấn mà liêu vởi non sông, nhưng cũng để làm gương cho những kẻ đồng loài ấy không nên lấy thế mạnh mà hiếp thế hèn vậy.

Than ôi ! được thua ấy là công việc trong một buổi mà còn mất ấy là chứng cớ của muôn đời, kia như ông Mã-Viện khi đã đánh thua được bà Trưng-vương thì dựng lên cột đồng cao vởi vởi, để mà ghi chép lấy công nghiệp của mình. Mà đến bây giờ thời cột ấy hoặc bị sóng bồi, không còn tìm thấy đâu nữa mà hai họ Trưng thì danh-tiết chói sáng cùng vởi mặt giăng hồ Tây muôn kiếp vẫn còn. Ấy mới biết rằng cái sự danh tiết ấy là một cái cái chứng cớ làm gương soi cho người ta vậy.

TÔ-HIỂN-THÀNH

Khinh bề tài hóa, trọng cương-thường,
 Lòng giải hai triều một tiết sương.
 Mặt bạc trách ai toan đổi trắng,
 Chiếu son còn đó dám tham vàng !
 Nhà yên, gà mái mai không gáy,
 Nước vững, anh con cánh lại giương.
 Phò chúa xin ai nên nghĩ lấy,
 Nghìn năm bia miệng có Tô, Trương.

Bài thơ này là khen ông Tô-hiến-Thành hết lòng phò chúa mà khuyên người đời sau phải nên lấy thế mà làm gương vậy.

Đại-ý nói rằng : « *Nghĩa lợi bất lưỡng lập 1.* » Lợi là ích riêng của một nhà, nghĩa là ích chung của một nước ; nhưng làm quan đại-thần ấy, đã lấy ích chung mà lo toan cho nước, thời không nên lấy ích riêng mà thu vén cho nhà ; bởi thế thời tài-hóa vốn phải nên khinh mà cương-thường vốn phải nên trọng. Như ông Tô-hiến-Thành, Phụ-chánh hai triều giúp vua Cao-tôn, vua Anh-Tôn nhà Lý mà

trước sau trọn lấy một tiết; tâm sự quang minh, như là bạch-nhật, tiết-tháo lẫm-liệt, giống thể thu sương 2.

Xem như đương buổi vua Anh-Tôn mất, đề từ di-chiếu lập vua Cao-Tôn, mà bà Thái-hậu có ý đòi thay, một thời hiếp đó lấy thế, một thời dụ đó lấy lợi, nếu khiến ông ấy mà tham của bất nghĩa, thời thay đen đổi trắng, nào có khó gì, thế mà ông khăng-khăng giữ lấy một niềm trung-ái, thế đã không sợ, lợi cũng không tham. Bởi thế mà bà Mẫu-hậu không được chuyên chế; thời gà mái buổi mai không gáy, mà vận nhà từ đó mới yên; ấu-chúa không đổi ngôi, thời anh con cánh lại giương bay, mà thế nước từ đó mới vững. Thế chẳng phải là trọng nghĩa khinh tài, khí độ hơn người lắm ru!

Than ôi! *Quân-tử tại triều*, nước bao giờ cũng là thịnh, *tiểu-nhân đắc chí*, nước bao giờ cũng là suy. Kia như người Trương-phúc-Loan cũng là phò ấu-chúa, thế mà giam vua Hiếu-Khang, lập vua Hiếu-Định, mà nghiệp chúa Nguyễn từ đó mới suy. Xem với ông Tô chẳng là còn thẹn lắm thay! Ta khuyên những người có trách-nhiệm phò chúa ấy, không nên tham lấy chữ lợi mà phải giữ lấy chữ nghĩa cho tròn: *Trăm năm bia đá cũng mòn, nghìn năm bia miệng vẫn còn trơ trơ!*

CHÚ-THÍCH. — Nghĩa với lợi không cùng đặng với nhau được. Được cái nọ tất hỏng cái kia. 2 — Giọt sương mùa thu, trong lẫm.— 3 Khi chúa Nguyễn là **Võ-vương** mất (1765), quyền thần là Trương-phúc-Loan đòi từ di-chiếu, bỏ đức **Chương-Võ** (tức là Hoàng-khảo đức Gia-Long, sau truy tôn là **Hiếu-Khang** hoàng-đế) mà lập vua **Định-vương** (sau truy tôn là **Hiếu-Định** hoàng-đế) mới có 12 tuổi để được chuyên quyền làm bậy. Vì vậy mới sinh ra loạn Tây-Sơn.

NƯỞNG MỊ-Ê 1

Thuyền rồng không dựa, dựa thuyền chài,
Khấn-vó vì chưng chót một hai.
Tiết-nghĩa mảnh chiêm trời ảm lạnh,
Cương-thường giọt lệ nước đầy vơi.
Chứng-minh đã có mười phương Phật,
Sống thác cùng nhau một giống Hời. 2
Sử sách nghìn năm ghi chép đó,
Thương ai mà lại thẹn cho ai!

Bài thơ này khen bà Mị-Ê là người trinh-tiết; đại ý nói rằng: Đương buổi thành Phật-Thệ đã phải tan, vua Xạ-Đầu lại phải giết, bà

ấy ví chẳng khác như chiếc bách lênh đênh, mây tan bèo nổi, mà không ngờ rằng duyên ư phận đẹp, cá nước vẫy vùng; tục-ngữ có câu rằng: «*Một ngày dựa mạn thuyền rồng, cũng bằng chín tháng nằm trong thuyền chài*», chẳng là sung sướng lắm ru ! Thế mà bà ấy lấy làm xấu-hỗ, vì chung giữ dạ kiên-trinh, nhớ lời khấn-vó, người thì phải theo nhau một giống, gái không nề thờ đến hai chồng. Thòi thời đành lấy chiền mà quán mảnh thận tiết-nghĩa, dầu khi ấm khi lạnh cũng phó cho trời, lấy máu mà hòa giọt lệ cương-thường, dầu hoặc đầy hoặc vơi cũng trôi với nước. Ai có biết dầu ai không có biết, chứng-minh đã có Phật mười phương; sống cùng nhau thì thác phải cùng nhau, chung-thủy cho tròn Hời một giống. Than ôi ! Trinh-tiết là đức riêng của gái, mà khen chê là nề phải của đời, thương cho vàng đá dạ người, thẹn cho những kẻ ép nài mưa mây, nghìn năm sử sách còn đây.

CHÚ-THÍCH.-- 1 Năm 144, vua Lý Thái-Tôn vào đánh nước Chiêm-Thành, phá kinh-đô là Phật-Thệ (nay thuộc tỉnh Thừa-Thiên.) giết quốc-vương là Xạ-Đầu, bắt vương-phi là nàng Mị-È đem về; khi đến sông Lý-Nhân, vua đòi nàng ấy sang hầu bên thuyền ngự. Nàng ấy giữ tiết không chịu, quán chiền lả xuống sông tự tử. -- 2 Giống Hời là giống người Chiêm-Thành.

HUYỀN-TRẦN CÔNG-CHÚA

Đôi chác khôn ngoan cũng nực cười,
 Vốn đã không mất lại thêm lời.
 Hai châu Ô, Lý vương nghìn dặm,
 Một gái Huyền-Trần của mấy mươi ?
 Lòng đở khen ai lo việc nước,
 Mỏi son phải giống mãi trên đời ?
 Châu đi rồi lại châu về đó,
 Ngơ-ngẩn trông nhau mấy đũa Hời !

Bài thơ này là nói đôi một bà Huyền-Trần công-chúa mà lấy được hai châu của nước Chiêm-Thành, cũng là biết rằng khôn dại khác nhau như thế; đại-ý nói rằng:

Xưa nay gọi là đôi chác thì phải lấy hai vật đổi cho nhau, kẻ được vật kia, người được vật nọ, mà có một sự làm cho ta nực cười ấy đã không mất vốn mà lại được lời, như thế chẳng là khôn ngoan lắm ru?

Xem như châu Ô, châu Lý là đất của nước Chiêm-Thành cũng thiệt là rộng mà tốt, dầu rằng có bao nhiêu cửa dễ rằng đòi chác được đâu; mà không ngờ rằng vua Anh-Tôn nhà Trần cho lấy một người con gái là bà Huyền-Trân thì vua Chiêm-Thành chịu đem hai châu mà dưng lại. Tuy rằng không phải đòi chác mà cũng như là đòi chác vậy.

Ta khen cho những người lo việc nước ấy có trí khôn ngoan, bởi vì đất là đẻ sinh sản cho người, người mà chết cũng hóa ra đất; thế thì rừng vàng bể bạc, đất vẫn là quý, dầu rằng môi sơn má phấn, người cũng là khinh. Lấy đường hơn nhẽ thiệt mà suy thời biết rằng đất vẫn là quý hơn người vậy.

Phượng chi từ khi vua Chiêm-Thành đã mất rồi, thời vua Trần Anh-Tôn lại sai người Trần-khắc-Chung cướp bà Huyền-Trân mà đem về.

Câu tục-ngữ có nói rằng:

«Cửa giờ giờ lại lấy đi.

«Giương hai con mắt làm chi được giờ».

Than ôi! Ta khen cho nước ta là khôn ngoan thì ta tại thương cho nước Chiêm-Thành là ngu dại.

TIÊU-DẪN. — Năm 1306 đời vua Trần Anh-Tôn, vua Chiêm-Thành là Chế-Mân muốn lấy Huyền-Trân công-chúa mới dưng cho ta hai châu Ô, Lý, sau đổi là Thuận-châu và Hóa-châu (nay là đất Thừa-Thiên). Đến năm sau vua Chiêm-Thành mất, vua ta sai Trần-khắc-Chung giả mượn tiếng vào thăm, tìm kế đưa công-chúa về.

DƯƠNG-BÁ-TRẠC 楊伯濯

VỊNH HAI BÀ TRƯNG

Nước nhà gặp cơn bĩ,
Trách-nhiệm gái trai chung;
Quyết lo dền nợ nước,
Há những vị thù chồng. 1
Tham-tàn căm tướng «Chêch»,
Tai mắt tủi nòi Hồng.
Em ơi đứng cùng chị;
Thù riêng mà nghĩa công.

Xin đem phận bồ liễu,
 Đánh liều với non sông.
 Một trận đuổi Tô-Định,
 Quân Tàu đuổi chạy cong.
 Lĩnh-nam bảy mươi quận, 2
 Mặc sức ta vẫy vùng.
 Mê-Linh 3 dựng nghiệp-đế,
 Độc lập nêu cờ hồng.
 Bốn năm nước tự chủ ;
 Nhi-nữ cũng anh-hùng.

CHỮ-THÍCH. -- 1. Chồng bà Trưng-Trắc là Thi-Sách bị quan Tàu là Tô-Định giết. -- 2. Hai bà đánh đuổi quân Tàu lấy được hơn bảy mươi thành ở đất Lĩnh-Nam. -- 3. Bà Trưng đuổi được quân Tàu về, xưng vương tự lập, đóng đô ở Mê-Linh (nay thuộc huyện Yên-Lãng tỉnh Phúc-Yên).

CÂU HỎI. -- I. Ý-tưởng. -- 1. Bài này về thể thơ gì? -- Kể qua sự-trạng hai bà Trưng, -- Tóm đại-ý mỗi đoạn trong bài này.

2. Tại sao bà Trưng nổi lên đánh quân Tàu? Có những vì sự-chồng bị hại không? -- Công việc hai bà đánh Tô-Định thế nào? -- Bà làm vua được mấy năm? Tại sao bà phải thua?

3. Việc hai bà đánh quân Tàu dù không thành công, có ảnh-hưởng gì đến lịch-sử nước ta không?

II **Nhời văn.** -- 1. Cát nghĩa những chữ *nói Hồng*, *phận bồ liễu*. -- *Thù riêng* là thù gì? *nghĩa công* là nghĩa gì?

2. Bài này thuộc về lối thơ gì? Nói qua phép tắc lối thơ ấy.

VỊNH TRIỆU-ÂU

Khi thiêng Lô Tản 1 đúc nên người,
 Chẳng những trai hay gái cũng tài.
 Vùng-vẫy non sông ba thước vù, 2
 Xông pha tên đạn một đầu voi. 3
 Thằng Ngô gan thỏ 4 kinh gần rưng,
 Cửa tướng con giòng 5 địch chẳng sai.
 Thua được sự thường chi xá kể,
 Nữ-nhi ái-quốc tiếng muôn đời.

CHÚ-THÍCH. -- 1. Là sông Lô chảy qua Tuyên-Quang và núi Tản-Viên ở Sơn-Tây. — 2. Sử chép rằng vú bà dài tới ba thước. — 3. Bà thường cưỡi voi ra đánh trận. — 4. Giống thỏ rất rát. — 5. Bà là em ông Triệu-quốc-Đạt cũng khởi nghĩa đánh quân Ngô bấy giờ.

VỊNH BÀ PHAN-THỊ-THUẤN

Chàng đi theo nước, thiếp theo chồng,
Thiếp chết trinh mà chàng chết trung.
Đến thế ân-tình đôi trọn vẹn,
Việc chi cười nói chẳng thung-dung.
Ma chay đã đủ trên trần-thế,
Đào đổ thoi về dưới thủy-cung 1.
Rã họ, rã hàng, rã thôn xóm,
Cương-thường 2 để lại với non sông.

TIÊU-DẪN. — Bà là vợ lẽ ông Ngô cảnh Hoàn đời Hậu-Lê; ông đi đánh quân Tây-Sơn, tử trận ở sông Thúy-Ái (nay thuộc huyện Thanh-Trì tỉnh Hà-Đông), người nhà được tin thương khóc, bà vẫn cười nói như thường; có người hỏi, bà đáp: chết vì việc nước còn gì hơn nữa mà phải thương tiếc. Ma chay xong, bà mặc đồ đào đổ đến chỗ chồng chết trận đâm đầu xuống sông chết.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là cung vua thủy, là dưới nước. — 2. Từ là tam cương ngũ thường. Trong luân-lý Tàu và ta có ba mối liên-lạc lớn gọi là tam-cương (3 cái giường mối): 1. *quân thần* (đạo vua tôi), 2. *phụ tử* (đạo cha con), 3. *phu phụ* (đạo vợ chồng); và năm cái nết hay ai cũng phải thường có mới là người hay, gọi là ngũ-thường (5 nết thường): 1. *nhân* (lòng yêu người), 2. *nghĩa* (làm điều phải đạo), 3. *lễ* (đối với người ngoài có lễ phép), 4. *tri* (biết điều hay dở phải chẳng), 5. *tin* (giao-thiệp với kẻ khác có lòng thực cho người ta tin được).

VỊNH ÔNG NGUYỄN-VĂN-QUYÊN

Giữ ngựa tụy hèn cũng chúa tôi,
Gan trung ngựa tiết sợ gì ai.
Cường-quyền chúa phải quân vô-lễ,
Quốc-thể tôi liều bịch mấy thoi.
Dúi-dắng đã không tình cấp-nạn,
Hung-hăng lại giở thói khinh người.
Anh Ngô biết mặt thẳng này chữa ?
Giữ ngựa tụy hèn cũng chúa tôi.

TIÊU-DẪN. — Ông Quyên là người đầy-tớ giữ ngựa của vua Lê Chiêu-Thống. Hồi vua Lê bị thua quân Tây-Sơn, chạy sang Tàu cầu cứu, vua nhà Thanh không chịu giúp, an-chỉ vua ở Yên-kinh, lại đem đầy các người bày tội tòng-vong ở các nơi. Vua Lê tức giận, một hôm cưỡi ngựa đến vườn Viên-Minh, (vua nhà Thanh đương ngự chơi ở đấy) để kêu về việc ấy. Đến cửa bọn lính Tàu không cho vào, lại bắt vua Lê, ông Quyên nóng tiết liền đánh mắng bọn ấy.

VỊNH BÀ NGUYỄN-THỊ-KIM

Rong ruổi quan hà lạc chúa-công,
 Ngọn mây non bắc tịt mù trông.
 Bồng moa 1 tạm lúc nường thân liễu;
 Kinh khuyết 2 may sau thấy mặt rồng.
 Thác nghia đã ghi cùng sắt đá;
 Sống thừa còn hẹn với non sông.
 Thời thời nước cũ đây là hết!
 Năm lay linh-tiền 3 chứng thiếp trung.

TIÊU-DẪN. — Bà là hoàng-phi vua Lê Chiêu-Thống; hồi vua Lê thua quân Tây-Sơn phải chạy sang Tàu, bà không theo kịp phải về ẩn náu chốn thôn quê, giữ tiết trong mười mấy năm giờ. Đến khi bà nghe tin hài-cốt vua Lê đã đem về nước, bà ra lay linh-cửu cố-quân rồi uống thuốc độc chết.

CHÚ-THÍCH — 1. Chốn quê mùa. — 2. Nơi miếu điện hoàng-kinh.
 3. Trước linh-cửu: nghĩa là trước quan-tài người mất.

CAU HỎI -- I. Ý tưởng. — 1. Bài thơ này cốt khen bà Nguyễn-thị-Kim là người thế nào?

2. Hai câu đề nói về việc gì? Tại sao bà Thị-Kim không theo vua Chiêu-Thống sang Tàu?

3. Theo hai câu thực thì cái tâm-cảnh bà cùng cái hi-vọng bà lúc đi náu chốn thôn quê thế nào? Cái hi-vọng ấy sau có đạt không?

4. Hai câu luận tả cái chí-khí của bà Thị-Kim thế nào?

5. Khi bà Thị-Kim nghe tin vua Chiêu-Thống chết có còn muốn sống nữa không? Tại sao bà lại cố sống gượng đến lúc đem linh-cửu vua Lê về?

II. *Nhời vãn.* -- *Quan hà* nghĩa là gì? — *Non bắc* là nói dầu? — *Thán liễu* là nói ai? *Mặt rồng* là chỉ ai? — *Ghi cùng sắt đá*, *hẹn với non sông* ý nói gì? — Thường thường ta hay dùng chữ gì để nói cái chí-khi của một người đàn bà giữ tiết với chồng? Tại sao đây tác-giả lại dùng chữ *trung*?

HỢP THÁI

BÁN THAN

Một gánh kiền khộn quầy xuống ngàn,
Hỏi chi bán đấy, gửi rằng than.
Ít nhiều miễn được đồng tiền tốt,
Hơn thiệt nài bao gốc củi tàn.
Ở mấy lửa hương cho vẹn kiếp,
Thử xem đá sắt có bền gan!
Nghĩ mình diên-đảo toan nghề khác,
Nhưng lệ 1 trời kia lắm kẻ hàn 2.

TRẦN-KHÁNH-DU

TIỂU-DẪN. — Ông Trần-khánh-Dur 陳慶餘 là tôn-thất nhà Trần làm quan phải cách chức, ra ở Chi-Linh (thuộc Hải Dương) đốt củi bán than. Khi ấy có giặc Nguyên sang xâm, các vương-hầu hội ở Lục-Đầu-giang (Phả-Lại) bàn việc binh. Ông nhân chở thuyền than qua đấy, vua Nhân-Tôn (1278-1293) ra ngay cho bài thơ tức-cảnh. Ông làm bài trên này, mượn việc bán than để tả chí-khi mình. Vua khen, phục chức cho theo đi đánh giặc; có công sau nên một bực danh-tướng.

CHỮ-THÍCH. -- 1 Ngại, sợ. 2. — dương trời này lắm kẻ rét mướt, phải cần đến than sưởi.

TỰ TRÁCH MÌNH

Chẳng phải *liu-diu* 1 vẫn giống nhà,
Rắn dầu chẳng học chẳng ai tha.
Thẹn đèn *hồ* lửa đau lòng mẹ,
Nay thét *mai* găm rât cổ cha.
Chém mép chỉ quen tuồng nói dối,
Lần lưng cam chịu liếng roi tra.
Từ rầy Châu, *Lỗ* 2 chăm nghề học,
Kéo *hồ* mang điều tiếng thế-gia 3

LÊ-QUÝ-ĐÔN

Ông LÊ-QUI-ĐÔN 黎貴惇 người làng Diên-Hà (thuộc tỉnh Thái-Bình bây giờ) rất thông minh; thuở nhỏ đã nổi tiếng văn thơ; đỗ thủ-khoa năm 18 tuổi, đỗ bảng-nhơn năm vua Hiến-Tôn thứ 13 (1752); sau làm quan và có sang sứ bên Tàu hai lần; ứng đối biến báo người Tàu phải phục cả. Sang bên ấy ông kiếm được nhiều sách lạ xem: sách cổ, sách kim, sách Tàu và cả sách ngoại quốc nữa. Ông học lực đã thâm, lại kiến văn rộng lịch duyệt nhiều, nên khi ông về nước soạn ra rất nhiều sách vở: dễ trong đời Lê ông là người văn học quảng bác nhất và trước thuật nhiều nhất. Trong các bộ ông soạn ra, uyên-thúy nhất là bộ Vân đài loại ngữ có thể coi như là một bộ triết-học tự vựng được. Các bộ khác nữa là: Thánh mô hiền phạm lục, Kiến văn tiêu lục, Hoàng Việt văn hải, Thượng kính phong vật chí, v. v. Ông lại khởi thảo một bộ sử lớn nước ta là bộ Đại Việt thông sử; chả may bộ ấy còn dở-dang chưa xong, đến nay lại thất lạc mất nhiều đoạn.

TIỂU-DẪN. — Ông thông minh khác thường, lên sáu tuổi đã biết làm thơ làm văn; khi 7, 8 tuổi, cưỡi truồng đi tắm, có một quan thượng vào chơi với cụ thân sinh ông là Trung hiếu công, trông thấy đứa trẻ hỏi thăm nhà; đứa trẻ ấy đứng giạng hai chân ra bảo quan thượng rằng: Tôi đố ông biết chữ gì đây, hễ ông biết được thì tôi sẽ đưa ông vào nhà. Quan thượng thấy thằng bé con hồn xược, không thèm nói gì; đứa trẻ ấy cười ồm lên nói rằng: Chữ *thái* 人 thể mà không biết! Quan thượng thấy đứa bé lạ, hỏi ra mới biết là con ông Trung hiếu công; lúc vào nhà, gọi ông mắng rằng: mày là thằng rần đầu rần cổ, phải làm một bài thơ tự trách mình, nếu không làm được thì phải đòn; ông vàng lời làm bài thơ tự trách mình, tức là bài thơ này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Liu diu, hồ lửa, mai gặm, chém mép, lần lưng vừa là tên rần vừa có nghĩa trong câu thơ. — 2. Châu 鄒 là chỗ ông Mạnh-tử ở; Lỗ 魯 là nước Lỗ, quê đức Khổng-tử: ý nói học đạo Khổng Mạnh. — 3. Ý nói: chớ đẽ người ta chê là con nhà thế gia mà dốt.

QUA CỬA NGŨ-MÔN

Chợt qua năm cửa động lòng thơ,
 Rờng đá sao rầy gọi biếng thừa?
 Nền nếp vẫn còn nền nếp cũ.
 Lễ văn sao khác lễ văn xưa?
 Ý nhân Thiên-tử thời châu sớm,
 Hay bởi đình-thần mới thức trưa? 1
 Nào kẻ mây mưa duyên khế trước, 2
 Tôn Chu nghĩa cả khéo thờ ơ!

PHẠM-THẮC

TIÊU-DẪN. — *Ngũ-môn* là năm cửa ở trước nhà kinh-thiên thành Thăng-Long là chỗ các quan vào chầu vua Lê khi xưa; ngoài cửa có chạm hai con rồng đá. Bấy giờ về cuối đời Lê, Tây-Sơn chận ra ngoài Bắc, vua Lê không có quyền-hành gì nữa, nên ông Phạm đi qua cảm hứng mà làm bài này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Hai câu *luận* này ngụ ý trách vua tôi nhà Lê không biết sớm trưa lo liệu để đến nỗi mất nước. — 2. Là các quan dân nhà Lê, những người đã được ơn vua lộc nước. — 3. Đức Khổng-Tử làm kinh Xuân-Thu giữ nghĩa tôn nhà *Chu*. Đây là ông vi nhà Lê như nhà *Chu* bên Tàu mà có ý trách quan dân không ai biết đóng đả giúp nhà vua

TRÀNG PHÁO

Sắc không vốn những cây tay người,
Khôn khéo làm sao đốt cũng rời.
Kêu lắm lại càng tan sắc lắm,
Thế nào cũng một tiếng mà thôi.

NGUYỄN HỮU TRINH

TIÊU DẪN. — Ông Trinh người Nghệ-An, thuở bé đã thông-minh; lúc lên 9 tuổi, nhân năm mới đến mừng thầy học. Thầy cầm một tràng pháo bảo vịnh một bài thơ. Ông liền ứng khẩu đọc bài này, thật là khẩu khí tự nhiên, xem có thể đoán được sự nghiệp ông sau này. Quả nhiên năm 16 tuổi đỗ hương-cống, năm 18 tuổi đỗ khoa võ, có tiếng là văn võ toàn tài. Chỉ muốn làm to; bấy giờ về cuối đời Lê, ngoài Bắc thì vua Lê chúa Trịnh, trong Nam thì Tây-Sơn đương tung hoành, thoát tiên ông theo chúa Trịnh, sau lại bỏ vào trong Nam sui Tây-Sơn ra đánh Bắc-Hà, phù Lê diệt Trịnh; khi Tây-Sơn về, ông được ở lại giữ Nghệ-An. Sau đảng Trịnh lại nổi lên, vua Lê triệu ông ra phá tan đảng Trịnh, được phong tước Bằng-quận công, cầm binh quyền, giữ quốc chính, thật là phỉ chí ao ước bấy lâu. Nhưng Nguyễn-Huệ nghe tin ấy, ra đánh bắt được ông đem giết: thật là ứng với câu: *kêu lắm lại càng tan sắc lắm*.

THƠ LẤY VÂN “KHOAI”

Cũng phải xơi ngơi 1 cũng phải chơi,
Làm người nào phải phật lo đời.
Ngày dài dễặng ba muôn sáu.
Tháng chẳng lần qua một chục hai.

Việc phủ vua quan giờ có phép, 2
 Tiệc thơ hầu hạ dám dưng ai.
 Mua vui ngàn lượng xin đừng tiếc,
 Đã thấy co ro cất củ khoai. 3

TUY LÝ VƯƠNG

Đức ông TUY-LÝ-VƯƠNG là con đức Minh-Mệnh. Ngài cùng với Tùng-Thiện vương là hai tay thơ hay có tiếng. Đức Tự-Đức đã có câu thơ khen rằng : « Thi đảo Tùng Tuy thất Thịnh Đường » nghĩa là thơ đến như thơ Tùng Thiện vương và Tuy Lý vương thì mất cả đời Thịnh Đường (là đời thơ hay có tiếng ở bên Tàu). Thơ chữ của ngài rất nhiều có in thành sách, còn thơ nôm ngài làm có ít.

TIỂU DẪN. — Nguyên ngài cùng với sáu vị nữa đến chơi nhà mát của ngài Vương Thọ, mới bày ra làm thơ lấy vụn khoai. Bài của ngài chấm được nhất.

CHÚ THÍCH. — 1. Tiếng hoàng phái : xơi = thời, ăn; ngơi = giấc, ngủ. — 2. Ngài khi ấy làm Hữu-tôn-Khanh. — 3. Ý nói hà tiện để cười một đời ngài kia.

ĐI GIÀ ĐI TU

Chày kinh 1 gióng tỉnh giấc Vu-San 2,
 Mái tóc kim-sinh nửa trắng vàng.
 Đai cảnh biếng soi màu phấn nhạt,
 Cửa không 3 đành gửi cái xuân tàn.
 Chạnh niềm hoa liễu vài câu kệ,
 Au cảnh tang-du một chữ nhân.
 Ngoảnh lại lâu xanh thương những kẻ,
 Trầm luân chưa khỏi kiếp hồng-nhan.

TÔN THỌ TƯƠNG

TIỂU-DẪN. — Ông người Nam-Kỳ về đời Tự-Đức, có làm quan; lúc về tri-sĩ làm ra bài này, mượn tâm-cảnh một người đi hết duyên, chán trần về Phật mà tả tâm-sự của ông.

CHÚ-THÍCH. — 1 Là chày đánh chuông chùa. -- 2. Điền cũ : người đàn-bà thần ở dưới núi Vu-Sơn, sáng làm mây, tối làm mưa, hiện vào chiêm bao, xin cùng vua Tống chung chẵn gối; sau theo điền ấy nói chuyện trai gái gọi là *giấc Vu-Sơn* -- 3. Là cửa Phật. -- 4. Cảnh già ví như bóng mặt trời buổi chiều le.lói ở trên ngọn cây *tang-du*.

GIÃ VỢ NHÀ ĐI LÀM QUAN

Từ thừa vương xe mỗi chỉ hồng,
 Lòng này ghi tạc có non sông!
 Đàng mây cười tở ham dong-ruổi,
 Trướng liễu thương ai chịu lạnh lùng.
 Ôn nước nợ trai đành nổi bận,
 Cha già nhà khó cậy nhau cùng.
 Mấy nhời dặn bảo con làm-biệt.
 Rằng nhớ rằng quên, lòng hỡi lòng!

PHAN THANH GIẢN

Cụ người lĩnh Bến-Tre trong Nam-kỳ, làm quan triều Tự-Đức; hồi quân Pháp đánh lấy 3 tỉnh phía đông Nam-kỳ, cụ thương thuyết ký tờ hòa-trước, sau lại sang sứ bên Pháp, về được cử làm kinh-lược sứ ba tỉnh phía tây. Đến năm 1867, quân thuyền Pháp tiến đến tỉnh-thành Vĩnh-Long định sự lấy nốt ba tỉnh ấy, cụ biết thế không chống nổi bèn nộp thành-trì cho quân Pháp, rồi uống thuốc độc tự tử. — Cụ đỗ tiến sĩ, là một nhà văn-học có tiếng trong lục tỉnh. Thơ văn chữ hán của cụ in thành « Tập Lương Khê. » — Bài này là lúc cụ từ giã nhà đi làm quan soạn ra.

VỊNH KIỀU

Giọt nước Tiên-Đường chẳng rửa oan,
 Phong-ba chưa trắng nợ hồng-nhan.
 Lòng lơ còn vương chàng Kim-Trọng.
 Gót ngọc khòn dành chón Thủy-quân. ¹
 Nửa giấc đoạn trường tan gói điệp, ²
 Một giây bạc-mệnh dứt cầm loan.
 Chơ hay những kẻ tài tình lắm,
 Trời bắt làm gương để thế-gian.

PHẠM-QUÍ-THÍCH

Cụ hiệu là Lập-Trai người Hải-Dương, đỗ tiến-sĩ đời Lê Cảnh-hung, ra làm quan lúc Lê mạt. Sau lúc dừ Gia-Long bình định xong, có vờ cụ ra làm quan, cụ cáo bệnh không được, mãi sau mới được từ về. Cụ dạy học trò nhiều người thành lập như các ông Nguyễn-Lý, Nguyễn-Siêu đều là học trò cụ. Cụ có một tập thơ chữ truyền lại; Thảo-đường thi-lập.

TIÊU-DẪN. -- Cụ nguyên là bày tôi nhà Lê sau lại ra làm quan với Bản-triều, cụ mới mượn thân-thể nàng Kiều mà giải bày tâm-sự của cụ, nên bài thơ này hay, mà trong biết bao nhiêu bài vịnh Kiều, bài này truyền tụng nhất. Trong các bản Kiều nôm, thường in bài thơ này lên đầu.

CHÚ THÍCH. — 1 Là nơi quan nhà thủy ở, ý nói một người tài sắc như nàng không đành chìm ngập ở nơi thủy-phủ mất. — 2. Là gối nằm ngủ. Điền cũ: xưa ông Trang-Chu nằm ngủ chiêm bao thấy mình hóa thành bướm, nên giấc mộng gọi là giấc điệp, gối ngủ là gối điệp.

NÚI NGŨ-HÀNH

Cảnh-trí nào hơn cảnh-trí này,
 Bồng-lai thôi cũng hẳn là đây!
 Núi chen sắc đá màu phơi gấm,
 Chùa nức hơi hương khói lộn mây.
 Ngư-phủ gác cần ngư mặt nước,
 Tiều-phu chống búa dựa lưng cây.
 Nhìn xem phong-cảnh ưa lòng khách,
 Khen bầy thợ trời khéo đắp xây!

BÀ BANG NHÂN

TIÊU-DẪN. — Bà là vợ ông Phan Qui tục thường gọi là ông Bang-Nhân người ở Quảng Nam. Bà có tài nôm ngâm vịnh cũng nhiều. — Núi Ngũ Hành tục gọi là Hòn-non-nước (*Montagne de Marbre*) ở Quảng Nam, cảnh-trí kỳ đẹp, xưa nay các nhà thi-sĩ đề vịnh rất nhiều.

ĐI ĐI TU

Lầu xanh thanh-thót tiếng chuông truyền,
 Tỉnh giấc cao-đường ¹ lúc ngửa nghiêng.
 Mượn chiếc thuyền ² tình qua biển ái,
 Đưa con sóng sắc đến rùng thuyền. ³
 Trông gương trí-tuệ lau lòng tục,
 Lăn chuỗi bồ-đề kết trái duyên.
 Mát mẻ cửa không trăng gió sẵn,
 Dầu chưa nện phật, cũng nện tiên.

HOÀNG MÃN ĐẠT

Ông người Nam-kỳ, đồng thời với ông Tôn-thọ-Trường làm quan tới Tuần-phủ Hà-Tiên. Nên so sánh bài này với bài Dĩ già đi tu của ông Tôn.

CHÚ-THÍCH. — 1. Điền cù: Vua Tống chơi ở dưới núi Cao-Đường chiêm bao gặp người con gái thần cùng vua hợp hoan. — 2. Tiếng Nam-kỳ: tức là thuyên — 3. Tức là cảnh phật.

NGŨ THẬP NGŨ TỰ THỌ

Năm mươi lăm tuổi hãy mừng ta,
 Còn bốn mươi lăm nữa đó mà.
 Đội dức hải sơn ngày tháng rộng,
 Gãm mình râu tóc tuyết sương pha.
 Cung đàn ả nguyệt dầu yêu trẻ,
 Chén rượu làng quê vẫn kính già.
 Xiêm áo cũng chung nhờ lộc nước,
 Được riêng khỏe mạnh phúc nhà ta.

DƯƠNG KHUÊ

Thường gọi là cụ VÂN-ĐÌNH, vì cụ người làng Vân-Đình, phủ Ứng-Hòa tỉnh Hà-Đông, đỗ tiến-sĩ đời Tự-Đức, làm quan đến Thượng-thư, cùng với em là DƯƠNG-LÂM, đỗ giải-nguyên, đều là tay hay nôm có tiếng gần đây, còn nhiều thơ ca truyền lại.



HÁT NÓI

PHÉP TÁC VỀ LỜI HÁT NÓI

Các lời ca từ của ta, không kể các lời mượn của Tàu, cũng có nhiều thể: lý, sấm, hề, điên, trống-quân, quan-hộ, dò đũa, v.v. Nhưng có lời hát ả-đào (hay xướng-ca) là thịnh-hành nhất và có văn-chương lý-thú nhất.

Hát ả-đào cũng có nhiều lối lắm như: *dâng hương, giáo trống, gửi thư, thét nhạc*, v. v. ; song chỉ có lối hát nói là thông-dụng nhất. Các nhà danh-sĩ từng soạn ra bài hát nói nhiều bài có ý-tưởng, có văn-chương, có thể coi là những nền kiệt-tác trong văn-nôm ta. Vậy xin nói qua về thể-cách lối hát nói.

I. Cách đặt câu áp vần

Lối hát nói là lối vừa đề hát lên vừa phải hòa với bài đàn và dịp phách, nên làm một bài hát nói phải đặt câu hạ vần sao cho âm-điệu hợp với cung đàn khổ phách.

Đại để cách đặt câu hát từ bốn chữ đến bảy chữ, chín chữ là vừa, bài hát thì mười một câu là đủ. Song cũng có khi câu đặt dài hơn, khúc khủy nhiều đoạn, gọi là câu *gối-hạc*, bài đặt dài hơn 11 câu gọi là *dối-khờ*. Các câu trên đều đi dôi cả, duy câu cuối buông lẻ xuống sáu chữ cho hợp với dịp phách.

Cách áp vần thì có hai thứ vần: *cuối vần* là vần ở cuối câu và *lưng vần* là vần ở lưng chừng câu. Lúc hạ vần thường đương vần bằng thay sang vần trắc, hoặc đương vần trắc thay sang vần bằng sao cho âm-điệu hợp với cung đàn khổ phách.

II. Nội-dung bài hát nói

Một bài hát nói chính-thức có 11 câu chia ra làm 5 đoạn :

- 1' Hai câu đầu là *tổng-mạo* là câu gióng lên đề vào bài.
- 2' Hai câu sau là *thừa đề* nối ý hai câu trên mà tiếp-tục xuống ý dưới.
- 3' Rồi đến hai câu *thơ chữ* hay thơ nôm dùng lối ngũ-ngôn hay thất-ngôn để nêu đại-ý trong bài.

4' Bốn câu sau là *phô-diễn* giải thích rõ ràng ý nghĩa trong bài.

5' Câu cuối cùng là câu *kết* tóm tắt đại-ý cả bài.

Lệ trên bài hát nói thường đặt bốn câu ca lục bát (trên sáu dưới tám) gọi là câu *mưỡu* để nêu ý-nghĩa cả bài lên trước.

Xem bài mẫu: *Hoạ lại bài ông Phỗng đá* của ông PHAN-VĂN-ÁI. trang 44

ÔNG PHÔNG ĐÁ

Murōu

Người đầu tên họ là gì?

Khéo thay chích-chích chi-chi nực cười.

Giang tay ngửa mặt lên trời,

Hay là còn nghĩ sự đời chi đây?

Nói

Trông phông đá lạ lòng muốn hỏi:

Cớ làm sao len-lỏi đến chi đây?

Hay tưởng trông cây cỏ nước non này,

Chi cũng rắp chen chân vào hội lạc?

Thanh-son tự tiếu đầu tương hạc,

青山自笑頭將鶴

Thương-hải thủy tri ngã diệc âu? 1

滄海誰知我亦鷗

Thôi cũng đừng chấp chuyện đầu đầu,

Túi vũ-trụ mặc đàn em sau gánh vác.

Duyên kỳ-ngộ là duyên tuổi-tác,

Chén chú chén anh, chén tôi chén bác.

Cuộc tỉnh say say tỉnh cùng nhau,

Nên chẳng đá cũng gặt đầu!

NGUYỄN KHUYẾN (1)

CHÚ-THÍCH. — 1 Nghĩa hai câu thơ: núi xanh tự cười đầu ta sắp trắng như lông con hạc; bể biếc nào hay ta cũng là con chim âu (giống vịt nước).

CÂU HỎI. — I Ý-tưởng. — 1 Trong bài này tác-giả muốn tả ý chi gì? Tác-giả mượn vật gì để tả cái ý-chí ấy?

2. Bốn câu murōu tả cái gì? Tác-giả tả ông phông đá chú trọng về điều gì? Tại sao vậy?

3. Tác-giả thấy phông đá liền thổ lộ cái ý-chí gì của mình ra? Cách chuyển ý có tự-nhiên không?

4. Hai câu thơ cốt nói ý gì?

5. Cái quan-niệm về sự *nhàn* của các cụ ta thế nào? Cái quan-niệm ấy đối với tình-thế ngày nay có thích-hợp không?

6. So bài này với bài họa lại của ông Phan-văn-Ái.

(1) Coi tiểu chuyện tác-giả ở trang 20.

II. Nhời văn. — 1. *Chích-chích chi-chi*: 4 chữ ấy nói ý gì? — *Hội tạc* là hội gì? — *Chuyện đáu đáu* là những chuyện gì? — *Vũ-trụ*: nghĩa đen hai chữ ấy. *Túi vũ-trụ* nói ý gì? — *Duyên kỳ-ngộ* là duyên gì? — *Cuộc tỉnh say* là cuộc gì? sao gọi thế?

2. Cách bố-cục bài hát nói này có trùng cách không? Nói qua về thể-cách một bài hát nói chính-thức.

BÀI HỌA LẠI BÀI TRƯỚC

Mười

Non thiêng khéo đúc nên người,
Trông chừng sánh-sỏi khác người trần-gian.
Trải bao gió núi mưa ngàn,
Đã già già sóc, lại gan gan lý!

Nói

Hai câu thơ Tảra đề Tông-mạo

Gan lý già sóc, c.t. (1)

Há non chi mà sợ cóc yb chi ai! c.b.

Người là người yb tớ cũng là người, b.c.

Nhằm cho kỹ vẫn tranh vanh đầu giốc. c.t.

Tương tri tằng thực năng công ngọc, c.t.

相知曾識能攻玉

Mạc luyện như hà khả bổ thiên? c.b.

莫鍊如何可補天

Thôi mặc ai răng trắng răng đen, c.b.

Thế như thế cũng ngời yèn yb như thế vậy. c.t.

Còn trời đất hãy còn tai mắt ấy, c.t.

Lặng mà coi họa thấy yt lúc này chẳng? c.b.

Kết

Hăng về già gạo ba trắng! c.b.

PHAN-VĂN-ÁI

GIẢNG NGHĨA. — Cụ Phan-văn-Ái là người làng Đồng-Tĩnh về Bắc Ninh đỗ Phó-bảng. Bài này cụ họa theo bài « Ông phổng đá » của cụ tam-nguyên Yên-Đồ để tả chí-ý của mình, tức thuộc về thể *thuật-hoài*. Đại ý nói mình có tài mà đời không biết dùng thì mình cũng đành yèn phận đề dợi thời.

(1) Chữ viết tắt: c = cước-vận; y = yêu-vận; b = vân bãng; t = Văn-trái

Chia ra làm ba đoạn :

I. Bốn câu mở đầu *tả ông phông đá* mượn dấy đề tả tài trí mình. Đọc bốn câu ấy rõ ra một ông phông đá đã trải bao mưa gió mà vẫn y nguyên, ngụ ý rằng mình cũng là người lỗi-lạc có tài trí có can-đảm khác thường. Đoạn này nhờ văn rắn rỏi, hơi văn mạnh mẽ ; nên nhận hai bộ điệp-tự *già già, gan gan* làm cho câu văn mạnh biết chừng nào.

II. Bốn câu trên bài nói *tả chí khí của mình* : đã gan đã già, đã có tài-trí hơn người thời có sợ ai, vẫn biết trọng phẩm-giá mình mà treo cao lên, chứ không chịu tự-hạ mà luồn cúi dè mạt như ai.

Rồi hạ hai câu thơ chữ đề nói ý *đời không biết dùng mình* mà chuyển xuống đoạn sau. Hai câu thơ nghĩa là : người biết mình biết rằng rũa được ngọc ; không luyện làm sao và được giới ? Ý nói rằng mình có tài trí có thể giúp đời được ví như đá có thể đem rũa được ngọc, đem vá được giới, nhưng không ai biết đến. Đoạn văn này giọng khẳng-khái lắm, rõ ra chí-khí một người có tài mà không chịu khuất ai.

III. Năm câu cuối nói ý *an phận dài thời*. Ý nói đời đã không biết dùng ta thì ta cũng mặc họ tha hồ mà mùa may, tha hồ mà làm trò. Ta cứ ngồi yên mà ngắm cuộc đời, hễ mình còn sống thì tất có lúc đem tài trí ra mà thi thử được, khác nào như người đã có công cấy tất có lúc được gặt. Nay hãy cứ trau giồi thêm cái nhân-cách của ta để dự-bị lúc ra đời cũng như ta chưa có lúa mùa thì ta hằng già gạo ba-trăng để ăn đến lúc gặt.

Xem bài này biết rõ chí-khí một người có tài mà không gặp thời nhưng cũng không chán đời.

Còn văn-thể bài này thì rất trúng cách lối hát nói : 4 câu mở đầu theo thể lục-bát, 11 câu nói giữa sen 2 câu thơ chữ nhỏ. Vận điệu cũng hợp thể cả.

CUỘC PHONG--TRẦN

Chẳng lưu lạc dẽ trải mùi trần-thế,

Còn trần-ai 1 khôn tỏ mặt công hầu 2.

Ngất ngưỡng thay con Tào khéo cơ-cầu,

Muốn đại thụ 3 hằng gìn cho lũng-túng.

Thân hệ bang gia chung hữu dụng,

身係邦家終有用

Thiên sinh hào-kiệt bất ứng hư !

天生豪傑不應虛

Hăng bền lòng chớ chút oán vưu,
 Thời chi hĩ, ngư long biến hóa 5.
 Thời đã biết cùng thông 6 là mệnh cả,
 Cũng đừng đem hình dịch lại cầu chi.
 Hơn nhau cũng một chữ thi !

CAO-BÁ-QUÁT

Ông người làng Phú-Thụy, huyện Gia-Lâm, tỉnh Bắc-Ninh, đỗ cử-nhân năm Minh-Mệnh thứ 12 (1831), làm chức giáo-thụ. Đến đời vua Tự-Đức, vì ông cậy mình có tài văn-học mà công danh không bằng người, ông mới tìm một người dòng dõi nhà Lê, tôn làm minh-chủ, rồi nổi loạn, tục gọi là giặc châu-chấu, Được ít lâu ông bị thua chết.

Văn ông rất hay : vua Tự-Đức đã có câu thơ khen rằng : « văn như Siêu, Quát vô Tiền-Tấn » ý nói so với văn ông Siêu (tức là quan phó-bảng NGUYỄN-SIÊU hiệu Phương-Đình) và ông Quát thì văn hay nhà Tiền-Tấn bên Tàu cũng không vào đâu ; đương thời cũng có câu rằng : « thần Siêu thánh Quát. » Ông có tập thơ chữ nho (Cao Chu-Thần thi tập ; Chu-Thần là tên hiệu ông) để lại. Văn nôm cũng hay lắm, còn nhiều bài hát nói truyền-tụng đến giờ.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là lúc hàn-vi. — 2. Ý nói : Lúc chưa gặp thời thì chưa tỏ được tài chí của mình. — 3. Là trao cho việc lớn. Hai câu này ý nói : giới thường thử người có tài, muốn cho mình làm nên sự-nghiệp lớn, hăng bắt phải gian-truân cực khổ đã. — 4. Nghĩa là : thân mình vốn của nước của nhà, tất là có việc dùng : giới kia sinh ra người tài giỏi há lại bỏ không du ? — 5. Nghĩa là : thời mà đến thì cá hóa rồng ; ý nói : lúc gặp thời hăng đem tài ra thi-thố mà làm nên công-danh được. — 6. Nghĩa là cùng mãi đến lúc thông, bĩ mãi đến lúc thái.

ĐỜI NGƯỜI THÂM THOÁT

Nhân sinh thiên địa gian nhất nghịch lữ, 1
 Có bao lăm ba vạn sáu nghìn ngày?
 Như thoi đưa, như bóng sỏ, như gang tay,
 Sự nhờ chữ cõ-nhân bình chúc. 2

Cao sơn lưu thủy thi thiên trục,

高山流水詩千軸

Minh nguyệt thanh phong tửu nhất thuyền. 3

明月清風酒一船

Giang tay người tài-tử khách thuyền-quyên,
 Chén rượu thánh câu thơ thần thích chí.
 Thành-thị ấy mà giang-sơn ấy,
 Đâu chẳng là tuyết nguyệt phong hoa?
 Bốn mùa xuân lại thu qua,
 Đời người thấm thoát như là con thoi.
 Cho hay kẻ thế người đời!

CAO-BÁ-QUÁT

CHÚ-THÍCH. — 1. — 人生天地間一逆旅: Người ta sống trong giới đất như người đi dọc đường; ý nói đời người ngắn ngủi. 2. -- 古人秉燭: Người đời xưa cầm đuốc (đi chơi đêm, vì nổi ban ngày ngắn quá.) -- 3 Nghĩa là: núi cao nước chảy thơ nghìn cuốn, giăng trong gió mát rượu một thuyền.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài này cốt nói ý gì?

2. Cái tư-tưởng của các cụ về cuộc đời thế nào? Cái tư-tưởng ấy trong văn Tàu và văn Tây (thơ ông Musset, ông Lamartine v.v.) có thường nói đến không?

3. Cách chơi bời tiêu-khiển của các cụ ngày xưa thế nào? Ta có những thành-ngữ gì để tóm tắt các cuộc tiêu-khiển của các cụ?

4. Trong câu kết tác-giả có ý mỉa những hạng người nào?

II. Nhời-văn. — 1. Cắt nghĩa những chữ: *thoi đưa, bóng sò, giang tay*. Thế nào gọi là *người tài-tử, khách thuyền-quyên*? — *Rượu thánh, thơ thần* là thế nào? — *Xuân lại thu qua*: ý nói gì?

2. Văn bài này có giọng phóng-khoáng không? Giọng văn ấy có hợp với ý tưởng trong bài không?

CÔNG-DANH

Tang-bồng hồ-thỉ nam-nhi trái, ¹

Cái công danh là cái nợ lẩn!

Nặng nề thay đôi chữ quân, thân! ²

Đạo vi tử vi thần đầu có nhẽ!

Cũng đắp diên-viên ³ vui thú vị;

Chợt đem thân thế hện tang-bồng.

Xếp bút nghiên theo việc kiếm cung, ⁴

Hết hai chữ trung, trình báo quốc.

Một mình để vì dân, vì nước,

Túi kinh luân từ trước để nghìn sau.
Hơn nhau một tiếng *công hầu*.

NGUYỄN-CÔNG-TRÚ (1)

CHÚ THÍCH — 1. 桑蓬弧矢男兒債 *Tang-bồng* là cây dâu, cây sậy; *hồ thủ* là cung tên. Theo tục bên Tàu ngày xưa, hễ sinh con trai thì người ta lấy cái cung làm bằng gỗ dâu bắn sáu cái tên làm bằng cây sậy, bắn lên trời, xuống đất và ra bốn phương trời; thủ ý rằng sau này con theo việc cung tên lập nên công-danh. Câu này nghĩa bóng là: làm tài giai phải lập nên công-danh sự-nghiệp. — 2. Là vua với cha mẹ. — 3. Là ruộng vườn; thú điền-viên là cảnh thú của người ăn dật ở nơi quê mùa. — 4. Là girom với nổ. việc kiếm cung là việc đánh giặc dẹp loạn.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Đại ý bài này thế nào?

2. Công danh là gì? Cái quan-niệm của tác-giả về hai chữ công-danh thế nào? Sao tác-giả lại bảo công-danh là nợ lẩn?

3. Nghĩa quân thân là nghĩa gì? quan trọng thế nào?

4. Cái quan-niệm của tác-giả về chức trách một ông quan thế nào?

II. Nhờ văn. — 1. Nghĩa chữ *dấp* chữ *hẹn*. — *Xếp bút nghiên* ý nói gì? — *Túi kinh-luân* là gì? — *Công hầu* là gì? Ý câu kết nói gì?

2. Về thể cách bài này có điều gì khác lạ không? Hai câu thơ chữ tác-giả thay lẩn hai câu gì?

THOÁT VÒNG DANH LỢI

Chen chúc lợi danh đà chán ngắt,

Cúc tùng phong nguyệt mới vui sao!

Đám phần hoa chót bước chân vào,

Sực nghĩ lại giạt mình bao kể xiết!

*Quá giả vãng nhi bất thuyết,*¹

Cái hình hài làm thiệt cái thân chi?

Cuộc đời thử ngẫm mà suy,

Bạn từng cúc xưa kia là cố cựu.

Hẹn với lợi danh ba chén tửu,

Vui cùng phong nguyệt một câu thơ.

Chuyện cồ kim so sánh tựa bản cờ,

Riêng vui thú giang sơn phong nguyệt.

Mặc xa mã thị thành không dám biết,

Thú yên hà 2 trời đất để riêng ta.

Nào ai ai biết chẳng là!

NGUYỄN-CÔNG-TRÚ

(1) Xem tiểu-chuyện tác-giả ở trang 13.

CHÚ-THÍCH. — 1. 過者往而不說 : Việc đã qua không cần nói nữa. — 2. Yên hà 煙霞 là hơi và mây ; thú yên hà là thú của người nhàn tản ăn dật.

CÂU HỎI. — I. Ý tưởng — 1. Bài này tả cảnh nhàn của bức người nào? — Tóm đại ý các đoạn trong bài này?

2. Tác-giả coi danh lợi thế nào?

3. Các cuộc tiêu-khiển nói trong bài này có phải cũng là những cuộc các cụ thường thưởng không?

4. So bài này với bài «Đời người thấm thoát» của ông CAO-BÁ-QUÁT ở trên. Có những ý gì giống nhau? khác nhau?

II. **Nhời văn.** — *Cúc tùng phong nguyệt*: nghĩa đen 4 chữ ấy. Đây nói chung những cái gì? — *Phồn-hoa* là thế nào? — *Hình-hài* với *thần* khác nhau thế nào? — Nghĩa những câu 9, 10 và 11. — Câu kết ý nói gì?

2. Trong bài này có nhiều chỗ tương phản (*antithèse*) không? Nhặt những chỗ ấy ra.

CUỘC CÔNG DANH

Cuộc công-danh không không có có,
 Có rằng không, không có cũng ừ.
 Nào ai hay trời đất những bao giờ,
 Mà đã chắc non sông là mấy tuổi?

Hồn hồn nhất đại khối,

渾渾一大塊

Điều điều như nghê quần. 1

渺渺如蟻羣

Lọt lòng ra ai cũng có quân thân,
 Mang lấy nợ, lẽ lẩn khôn không trả.
 Cuộc kim cổ bầy thời lại xóa,
 Cái râu mày nào biết đại hay khôn.
 Trăm năm cũng một tiếng đồn!

VÔ-DANH-THỊ

CHÚ-THÍCH. — 1. Nghĩa là : trời đất ví như một khối lớn, người ta nhỏ như một đàn kiến.

- CÂU HỎI.** — I. Ý-tưởng. — 1. Đại-ý bài này thế nào?
 2. Cái quan-niệm của tác-giả về chữ công-danh thế nào? So sánh cái quan-niệm ấy với cái quan-niệm của cụ THƯỢNG-TRƯ.
 3. Tác-giả lấy những lẽ gì mà cho cuộc công-danh là một sự không có bằng cứ, là một tiếng đồn.

II. Nhời văn. — Nghĩa hai câu 1, 2. Văn hai câu ấy có giọng gì? — Ý hai câu 3, 4. — Nghĩa những chữ *quân thần*, *Lần-khàn* là thế nào? — *Cuộc kim cồ* là cuộc gì? — *Bầy thôi lại xóa*: đây tác-giả ví cuộc đời như cuộc gì? Sao vậy? -- *Cái râu mày*: nghĩa đen, nghĩa bóng.

LIỆT-NỮ NGUYỄN-THỊ-KIM 1

Chiều Lê-quý có nàng tiết-liệt,
 Hai mươi thu khăng khít thù tây.
 Đem tàn dung nường chốn am mây,
 Đạo thần tử tình trong phu phụ.
Vạn cổ di luân chiêu vũ trụ,
 萬古彝倫昭宇宙
Nhất xoang trung nghĩa đáp quân vương. 2
 一腔忠義答君王
 Hai vai một gánh cương-thường,
 Chén tàn khổ nhấp ngon mùi chính khí.
 Đã nên dấng trung-thần bất nhị, 3
 Lại nên tài liệt-nữ bất canh. 4
 Rõ ràng hai chữ trung trinh!

VÔ-DANH-THỊ

CHÚ-THÍCH. — 1. Xem bài tiểu-dẫn về bà Thị-Kim ở trang 34. — 2. Nghĩa là: cái luân-thường muôn đời nhờ bà mà trời lợi cả trong vũ-trụ; lòng trung nghĩa đình ninh một dạ của bà đủ báo đáp đúng quân-vương. — 3. Bầy tôi trung không thờ hai triều. — 4. Người liệt-nữ không thay hai đời chồng.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bà Thị-Kim thủ tiết với chồng thế nào? Tóm đại ý các đoạn trong bài này.

2. Bà Thị-Kim đối với vua Chiêu-Thống có những mối liên lạc gì? Sao tác-giả lại vừa khen bà ấy là *trung*, vừa khen là *trinh*? Nói cái cảm-tưởng của anh khi đọc xong bài này.

II. *Nhời-văn*. — 1. *Tiết liệt*: 2 chữ ấy khác nghĩa nhau thế nào? Sao bà Thị-Kim lại sửng cả 2 chữ ấy? — *Khăng khít thù lầy*: ý nói gì? — *Tàn dung*: nghĩa gì? — *Chốn am mây* là chốn nào? — Nghĩa hai câu 7 và 8. — *Trung, trinh*: nghĩa 2 chữ ấy. Sao bà Thị-Kim lại sửng cả hai chữ ấy.

2. Lấy mấy chữ dùng nghĩa bóng trong bài này mà nói qua cách dùng các chữ ấy trong lối văn ta.

LIỆT NỮ PHAN THỊ THUẬN

Khăng khít lòng vương dị,

慷 慨 從 王 易

Thung dung tựu nghĩa nan. 1

從 容 就 義 難

Phận bọt bèo xiết nổi khách hồng-nhan,

Lòng vàng đá mấy thua ông Tiên-Trạch 2

Trung sở sự, 3 chàng đành kiệt lực,

Nhất nhi chung, 4 nằng vện chữ lòng.

Lấy áo xiêm mà trả nợ non sông,

Đem lòng trắng giải cùng bích-thủy.

Nhị-giang phong chích cương thường lệ,

珥 江 鋒 鏑 綱 常 淚

Thủy-Ái ba đào tiết nghĩa thân. 5

翠 靄 波 濤 節 義 身

Người liệt-nữ kẻ trung-thần,

Gương nước để soi chung lai-thế.

Nào là kẻ trung-thần nghĩa-sĩ,

Để cương-thường một đấng phụ-nhân.

Đùn-đùn khói tỏa giang-tân.

VÔ DANH THỊ

TIÊU-DẪN. — Xem bài tiêu-dẫn ở bài thơ *Vịnh bà Phan-thị-Thuận* trang 33.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nghĩa là : hăng hái theo việc nhà vua thi dễ, thung-dung chết về việc nghĩa thi khó. — 2. Là chồng bà tức ông Ngô-

cảnh-Hoàn phong *Tiền-trạch-hầu*. — 3. 忠 所 事: hết trung về cái chức sự của mình. — 4. 一 而 終: Theo một chông cho đến chết thì thôi. — 5. Nghĩa là: mũi giáo lười gươm ở nơi sông Nhị đổ giọt lệ cương-thường, sóng còn ở bến Thúy-Ái để tắm thân tiết nghĩa.

MÙA THU ĐI CHƠI THUYỀN DƯỚI GIĂNG

Xinh thay tiết thu-thiên quang-cảnh,
 Khi lạc-hà 1 dải bóng tà-dương 2 !
 Một con thuyền cạy bát bèn giang,
Thu-thủy cộng tràng-thiên nhất sắc. 3
 Vàng ngọc-thỏ 4 in sông vắng-vặc,
 Giữa giang-tâm bóng lộn mấy từng !
 Trên một trăng, dưới một trăng,
 Xui lòng kẻ hữu-linh ngao-ngán.
Thùy bả kim bôi phân lưỡng đoạn,
 誰 把 金 杯 分 兩 段
Bán trâm thủy để bán thiên thai. 5
 半 沈 水 底 半 天 台
 Vàng trăng ai sẽ làm hai,
 Nửa in dưới nước nửa cái trên không ?

VÔ DANH THỊ

CHÚ-THÍCH. — 1 *Lạc hà* là bóng mây có bóng mặt trời buổi chiều chiếu vào thành sắc vàng ánh. — 2. *Tà-dương* là mặt giờ xế chiều. — 3. 秋 水 共 長 天 一 色: Nước mùa thu cùng một màu với giờ rộng. — 4. Là mặt giăng. — 5. Nghĩa là: ai cầm chén vàng chia hai đoạn, nửa chìm đáy nước nửa lưng giờ. Chén vàng là mặt giăng. Hai câu thơ chữ này tác-giả đã dịch ở hai câu dưới.

CÂU HỎI. — I — Ý-tưởng. Bài này cốt tả cảnh gì ?

2. Tác-giả tả cảnh trăng nước thế có khéo không ?

3. Cái cảm-tưởng của tác-giả lúc bấy giờ thế nào ?

II **Nhời văn.** — 1. *Cạy, bát*: nghĩa những tiếng ấy. -- *Bóng lộn mấy từng*: mấy chữ ấy tả có liệt không? — *Ngao ngán*: ý nói gì? Tại sao? -- Hai câu cuối có thành một bức tranh tuyệt-bút không?

2. Bài văn này đối với tri tưởng-tượng ta thế nào ?

ĐỘNG HƯƠNG-TÍCH

Thú thiên-nhiên dàu bằg Hương-Tích,
 Đủ thanh tao cảnh lịch trăm chiều !
 Người thời vui sô nạp, ngư, tiều 1,
 Kẻ thời thích yên-hà phong-nguyệt 2.
 Kho vô tận những thế nào chưa biết,
 Thú hữu tình sơn thủy thực là vui !
 Khi dăng lâm 3 có lối lên gò,ì,
 Mây dưới gót đủ xanh, đen, vàng, đỏ, trắng !
 Lúc vào động ngắm sơn-quynh thạch-dăng 4,
 Bút thần ngoạn chưa khéo vẽ cho cùng.
 Riêng một bầu sắc sắc không không,
 Khắp mọi vẽ kỳ kỳ quái quái !

Thơ rằng : Động chủ hữu linh thần bút tại,

峒主有靈神筆在

Hóa nhi vô ý tự nhiên công 5 !

化兒無意自然功

Khách chèo non ngảnh lại mà trông,
 Lòng mẩn cảnh đời chân đi hóa đứng !
 Chén vắn dịch 6 nghiêng bầu uống găng ;
 Bức thơ tiên mở túi liền đề.
 Giải-oan 7 ra, tầy tục lại thêm hay,
 Thiên-trù 8 tới, vong cơ 9 càng thấy khỏe !
 Làng thi tửu còn đâu hơn dấy nhỉ ?
 Chẳng Bồng-lai Nhược-thủy 10 cũng thần tiên !
 Rõ ràng « đệ nhất nam thiên 11, »
 Mang đi sợ đề thần tiên mất lòng !
 Thôi thì để dấy chơi chung.

DƯƠNG-KHUÊ (1)

(1) Xem tiêu chuyện tác-giả ở trang 41.

TIÊU-DẪN. — Hương-sơn (thường gọi là Chùa Hương) là một trái núi ở về địa-phận phủ Mỹ-Đức tỉnh Hà-Đông. Dưới núi có một cái động, thờ đức Phật-Bà Quan-Âm, năm năm cử đến hội tháng hai tháng ba, thiện-nam tin-nữ, kẻ hành hương, người lâm thang, chày chùa rất đông. Xem hai bài *Chày chùa Hương* và *Động Lương-Tích* ở dưới.

CHÚ THÍCH. — 1. Người cắt cỏ, người đi săn, người đánh cá, người kiếm củi. — 2. Là khói, mây, gió, giăng : chỉ cảnh-sắc thiên-nhiên. — 3. Là lên tới núi. — 4. Là cửa núi bậc đá. — 5. Nghĩa là : Chủ động có thiêng, nét bút thần vẫn nguyên ; trẻ tạo-hóa không cố ý, tự-nhiên mà thấy khéo. -- 6. Một thứ rượu tiên. — 7. Lối vào động có một cái suối nước trong tự trong đá chảy ra, gọi là « suối giải oan ». — 8. *Thiên-trà* (bếp trời) là tên chữ một ngôi chùa làm gần động, thường gọi là *Chùa ngoài*, đến đây rồi mới đến động. — 9. Quên đời : có bếp nên không sợ đời. — 10. Đảo Bồng-lai, sông Nhược-thủy, là nơi tiên cảnh. — 11. Chúa Trịnh xưa khắc ở cửa động năm chữ : « Nam thiên đệ nhất động » (động thứ nhất ở giới nam).

HƯƠNG-SƠN PHONG-CẢNH CA

Hựu hà tất Bồng-châu Doanh-hải, 1
 Tiêu sơn-làm mà có đại kỳ-quan 2.
 Người tai mắt kẻ nhân-gian,
 Ai chẳng đến Hương-sơn thì cũng tục.
 Kể từ lúc bước lên đò *Đục* 3,
 Liếc mắt trông đà *mãn mục vân sơn* 4.
 Lăn theo một giải thanh tuyền,
 Nào *ngư-phủ nhập Đào-nguyên* 5 đâu cũng thể.
 Mặt giới gác bóng cây xê xế,
 Tản vân in đáy nước rành rành.
 Chim giới mấy chiếc lênh đênh,
 Cây mai thụ rập rênh năm bảy lá.
 Chú tiêu-tử ruồi rong bến đá.
 Lũ *ngư-ông* quây cá qua cầu.
 Cỏ cây xanh ngắt một màu,
 Núi trước núi sau mình ở giữa.

Đoàn mục-thụ 6 bóng chiều vừa ngã,
Dắt trâu về lả-tả đầu ghềnh.

Trong hang sâu thăm thẳm một mình,
Thế mới biết « *son thủy hữu tình* » là chốn ấy.

Rừng một giải càng trông càng thấy,
Tعم tعم tعم mà bụng nghĩ mình nghiêng.

Kìa núi Gà, núi Tượng, núi Trống, núi Chiêng 7.
Chưa qua núi lại thấy dò bên cạnh núi.

Thoạt trông thấy biết dàu mà hỏi,
Cầu *dang tiên* nọ chốn *dang doanh*,

Gót in đá biếc xanh xanh,
Lòng trần tục bỗng không thanh-thảnh nhẹ.

Cao trót vót một tòa cổ-sái 8,
Ấy chi chi nọ trái *Thiên-trù* 9.

Giăng trong gió mát một bầu,
Ngắm phong-cảnh bỗng hồ 10 đầu đó lá.

Động-đào đã giang tay mở khóa,
Càng nhìn lâu càng rõ càng xinh.

Cây xanh xanh mà lá cũng xanh xanh,
Dưới một núi lại chèo quanh một núi.

Nước công đức trong ngàn không chút bụi,
Đường lên tiên đây là suối *Giải oan*. 11

Thanh thoi bạch thạch thanh tuyền,
Thế mới biết thiên tiên là diệu thú.

Thơ rằng : *Bộc bố khe lưu sơn diệp vũ*,
瀑布溪流山亦雨

Nhân thanh cốc ứng thạch năng ngôn. 12
人聲谷應石能言

Trông lên giới nhỏ con con,
Mình ta đã lon chon trên đỉnh núi !

Đứng núi nọ tưởng núi kia là cuối,
Bước chân lên đường núi vẫn không cùng.

Trèo qua một dịp *chấn song*, 13

Đấy mới biết *quần phong chi đệ nhất*, 14
 Niệm nam-vô-a-di-dà-phật,
 Mãng vui chơi mà quên mất đường xa.
 Quả mơ non với nước mơ già, 15
 Trong chầu cảnh nhìn ra chân vị.
 Trong bụi rậm đàn chim thỏ thẻ,
 Dưới rừng xanh mấy chị tìm mơ;
 Lá vàng man mác ngẩn ngơ,
 Tam quan đã tờ mờ đầu đó phải.
 Chân bước đi mặt còn ngoảnh lại,
 Ước gì đường dài mãi thì hay.
 Nào ngờ tiên lĩnh giới xây,
 Lối vào đó đã vén mây trông rõ.
 Vạn trạng thiên hình vô số,
 Vẫn hầy còn giấc ngủ lơ mơ.
 Xanh như mây mà đá chơ chơ,
 Trên vách phấn tờ mờ treo giá áo. 16
 Này «kho tiền», này «kho bạc», này «buồng
 tầm», này «lâm gạo», 17
 Phật Quan-âm 18 thiên tạo một tòa.
 Bốn bề như gấm như hoa,
 Đố ai lấy nhân công mà vẽ được ?
 Dưới cầu bạch trong veo đáy nước,
 Núi bình phong đứng trước phật-dình.
 Chim gõ mõ vượn tụng kinh,
 Dục lòng khách năm canh trái truốt.
Dục đảo Hương-son bất khả ước.
 Khen cho ai biết trước cũng là tiên.
 Ai ôi ! chẳng đến cũng hèn !

VŨ-PHẠM-HÀM

Ông người làng Đôn-Thư, huyện Thanh-Đai, tỉnh Hà-Đông, đỗ
 Thám-hoa niên-hiệu Thành-thái, mới mất được mấy năm nay.

CHÚ-THÍCH. -- 1. Là những chốn tiên-cảnh, thường nói trong sách Tàu. -- 2. Hai câu này ý nói: cứ gì phải cầu kỳ những chốn thần tiên ở đâu xa, ngay chỗ động Hương-Tịch ở đất nước nhà là nơi rừng núi nhỏ mà phong-cảnh đẹp lạ. -- 3. Tức là bến Đục-khé, lên đấy rồi xuống đò Xuối vào chùa. -- 4. Đầy mắt những mây cùng núi -- 5. Tịch cũ: Cuối đời Tấn bên Tàu có một người đi đánh cá đi vào một cái suối hoa-đào (*đào-nguyên*), vào mãi hóa ra chốn động tiên: đây ý nói phong-cảnh đẹp như chốn động tiên. 6. -- Bọn chăn trâu. -- 7. Người ta nhìn các quả núi hơi phẳng phất như hình con gà, con voi, cái trống, cái chiêng, mà đặt các tên ấy. -- 8. Là chốn phong-cảnh sầm uất cổ tiếng đã lâu. -- 9. Xem câu chú-thích (8) ở bài trên -- 10. Là chốn đẹp đẽ như nơi tiên ở. -- 11. Xem câu chú-thích (7) ở bài trên. -- 12. Nghĩa là: cái thác nước tự trong khe chảy ra trông hình như núi cũng mưa; tiếng người nói trong hang vang lại tưởng chừng như đá biết nói. -- 13. Lối vào động có một chỗ đường cao lắm mà dốc lắm, gọi là *chấn song*. -- 14. Quả cao nhất trong các quả núi. -- 15. Chỗ chùa Hương sản mơ, khách chày chùa thường ăn quả mơ và uống nước nấu gỗ mơ. -- 16. «*Gia áo*» hay «*mắc áo*» là tên người ta thường gọi những thạch nhũ rủ xuống ở trong động. -- 17. Người ta theo hình dáng các tảng đá ở trong động mà đặt các tên này. -- 18. Động Hương-Tịch tục truyền là chỗ hóa thân của đức Phật-bà Quan-Âm.

CÂU HỎI. -- I. Ý-tưởng. 1. Bài này tác-giả cốt tả cảnh gì? Có thể chia ra làm mấy đoạn? Tác-giả theo thứ tự nào để tả các phong-cảnh lối vào chùa Hương?

2. Phong-cảnh chùa Hương có vẻ gì đặc-sắc?

3. Tự bến đò Đục đến chùa ngoài phong-cảnh thế nào? --- Các quả núi có tiếng là những quả nào? Tại sao người ta đặt tên các quả núi thế? Sự đặt tên ấy đối với trí tưởng-tượng của người ta có ảnh hưởng gì không? --- Phong-cảnh chỗ chùa ngoài thế nào?

4. Tự chùa ngoài vào chùa trong có những nơi nào có tiếng? Lối vào chùa trong có khó đi không?

5. Cảnh-tượng trong động thế nào?

6. Trong bài này tác-giả có ý vi cảnh chùa Hương như cảnh gì? Cảm-tưởng của tác-giả khi chày chùa thế nào?

II. Nhời văn. -- 1. Người tại mắt đây nghĩa là gì? Cách dùng chữ thế gọi là gì? --- Tục: nghĩa ở đây. --- Mặt giời gác bóng... cắt nghĩa rõ câu ấy. --- Tản vân, mai thụ, tiều tử, ngư ông: nghĩa. -- Núi

trước núi sau ... tại sao vậy. — *Lả lả ý* nói gì — *Sơn thủy hữu tình* : nghĩa. — *Tềm tèm tem mà...* tại sao vậy ? — *Đặng tiên dặng doanh* : nghĩa; tại sao đặt những tên ấy. — *Động đào* : nghĩa đen nghĩa bóng — *Giang tay mở khóa* : ý nói gì ? — *Nước công dức* : tại sao gọi thế — *Điêng núi nọ trông...*, *vân không cùng* : tại sao vậy. — *Chân cảnh chân vị* : nghĩa — *Tiên linh* : nghĩa đen, đây chỉ gì ? — *Giấc ngủ lơ mơ* : ý nói gì ? — *Như gấm như hoa* : ý nói gì ? — *Chim gõ mõ vượn tụng kinh* : đây nói việc gì ? — *Dục đảo Hương-sơn...* : nghĩa ; tại sao vậy ?

2. Nhật những chữ tác-giả dùng để sánh cảnh chùa Hương với cảnh tiên. Cách so sánh ấy có thích hợp không ? Tại sao ? — Giọng văn bài này có đặc-sắc gì ? Nhật những tiếng rập dôi làm cho âm điệu bài ca này được êm đềm và nói qua về công dụng những tiếng ấy trong văn ta thứ nhất về việc hình dung các cảnh sắc.

3. Bài ca này về thể nào ? Xét qua về cách đặt câu h₄ văn của bài này.



CA TRUYỆN

Ca truyện nôm của ta làm theo hai thể chính: 1. thể lục bát; 2. thể song thất lục bát.

I. **Thể lục bát.** — *Lục bát* nghĩa đen là sáu tám. *Phép đặt câu* theo thể này cứ lần lượt một câu sáu chữ lại một câu tám chữ, muốn đặt dài bao nhiêu cũng được.

Phép hạ vần thì cứ chữ cuối câu trên phải vần với chữ sáu câu dưới; bốn câu có ba vần thành ra một đoạn nhỏ.

Âm-diệu thì bắt đầu đặt hai tiếng bằng, rồi lần lượt đến hai tiếng trắc lại đến hai tiếng bằng, v.v. Trừ có chữ cuối câu tám đáng trắc lại đặt bằng để hợp theo vần bằng. Còn chữ thứ nhất, thứ ba, thứ năm theo phép « *nhất tam ngũ bất luận* » không cần phải theo đúng điệu.

Trích lục mấy câu truyện *Kiều* làm mẫu:

Trăm năm trong cõi người ta (v. 1)

Chữ tài chữ mệnh khéo là (v. 1) ghét nhau (v. 2)

Trải qua một cuộc bể dâu (v. 2)

Những điều trông thấy mà đau (v. 2) đớn lòng (v. 3)

II. **Thể song thất lục bát.** (hay lục bát gián thất). -- *Cách đặt câu* cứ hai câu bảy chữ rồi đến một câu sáu và một câu tám, cứ thế mà đặt dài mãi ra.

Cách hiệp vần thì chữ cuối câu bảy trên vần với chữ năm câu bảy dưới, rồi chữ cuối câu bảy dưới vần với chữ cuối câu sáu; chữ cuối câu sáu lại vần với chữ sáu câu tám (theo như thể lục-bát). Bốn câu có bốn vần thành một đoạn nhỏ. Đặt sang đoạn sau thì chữ cuối câu tám ở đoạn trên lại bắt vần với chữ năm câu bảy ở đoạn dưới.

Âm-diệu hai câu bảy thì phải làm sao cho chữ cuối câu bảy trên là tiếng trắc mà chữ cuối câu bảy dưới là tiếng bằng. Đại loại thường câu bảy trên hai tiếng 2, 3 đặt trắc trắc rồi đến hai tiếng bằng để hạ xuống vần trắc; đến câu bảy dưới hai tiếng 2, 3 lại đặt bằng bằng, rồi đến 2 tiếng trắc để hạ xuống vần bằng.

Trích lục mấy câu *Cung-Oán* làm mẫu :

Trái vách quế gió vàng hiu hắt (v.t. 1)

Mảnh vũ-y lạnh ngắt (v.t.1) như đồng (v.b. 2)

Oán chi những khách tiêu phòng (v.b. 2)

Mà đem phận bạc nằm trong (v.b. 2) má đào (v.b. 3)

Duyên đã may có sao (v.b. 1) lại dũi (v.t. 2)

Nghĩ nguồn cơn dở dối (v.t. 2) sao đang (v.b. 3)

Vì đâu nên nổi dở đang (v.b. 3)

Nghĩ mình mình lại nên thương (v.b. 3) nổi mình (v.b. 4)

III. *Thẻ biển-thẻ lục bát.* — Thẻ này tức cũng là thẻ lục-bát hơi thay đổi một chút, vì thủynh-thoảng chữ cuối câu sáu lại vần với chữ thứ tư (chữ không phải chữ thứ sáu) câu tám. Tức như thẻ truyện *Quan-Âm*, *Phạm-công*, v. v.

Trích lục mấy câu *Quan-Âm* làm mẫu :

Này sự con vua thủy-thần,

Thái-lữ đi tuần đội lột lý ngư.

Đi nhằm mắc lưới vẫn vơ,

Chẳng chặm một giờ dao thớt phải sa.

NGUYỄN-TRAI 阮 鷹

Ông người làng *Nhị-Khê*, huyện *Thượng-Phúc*, tỉnh *Hà-Đông*, ở đời nhà *Trần* đỗ *Thái-học-sinh*. Sau nhân nhà *Minh* sang cai trị nước ta, vua *Lê Thái-tổ* khởi nghĩa. ông bèn đi theo vua *Lê*; trong mười năm bình định, bày các mưu hoạch, giúp việc tì-cáo, thật là một người khai quốc công-thần đệ nhất. Sau vua *Thái-tổ* cho ông làm chức hành-khiển (thủ tướng). Ông mất năm 1441.

Ông không những là một ông tướng giỏi, lại là một nhà đại văn-sĩ ở nước ta. Khi còn đương đánh giặc, một tay ông thảo các tì-cáo ở trong quân, sau họp lại thành một tập gọi là *Quân-trung tì-mệnh* 軍中詞命. Khi đã bình định rồi, ông làm bài *Bình-Ngô* đại cáo 平吳大誥 để bá cáo việc giặc xong giặc *Minh* cho thiên-hạ biết. Ông lại viết quyển *An-nam vũ-công* 安南武功 là một quyển địa-dư-chỉ nước *Nam* viết theo lối cổ-văn như bài *Vũ-công* ở trong *kinh Thư*.

Về thơ văn chữ nôm thì còn truyền tụng lại bài thơ ông đọc cho *thị-Lộ* và quyển *Gia-huấn* ca.

Ông lại viết nhiều bài thơ văn bằng chữ nho sau họp lại thành tập *Ức-trai* toàn tập (*Ức-trai* là tên hiệu của ông).

DẠY CON Ở CHO CÓ ĐỨC

Lấy điều ăn ở dạy con,
 Dầu mà gặp tiết nước non soay vắn.
 Ở cho có đức có nhân,
 Mời mong đời trị được ăn lộc giới.
 Thương người tất tả ngược xuôi,
 Thương người nhỡ bước, thương người bơ vơ.
 Thương người ôm dắt trẻ thơ,
 Thương người tuổi tác già nua bần hàn,
 Thương người cô quả cô đơn,
 Thương người đói rách lắm than kêu đường,
 Thấy ai đói rách thời thương.
 Rách thường cho mặc đói thường cho ăn,
 Thương người như thể thương thân.
 Người ta phải bước khó khăn đến nhà,
 Đồng tiền bát gạo mang ra.
 Rằng đây cần kiệm gọi là làm duyên,
 May ta ở chốn bình-yên.
 Còn người tàn phá chẳng nên cầm lòng,
 Tiếng rằng : ngày đói tháng dòng.
 Thương người bứt miệng bứt lòng mà cho,
 Miếng khi đói gói khi no.
 Của tuy tơ tóc, nghĩa so nghìn trùng,
 Của là muôn sự của chung.
 Sống không thác lại tay khôn : có gì,
 Ở cho phải có nhân nghi.
 Thơm danh vả lại làm bia miệng người,
 Hiền lành lấy tiếng với đời.
 Lòng người yêu dấu là giới độ ta,
 Tai ương hoạn nạn đều qua.
 Bụi trần rữa sạch thực là từ đây,
 Vàng tuy giới chẳng chao tay.
 Bình an hai chữ xem tầy mấy mươi,
 Mai sau bạc chín tiền mười.
 Sống lâu ăn mãi của giới về sau.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — Trong bài này tác-giả khuyên con điều gì? — Chia bài này ra từng đoạn và tóm đại ý mỗi đoạn. — Cứ ý tác-giả tại sao ta nên ở nhân-đức? Có phải ý tác-giả cũng hợp với câu trong sách nho: *thiện giả thiện báo* không?

II. **Nhời-văn.** — *Tất-tả, bơ-vơ*; nghĩa là gì? — *Làm duyên*: ý nói gì? — *Cầm lòng*: nghĩa. — *Bớt miệng bớt lòng*: ý nói gì? *Miếng khi dói, gói khi no*: cắt nghĩa câu phương-ngôn ấy. — Giải nghĩa hai câu 23, 24 — *Giời độ ta*: nghĩa chữ độ. — *Bụi trần*: nghĩa đen chữ trần; có phải hai chữ ấy cùng ý nhau không? Lấy mấy cái tỉ-dụ mà chứng dẫn rằng trong tiếng ta thường có những thành-ngữ như vậy. — *Tây*: nghĩa.

Trong bài này có chữ gì hay lặp đi lặp lại? Tại sao?

BỒN PHẬN CON GÁI

Phận con gái ở cùng cha mẹ,
Lòng phải chăm học khéo học khôn.

Một mai xuất giá hồi môn,
Phận bồ-liều giá trông như ngọc.
Khéo là khéo bánh trong bánh lọc,
Lại ngoan nghề dệt vóc may mền.
Khôn là khôn lẽ phải đưng tin,
Lại trợn đạo nằng khăn sửa túi.
Khôn chẳng trông mưu lừa chước rôi,
Khéo chẳng khoe vẽ lịch chiều trai.

Xưa nay hầu dễ mấy người,
Miệng khôn tay khéo cho ai được nhờ.
Phận làm gái này nhờ giáo khuyến,
Lắng tai nghe cổ-truyện mới nên.
Hãy xem xưa những bức dầu hiền,
Kiềm tứ-dức: dong, công, ngôn, hạnh.
Công, là đủ mùi sồi thức bánh,
Nhiệm nhặt thay đường chỉ mũi kim.
Dong, là nét mặt ngọc trang-nghiêm,
Không tha thướt không chiều lả tả.
Ngôn, là dạy trình thưa vàng dạ,

Hạnh, là đường ngay thảo kính tin.

Xưa nay mấy kẻ dẫu hiền,

Dong, công, ngôn, hạnh là tiên phạm trần.

Phận con gái ở nhà thi-lê,

Lẳng mà nghe truyện kể *tam-cương*.

Dẫu ái ân cùng chiếu cùng giường,

Đạo chồng sánh *quân thân* chi đạo.

Làm tôi con chỉ *trung* chỉ *hiếu*,

Làm dẫu thời chỉ *kính* mới nên.

Chớ khoe khoang mình bạc mình tiền,

Đừng đổng đánh cây khôn cây khéo.

Bề thiếp phụ *thuận lòng* là điệu,

Cũng như bên thờ chúa thờ cha.

Muôn nghìn đừng thói kiêu ngoa,

Mắng ta không giận, yêu ta không nhờn.

CÂU-HỎI. — I. Ý-tưởng. — Bài này chia ra làm mấy đoạn và có những ý gì? Sách ta có những chữ gì để tóm tắt các bộn-phận của một người con gái? Cắt nghĩa những chữ ấy. — Về đạo vợ chồng trong sách ta có những chữ gì thường nói đến?

II. Nhò-i-văn. — 1. *Xuất-giá* hồi môn: nghĩa. — *Bề-liều*: nghĩa đen, nghĩa bóng. — *Ngoan*: nghĩa ở đây; nghĩa thường. — *Nâng khăn sửa túi*: ý nói gì? *Nhiệm-nhật*, *Trang-nghiêm*, *Thứt-tha*, *Lả-lả*: nghĩa những chữ ấy. — *Trình*, *thưa*, *vàng*, *dạ*: bốn chữ ấy nghĩa khác nhau thế nào? — *Tiên phạm trần*: nghĩa đen, nghĩa bóng. — *Nhà thi-lê* là gì? — Thế nào là *Quân-thân chi đạo*? — *Tam-cương* là những gì? — Thế nào là *đổng-danh*? Chữ *thuận lòng* nghĩa là gì?

2. Nhặt các chữ lặp đi lặp lại trong bài này và nói hiệu-lực cách đặt chữ ấy. — Nói rõ đoạn văn này tại sao có giọng thắm thiết. — Nhặt trong bài những câu nào đối nhau.

Hãy xét về số chữ trong các câu bài này và cách xếp đặt ra làm sao? Lối văn ấy có cái gì khác thường không? Có thông dụng không?

VỢ KHUYÊN CHỒNG

Vợ chồng ta tơ hồng vấn-vit,
 Nhân-duyên này bà nguyệt khéo xe.
 Trình anh : thân thiếp vụng về,
 Yếu thì nên tốt chớ nề ngu-si.
 Quản bao lỗi nợ nhằm kia,
 Chiều thanh vẻ qui dám bì được đâu.
 Thiếp vâng lời dạy trước sau,
 Nguyên xem then khóa giữ hầu áo khăn.
 Trước là thờ phụng song thân,
 Sớm thăm tối viếng ân-cần đỡ anh.
 Bốn phương chàng hãy kinh-doanh,
 Dùi mài kinh sử, tập tành cung tên.
 Công danh mong đội ơn trên,
 Còn trong trần-lụy hãy xin dấu mầu.
 Gửi trình đề dám khuyển đầu,
 Sắc phòng thương thận, rượu bầu thương tâm.
 Thiếp xin chàng chớ đam dâm,
 Những nơi cờ bạc chớ ham làm gì.
 Thế-gian lắm kẻ điên-mê,
 Áo quần lam-lũ, người thì như ma.
 Thiếp xin chàng lánh cho xa,
 Một niềm trung-hiếu để mà lập thân.
 Bấy lâu những đợi long vân,
 Đào thơ, liễu yếu gửi thân anh-hùng.
 Xưa nay gái đội ơn chồng,
 Hiền-vinh bổ lúc com sung cháo dền.
 Ơn giờ công đã được dền,
 Chàng nên quan cả, thiếp nên hầu bà.

— **CÂU HỎI.** — I. Ý-tưởng. — Chia bài này ra từng đoạn và tóm tắt đại ý mỗi đoạn. — Người vợ xin nhận những chức-trách gì và khuyên chồng những điều gì?

Nhời văn. — *Tơ hồng* : nghĩa đen, nghĩa bóng. — *Bà nguyệt* : nói rõ cái điển về chữ ấy. — *Nề* : nghĩa là gì ? — *kinh doanh* : nghĩa. — *Dùi*

mài kinh-sử : cắt nghĩa mấy chữ ấy. — Cắt nghĩa câu thứ 14. — *Sắc-phông* : nghĩa. — *Lam lũ* : nghĩa là gì ? *Long vân* : nghĩa đen, nghĩa bóng. — *Đào-thơ liêu yếu* : ý nói gì ?

ÔN-NHU-HẦU 溫如侯

Ông Ôn Như-hầu là người soạn tập Cung-oán ngâm-khúc, chỉ truyền lại cái trước của ông như vậy mà không biết tên họ sự-nghiệp ông thế nào. Hình như ông ở về đời Lê, ý hẳn là người thông-minh tài giỏi, trước được vua yêu dùng, sau vì vua nghe kẻ nịnh-tiền gièm pha mà chán bỏ, nên mới mượn nhờ người cung-phi có tài sắc mà phải ruồng bỏ, để thờ-lộ tâm sự mình ra, nên nhờ ai oán giọng âm-thầm, như rêu như rất vậy.

CUNG-OÁN-NGÂM-KHÚC

Khúc này làm theo lối lục bát dân thất là nhờ của một người cung-phi có tài sắc mà phải vua chán bỏ, than thở về phận mình, chia làm 5 đoạn, đại ý nói rằng :

I. Kiếp má hồng thường hay phải mệnh bạc. Minh nguyên là một người con gái đủ cả tài sắc làm cho ai cũng phải mê mệt ngáp nghé, chắc là duyên phận mình may mắn sung sướng đến đâu.

II. — Nhưng nghĩ đến kiếp người thì như bóng phù-du, như giấc chiêm-bao, nghĩ đến cuộc đời thì như bến mê, như bể khổ, trăm chiều cay đắng, nghìn nỗi sót sa. Nghĩ đến thế mà cũng không muốn vào cuộc đời làm gì cho nhọc nhằn tằm thân, đau khổ tấm lòng, thà rằng mượn cảnh Phật tu-hành cho thân được nhàn hạ, lòng được thanh thoi.

III. — Nào ngờ giờ lại không đề cho yên ! Lại phải kén làm cung-phi, thôi thì cung dân tiếng địch, gối phượng chăn loan, thật là phi nguyên đẹp duyên, bỏ công trang điểm.

IV. — Nào ngờ một ngày một nhạt, sau vua đam mê nơi khác, không nhìn nhớ gì đến mình, để đến nỗi chán đơn gối chiếc, cửa mốc sân rêu, nỗi buồn bực kể sao cho xiết.

V. — Thấy thế thật sinh lòng chán nản, chẳng muốn tơ tưởng đến việc chồng con gì nữa. Sợ đến khi vua có lòng nghĩ lại thì giữ làm sao cho được môi son má hồng như xưa.

CUỘC ĐỜI KHỔ SỞ

Nghĩ thân phù-thế mà đau,
 Bọt trong bể khổ, bèo dầu bến mê.
 Mùi tục-lụy, lưỡi tê tân khổ,
 Đường thế-dồ, gót rồ ki-khu.
 Sóng cồn cửa bể nhấp-nhò,
 Chiếc thuyền bào-ảnh thấp tho mặt ghềnh 1.
 Trẻ tạo-hóa đành hanh quá ngán,
 Dắt diu người lên cạn mà chơi !
 Lò cừ nung nấu sự đời 2,
 Bức tranh vân-cầu, vẽ người tang-thương 3.
 Đèn vũ-tạ nhện giăng cửa mốc,
 Thú ca-lâu dễ khóc canh dài.
 Đất bằng bông rắc chông gai,
 Ai đem nhân-ảnh, nhuộm mùi tà dương 4 ?
 Mồi phú-qui dử làng xa-mã,
 Bả vinh-hoa lừa gã công-khanh.
 Giấc Nam-kha khéo bất bình 5,
 Bưng con mắt dậy thấy mình tay không !
 Sân đào li rêu lờng man-mác,
 Nền đình-chung nguyệt gác mơ-màng.
 Cánh buồm bể hoạn 6 mệnh mang,
 Cái phong-ba, khéo cột phùng lợi-danh !
 Quyền họa-phúc, giới tranh mất cả,
 Món tiện-nghi, chẳng giả phần ai !
 Cái quay búng sần trên giới,
 Mờ-mờ nhân ảnh như người đi đêm.
 Hình mộc thạch, vàng kim ố cồ, 7
 Sắc cầm ngư, lệ vũ e phong. 8
 Tiêu-diêu nhân sự đã xong,
 Sơn-hà cũng ảo, côn-trùng cũng hư !
 Cầu thệ-thủy nằm trơ cồ-độ,
 Quán thu-phong đứng rũ tà-huy ! 9

Phong-trần đến cả sơn khê,
 Tang-thương đến cả hoa kia cỏ này !
 Tuồng ảo-hóa đã bày ra đây,
 Kiếp phù-sinh trông thấy mà đau.
 Trăm năm còn có gì đâu,
 Chẳng qua một nắm cỏ khâu xanh dì !
 Mùi tục-lụy nhường kia cay đắng,
 Vui chi mà đeo đẳng trần-duyên !
 Cái gương nhân sự chiền-chiền,
 Liệu thân này với cơ-thuyền 10 phải nao !
 Ngày mượn thú tiêu-dao cửa Phật,
 Mối thất tình quyết dứt cho xong !
 Đa mang chi nữa đeo bông,
 Vui gì thế-sự mà mong nhân-tình !
 Lấy gió mát giăng thanh kết nghĩa,
 Mượn hoa-đàm đuốc tuệ 11 làm duyên.
 Thoát trần một gót thiên-nhiên,
 Cái thân ngoại vật là tiên trong đời.

CHÚ-THÍCH. — 1. Ý nói cõi đời nhiều nỗi hiểm nghèo, khác nào như sóng cồn cửa bể, mà thân con người ta lênh-dênh trôi nổi trong đó, khác nào như chiếc thuyền thập tho ở mặt ghềnh. *Bào-ảnh*: cái bọt, cái bóng, ví với đời người nhỏ mọn mà hư không. *Chiếc thuyền bào-ảnh* là chiếc thuyền đời người. — 2. *Lò cừ*: cái lò lửa lớn. Đây ý nói trời đất xoay xỏa sự đời như cái lò lửa lớn nung nấu. — 3. *Vân-cầu*: mây chớ; đương mây trắng mà biến ra hình chớ xanh, biến đổi không thường. *Tang-thương*: đau bề, đương bãi bề mà hóa ra nương dâu, cũng là cuộc biến đổi không thường. Đây ý nói con người ta sống chết vinh nhục không thường như vẽ trong bức tranh thay hình đổi giạng luôn — 4. *Tà-dương*: ánh sáng mặt trời về chiều. Đây ý nói bắt con người đương trẻ trung khỏe mạnh mà không mấy chốc trở nên ốm yếu già nua. — 5. Xem câu chú-thích (1) về bài thơ *tát nước* ở trang 25. — 6. Làm quan lúc thăng lúc giáng, lúc vinh lúc nhục, như chìm nổi trong bể khơi, nên gọi là *bể hoạn*. Hoạn quan. — 7. *Mộc-thạch*: cây đá. Đây nói qua đời xưa đến đời nay biết bao là cây vàng đá ố. — *Cầm ngư*: chim cá. Đây nói chim cá cũng không khỏi có lúc mưa gió tời tàn. — 9. *Thệ-thủy*: nước chảy. *Cổ-độ*:

bến xưa. *Thu phong*: gió thu. *Tà-huy*: bóng chiều. Đây nói cái cầu nằm trơ bên bến nước chỉ có nước chảy dưới cầu, cái quán đứng trũ giữa bóng chiều chỉ có gió thu trong quán, chứ chẳng còn có gì nữa. — 10. Cảnh chùa, tu-hành đạo phật. — 11. Chũ trong kinh phật. Phép phật tốt đẹp gọi là *hoa đàm*. Phép phật sáng suốt gọi là *đước tuệ*.

CẢNH KHỔ Ở TRONG CUNG

Ai ngờ bỗng một năm một nhật,
 Nguồn-cơn kia không tát mà voi !
 Suy đi đâu biết cơ giờ,
 Bỗng không mà hóa ra người vị-vong ! 1
 Đước vương-giả chi công là thế,
 Chẳng soi cho đến khóe âm-nhai !
 Muôn hồng nghìn tiá đua tươi,
 Chúa xuân nhìn hái một hai hồng gần. 2
 Vốn đã biết cái thân câu-chọ,
 Cá no mỗi cũng khó giữ lên !
 Ngán thay cái én ba nghìn, 3
 Một cây cù mọc biết chen cảnh nào ?
 Song đã cậy má đào chon-chót,
 Hẳn duyên tươi phận tốt hơn người.
 Nào hay con Tào trêu người,
 Hang sâu chút hé mặt giờ lại dâm ! 4
 Trong cung-quế, âm-thầm chiếc bóng,
 Đêm năm canh, trông ngóng lần lần,
 Khoảnh làm chi mấy chúa xuân !
 Chơi hoa cho dĩa nhị dần lại thời !
 Lầu dãi-nguyệt, đứng ngồi giá-vũ,
 Gác thừa-lương, thức ngủ thu-phong. 5
 Phòng tiêu 6 lạnh ngắt như đồng,
 Hương loan bể nửa, đai đồng 7 sẻ đôi.
 Chiều ủ-dột, giấc mai trưa sớm,
 Vẻ bâng-khuâng, hồn bướm vẫn-vơ,

Thâm-khuê vắng ngắt như tờ,
 Cửa châu gió lọt, rèm ngà sương gieo, 8
 Ngấn phượng-liên, 9 từng rêu lô chỗ,
 Dấu dương-sa 10 đám cỏ quanh co ;
 Lầu Tần chiều nhạt vẻ thu,
 Gói loan tuyết đóng, chặn cù giá dòng.
 Ngày sáu khắc tin mong nhận lạng, 11
 Đêm năm canh, tiếng vắng chuông chiều.
 Lạnh lòng thay, giấc cô-miên, 12
 Mùi hương tịch-mịch, bóng đèn thâm-u !
 Tranh biếng ngắm trong đồ tố-nữ,
 Mắt buồn trông trên cửa nghiêm-lâu. 13
 Một mình đứng tủi ngồi sầu,
 Đã than với nguyệt, lại rầu với hoa.
 Buồn mọi nỗi lòng đã khắc khoải,
 Ngán trăm chiều bước lại ngần ngơ !
 Hoa này bướm nở thờ-ơ,
 Để gầy bông thắm để sơ nhị vàng !
 Đêm năm canh, lần nường vách quế,
 Cái buồn này ai để giết nhau.
 Giết nhau chẳng cái lưu-cầu 14 !
 Giết nhau bằng cái u-sầu độc chưa ?
 Tay Nguyệt-lão, thờ-ơ hay chữa !
 Se thế này có đỡ hay không ?
 Đang tay muốn dứt tơ hồng,
 Bực mình muốn đập tiêu-phòng mà ra.

CHÚ-THÍCH. — 1. Người góa chồng. — 2. Nói bóng là các cung-phi nhiều quá, vua chỉ chăm lấy độ một vài người mà thôi. — 3. Ba nghìn cung-nữ. — 4. Nói bóng là vừa mới được hầu hạ vua thì đã bị xa cách ngay. — 5. *Lầu đài nguyệt*: lầu ngồi đợi giảng. *Gác thira-lương*: gác ngồi hứng mát. *Giạ vũ*: mưa đêm. Đây ý nói những nơi mình được hầu hạ vua trước bây giờ chỉ một mình ngồi đứng với mưa đêm, thức ngủ với gió thu mà thôi. — 6. Phòng chat bằng hồ-tiêu cho ấm, phòng của các cung-phi nhà vua ở. — 7. Cái đai đồng

tâm. — *Cửa châu* : là cửa treo ngọc châu. *Rèm ngà* là rèm bện chực bằng ngà. — 9. Xe làm hình chim phượng, xe vua ngự. — 10. *Xe dê* : xưa vua Vũ-đế nhà Tấn bên Tàu thường đi cái xe dê kéo ở trong cung. — 11. Xưa ông Tô-Vũ bị rợ Hồ cầm giữ, ông buộc thư vào chân chim nàan để nhận đem tin về triều Hán cho, nên thường nói gửi thư là *đưa tin nhận*. — 12. *Cô-miền* 孤眠 là ngủ một mình. — 13. *Nghiêm-lâu* là cái lâu nghiêm mật, chỗ vua ở. — 14. *Lưu-cầu* là tên một thanh gươm.

NGUYỄN-THỊ-ĐIÊM 阮氏點

Bà người huyện Đường-Hào, tỉnh Hải-Dương, em gái ông tiến-sĩ Nguyễn-trác-Luân, ở vào khoảng đầu thế-kỷ thứ XVIII, về đời vua Duy-Phương và vua Thuần-Tôn nhà Lê.

Bà sinh rất thông-minh, năm sáu tuổi học đã giỏi. Mười lăm tuổi, văn-chương đã nổi tiếng, các tay danh-sĩ đời bấy giờ như ông Thái-học-sinh Đặng-trần-Côn cũng phải chịu tài.

Bà kén chồng kỹ không ai lấy được. Ngoài 20 tuổi mới lấy lẽ quan Thượng-thư ở huyện Từ-Liêm là NGUYỄN-KIỀU hiệu Hạo-Hiến ; hai vợ chồng quý nhau lắm. Bà thọ 70 tuổi.

Bà thường ở dạy học chốn kinh-thành, học-trò theo học cũng đông, thành-đạt cũng nhiều.

Bà có làm ra bộ sách « Tục-truyện ký » bằng chữ nho và dịch quyển « Chinh-phụ-ngâm » nguyên làm bằng chữ nho ra quốc-âm hay lắm.

CHINH-PHỤ-NGÂM

Khúc này nguyên-văn chữ nho của ông Thái-học-sinh ĐẶNG-TRẦN-CÔN người làng Nhân-Mục làm ra. Sau bà Nguyễn-thị-Điêm dịch ra quốc-văn mà bản dịch lại hay hơn bản nguyên-văn.

Đề-mục của khúc này là một đề-mục các nhà thi-sĩ nước Tàu nước ta thường đem ra ngâm vịnh, tức là các nhời than-vãn của một người đàn bà còn trẻ tuổi mà chồng đi lính xa lâu không về. Nỗi li-biệt, tình nhớ thương, phần lo cho chồng phải xông pha trận-mạc, phần tủi nỗi mình phải phấn ử nhị tàn, ý ý âm-thầm, nhời nhời thiết-tha, thật tả rõ tình cảnh một người thiếu-phụ vắng chồng mà biết thủ tiết, kết lại một câu rằng mong cho chồng chóng được về để lại sum vầy vui vẻ.

Nhời văn khúc này thật là êm-dềm ảo-não, rõ ra giọng một người đàn bà buồn bã, nhưng có vẻ thê-lương hơn là vẻ đau đớn, không đến nỗi réo rắt sâu khờ như giọng văn *Cung oán*: thật là nhời văn hợp với cảnh vậy. Kể về phần hay thì không kém gì văn *Kim-Vân-Kiều* và văn *Cung-oán*. Nhiều đoạn đặt theo thể *Liên-hoàn* chữ cuối câu trên láy lại làm chữ đầu câu dưới, cứ thế đặt dài tới mấy câu, cũng thành một giọng riêng và đọc lên nghe cũng có một vẻ hay riêng.

LÚC LY BIỆT

Ngoài đầu cầu nước trong như lọc,

Đường bên cầu cỏ mọc còn non.

Đưa chàng lòng dười dươi buồn,

Bộ khôn bằng ngựa, thủy khôn bằng thuyền. 1

Nước có chảy mà phiền chẳng tả,

Cỏ có thơm mà dạ chẳng khuấy.

Nhủ rồi, nhủ lại cầm tay,

Bước đi một bước giầy giầy lại dừng.

Lòng thiếp tựa bóng giăng theo rồi,

Chàng sầu xa tìm côi *Thiên-san* 2

Múa gươm rượu tiên chưa làn,

Chỉ ngang ngọn giáo vào ngàn hang beo. 3

Săn *Lâu-lan* rặng theo *Giới-tử*, 4

Tỏi *Man-khé* bàn sự *Phục-ba*. 5

Áo chàng đỏ tựa giăng pha,

Ngựa chàng sắc trắng như là tuyết in.

Tiếng nhạc ngựa lần chen tiếng trống,

Giáp mặt rồi phút bỗng chia tay.

Hà-lương 6 chia rẽ đường này,

Bèn đường trông lá cờ bay ngùi ngùi.

Quân trước đã gần ngoài doanh *Liễu*, 7

Kỵ sau còn khuất nẻo *Tràng-dương*. 8

Quân đưa chàng ruổi lên đường,

Liễu-dương biết thiếp đoạn trường này chẳng? 9

Tiếng địch thổi nghe chừng đồng vọng,

Hàng cờ bay trông bóng phất phơ.

Dấu chàng theo lớp mây đưa,
 Thiếp nhìn giáng núi ngàn-ngơ nổi nhà.
 Chàng thi đi cõi xa mưa gió,
 Thiếp đi về buồng cũ chiếu chăn.
 Đoái trông nhau đã cách ngàn,
 Tuôn màu mây biếc, trải ngàn rêu xanh.
 Chón *Hàm-kinh* 10 chàng còn ngảnh lại,
 Bến *Tiên-trong* 11 thiếp hỡi trông sang.
 Khỏi *Tiên-trong* cách *Hàm-dương*,
 Cây *Hàm-dương* cách *Tiên-trong* mấy trùng.
 Cùng trông lại mà cùng chẳng thấy,
 Thấy xanh xanh những mấy ngàn dâu.
 Ngàn dâu xanh ngắt một màu.
 Lòng chàng ý thiếp ai sầu hơn ai.

CHÚ-THÍCH. — 1. Tả cái tâm-cảnh người chinh-phụ đưa chồng, bấy giờ tự giận mình không được bằng cái thuyền ở dưới nước, con ngựa ở trên bộ được cùng đi với người chinh-phu. — 2. Điền cũ : Tiết-nhân-Quy đi đánh Cao-Ly, bắn ba phát tên hạ được *Thiên-son*. Đây nói tìm cõi *Thiên-son* là tìm tới chỗ giặc ở. — 3. Điền cũ : Ban-Siêu đi sứ Tây-Vực về đến nước Thộn-Thộn, nghe trong nước ấy có loạn, Siêu nói : Không liều vào hang beo không bắt được beo con. Đem lên vào phá tan được giặc, thu phục được nước ấy. Đây nói *ngàn hang beo* là nói trận-mạc nguy-hiểm. — 4. Vua *Lâu-lan* giết quan sứ Hán, ông *Giới-tử* lập mưu giả dò đem vàng ngọc vào dâng vua *Lâu-lan* rồi sai tráng-sĩ chém chết. — 5. Mã *Phục-ba* là lão-tướng Hán đánh được *Man-khé*. — 6. Là cầu-sông. Có câu thơ cổ : Chia tay nhau ở *hà-lương*, nên thường cứ nói *hà-lương* là nơi tống biệt. — 7. Chu-Á-phu đem quân đi chống Hung-Nô, đóng dinh *Tế-liêu*. — 8. Về đời Hán bên Tàu thường phải kéo quân ra ngoài cửa ải cự giặc Hồ. *Trường-dương* là nơi gần cửa ải. — 9. Câu thơ cổ : Nhớ chồng vin cành *dương liễu* cho khuấy. — 10. Kinh-thành nước Tàu về đời Hán. — 11. Tên một con sông lớn về phần đất Sở. Xưa Tàu đóng kinh-dô ở *Hàm-dương*, người Tàu cho đất Sở là một nơi xa xôi cách trở lắm, nên nhà văn Tàu tả cảnh ly-biệt thường dùng tiếng Tần Sở, tiếng *Hàm-dương Tiên-trong* là hai nơi cách xa nhau lắm.

NHỚ MONG

Nôi lòng biết ngộ cùng ai,
 Thiếp trong cánh cửa, chàng ngoài chân mây.
 Trong cửa này đã đành phận thiếp,
 Ngoài mây kia há kiếp chàng vay.
 Những mong cá nước vui vầy,
 Bao giờ đòi ngả nước mây cách vời.
 Thiếp chẳng tưởng ra người chinh-phụ,
 Chàng há từng học lũ Vương-tôn. 1
 Cớ sao cách trở nước non,
 Khiến người thoi sớm thời hôm đeo sầu.
 Trang phong-lưu đương chừng niên-thiếu,
 Sánh nhau cùng dan-diu chữ duyên.
 Nỡ nào đòi lừa thiếu-niên,
 Quan sơn để cách hàn-huyền 2 sao đành.
 Thừa lâm hành, oanh chưa bén liễu,
 Hỏi ngày về ước nẻo quyền ca.
 Nay quyền đã đục oanh già,
 Ý-nhi lại gáy trước nhà liú-lo ;
 Thừa đẳng đồ 3 mai chưa dạn gió,
 Hỏi ngày về chỉ độ đào bông.
 Nay đào đã quyến gió đông,
 Phù-dung lại nở bên sông bơ-sờ.
 Hẹn cùng ta lũng-lây-nham 4 ấy,
 Sớm đã trông nào thấy hơi tăm.
 Ngập ngừng lá rụng cảnh trâm,
 Buổi hôm nghe rậy tiếng cầm sơn sao.
 Hẹn nơi nao Hán-dương cầu nọ,
 Chiều lại tìm nào có tiêu-hao. 5
 Ngập ngừng gió thổi chiến-bào,
 Bãi hôm tuôn giầy, nước chiều mênh mông.
 Tin thường lại, người không thấy lại,
 Hoa dương tàn đã chải rêu xanh.

Rêu xanh mấy lớp chung quanh,
 Chân đi một bước ra tình ngần ngợ.
 Thư thường tới, người chưa thấy tới,
 Bức dèm thưa lặn dãi bóng dương. 6
 Bóng dương mấy buổi xuyên ngang,
 Nhời sao mười hẹn chín thường đơn sai.
 Thử tình lại diễn khơi 7 ngày ấy,
 Tiền sen 8 này đã nầy là ba.
 Xót người lần lữa ải xa,
 Xót người nương chốn Hoàng-hoa 9 dậm ngoài.

CHÚ-THÍCH. — 1. Câu trong Sở-từ: Vương-tôn đi chẳng về. Đây ý nói người đi xa không về. — 2. Là lạnh ấm, khi lạnh khi ấm, cũng như nói khi mưa khi nắng. — 3. Là lúc lên đường. — 4. Theo câu cũ: Hẹn cùng ta chỗ *Lũng-tây*, sao tới giờ mà không đến. Chữ ấy dùng nói chỗ hẹn nhau cùng gặp. — 5. Là tin-tức. — 6. Là bóng mặt trời. — 7. Là đi xa. — 8. Là lá sen nhỏ mà tròn trông như đồng tiền. — 9. *Hoàng-hoa* là hoa cúc. Đời xưa sai lính đi thú, cứ tháng chín đi lại đến tháng chín về; tháng chín là mùa hoa cúc, nên nói *nương chốn hoàng hoa* là nương nấu nơi viên-thú.

BUỒN RẦU

Đề chữ gấm 1 phong thôi lại mở,
 Gieo bó tiền tin dờ còn ngờ.
 Giời hòm tựa bóng ngần-ngợ,
 Giăng khuya nương gối bơ-phờ tóc ma.
 Há như ai hồn say bóng lặn,
 Bông thơ-thơ, thần-thần như không.
 Trâm cài xiêm dắt thẹn thùng,
 Lếch vừng tóc rối, lỏng vòng lưng eo.
 Đạo hiên vắng thềm gieo từng bước,
 Ngoài dèm thưa, rủ thác đòi phen,
 Ngoài dèm thước chữa mạch tin, 2
 Trong dèm nương đã có đèn biết chẳng.
 Đèn có biết nương bằng chẳng biết,
 Lòng thiệp riêng bi-thiết mà thôi!

Buồn rầu nói chẳng nên nhời,
 Hoa đèn kia với bóng người khá thương !
 Gà eo-óc gáy sương năm trống,
 Hòe phất-phơ rủ bóng bốn bên.
 Khắc giờ dằng-dằng như niên,
 Mối sầu dằng-dặc tựa miền bề xa.
 Hương gượng đốt hồn đà mê mải,
 Gương gượng soi lệ lại chứa chan,
 Sắt cầm gượng gảy ngón đàn,
 Giây uyên kinh đứt, phiếm loan rạc chùng.
 Lòng này gửi gió đông có tiện,
 Nghìn vàng xin gửi đến non Yên.³
 Non Yên dù chẳng tới miền,
 Nhớ chàng thăm-thăm đường lên bằng giời.
 Giời thăm-thăm xa vời khôn thấu,
 Nỗi nhớ chàng đau-dáu nào xong.
 Cảnh buồn người thiết tha lòng,
 Cảnh cây sương giọt, tiếng trùng⁴ mưa phun.
 Sương như búa bổ mòn gốc liễu,
 Tuyết nhưong⁵ cưa sẻ héo cành ngô.
 Giọt sương phủ bụi chim gù,
 Sau tường kêu vắng, chuông chùa nện khơi.
 Vài tiếng dế, nguyệt dơi trước ốc,
 Một hàng tiêu, gió thốc ngoài hiên.
 Lá màn lay ngọn gió xuyên,
 Bóng hoa theo bóng nguyệt lên trước đèn.
 Hoa giải nguyệt, nguyệt in một tấm,
 Nguyệt lồng hoa, hoa thắm từng bông.
 Nguyệt hoa, hoa nguyệt trùng trùng,
 Trước hoa dưới nguyệt trong lòng siết đau.
 Đau siết kể muôn sầu nghìn nảo,
 Từ nữ-công⁵ phụ-sảo đều người.
 Biếng cầm kim, biếng đưa thoi,

Oanh đòi then dệt, bướm đòi ngại thừa,
Mặt biếng tô, miệng càng biếng nói,
Sớm lại chiều ròi rôi nương song.

Nương song luống ngần ngơ lòng,
Vắng chàng diễm phấn trang hồng với ai.
Biếng trang diễm lòng người sâu tủi,
Xót nỗi chàng ngoài cõi Giang-lãng.

Khác gì ả Chức chị Hằng,

Bến ngàn sùi sụt, cung giăng chốc mòng.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nàng Tô-Huệ là vợ Đại-thao. Thao phải đi thú phương xa, nàng làm bài hồi-văn dệt chữ thành gấm, dâng vua xin cho chồng về. --- 2. Bởi câu thơ cổ: trước sản chim thước báo tin mừng, người ta nói chim thước kêu là diễm tốt báo cho biết nhà có người đi xa sắp về. -- 3 Yên là đất Yên, ngoài ải, gần với rợ Hồ, chỉ nơi chồng đánh giặc ở đấy. --- 4. Tiếng sâu kêu. -- 5. Nữ-công là công việc của người đàn bà như thêu, dệt, may, vá, v. v.

NGUYỄN-DU 阮攸

Ông người làng Tiên-Điền huyện Nghi-Xuân tỉnh Hà-Tĩnh. Tổ-tiền nhà ông đời đời làm quan với nhà Lê. Ông có khí-tiết, gặp loạn Tây-Sơn, không chịu ra làm quan. Năm Gia-Long nguyên-niên, (1802) ngài vờ mãi mới ra làm tri-phủ Thượng-Tin (Hà-Đông). Năm thứ 8 ra làm cai-bạ Quảng-Bình. Năm thứ 12, thăng lên Cần-chính đại-học-sĩ, sung làm chánh-sứ sang cống bên Tàu. Đến khi về thăng Lễ-bộ hữu-tham-tri. Năm Minh-mệnh nguyên-niên (1820) lại có mệnh sang sứ Tàu nhưng chưa đi thì ông mất.

Ông giỏi nghề văn-chương mà quốc-văn lại hay lắm. Hồi gặp loạn Tây-Sơn, ông không ra làm quan, chỉ lấy chơi bời săn bắn làm vui: trong 99 ngọn núi Hồng-sơn không chỗ nào chán ông không đi đến. Khi đi sứ Tàu về, ông có soạn một bộ Bắc-hành thi-tập 北行詩集 và quyển truyện Kim vân kiều 金雲翹

KIM VÂN KIỀU.

Truyện Kim Vân Kiều nguyên ông Nguyễn-Du phỏng theo bản tiểu-thuyết Tàu mà làm ra. Song không phải ông dịch y như nguyên-văn; ông chỉ phỏng theo cái cốt truyện của Tàu mà cách bố-cục,

cách kết-cấu, cách thuật các tình-tiết tả các người chủ-động trong truyện đều thay đổi chằm chước cho hợp với tâm-lý người Nam và phong-tục nước Nam.

Coi thân-thể ông cũng là một người có tài-đức mà không gặp thời, nên ông mượn truyện một người con gái có tài sắc có tiết-hạnh mà gặp nhiều cảnh gian-truân dề bọc-bạch cái tâm-sự của ông; trong truyện ông lại khéo mô-tả thể-thái nhân-tình rạch ròi chí lý, nhời nhời thắm-thiết, giọng điệu âm-thầm, đọc lên nào nùng ai oán.

Nhời văn thi thật là điêu-luyện: từ đầu chí cuối không câu nào non, không chữ nào gượng mà đủ cả các lối văn: tả cảnh, tả tình, vẽ người, kể việc, lối nào cũng hay cả; thật là một áng văn tuyệt-bút trong nền quốc-âm ta, kể cả các truyện nôm của ta, không quyền nào được hoàn-toàn như quyền ấy.

Bởi vậy nên truyện Kiều phổ-thông nhất trong nước ta, trên từ các bậc văn-nhân người khuê-các, dưới đến các hạng bình-dân kẻ phụ-nhụ ai cũng ham đọc truyện này, ai cũng thuộc được ít nhiều câu trong truyện, rồi nhân đấy mà sinh ra bói Kiều, vịnh Kiều, làm bài tập Kiều, làm bài án Kiều: thật là một quyền sách rất có ảnh-hưởng về đường văn-học, đường phong-tục ở nước nhà.

TÀI SẮC HAI CHỊ EM THÚY-KIỀU

Đầu lòng hai ả tố-nga,
Thúy-Kiều là chị, em là *Thúy-Vân*.
 Mai cốt-cách, tuyết tinh-thần;
 Mỗi người một vẻ, mười phân vẹn mười.
Vân xem trang-trọng khác vời,
 Khuôn giãng đầy đặn, nét ngài nở nang.
 Hoa cười, ngọc nói đoan-trang,
 Mây thua nước tóc, tuyết nhường màu da.
Kiều càng sắc-sảo mặn-mà;
 So bề tài sắc lại là phần hơn.
 Làn thu-thủy, nét xuân-sơn,
 Hoa ghen thua thắm, liễu hờn kém xanh.
 Một hai nghiêng nước nghiêng thành;
 Sắc đành đòi một, tài đành hòa hai.

Thông minh vốn sẵn tư giời,
 Pha nghề thi-họa, đủ mùi ca-ngâm ;
 Cung thương lầu bạc ngũ âm,
 Nghề riêng ăn đứt Hồ-cầm một chương ;
 Khúc nhà tay lựa nên xoang,
 Một thiên *bạc-mệnh* lại càng nào nhân !
 Phong lưu rất mực hồng quần,
 Xuân xanh xấp-xỉ tới tuần *cập-kê*.
 Êm đềm trướng rủ màn che,
 Tường đông ong bướm đi về mặc ai.

GIẢNG NGHĨA. -- Đoạn này ở ngay đầu truyện Kiều. Trước khi kể tình-tiết truyện ấy tác-giả cho ta đượ: biết hai người chủ-động thế nào (*présentation des personnages*). Thuộc về lối văn tả người (*portrait*) cốt tả tài sắc hai chị em Thúy-Kiều.

Thoạt-tiên (4 câu trên) nói chung cả hai người, rồi tả riêng từng người: nàng Vân (4 câu trước), nàng Kiều (12 câu sau); sau cùng (4 câu cuối) nói cái phong-thái của hai người.

I. Đoạn nói chung. — Đọc hai chữ *tổ-nga* cũng đủ biết hai người là đẹp.

Mai cốt-cách, tuyết linh-thần,

Mỗi người một vẻ mười phân vẹn mười.

Rõ tả ra cái đẹp của hai người: vừa đẹp về hình-thức (*mai cốt cách* là nói giáng-điệu người đẹp tựa cây mai) vừa đẹp về tinh-thần (*tuyết linh-thần* là nói tinh-thần trong như tuyết), hai người đều hoàn-toàn mà mỗi người lại có một vẻ đặc-sắc riêng.

II. Nói về Thúy-Vân thì trang-trọng, đầy đặn, nở nang, đoan-trang, cười như hoa, nói như ngọc, tóc mây da tuyết: thật là một bức tranh đẹp rực rỡ, nhưng rõ ra đẹp về hình-thức hơn đẹp về tinh-thần, xuất trong đoạn ấy chỉ tả cái sắc mà không nói đến tài. *Khuôn giăng* là nói hình mặt đầy-dặn như hình mặt giăng tròn, *nét ngài* là nói nét lông mày nở nang như con ngài nằm. — *Hoa cười ngọc nói*: ý nói cười tươi như hoa, nói hay như ngọc (*phun châu, nhả ngọc* cũng ý ấy). — *Mây thua nước tóc, tuyết nhường màu da*: ý nói tóc tơ mượt đến mây cũng không bằng mà da trắng đến tuyết cũng phải kém.

III. Nói về Thúy-Kiều thì lại còn sắc-sảo hơn nhiều.

a) Nào sắc (câu 11 đến 14) thì thu-thủy, xuân-sơn, hoa thắm, liễu xanh, nghiêng nước nghiêng thành: thật là đẹp đậm-dà, có sắc có tình. *Làn thu thủy* nói mắt trong như nước mùa thu; *nét xuân-sơn* nói lông mày xanh như núi mùa xuân. — *Hoa ghen thua thắm, liễu hờn kém xanh* là đối lại với câu: mây thua nước tóc, tuyết nhường màu da; ghen với hờn vốn là tính-tình của người ta mà đem gán cho hoa liễu tức ví cây cũng như người vậy: đó cũng là một bút-pháp riêng (*personnification*). — *Nghiêng nước nghiêng thành*: đẹp mà đến cười một tiếng nghiêng thành, cười hai tiếng nghiêng nước (theo câu thơ ông Lý-diên-Niên) thật đã là đẹp lắm.

b) Đến tài (câu 15 đến 20) thì đủ cả cầm, ca, thi, họa, mà đặc-sắc nhất thì nghề đàn. Đàn giỏi đến lâu cả các bậc ngũ-âm mà ăn đứt hơn người là một chương Hồ-cầm, lại tự soạn lấy một điệu riêng là thiên bạc-mệnh. Con người thật là tài-hoa, nhưng cái tài-hoa ấy không phải của một người thờ cái chủ-nghĩa hành-lạc mà là của một người đa-sầu đa-cảm, vì gảy đàn lại hay gảy khúc bạc-mệnh, hình như cái số-phận nàng Kiều sau này đã hiện ra ở cái khúc tài ấy rồi. *Ngũ âm* là 5 thứ tiếng cao thấp khác nhau: cung, thương, giốc, chủy, vũ. — *Hồ-cầm* là đàn cầm của người Hồ đặt ra. — *Xoang* là điệu đàn. — *Bạc-mệnh* là mệnh mỏng, không gặp may, không ra gì.

Trong hai đoạn tả người này, đoạn tả Thúy-Kiều dài hơn đoạn tả Thúy-Vân nhiều vì nàng Kiều là vai chính trong truyện cần phải tả rõ hơn; vả nàng ấy sắc-sảo mặn-mà hơn, nên tả nàng Vân trong 4 câu đã đủ mà tả nàng Kiều muốn cho đủ phải dài hơn, lại tả Vân trước rồi tả Kiều sau để này ra ý Vân kém Kiều. Coi đó cũng đủ biết cái tài *kết-cấu* (*composition*) của tác-giả.

IV. Nói về phong-thái hai người thì rất mực phong-lưu doan-chinh: dù đã đến thì (*cập-kê*: tới kỳ cài-trâm; lệ bèn Tàu con gái tới 15 tuổi thì cài trâm là tới thì sắp lấy chồng) mà vẫn kín đáo (*êm-dềm* *trương dũ màn che*), không thêm học cái thói hoa-nguyệt như ai (*tường đông ong bướm đi về mặc ai*: tường đông ong bướm là nói những tin đi mối lại bên ngoài; bèn Tàu làm nhà thường xoay cửa về hướng đông nên nói tường đông.)

Coi đoạn này đủ biết tài tả người của tác-giả thật khéo; nhất là đoạn tả Thúy-Kiều thật là một bức tranh đẹp đủ mọi vẻ, vừa đẹp về hình-thức vừa đẹp về tinh-thần, xứng với vai chính trong truyện.

Có hai điều ta nên chú-ý: 1°) bài này tức là cái mẫu văn tả người trong các truyện ta (nên so sánh với đoạn tả nàng cung-phi trong khúc Cung-Oán), tả một cách bóng-bẩy (*style imagé*), thường mượn các vật ngoài mà hoặc ám-chỉ vào các vẻ trong người (*métaphores*) như khuôn giăng, nét ngài, làn thu-thủy nét xuân-sơn; hoặc so sánh với các cái trong người (*comparaisons*) như hoa cười, ngọc nói, mây thua nước tóc, tuyết nhường màu da. 2°) Muốn làm cho nầy tài-sắc Thúy-Kiều thì tác-giả trước hãy tả Thúy-Vân rồi mới tả Thúy-Kiều để sóng vào đấy, khác nào như đem một bức tranh tuyệt đẹp mà để sóng với một bức đẹp vừa thì cái hơn kém thật rõ-rệt lắm.

KIỀU ĐI CHƠI THANH-MINH GẶP MẢ ĐẠM-TIÊN

Ngày xuân con én đưa thoi, 1
 Thiều-quang chín chục đã ngoài sáu mươi. 2
 Cỏ non xanh rợn chân trời,
 Cành lê trắng điểm một vài bông hoa.
 Thanh-minh, trong tiết tháng ba,
 Lễ là Tảo-mộ, hội là Đạp-thanh. 3
 Gần xa nô-nức yến anh 4,
 Chị em sắm sửa bộ hành chơi xuân,
 Dập-diêu tài-tử giai-nhân,
 Ngựa xe như nước áo quần như nêm;
 Ngõn ngang gò đồng kéo lên,
 Thoi vàng-hồ dấp, đo tiền giấy bay.
 Tà tà bóng ngả về tây.
 Chị em thơ thẩn dan tay ra về.
 Bước lần theo ngọn tiểu-khê,
 Nhìn xem pho-ig-cảnh có bề thanh thanh.
 Nao nao giòng nước uốn quanh,
 Dịp cầu nho nhỏ cuối ghềnh bắc ngang.
 Sè sè nắm đất bên đường,
 Rầu rầu ngọn cỏ nửa vàng nửa xanh.
 Rằng: « Sao trong tiết Thanh-minh,
 « Mà dầy hương khói vắng tanh thế mà? »

Vương-quan mới dẫn gần xa :

« Đạm-Tiên nàng ấy xưa là ca-nhi.

« Nổi danh tài sắc một thì,

« Xòn xao ngoài cửa thiếu gì yến anh !

« Kiếp hồng-nhan có mong-manh,

« Nửa chừng xuân, thoát gây cảnh thiên-hương. 5

« Có người khách ở vien-phương,

« Xa nghe cũng nức tiếng nàng tìm chơi.

« Thuyền tình vừa ghé tới nơi,

« Thì đà trăm gãy bình rơi bao giờ !

« Buồng không lặng ngắt như tờ,

« Dấu xe ngựa đã rêu lờ mờ xanh.

« Khóc than khôn xiết sự tình :

« Khéo vô duyên mấy là mình với ta !

« Đã không duyên trước chẳng mà,

« Thì chi chút đỉnh, gọi là duyên sau. »

« Sấm sanh nếp tử xe châu 6

« Vui nông một năm, mặc giàu cỏ hoa.

« Trái bao thỏ lặn, ác tà, 7

« Ấy mờ vô chủ ai mà viếng thăm ! »

Lòng dâu sẵn món thương tâm,

Thoắt nghe Kiều đã dầm dìm châu sa :

« Đau đớn thay phận đàn bà !

« Nhời rằng bạc-mệnh cũng là nhời chung !

« Phũ phàng chi mấy Hóa-công !

« Ngày xanh mòn mỏi, má hồng phôi pha.

« Sống làm vợ khắp người ta,

« Hại thay ! thác xuống làm ma không chồng !

« Nào người phượng chạ loan 8 chung ?

« Nào người tích lục tham hồng 9 là ai !

« Đã không kẻ đoái người hoài !

« Sẵn đây ta thắp một vài nén hương.

« Gọi là gặp gỡ giữa đường,

« Họa là người dưới tuổi vàng biết chớ ».

Làm dầm khăn vải nhỏ to,
Sụp ngồi, và gật trước mồ, bước ra.

Một vùng cỏ ấy 10 bóng tà,
Gió hiu hiu thổi một và bông lau.

Rút trâm sứt giắt mái đầu,
Vạch da cày, vịnh bốn câu ba vần. 11

Lại càng mè mẩn tinh-thần,
Lại càng đứng lặng tần ngàn chẳng ra ;

Lại càng ử dột nét hoa,
Xầu tuôn dứt nổi, châu 12 sa vẫn dài.

TIÊU-DẪN. — Đoạn này tiếp ngay với đoạn trên. Nhân ngày hội Thanh-minh Kiều cùng hai em đi dạo mộ và chơi xuân, nhân thế mà gặp mã Đạm-Tiên và chàng Kim-Trọng là hai việc rất có ảnh-hưởng đến cuộc đời Kiều sau này.

CHÚ-THÍCH. — 1. Ngày giờ thắm-thoắt đi nhanh như cái thoi dẹt cửu hình tựa con én. — 2. *Thiều-quang* : Là bóng sáng mùa xuân ; ý câu này nói đã sang tháng ba rồi. — 3. Xem câu chú-thích (1) về bài thơ *Kiều đi Thanh-minh* ở trang 25. — 4. Là chim én chim anh, hai giống chim đẹp ; ý nói tài-tử giai-nhân. — 5. Là hươnggiời, nói một người đàn bà đẹp. — 6. *Nếp tử* là áo quan bằng gỗ tử ; *xe châu* là xe đám ma. — 7. *Thổ* là mặt giăng, theo điển trong *Kinh phật* : một con thỏ nhảy vào lửa cho đồng loại ăn thịt mình đỡ đói, sau được lên cung giăng. Chữ *ngọc thổ* 玉兔 cũng nghĩa ấy. Ấc là nói mặt giời, theo câu trong sách *Hoài-Nam-tử* : « Tinh mặt giời thịnh hóa ra con quạ ba chân » Chữ *Kim ô* 金烏 cũng nghĩa ấy. — 8. Nói những khách làng chơi đã tới lui nhà Đạm-Tiên. — 9. Là tiếc sắc biếc, tham màu hồng, ý nói các tinh-nhân của Đạm-Tiên. — 10. *Áy* là hơi héo. — 11. Là bài thơ tứ-tuyệt. — 12. Là nước mắt rỏ xuống như hạt châu. Câu này ý nói mối sầu của nàng Kiều bấy giờ hồ dứt lại nổi, nước mắt rơi xuống giọt vẫn giọt dài.

CÂU HỎI — I. Ý-trởng. — 1. Tóm đại ý các đoạn trong bài này.

2. Cảnh ngày hội Thanh-minh và cảnh chõ mã Đạm-Tiên : hai cảnh ấy có vẻ gì tương phản với nhau không ?

3. Sao Thúy-Kiều trông thấy mã Đạm-Tiên lại hỏi đến duyên do nàng ? Xem một điều ấy đủ biết Kiều là người thế nào ?

4. Trong lịch-sử nàng Đạm-Tiên có những điều gì là đặc-sắc khiến cho nàng Kiều động lòng ?

5. Nàng Kiều nghe truyện Đạm-Tiên cảm tưởng ra thế nào ?

6. Việc gặp mặt Đạm-Tiên quan-hệ đến thân thế Kiều sau này thế nào ?

II. *Nhời văn.* — 1. Hai câu 3, 4 tả cảnh gì ? Cảnh sắc ấy có hợp với cảnh mùa xuân không ? — Nghĩa những chữ *thanh-minh, tảo mộ*. Hai câu 9, 10 tả cảnh gì ? — Hai câu 11, 12 tả chỗ nào ? — Những chữ *tà tà, thơ thần* nói ý gì ? — *Thanh thanh, nao nao, sè sè, rầu rầu*, những chữ ấy có hình dung được các sự vật không ? — *Mong manh* : nghĩa gì ? — *Thuyền tình, trâm gãy bình rơi* : nghĩa những chữ nói bóng ấy. — *Thì chi chút đỉnh* : ý nói gì ? — *Mặc giầu cỏ hoa* : ý nói gì ? — *Mồ vô chủ* : tại sao ? *Châu sa* : nghĩa. — *Mòn mỏi, phôi pha* : nghĩa. — *Vợ khắp người ta, ma không chồng* : sao vậy ? — *Suối vàng* : nghĩa. — *Nét hoa* : nghĩa bóng.

2. Trích những đoạn văn tả cảnh trong bài này để chứng rõ cái đặc-sắc lối văn tả cảnh trong truyện Kiều.

3. Tìm những câu chuyển (*transitions*) trong bài này và nói qua cách đặt những câu chuyển trong bài văn.

KIỀU GÂY ĐÀN CHO KIM-TRỌNG NGHE

Rằng : « Nghe nổi tiếng cầm-dài,
Nước non luống những lắng tai *Chung-Kỳ* 1 »

Thưa rằng : « Tiện-kỹ sá chi ?

Đã lòng dạy đến, dạy thì phải vâng. »

Hiền sau treo sẵn cầm-giăng, 2

Vội vâng. Sinh đã tay nâng ngang mày.

Nàng rằng : « Nghề mọn riêng tay,
Làm chi cho bận lòng này lắm thân ? »

So đàn giã *Vũ* giã *Van*, 3

Bốn giây to nhỏ theo vần *Cung*, *thương* 4.

Khúc đầu *Hán*, *Sở* chiến trường, 5

Nghe ra tiếng sát tiếng vâng chen nhau !

Khúc đầu *Tư-mã* *Phượng* cầu, 6

Nghe ra như oản như sầu phải chắng !

Kê-khang này khúc *Quảng-lãng* 7,
 Một rằng *Lưu-thủy*, hai rằng *Hành-vân*.
Quá-quan 8 này khúc *Chiêu-quân*,
 Nửa phần luyện chúa, nửa phần tư gia.
 Trong như tiếng hạc bay qua,
 Đục như nước suối mới sa nửa vôi.
 Tiếng khoan như gió thoảng ngoài,
 Tiếng mau sầm sập như giời đồ mưa.
 Ngọn đèn khi tỏ khi mờ,
 Khiến người ngồi đấy mà ngờ ngần sầu.
 Khi tựa gối khi cúi đầu,
 Khi vò chin khúc, khi chau đôi mày.
 Rằng : « Hay thì thật là hay ;
 Nghe ra ngậm đắng nuốt cay thế nào !
 Lựa chi những khúc tiêu-tao, 9
 Thiệt lòng mình, cũng nao-nao lòng người »
 Rằng : « Quen mất nết đi rồi,
 Tẻ vui, thôi cũng tỉnh giời biết sao !
 Nhời vàng, 10 vâng lĩnh ý cao,
 Họa dần-dần bớt chút nào được không ! »

TIÊU-DẪN. — Từ khi Kiều đi chơi Thanh-minh gặp chàng Kim-Trọng, về nhà hai bên tơ tưởng nhau ; sau Kim đến tìm Kiều, hai bên đã mấy lần gặp nhau. Lần này sau khi hai người đã thề nguyện gắn bó cùng nhau, Kim mới bảo Kiều gầy đàn cho nghe. Trong các đoạn văn tả tài đàn của nàng Kiều, đoạn này là dài nhất và hay nhất.

CHÚ-THÍCH. — 1. *Chung-kỳ* tức là *Chung-tử-Kỳ* người sành nghe đàn có tiếng ở đời Xuân-thu bên Tàu. Ý câu này nói xưa nay vẫn ước muốn nghe giọng đàn của nàng. — 2. Tức là đàn nguyệt. — 3. Giày vĩ là giày to, giày vắn là giày nhỏ. — 4. *Cung, thương* là hai thứ tiếng trong ngũ âm (đã chú-thích ở trên, tr. 79 —). — 5. Tên một khúc đàn ; nghĩa đen là chỗ đánh nhau của nước Hán nước Sở (bên Tàu). — 6. Tức là *phượng cần kì hoàng* (chim phượng tìm chim hoàng); tên khúc đàn của Tư-mã Tương-như đời nhà Hán gầy, giọng nào nùng ai oán đến nỗi nàng Trác-Văn-quân nghe thấy phải mê. — 7. Tên một khúc đàn thần dạy cho *Kê-khang* đời nhà Tấn gầy. — 8. Là qua cửa ải : Bà Chiêu-quân là cung-nữ vua Hán phải ép gả cho chúa Hung-Nô, nên lúc qua cửa ải nhớ nước nhớ nhà gầy một khúc đàn giọng bi-ai lắm. — 9. Là buồn, tẻ. — 10. Là lời nói đáng quý như vàng.

KIỀU NẶNG TÌNH KIM-TRỌNG DẶN EM THAY NHỜI

Một mình nàng ngọn đèn khuya,
Áo đầm giọt lệ, tóc xe mái sầu.

« Phận dầu, dầu vầy cũng dầu,

« Xót lòng đeo đẳng, bấy lâu một nhời !

« Công trình kẻ biết mấy mươi !

« Vì ta khăng khít, cho người dở dang !

« Thề hoa chưa ráo chén vàng,

« Lỗi thề thời đã phũ phàng với hoa !

« Giời *Liêu* 1 non nước bao xa !

« Nghĩ dầu rẽ cửa, chia nhà từ tôi !

« Biết bao duyên nợ thề bồi !

« Kiếp này thôi thế thì thôi còn gì ?

« Tái sinh chưa dứt hương thề,

« Làm thân trâu ngựa, đèn nghi trúc mai 2 !

« Nợ tình chưa giả cho ai,

« Khối tình 3 mang xuống tuyền-dải chưa tan ! »

Niềm riêng, riêng những bàn-hoàn,

Giàu chong 4 trắng đĩa, lệ tràn thấm khăn.

Thúy-Vân chợt tỉnh giấc xuân,

Dưới đèn ghé đến ân cần thở than :

« Cơ giới dầu bề da doan,

« Một nhà để chị riêng oan một mình !

« Có gì ngồi nhẩn tẩn canh,

« Nỗi riêng còn mắc mối tình chi dầy ? »

Rằng : « Lòng đương thồn thức dầy,

« Tư duyên còn vướng mối này chưa xong.

« Hở môi ra cũng thẹn thùng,

« Để lòng thì phụ tấm lòng với ai !

« Cậy em, em có chịu nhời,

« Ngồi lên cho chị lạy rồi sẽ thưa.

« Giữa đường dứt gánh tương-tư,

« Giao loan chấp mối tơ thừa mặc em.

- « Kể từ khi gặp chàng Kim,
 « Khi ngày quạt ước khi đêm chén thề. 5
 « Sự đâu sóng gió bất kì !
 « Hiếu tình có dễ hai bề vẹn hai !
 « Ngày xuân em hãy còn dài,
 « Xót tình máu mủ, thay nhờ nước non ;
 « Chị dù thịt nát, xương mòn,
 « Ngậm cười chín tuổi hãy còn thơm lây !
 « Chiếu thoa với bức tờ mây, 6
 « Duyên này thì giữ vật này của chung ;
 « Dù em nên vợ nên chồng,
 « Xót người mệnh bạc, ắt lòng chẳng quên.
 « Mất người còn chút của tin,
 « Phim đàn với mảnh gương nguyên ngày xưa.
 « Mai sau, dù có bao giờ,
 « Đốt lò hương ấy, xe tơ phim này ;
 « Trông ra ngọn cỏ lá cây,
 « Thấy hiu-hiu gió, thì hay chị về.
 « Hồn còn mang nặng nhờ thề,
 « Nát thân bồ-liêu, đèn nghi trúc-mai.
 « Dạ-dải 7 cách mặt khuất nhờ,
 « Vầy xin chén nước cho người thác oan !
 « Bây giờ trăm gãy gương tan,
 « Kể làm sao xiết muôn vàn ái ân !
 « Trăm nghìn gửi lạy tình-quân,
 « Tơ duyên ngắn ngủi có ngần ấy thôi ;
 « Phận sao phận bạc như vôi ?
 « Đã đành nước chảy hoa trôi lỡ làng.
 « Ối Kim-lang ! hỡi Kim-lang !
 « Thôi thôi thiếp đã phụ chàng từ đây ! »

TIÊU-DẪN. — Thúy-Kiều sau khi đã gán bó với Kim-Trọng rồi, sẩy gặp gia-biến : Cha nàng là Vương-ông bị vu oan phải bắt giam. Muốn cứu cha tất phải có tiền mà trong nhà khánh-kiệt, nàng mới quyết chí bán mình để chuộc tội cho cha. Đoạn này là chỗ nàng

sấp từ biệt nhà đề đi theo Mã-giám-Sinh là người đã mua mình, nhớ đến ân tình người xưa không thể đành lòng, mới dặn em thay mình nói nhờ ước cũ.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là *Liêu-dương*, quê Kim-Trọng. — 2. *Thân trâu ngựa*: theo phép luân hồi thời những người nào lúc sống mắc nợ ai mà chưa trả được thì đến kiếp sau phải hóa làm trâu ngựa để trả nợ cũ, *trúc mai* là cây trúc cây mai là hai thứ cây thường đi với nhau trong các bức họa của Tàu; đây nói người tình-nhân đã gần bó với mình. — 3. *Điền cũ*: Xưa có một người con gái phải lòng người lái buôn, ốm tương tư chết. Lúc đem hỏa-táng, xương thịt cháy cả, duy trong bụng còn một cục không cháy; đến lúc người lái buôn đến khóc, nước mắt chảy xuống, cục ấy mới tan ra huyết. — 4. *Tiếng đường trong nghĩa như dong*: đèn thắp mãi đến lúc hết giàu, chôn đĩa phôi ra. — 5. *Quạt ước*: cái quạt trao cho nhau để làm tin; *chén thề*: chén rượu cùng nhau uống để thề. — 6. Là tờ giấy viết thư có vẽ mây của người Tàu. — 7. Là âm-phủ.

KIỀU Ở LẬU NGƯNG-BÍCH

Trước lầu *Ngưng-Bích* 1 khóa xuân, 2
 Vẽ non xa, tẩm giăng gần ở chung,
 Bốn bề bát-ngát xa trông,
 Cát vàng còn nọ, bụi hồng dặm kia.
 Bẽ bàng mây sớm đèn khuya,
 Nửa tình nửa cảnh như chia tấm lòng.
 Tưởng người dưới nguyệt chén *đồng*, 3
 Tin sương 4 luống hầy rầy mong mai chờ.
 Bên giờ góc bể bơ-vơ,
 Tấm son gột rửa bao giờ cho phai!
 Sốt người tựa cửa hôm mai, 4
 Quạt nồng ấp lạnh 5 những ai đó giờ?
 Sân *Lai* 6 cách mấy nắng mưa,
 Có khi gốc *tử* 27 đã vira người òm!
 Buồn trông cửa bể chiều hôm,
 Thuyền ai thấp thoáng cánh buồm xa xa?
 Buồn trông ngọn nước mới sa,
 Hoa trôi man-mác, biết là về đâu?

Buồn trông nội cỏ rầu-rầu,
 Chàn mây mặt đất một màu xanh-xanh.
 Buồn trông gió cuốn mặt ghềnh,
 Âm-âm tiếng sóng kêu quanh ghế ngồi.

TIỂU-DẪN. — Kiều theo Mã-giám-Sinh đi Lâm-Chí, chả hóa ra mắc vào tay Tú-Bà là người mù dầu bắt nạt ở thanh-lâu tiếp khách; nàng bèn toan bè tự tận. Tú-Bà sợ, mới thuốc thang cho nàng khỏi, rồi để nàng ở riêng lầu Ngưng-Bích, hứa sẽ tìm nơi xứng đáng mà gả cho. Đoạn này là tả nỗi buồn của nàng lúc đương ở lầu ấy mà nhớ đến cha mẹ cùng tình-nhân.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là tên lầu; nghĩa đen là sắc biếc đọng lại. — 2. Ý nói nàng Kiều. — 3. Là chén cùng với tình-nhân uống rượu mà thề chữ *đồng* (đồng sinh đồng tử). — 4. Là mẹ. Điền cũ: mẹ Vương-tôn-Giả đời Chiến-quốc bảo con: «Mây đi, tao tựa cửa đứng mong». — 5. Là đạo con thờ cha mẹ. Chữ trong kinh Lễ: «Con thờ cha mẹ quạt khi nóng, ấp khi lạnh». — 6. Là sân nhà cha mẹ. Điền cũ: Ông Lão-Lai đời nhà Chu đã 70 tuổi, một hôm mặc áo sắc-sỡ ra ngoài sân múa làm bộ như trẻ con để cha mẹ trông thấy được vui lòng. — 7. Là gốc cây *tử* chỉ người cha. Ý câu ấy nói để cha mẹ đã già rồi.

CÂU HỎI. — 1. Ý-tưởng. — 1. Đoạn này thuộc về thể văn gì? — 2. Chia các đoạn mạch trong bài này.

2. Nàng Kiều ở trước lầu Ngưng-Bích, xúc cảnh cảm hoài ra làm sao?

3. Phong cảnh với người ta có liên-lạc thế nào? Khi buồn trông ngoại-cảnh ra thế nào? Giải thích và bình-luận câu Kiều: «Người buồn cảnh có vui đâu bao giờ.»

II. Nhời văn. — 1. Cắt nghĩa câu thứ nhì. — *Mây sớm đèn khuya*: nghĩa. — *Chia tấm lòng* ý nói gì? — Nghĩa câu thứ 10. — Nhật những tiếng điệp-tự trong bài này và nói giá-trị những chữ ấy về sự hình-dung các sự vật.

2. Tác-giả tả nỗi buồn của nàng Kiều thế nào? Chữ *buồn trông* láy đi láy lại bốn lần có hiệu-lực gì?

HOẠN-THƯ GHEN

Vốn giọng họ *Hoạn* danh-gia,
 Con quan Lại-bộ tên là *Hoạn-Thư*.
 Duyên *Đặng* 1 thuận nẻo gió đưa,
 Cùng chàng kết tóc xe tơ những ngày.
 Ở ăn thì nết cũng hay,
 Nói điều giàng buộc thì tay cũng già !
 Từ nghe vườn mới thêm hoa, 2
 Miệng người đã lắm, tin nhà thì không.
 Lửa tâm càng giập càng nồng,
 Giận người đen bạc ra lòng giăng hoa :
 « Vi bằng thú thật cùng ta,
 « Cũng dong kẻ dưới mới là lượng trên !
 « Dại chi chẳng giữ lấy nền,
 « Tốt chi mà rước tiếng ghen vào mình ?
 « Lại còn bùng-bit dấu quanh,
 « Làm chi những thói trẻ ranh nực cười !
 « Tinh rằng cách mặt khuất nhời,
 « Dấu ta ta cũng liệu bài dấu cho !
 « Lo gì việc ấy mà lo !
 « Kiến trong miệng chén có bỏ đi đâu 3 ?
 « Làm cho nhìn chẳng được nhau !
 « Làm cho đầy đọa cất đầu chẳng lên !
 « Làm cho trông thấy nhân-tiền,
 « Cho người thăm ván bán thuyền 4 biết tay ! »
 Nỗi lòng kin chẳng ai hay,
 Ngoài tai để mặc gió bay mái ngoài.
 Tuần sau bỗng thấy hai người,
 Mách tin, ý cũng liệu bài tàu công,
 Tiểu-thư nỗi giận ùng-ùng :
 « Gớm thay thêu dệt, ra lòng trêu người !
 « Chồng tao nào phải như ai
 « Điều này hẳn miệng những người thị-phi ! »

Vội-vàng xuống lệnh ra uy,
 Đưa thì vả miệng, đưa thì bẻ răng.
 Trong ngoài kín mít như bung,
 Nào ai còn dám nói năng một nhời !
 Buồng đào khuya sớm thanh thơi,
 Ra vào một mực, nói cười như không.

GIẢNG-NGHĨA. — Kiều mắc lận Sở-Khanh phải ra ở thanh-lâu ba năm. Sau gặp chàng Thúc-sinh mua về làm thiếp. Nhưng Thúc có người vợ cả ở nhà nghe tin ấy sinh lòng ghen. Đoạn này tả nỗi ghen của Hoạn-thư, thuộc về thể văn vẽ người (*portrait*). Hoạn-Thư là một vai đàn bà ghen trong truyện Kiều. Nhưng ghen cũng ba bảy đường: có thứ ghen nóng nảy vội-vàng, có thứ ghen nham-hiềm độc-địa. Hoạn-Thư vào hạng thứ hai này.

I. Nói về giòng giõi và tâm-tính Hoạn-Thư (6 câu trên). — a) Nàng là con nhà danh-giá nền nếp: con quan Lại-bộ, gặp duyên may (*duyên Đấng* là duyên may mắn gặp nơi sung sướng; theo câu thơ cổ: « *Thời lai phong tống Đấng-vương các* » gặp vận may gió đưa vào gác vua Đấng) lấy chàng Thúc đã lâu.

b) Ở ăn thì nét cũng hay,
 Nói điều giàng buộc thì tay cũng già !

Cả cái tâm-tính Hoạn-Thư là thu lại trong hai câu này. Cứ dấy thì nàng không phải là người tâm-thường hèn-hạ mà là một người *khôn ngoan* đến điều *danh thép* có một: biết đường ăn nói, biết điều phải chăng, mà thao-lược cũng có, mưu-mò cũng nhiều.

II Nói về tính-tình chí-ý nàng lúc bấy giờ (18 câu dưới). — Nhưng cái tâm-tính ấy nếu cứ ở cảnh *thường* thì cũng không lúc nào biểu-lộ ra được, tất phải gặp một cảnh *biến* mới phát-tiết ra, nghĩa là có gặp việc mới biết người vậy. Cảnh biến của Hoạn-Thư đây là gì? Là chồng có dan diu với một người tình-nhân (*vườn mới thêm hoa* là ý ấy) mà dấu không cho mình biết.

a) Con người như thế, gặp việc như thế thì tính-tình tư-tưởng ra làm sao?

Lửa tâm càng giập càng nồng.

Nỗi căm tức thật nồng nàn lắm, cố nén cũng không được.

Nhưng Hoạn-Thư là một người vừa khôn vừa ngoan, nên dù máu ghen sôi nổi đến đâu cũng không làm cho nàng mất trí phán-đoán

quên điều nghĩa-lý nhẽ phải chẳng được, nàng vẫn biết rằng làm thân đàn bà không nên chuốc lấy tiếng ghen vào mình mà giá chồng thú thật niềm riêng thì mình cũng nên dong-thử cho kẻ dưới.

b) Bởi khôn ngoan nên thâm-hiềm, thâm-hiềm mới nghĩ ra cái mưu độc-địa giết người không dao. Mưu ấy là mưu gì ?

Dấu ta ta cũng liệu bài dấu cho.

.....
Làm cho nhìn chẳng được nhau,
Làm cho đầy đọa cất đầu chẳng lên.
Làm cho trông thấy nhân-liên,
Cho người thăm ván bán thuyền biết tay !

Mấy câu đó thật là cực tả nỗi hờn giận của nàng và cái mưu hiềm-độc nàng sắp ra tay thi-hành để cho bỏ cơn ghen ấy. Đọc mấy câu ấy ta cũng đoán trước được cách nàng hành-dộng sau này mà đem các công việc nàng trù tính sắp đặt về sau đối-chiếu với mấy câu đó thật hợp nhau như hệt.

III. Nói về cách nàng cử-chỉ (14 câu cuối). — Đã nghĩ ra cái mưu nham-hiềm độc-địa ấy mà muốn thi-hành cho đến được, tất cách cử-chỉ cũng phải khôn khéo khác người. Giá một người đàn bà có tình nóng nảy thấy người đến mách truyện chồng mình tất hơn hờ chào mời, vui lòng chịu truyện, rồi máu ghen sôi sục, bao nỗi hờn giận căm tức đem ra mà thổ-lộ cùng người cho hả lòng thỏa dạ. Nàng thì không thế :

Nỗi lòng kín chẳng ai hay,
Ngoài tai để mặc gió bay mái ngoài.

Mưu càng thâm càng phải giữ kín. Có kín đáo việc mới thành, nếu thổ lộ ra việc tất hỏng. Bởi thế có người dă động đến truyện chồng thì mắng át đi, không những mắng át đi lại ra oai trị tội để làm gương cho kẻ khác, thành thử :

Trong ngoài kín mít như bưng,
Nào ai còn dám nói năng một nhời !
Buồng đào khuya sớm thanh-thời,
Ra vào một mực nói cười như không.

Trong lòng như lửa cháy, trong trí như máy móc mà người ngoài chẳng ai biết tới, chính mình vẫn ung-dung như không. Thật nham-hiềm thay ! thâm độc thay !

Đoạn văn tả người này thật là rất khéo. Văn tiểu-thuyết là cốt kể sự hành-động của một người hoặc nhiều người mà muốn hiểu cách hành-động của các vai trong truyện, phải thuộc tâm-lý của các vai ấy, nên nhà làm tiểu-thuyết phải tả các vai chủ-động hay phụ-động. *Tả người để cho hiểu việc*: mục-dịch và phạm-vi lối văn tả người trong tiểu-thuyết là thế. Cụ Nguyễn-Du tả nàng Hoạn-Thư trong đoạn này thật là rạch-ròi chi-lý, khiến cho ta đọc nốt quyển truyện, đến những chỗ kể việc của nàng, nào khi sai Khuyển-Ứng bắt Kiều, nào lúc bắt Kiều ra mời rượu gầy đàn trước mặt Thúc-sinh, lại khi bắt gặp chồng với tình-nhân ở «gác viết kinh», cả đến lúc đối đáp với nàng Kiều đề gỡ tội, một cách hành-động nào, một sự thi-thố nào của nàng mà đem cái tâm-lý cụ đã khám phá trong đoạn này soi vào thì đều thấy sáng rạng minh-bạch cả. Tả người đến thế thật là tuyệt-diệu.

KIỀU BỊ KHUYỀN, ỨNG BẮT

Đêm thu gió lọt song đào,
 Nửa vành giăng nguyệt ba sao giữa giờ; 1
 Nén hương đến trước Phật-đài,
 Nỗi lòng khẩn chữa cạn nhời vân-vân.
 Dưới hoa dậy lũ ác-nhân,
 Âm-âm khốc-quỉ kinh-thần 2 mọc ra!
 Đầy sân gươm tuốt sáng lòe,
 Thất kinh nàng chữa biết là làm sao?
 Thuốc mê đầu đã trời vào,
 Mơ-màng như giấc chiêm bao biết gì!
 Vực ngay lên ngựa tức thì,
 Phòng đào viện sách bốn bề lửa dong;
 Sân thầy vô chủ bèn sông,
 Đem vào để đó lộn sông 3 ai hay?
 Tôi đòi phách lạc hồn bay,
 Xông pha bụi cỏ gốc cây ần mình.
 Thúc-ông nhà ở gần quanh,
 Chợt trông ngọn lửa thất kinh rụng rời.
 • Tớ thầy chạy thẳng đến nơi,
 Tôi bời trời lửa tìm người lao-xao.

Gió cao ngọn lửa càng cao,
 Tôi dò tìm đủ, nàng nào thấy đâu!
 Hốt-hơ hốt hoảng nhìn nhau,
 Giếng sâu bụi rậm, trước sau tìm quang!
 Chạy vào chốn cũ phòng hương,
 Trong gió thấy một đống xương cháy tàn.
 Ngay tình ai biết mưu gian,
 Hẳn nàng thôi lại có bàn rằng ai!
Thúc-ông xui xút ngăn dài,
 Nghĩ con vắng vẻ thương người nết na!
 Di hài, nhật khắp về nhà,
 Nào là khâm niệm, nào là tang trai.

TIÊU-DẪN. — Hoạn-Thư là người thâm độc, máu ghen sôi nổi mà không hề hé môi, nhân dịp chồng là Thúc-sinh về thăm nhà, âm mưu sai người nhà là Ung Khuyển đi bắt Thúy-Kiều về để hành hạ. Đoạn này kể lúc nàng Kiều phải bắt, thuộc về thể văn tự-sự.

CHÚ-THÍCH. — 1. Điền trong Kinh-Thi : tuệ bỉ tiêu tinh tam ngũ tại thiên 曄彼小星三五在天 nghĩa là lập-lòe năm ba cái sao nhỏ ở trên trời. Lời thơ của một người vợ lẽ sức cảnh sinh tình. — 2. Nghĩa đen là như quỷ khóc như thần nạt; ý nói làm râm rĩ khiếp sợ. — 3 Là đánh cháo đề lừa người khác.

THÚC-SINH GẶP KIỀU Ở NHÀ HOẠN-THƯ

Trạnh niềm nhớ cảnh gia-hương,
 Nhớ quê, chàng lại tìm đường thăm quê.
 Tiêu-thư đón cửa dã-dề,¹
 Hàn huyền² vừa cạn mọi bề gần xa.
 Nhà hương cao cuốn bức là,
 Buồng trong, truyền gọi nàng ra lạy mừng.
 Bước ra một bước một dừng,
 Trông xa, nàng đã tỏ chừng nẻo xa:
 « Phải rằng nắng quang đèn lòà,
 « Rõ ràng ngồi đấy chẳng là *Thúc-sinh*?

« Bày giờ tình mới tỏ tình,
 « Thôi thôi đã mắc vào vành chẳng sai!
 « Chước đâu có chước lạ đời!
 « Người đâu mà lại có người tình ma!
 « Rõ ràng thật lừa đời ta,
 « Làm ra con ở chúa nhà đời nơi!
 « Bề ngoài thơn thớt nói cười,
 « Mà trong nham-hiềm, giết người không dao!
 « Bày giờ đất thấp giới cao!
 « Ăn làm sao, ở làm sao bây giờ! »
 Càng trông mặt, càng ngẩn ngơ,
 Ruột tầm đời đoạn như tơ rối bời.
 Sợ uy dám chẳng vàng nhời,
 Cúi đầu nép xuống sân mai một chiều.
 Sinh đã phách lạc hồn siêu:
 « Thương ôi! chẳng phải nàng *Kiều* ở đây!
 « Nhân làm sao đến thế này!
 « Thôi thôi ta đã mắc tay ai rồi! »

TIÊU-DẪN. — Hoạn-Thư đã bắt được *Kiều* rồi, đổi tên là Hoa-Nô ép làm thị-tì. Khi Thúc-sinh về thăm nhà, gọi nàng ra hầu hạ bắt mời rượu, bắt gảy đàn. Đoạn này là nói lúc hai người, Thúc-sinh và Thúy-Kiều, mới trông thấy nhau. Đọc đoạn văn này đủ rõ cái thủ-doạn nham-hiềm của Hoạn-Thư.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là có ý âu-yếm ân-cần. — 2. Nghĩa đen là lạnh, ấm; chỉ những câu thăm hỏi về sự mạnh yếu lúc hai người mới gặp nhau.

HOẠN-THƯ ĐỐI ĐÁP GỠ TỘI

Dưới cờ gươm tuốt nắp ra,
 Chín danh thủ-phạm tên là *Hoạn-Thư*;
 Thoắt trông nàng đã chào thưa:
 « *Tiểu-thư* cũng có bây giờ đến đây!
 « Đàn bà dễ có mấy tay,
 « Đời xưa mấy mặt đời này mấy gan!

« Dễ dàng là thói hồng-nhan,
 « Càng cay nghiệt lắm càng oan trái nhiều? »
 Hoạn-Thư hồn lạc phách xiêu,
 Khấu đầu dưới trướng liệu điều kêu ca.
 Rằng : « Tội chút phận đàn bà,
 « Ghen tuông thì cũng người ta thường tình ?
 « Nghĩ cho khi gác viết kinh,
 « Với khi khỏi cửa, dứt tình chẳng theo.
 « Lòng riêng, riêng những kính yêu,
 « Chồng chung chưa dễ ai chiều cho ai ?
 « Chót lòng gây việc chông gai,
 « Còn nhờ lượng bể thương bài nào chẳng ! »
 Khen cho : « Thật cũng nên rằng :
 « Khôn ngoan đến mực, nói năng phải nhời ?
 « Tha ra thời cũng may đời,
 « Làm ra thời cũng ra người nhỏ nhen ?
 « Đã lòng tri quá thời nên ! »
 Truyền quân-lệnh xuống trướng tiền tha ngay.

TIỂU-DẪN. -- Thúy-Kiều gặp Hoạn-Thư phải nhiều nỗi cực khổ, sau trốn đi, lại mắc vào tay Bạc-Bà phải ở thanh-lâu lần thứ hai. Sau gặp một người tướng giặc là Từ-Hải lấy làm vợ; nàng nhân dịp ấy lục truyện cũ ra nói với Từ đề xin báo ân báo oán. Trong đoạn này là đến lượt Hoạn-Thư ra chịu tội, thế mà nàng tài chống chế gỡ được tội mà thoát nạn, đủ biết cái tài ăn nói của nàng cũng không kém gì cái ngón mưu thuật của nàng vậy.

CÂU HỎI — I Ý-tưởng. — 1. Đoạn này về thể văn gì? — 2. Kiều lấy lẽ gì khép án Hoạn-Thư? — 3. Hoạn-Thư viện lẽ gì gỡ tội mình? Nhời cãi của nàng có hợp lý và thuận tình không? Nàng viện những truyện cũ nào để chứng rõ lòng mình? Nàng làm thế nào mà dẹp được nỗi căm tức của nàng Kiều? — 4. Nàng Kiều vì lẽ gì mà tha Hoạn-Thư? — 5. Một câu «khôn ngoan đến mực nói năng phải nhời» có đủ vẽ được tâm tính Hoạn-Thư không? So câu ấy với câu «Nói điều giàng buộc thì tay cũng già» ở đoạn Hoạn-Thư ghen trang 89.

II. Nhời văn. — 1. Cắt nghĩa những chữ: *gươm tuốt nắp*, *thủ-phạm*, — *Tiểu-thư* là nói ai? — Câu thứ 4 ngụ ý nói gì? — *Oan trái* nghĩa là gì? — Hai câu 7, 8 người ta có hay dẫn đến không? Trong truyện Kiều có nhiều câu như thế không? — *Hồn lạc phách xiêu* nghĩa là gì? — *Gác viết kinh, khi khỏi cửa*: nói qua những truyện này. — *Ai chiều cho ai*: Hai chữ *ai* này chữ trên nói ai chữ dưới nói ai? — *Gây việc chông gai*: ý nói gì? — Cắt nghĩa chữ *lượng bề*. — *Làm ra ý* nói gì? — Nghĩa chữ *tri quá*.

2. Văn đoạn này có hợp với các vai chủ-động không? Giọng mỗi người nói ra thế nào?

TIN TỨC THÚY-KIỀU TỪ KHI VÀO TAY TÚ-BÀ ĐẾN KHI GẶP TỪ-HẢI

Thăng đường chàng mới hỏi ra,
 Họ Đò có kẻ lại già thừa lên :
 « Sự nàng đã ngoại mười niên,
 « Tòì đã biết mặt biết tên rành rành.
 « Tú-bà cùng Mã-Giám-sinh,
 « Đi mua người ở Bắc-kinh đưa về ;
 « Thúy-Kiều tài sắc ai bì?
 « Có nghề đàn lại đủ nghề văn thơ ?
 « Kiên trinh chẳng phải gan vừa,
 « Liều mình thế ấy, 1 phải lựa thế kia 2 ?
 « Phong-trần 3 chịu đã ê-trề,
 « Giày duyên sau lại gả về Thúc-lang ;
 « Phải tay vợ cả phũ-phàng,
 « Bắt về Vô-Tịch 4 toan đường bẽ hoa :
 « Bực mình nàng phải trốn ra,
 « Chẳng may lại gặp một nhà Bạc 5 kia.
 « Thoắt buồn về, thoắt bán đi,
 « Mày trôi bèo nổi thiếu gì là nơi?
 « Bông đầu lại gặp một người,
 « Hơn đời tri dũng nghiêng giới uy linh.
 « Trong tay muốn vạn tinh-binh,
 « Kéo về đóng chặt một thành Lâm-Chi.

« Tóc tơ ⁶ các tích mọi khi,
 « Oán thì giả oán, ân thì giả ân.
 « Đã nên có nghĩa có nhân,
 « Trước sau trọn vẹn, xa gần ngợi khen.
 « Chưa từng được họ được tên,
 « Sự này hỏi *Thúc-sinh* viên mới tường. »
 Nghe nhời *Đó* nói rõ ràng,
 Tức thì viết thiệp mời chàng *Thúc-sinh*.
 Nỗi nàng hỏi hết phân-minh.
 Chồng con đầu tá, tính danh là gì ?
 Thúc rằng : « Gặp khúc lưu-ly,
 « Trong quán, tôi hỏi thiếu gì tóc tơ !
 « Đại-vương tên *Hải* họ *Từ*,
 « Đánh quen trăm trận, sức dư muôn người !
 « Gặp nàng thi ở châu *Thai*,
 « Là gì quốc sắc thiên tài phải duyên ?
 « Vây vùng trong bấy nhiều niên,
 « Làm nên động địa kinh thiên dùng-dùng.
 « Đại-quân đồn đóng cõi đông,
 « Về sau, chẳng biết vân-mông ⁷ làm sao. »

TIỂU DẪN. — Kim-Trọng từ khi biệt Kiều về hộ tang chú xong đến tìm Kiều thì không thấy nữa, mới theo nhời nàng dẫn lấy Thúy-Vân làm vợ. Sau Kim-Trọng và em Kiều là Vương-Quan hai người cùng thi đậu làm quan, mới dò la thăm hỏi tin tức nàng Kiều. Trong đoạn này là nhời một người lại lược kể truyện Thúy-Kiều từ lúc vào tay Tú-Bà đến lúc gặp Từ-Hải cho Kim-Trọng nghe. Hầu hết cả một cuộc đời nàng Kiều đem tóm tắt lại có ngần ấy câu, mà vẫn được rõ ràng minh bạch, thật là một đoạn văn *tự-sự* rất khéo

CHỮ-THÍCH — 1. Nói việc Kiều toan tự tận ở nhà Tú-Bà. — 2. Nói việc Kiều bị Sở-Khanh lừa. — 3. Nghĩa đen là gió bụi; nói nỗi gian truân. — 4. Quê Hoạn-Thư. — 5. Là Bạc-Bà Bạc-Hạnh lừa Kiều, bắt Kiều phải ở thanh-lâu lần thứ hai. — 6. Chân tơ kẽ tóc; ý nói căn vặn từng ly từng tý. — 7. Tin tức.



LÚC TÁI HỢP

Nhà vừa mở tiệc đoàn-viên,
 Hoa soi ngọn đuốc hồng chen bực là.
 Cùng nhau giao bái một nhà,
 Lễ đà đủ lễ, đôi đà xứng đôi !
 Động-phòng ¹ diu-dặt chén mời, ²
 Bâng khuâng duyên mới ngậm ngùi tình xưa !
 Những từ sen ngó, đào tơ, ³
 Mười lăm năm, mới bảy giờ là đây !
 Tình duyên ấy, hợp tan này,
 Bi hoan mấy nỗi, đêm chầy giăng cao.
 Canh khuya bực gấm rủ thao,
 Dưới đèn tỏ rạng má đào thêm xuân.
 Tình-nhân lại gặp tình-nhân
 Hoa xưa ong cũ, mấy phân chung-tình !
 Nàng rằng : « Phận thiệp đã đành,
 « Có làm chi nữa, cái mình bỏ đi.
 « Nghĩ chàng nghĩa cũ tình ghi,
 « Chiều lòng gọi có xương tỳ ⁴ mấy may.
 « Riêng lòng đã thẹn lắm thay,
 « Cũng đà mặt dạn, mày dầy khó coi !
 « Những như âu yếm vòng ngoài,
 « Còn toan mở mặt với người cho qua.
 « Lại như những thói người ta,
 « Vớt hương dưới đất, bẻ hoa cuối mùa.
 « Khéo thay rở rước bày trò,
 « Còn tình đâu nữa, là thú đẩy thời !
 « Người yêu ta xấu với người,
 « Yêu nhau thì lại bằng mười phụ nhau.
 « Cửa nhà dù tình về sau,
 « Thì còn em đó, lọ cầu chị đây.
 « Chử *trinh* còn một chút này,
 « Chẳng cầm cho vững lại giầy cho tan.

« Còn nhiều ân ái chan-chan,
 « Hay gì vầy cánh hoa tàn mà chơi ?
 Chàng rằng : « Gắn bó một nhời,
 « Bồng không cá nước, chim giờ 5 nhờ nhau.
 « Sót người lưu-lạc bấy lâu,
 « Tưởng thề thốt nặng, cũng đau đớn nhiều !
 « Thương nhau sinh tử đã liều,
 « Gặp nhau còn chút bấy nhiêu là tình.
 « Chừng xuân tơ liễu còn xanh,
 « Nghĩ sao cho thoát khỏi vảnh ái-ân ?
 « Gương trong chẳng chút bụi trần,
 « Một nhời quyết hẳn muôn phần kính thêm !
 « Bấy lâu đáy bể mò kim, 6
 « Là nhiều vàng đá, phải tìm giếng hoa 7 ?
 « Ai ngờ lại hợp một nhà,
 « Lọ là chẵn gối, mới ra sắt cầm 8 ! »
 Nghe nhời sửa áo cài trâm,
 Khẩu đầu lạy tạ cao thâm nghìn trùng :
 « Thân tàn gạn đục, khơi trong, 9
 « Là nhờ quân-tử khác lòng người ta.
 « Mấy nhời tâm-phúc ruột già,
 « Tương-tri dưng ấy, mới là tương-tri !
 « Chở che đùm bọc thiếu gì ?
 « Trăm năm danh tiết cũng vì đêm nay ! »
 Thoắt thôi tay lại cầm tay,
 Càng yêu vì nét càng say vì tình.
 Thêm nến giá, nổi hương bình,
 Cùng nhau lại chúc chén quỳnh giao hoan 10

TIÊU-DẪN. — Khi Kim-Trọng đã tìm thấy Kiều, cả nhà mới ép Kiều phải lấy Kim-Trọng; trước nàng còn tìm lời chống chế không chịu, sau hết lời khôn chối, nàng cũng phải thuận. Đoạn này là nói lúc hai người tái-hợp trò chuyện cùng nhau. Coi đoạn này thì biết tâm-sự nàng Kiều lúc bấy giờ.

CHÚ-THÍCH: — 1. Là buồng hai vợ chồng mới. — 2. Là chén làm bằng đôi-mồi. — 3. Chỉ lúc người con gái đương thi. — 4. Là nghĩa vợ chồng, theo chữ *phu xướng phụ tùy*. — 5. Là xa cách nhau như con cá ở dưới nước với con chim ở trên trời không bao giờ gặp nhau. — 6. Ý nói đi tìm gian-truân khó nhọc. — 7. Ý nói: muốn cùng nhau kết nghĩa trăm năm chứ không cầu mỗi vui thú chốc nhất. — 8. *Chăn gối* là tình vợ chồng ăn ở với nhau; *sắt cầm* là cảnh vợ chồng hòa với nhau. Câu này ý nói: không cần ăn chung ở chạ mới nên nghĩa vợ chồng. — 9. Nghĩa là bỏ cái xấu đi, tổ cái hay ra. — 10. Là chén để chao mỗi vui cùng nhau.

HOA TIÊN TRUYỆN

Truyện này truyền là của ông NGUYỄN-HUY-TỰ 阮輝似 soạn ra, ông NGUYỄN-THIÊN 阮僊 nhuận-sắc lại, vào khoảng cuối đời Lê đầu bản-triều. Cũng là một áng văn nôm hay ở nước ta. Trong bài tựa của ông Cao-bá-Quát có câu rằng: « Trong truyện Hoa-Tiên có nhiều ý tứ hay, trước giai gái gặp gỡ, vợ chồng yêu đương, rồi đến đạo cha con, nghĩa vua tôi, sự bè bạn, tình anh em, nhơn thi triều-chính, binh-muru, bao trung, khuyến tiết, nhữ thi nhân-tinh thể-thái, mây gió cỏ cây, Văn thực là thẳng, nhời rất là thanh-tao, vẽ rất là lịch-sự. » Đại-lược truyện như sau này:

I. *Lương-sinh*, (con quan Lương tể-tướng ở Tô-châu) nhân sang trọ học ở nhà mợ là họ Diêu ở Tràng-châu, gặp nàng *Dương-dao-Tiên* (con quan Dương tướng-quân), sinh ra tương-tư nhau. Sau hai bên thề nguyện gắn bó với nhau, (lời thề viết trên hai tờ giấy hoa-tiên: nhân thế đặt tên truyện) tưởng rằng duyên-phận không còn trặc-trở gì nữa.

II. Ngờ đâu *Lương tể-tướng* với *Lưu tể-tướng* vốn là người đồng-quận và bạn đồng-liêu, lúc cùng xin về hưu-tri, hẹn gả con cho nhau. Thế là *Lương-sinh* đã đính-hôn với *Lưu-ngọc-Khanh* (con gái *Lưu tể-tướng*) rồi. Khi *Lương-sinh* về đến nhà thăm cha, nghe thấy tin ấy, như sét đánh bên tai, nhưng cũng phải đành theo mệnh cha mẹ. Nàng *Dương-dao-Tiên* nghe được tin ấy tưởng rằng *Lương-sinh* bội ước lấy làm buồn rầu lắm.

Chợt khi ấy *Dương tướng-quân* lại phải đi đánh giặc, chả may bị giặc vây, còn nàng *Dương-dao-Tiên* phải tạm nương nấu ở chốn kinh-dò.

III. Về phần Lương-sinh cũng phải rập sào làm vui, cùng với *Diêu sinh* con mợ) đi thi đỗ, được bổ làm quan. Lương-sinh bổ nhậm ngay ở kinh-đô, tìm được Dương-dao-Tiên, giải bày tâm sự cùng nàng. Lương-sinh mới xin vua ra giải vây cho Dương tướng-quân; ngờ đâu cũng lại thua, bị giặc vây. Tin đồn sai rằng Lương-sinh bị tử-trận; nghe tin ấy nàng Lưu-ngọc-Khanh cải phục cư tang; sau vì mẹ ép nàng lấy chồng khác, nàng phải trầm mình, may gặp thuyền của quan Long đề-đốc chầy kinh vớt được.

IV. Sau Diêu-sinh ra đánh tan quân giặc, giải vây cho Dương-tướng và Lương-sinh; vua bèn ban thưởng cho cả mấy người. Lương-sinh vẫn tưởng nàng Lưu đã thác, mới dâng biểu tâu việc nàng tử tiết, vua mới sắc phong cho nàng. Vua lại tự đứng làm mối gả Dương-dao-Tiên cho Lương-sinh. Đương khi Lương còn dùng dăng thì Long đề-đốc cùng Lưu-ngọc-Khanh cũng vừa đến kinh-đô, Long dâng sớ tâu việc nàng Lưu, vua khen ngợi. Rồi cả hai người, Ngọc-Khanh và Dao-Tiên, đều lấy Lương-sinh: thế là một nhà đoàn-viên vui vẻ.

HAI BÊN THỀ NGUYỄN CÙNG NHAU.

Trên yèn bút giá, hương bình,
 Tiên hoa ngày trước để dành hai chương.
 Tiên thề tay thảo một chương,
 Lợn nhời chép núi, đầy hàng tạc sông.
 Chứng trên vàng-vặc vừng trong,
 Lại ghi *Hương*, *Nguyệt* 1 trên dòng cuối chương.
 Triện-thành 2 nghi ngút tuôn nhang.
 Mấy nhời khẩn nguyện mặc chàng trước sau.
 Ép nài nề ý đôi hầu.
 Vén xiêm ngồi xuống gặt đầu vài phen.
 Văn-thề trao chịu hai tiên,
 Kia lòng vàng đá, nợ nguyên tóc tơ.
 Ý hoa 3 song sóng người thơ,
 Bóng lồng chung vẽ hương đưa lẫn mùi.
 Cờ lòng 4 nghe cũng lảng lai,
 Trong khi gấn bó ra chiều lần khàn,
 Nàng rằng: « Bỏ-liều 5 chút thân,
 Móc đường 6 những lệ chúa xuân phải phiền.

Trăm năm nhẹ một tấm nguyên,
 Vầng soi đã hồ với trên đỉnh đầu.
 Thề lòng đợi bến hà-châu 7
 Đợi nhau trên Bộc trong dàu 8 ru mà!
 Dám xin tinh rộng toan xa,
 Bể vàng treo đã đuốc hoa 9 với gì. »
 Một chiều thêm một nề vì,
 Lộ mây ngồi với mưa đi mới tình.
 Truyện trò thêm gắn sắt đánh,
 Dùi sương chọt mảng trên thành diêm năm.
 Giục ai giọt lệ khôn cầm,
 Rồn thêm căn vận, lưu tâm mấy nhời.
 Sầu đầu cũ mới xui người,
 Bền bể gác giá, bền đời song thừa.

TIÊU-DẪN. — Đoạn này là chỗ Lương-sinh và Dao-Tiên hai người cùng thề nguyên gắn bó với nhau.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là tên hai con hầu của nàng Dao-Tiên lúc bấy giờ cũng có mặt ở đây. -- 2. Là cái nắp lư-hương con trện. --- 3. Là ghế. -- 4. Theo câu thơ cổ: Lòng ta phấp phới như cờ bay. — 5. Là cây bồ cây liễu, hai thứ cây yếu ớt ví như người đàn bà. — 6. Là sương móc ngoài đường. Xuất điển ở câu kinh Thi: « Yêm áp hành lộ, khởi bất túc dạ, vị hành da lộ » (Ngoài đường đầm dia những sương móc, ta há chẳng muốn đi hôm đi sớm, vì sợ ngoài đường nhiều móc). Ý nói người con gái sợ ra đường gặp người gheo bần. — 7. Chữ *hà-châu* xuất điển ở câu kinh Thi: « Quan quan thư-cưu, tại hà chi châu, yểu điệu thực-nữ, quân-tử hảo cầu. » (Riu-rít chim thư-cưu, kêu ở ngoài bãi sông, yểu-điệu người thực-nữ, sánh đôi cùng người quân-tử). Thơ khen bà phi vợ vua Văn-vương nét na đoan chính. — 8. *Bộc* là sông Bộc. Đời Xuân-thu vua nước Vệ đi qua sông Bộc, nghe thấy có tiếng đàn dâm lắm, hỏi ra mới biết ngày xưa có quan Thái-sur vua Trụ trăm mình ở đấy, nên những bài đàn ấy vẫn lưu-truyền tự đời vua Trụ. *Trong dàu*: chữ lấy trong kinh Thi: « Kỳ ngã vu tang trung » (hẹn ta ở trong bãi dàu). *Trên Bộc trong dàu*: nghĩa bóng nói thói dâm-bồn. -- 9. *Bể vàng* là bể biên tên các người thi đỗ; ý nói đi thi đỗ. *Đuốc hoa* đốt ở phòng vợ chồng mới; ý nói cưới vợ.

HAI BÊN LẠI GẶP NHAU

Tưởng bây giờ là bao giờ ?
 Song song dò mắt còn ngờ chiêm-bao.
 Bấy lâu mưa khóa gió rào,
 Ngoài muôn nghìn dặm biết bao nhiêu tình.
 — « Biết đâu hương lửa ba sinh,
 « Còn giảng còn gió còn dành duyên ta.
 « Dịp đâu đã nhớ lại hòa,
 « Mới là tơ vắn, mới là nguyệt xoay. »
 Nàng nghe giọt tủi thêm đầy,
 Cạn nhờ lại giải niềm tây mọi nhờ.
 — Rằng : « Vàng mừng trộm cho người,
 « Đã duyên dâm thắm lại với giàu sang.
 « Tiếc thay sương tuyết cũ càng,
 « Lối duyên ai nghĩ tự chàng rắc gai,
 « Thề hoa vì tiếng hơi hơi,
 « Vẫn ghi lòng kẻ thẹn nhờ với hoa.
 « Soi người còn đó giảng già,
 « Ai ngờ vàng đá sầy ra cát lằm.
 « Duyên đâu nữa để mà làm !
 « Dện vương lại mấy phen nhằm nữa đây.
 « Bấy lâu chút mảnh riêng tây,
 « Ái ân này đến đêm này là xong.
 « Tiên thề dù hải chút lòng,
 « Trên mờ một chén, rượu trong cũng là.
 « Thói thường ấm lạnh thế mà,
 « Trách ai dễ dúng cho ta sợ sùng.
 « Giải lòng với mảnh giảng trong,
 « Tạ lòng vàng đã biết lòng thế thời. »
 Trước lan so bóng ngán nhờ,
 Giảng mờ gương lạnh, để rời khúc ngâm.
 Gió thương mây thắm âm-thầm,
 Dần dần ngọn hạnh như dầm hạt mưa :

— « Chủ trương kia hỡi ông tơ !
 « Nào ai gió lật giăng lờa với ai !
 « Mảnh gương ai bẻ làm hai,
 « Biết đâu mà được giải bày duyên do.
 « Mảnh son 1 dầu được giải cho,
 « Thì cam há quản tươi khô 2 đâu mà.
 « Kể từ doanh-liêu đời xa,
 « Cửa Lưu 3 khi ép đình Ba 4 khi tìm.
 « Bắc nam dậm dứt đường chim, 5
 « Vì ai bèo nổi mây chìm bấy lâu !
 « Năm xương mai, xá nghĩ dầu,
 « Nghĩ chẳng, nhưng nghĩ nhằm nhau tại mình.
 « Hay đâu cơ-hội còn dành,
 « Gác vàng lại nhủ gió thanh đưa đường.
 « Buổi này hợp mặt tròn gương.
 « Mới hay còn có lửa hương kiếp này.
 « Nhân sao nung nấu chi đây ?
 « Những sao nòng nổi bấy nay dạy cùng. »
 Càng nghe càng một nảo nùng,
 Ai hay ai cũng còn lòng chưa quên.
 Tình kia nào phụ chi duyên !
 Gió giun mưa giã cho nèn cơ nào !
 Sự tình kể hết tiêu hao :
 — « Đã đành chiếc bách sóng dào lênh-dề ah.
 « Thương ôi muôn dặm biên thành,
 « Xa xói nào thấu rữ lành tin hơi.
 « Xót nhời nèn mới ngộ nhời,
 « Gặp nhau cùng khách quê người biết sao. »
 Một cơn gió giạt mưa rào,
 Nhẽ này người quyết dạ nào đình ninh.
 — « Bụi Hồ quét sạch sành sanh,
 « Ổn trên sau nữa nghĩa mình giả suôi.
 « Hẳn dù nhằm nhỡ lờa đôi,
 « Trót thề để chút dền bồi cũng xong.

« Họa khi giờ cũng chiều lòng,
 « Một chuông vàng 8 một chỉ hồng 9 cũng hay !
 « Bọc da 10 dù đến thân này,
 « Cũng đành tỏ chút tình ngay với người.
 « Kiếp này đã giở giang rồi,
 « Ra chi mà có tiếc đời làm chi !
 « Thôi thì thôi có nghĩ gì,
 « Thiệt mình mà giả được nghĩ cũng nên. »

TIÊU-DẪN. — Đoạn này là lúc Lương-sinh ly biệt Dao-Tiên đã lâu lại gặp nàng, rồi cùng kể tâm sự cho nhau nghe.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là tấm lòng, tâm-sự mình. — 2. Là sống chết. — 3. Là cửa nhà họ Lưu; đây Lương-sinh nói đến việc cha mẹ ép phải lấy con gái Lưu tề-trương. — 4. Là « đình vọng-ba » (đình ngồi xem sông) là nơi Lương-sinh và Dao-Tiên thề nguyện cùng nhau; đây Lương-sinh nói việc sang tìm nàng ở chốn ở cũ. — 5. *Đường chim*: xuất hiện ở câu thơ ông Đỗ-Phủ: « Quan tái cực thiên duy điều đạo. » (cửa ải ngắt giờ, chỉ có đường chim đi được). — 6. Là thuyền gỗ bách; đây ví thân phận lênh-đênh như chiếc thuyền ở giữa bể. — 7. Là giặc rợ Hồ. — 8. Dịch nghĩa chữ *kim-chung*; chỉ sự làm quan. — 9. Dịch nghĩa chữ *xích thặng*; nói việc hôn-nhân. — 10. Là chết ở chiến trường lấy da bọc thây.

NGỌC-KHANH THỬ TIẾT

Ngọc-Khanh xiết nỗi ngại-ngùng,
 Đồi màu xiêm trắng kém thưng cơm vàng.
 Sót vì chúng cũng khuyển nàng :
 « Giây đàn đứt nối 1 là thường nghĩ sao. »
 Thấy nhờ oanh yến lao-sao,
 Càng chan giọt thấm, càng bảo lòng son,
 Rằng : « Cương-thường 2 nặng núi non,
 « Hầy còn giờ đất hầy còn di-luân. 3
 « Vẻ chi một mảnh hồng-quần,
 « Chủ hoa đành đã đòng-quần 4 dấy rồi.
 « Thôi thôi đã vậy thì thôi !
 « Cũng liều má phấn cho rồi ngày xanh !

« Luân-thường cốt gánh lấy mình,
 « Treo gương trinh bạch rành rành cho coi.
 « Mảng bao dầy mỏng thời đời.
 « Đợi tuần ráo cổ 5 chề cười như không.
 « Dầu rằng mòn núi cạn sông,
 « Gương này quyết chẳng soi chung mấy người.
 « Lưỡi oanh khéo uốn ra nhời,
 « Góm thay cái mặt con người vô-lương.»

TIỂU-DẪN. — Lương-sinh đi đánh giặc, tin đồn về rằng chết. Ngọc Khanh mời đề tang giữ tiết, nhất định khước các người sui rồ mới lái-

CHÚ-THÍCH. — 1. Dịch theo chữ *lục-huyền* (nổi giầy) : giầy đã đứt lại nổi ; nghĩa bóng là người góa lại lấy người khác. — 2. Xem câu chú-thích (2) về bài thơ *Vịnh bà Phan-thị-Thuần* ở tr. 33 — 3. Luân-thường. — 4. Đông-quân là chúa mùa xuân làm chủ các hoa : người con gái đã hứa gả cho người nào cũng ví như hoa đã có chủ rồi. — 5. Điền cũ : ông Trang-tử xưa gặp một người con gái đang quạt mồ ; ông hỏi, người ấy nói khi chồng chết có dặn lại rằng chờ cho đất mả ráo hãy đi lấy chồng, nên người ấy quạt cho chóng ráo. Bởi thế ta có câu : «Thương thay cho gái quạt mồ, ghê thay cho gái lấy vò đập săng.»

NGUYỄN-ĐÌNH-CHIỀU

Tục thường gọi là cụ Đồ-Chiều, người làng Tân-Khánh, huyện Bình-Dương, tỉnh Gia-Định trong Nam-kỳ ; đỗ tú-tài năm Thiệu-trị thứ ba (1843). Chẳng may được ít lần mắc đau, mù cả hai con mắt, cụ mới mở trường dạy học-trò ở tỉnh Biên-Hòa, nhiều người nghe tiếng cụ đến theo học đông lắm.

Hồi quân Pháp sang đánh Nam-kỳ, cụ cũng theo các thân-sĩ trong ấy chống cự lại, nay đây mai đó thật là gian-truân. Sau yên ổn rồi, cụ lại về Bến-Tre lập một trường học, sinh-đồ càng ngày càng đông.

Nhà nước biết cụ là người có tài mà chẳng may gặp cảnh khổ, định cấp cho cụ một số tiền để dưỡng lão, song cụ từ chối không lĩnh.

Về sau cụ ngày một yếu thêm, mắt đã mù tai lại điếc, thật là khối óc tinh-anh phải giam-hãm trong tấm thân tàn tật ; đáng ái-ngại thay !

Những lúc nhàn-hạ, cụ bảo học-trò đọc cho nghe quyển truyện Tây-Minh của Tâu, nhân thấy có nhiều cảnh-nyộ thảm thương tra thân-thể mình, cụ bèn theo đấy mà soạn thành quyển truyện Lục-vân-Tiên.

LỤC VÂN TIÊN

Truyện này là một quyển luân-lý tiểu-thuyết, cốt dạy người ta đạo làm người. Ngay đoạn mở đầu cụ đã nói rõ cái chủ-ý truyện :

Trai thời trung hiếu làm đầu,

Gái thời tiết hạnh là câu sửa mình.

Cụ muốn đem gương người xưa mà khuyên người ta về đường cường-thường đạo-nghĩa, trong truyện cụ khéo phản chiếu kẻ hay người dở, kẻ thiện người ác, mà kết-cấu thành ra kẻ hay người thiện dù có gặp nỗi gian-truân khổ sở sau cũng được phần vinh-hoa sung sướng mà kẻ dở người ác dù có lúc giàu sang rực rỡ rút cục lại cũng đến tội vạ khốn cùng, để khuyên người ta nên

Giữ răn việc trước, lành giề thân sau.

Đại lược truyện có thể chia ra làm 4 đoạn như vậy :

I. — Nguyên *Lục-vân-Tiên* là một người học-trò có nết, có tài, con nhà phúc-hậu, đã đính-hôn với *Vũ-thái-Loan*, nhân gặp khoa thi, lên kinh-đô để kịp ngày vào trường. Lúc đi đường gặp nàng *Kiều-nguyệt-Nga* bị đảng giặc bắt, chàng bèn ra tay gỡ nàng thoát nạn. Sau hai bên từ-biệt nhau, nàng về nơi ly-sở nghiêm-đường, chàng đến chốn kinh-ký để kịp ngày vào thi.

II. — Chàng vừa đến nơi, chợt nghe tin thân-mẫu mất, vội vàng lia chốn khoa-trường về nhà chịu tang. Đi đường vì nỗi đau buồn thụ bệnh mắt mù, đã gặp bọn dung-y pháp-sĩ lừa dối, tiền mất tật mang, lại gặp người bạn bất-lương lập mưu hại. Sau tìm tới nhà nhạc-gia thì đã không cứu giúp lại sinh lòng nham-hiềm đem bỏ vào hang sâu. Sau may gặp một tiều-ông cứu ra rồi gặp bạn hiền đem đến ở một ngôi chùa.

III. — Về phần *Kiều-nguyệt-Nga*, vì có một tên nịnh-thần muốn ép duyên không chịu, nhân có giặc *Phiên* sang quấy nhiễu, tên ấy bèn tâu với vua *Sở* bắt nàng sang cống vua *Phiên*. Nàng định thủ tiết, đi nửa đường đắm đầu xuống sông tự vẫn. May gặp ngư-ông quảng-lời vớt lên, sau đến ở một cái chùa.

IV. — Lục-vân-Tiên sau có thuốc tiên uống khỏi mắt, về nhà thăm nghiêm-đường, thăm *Kiều-công* (cha Nguyệt-Nga), rồi gặp khoa đi thi đỗ trạng-nguyên ; nhân có giặc Phiên lại sang quấy nhiễu, vua sai đi đánh, giặc thua tan. Lúc về chợt gặp *Kiều-nguyệt-Nga* ở chùa, hai bên nhận nhau, đoàn-viên một nhà. Sau nhân vua không có con, mới truyền ngôi cho *Lục-vân-Tiên*, thật là vinh-quang sung sướng. Còn những bọn gian-nịnh tham ác trước đều bị tội vạ cực khổ cả.

Nhời văn truyện này bình-thường giản-dị, dù không có tài điều, luyện như văn *Kim-Vân-Kiều*, có giọng réo rắt như văn *Cung-Oàn* nhưng cũng chải chuốt thanh-tao, cũng là một áng văn hay trong nền quốc-âm ta.

THƯƠNG GHÉT VỀ VIỆC ĐỜI

(Lời một ông chủ quán hay chữ nói)

Quán rằng : « Ghét việc tầm phào,
 Ghét cay ghét đắng ghét vào tới tàm.
 Ghét đời *Kiệt*, *Trụ* ¹ mè dàm,
 Đề dân đến nổi sa hầm sầy hang.
 Ghét đời *U*, *Lệ* ² đa đoan,
 Khiến dân luống chịu làm than muôn phần.
 Ghét đời *Ngũ-Bà* ³ phân vân,
 Loạn-thần đa tiếm nhân dân nhọc nhằn.
 Ghét đời *Thúc-qui* ⁴ phân băng,
 Sớm hòa tối đánh lang quàng rối dân.
 Thương là thương đức *Thánh-nhân*,
 Bị vi *Tống*, *Vệ*, *Khuông*. *Trần* tuyết lương ⁵.
 Thương thầy *Nhan-tử* ⁶ dở dang,
 Ba mươi một tuổi tiếc đường công-danh.
 Thương ông *Gia-Cát* ⁷ tài lành,
 Gặp cơn *Hán* mặt chịu đánh tam-phần.
 Thương thầy *Đông-Tử* ⁸ tinh thần,
 Chi cao như thế tiếc phần không ngôi.
 Thương người *Nghiêm-Lượng* ⁹ nguì nguì,
 Đã hay dẹp nước lại lui về cày.

Thương ông *Hàn-Dũ* 10 chẳng may,

Sớm dâng nhời biểu tói đầy đi xa.

Thương thầy *Liêm-Lạc* 11 mới ra,

Gặp đời loạn phải về nhà dạy dân.

Xem qua kinh sử mấy lần,

Nửa thương nửa ghét tâm thần vẫn vương. »

Trực rằng : « Chùa đất phật vàng,

Ai hay trong quán ẩn tàng kinh luân.

Thương dân sao chẳng lập thân,

Đang khi nắng hạ, toan phần làm mưa. » 12

Quán rằng : « *Nghiêu, Thuấn* 13 thuở xưa,

Khó ngăn *Sào-Phủ* 14 khôn ngừa *Hứa-Do* 15.

Di, Tề 16 chẳng khứng giúp *Châu*,

Núi non ẩn mặt, công hầu lảng tai.

Ông *Y*, ông *Phó* 17 cao tài,

Kẻ cày người cuốc đoái hoài chi dầu.

Thái-công 18 xưa một cần câu,

Sớm hôm sông *Vị* mặc dầu vui chơi ;

Nghiêm-Lãng 19 cũng bực cao tài,

Áo toi một mảnh lạng ngời thả câu ;

Trần-Đoàn 20 tiên phẩm khác màu,

Gió giăng bốn cột vương hầu chiêm bao.

Người nay có khác xưa nào,

Muốn ra ai cấm, muốn vào ai ngăn. »

TIÊU-DẪN. — Đoạn này là lúc Lục-vân-Tiên đã đến kinh-dò vào nghỉ trong quán trọ cùng với anh em bàn sách vở làm văn thơ. Ông chủ quán vốn hay chữ, nhân thế cũng bàn luận các việc trong kinh-sử. Đoạn này thật là một bài hợp-thái về các điển-tích trong sách chữ nho.

CHÚ-THÍCH. --- 1. *Kiệt* là ông vua cuối cùng nhà *Hạ* bên *Tàu* ; *Trụ* là ông vua cuối cùng nhà *Thương*, là hai ông vua dâm ác. --- 2. *U, Lệ* là hai ông vua dở về nhà *Chu*. --- 3. *Đời Ngũ-bá* về cuối đời nhà *Chu*, vì quyền thế nhà vua đã suy nên năm nước mạnh tranh dành nhau mà chiếm lấy bá-quyền. --- 4. *Đời Thúc-quí* về cuối đời nhà

Đườn; bên Tàu, năm họ tranh cướp lẫn nhau, là một hồi nước Tàu nhiều loạn lăm. -- 5. Đây là nói về đức Khổng-tử lúc đi chơi các nước chư-hầu gặp nhiều hồi gian-truân : *bị vi Tống, Vệ* là phải vây ở nước Tống, nước Vệ ; *Khuông, Trần tuyệt lương* là hết lương ăn ở nước Khuông, nước Trần. -- 6. *Nhan-tử* (tức Nhan-Uyên) là người học trò giỏi nhất của đức Khổng, chả may mất sớm. -- 7. Tức là ông *Gia-cát-Lương* là một ông tướng giỏi giúp ông Lưu-Bị nước Thục về đời Tam-quốc nhưng không thành công. -- 8. Tức là ông *Đồng-trọng-Thư*, ở đời vua Hán Vũ-đế, đời sách bài « thiên nhân tam sách » đồ đầu, nhưng sau vua không biết dùng. -- 10. Ông *Hàn-Dũ* là một nhà đại văn-học đời Đường dâng biểu can vua, phải giáng chức ra làm quan ở ngoài. -- 11. Tên hai con sông ở chỗ quê ông Chu ông Trinh (nên gọi ông Chu là thầy *Liêm* ông Trinh là thầy *Lạc*) ; hai ông ở về cuối đời Tống, trong nước loạn lạc không muốn làm quan, mới về nhà dạy học. -- 12. Ý nói : đương khi trong nước có việc sao không ra giúp nước. -- 13 Là tên hai ông thánh-quân bên Tàu đời xưa ; *Đường, Ngu* là họ hai ông vua ấy. -- 14 và 15. *Sào-Phủ, Hira-Do* là hai người hiền-nhân đời xưa, một người vua Nghiêu truyền ngôi cho, một người vua Thuấn truyền ngôi cho, đều không chịu, ở nhà cày cấy làm ăn. -- 16. *Di* là Bá-Di, *Tề* là Thúc-Tề ; hai ông đều là bày tôi nhà *Thương* ; đến khi nhà *Thương* mất nước, không chịu làm quan với nhà *Chu*, vào ẩn trong núi. -- 17. *Y* là Y-Doãn, *Phó* là Phó-Duyệt đều là bực đại-tài về đời Tam-đại (Hạ, Thương, Chu) mà không chịu ra làm quan, ở nhà cày cuốc. -- 18. Tức là ông *Lã-Vọng* lúc chưa gặp vua Chu Văn-vương là ông vua hiền, thường câu cá trên sông Vị. -- 19. Tức là ông *Nghiêm-tử-Lãng* (xem câu chú-thích (5) ở trang 15). -- 20. *Trần-Đoàn* ở đời nhà Tống có phép tiên, biết việc sau, nhưng không chịu ra giúp nước, vào ẩn trong núi.

NGUYỆT NGA TRÂM MÌNH.

Nguyệt-Nga dạ sót như bào,
 Đêm trong đèn hạnh, dầu hao than dài.
 Thất tình trâm lược biếng cái,
 Bên màn buồng sỡ tóc dài ngời lo.
Chiêu-quân 1 xưa cũng cố Hồ,
 Bởi người *Duyên-Thọ* 2 họa đồ cho nèn.

Hạnh-Nguyên 3 xưa cũng hòa Phiên,
Bởi người *Lư-Kỷ* 4 cựu hiềm còn ghi.

Hai nàng trước đã phải đi,
Một vì ngay chúa, hai vì thảo cha.

Chiêu-quân nhảy xuống Hắc-hà,
Thương vua nhà Hán hóa ra liễu mình.

Hạnh-Nguyên nhảy xuống Tri-linh,
Thương chàng Lương-Ngọc chút tình phôi pha,

Đến nay bạc phận là ta,
Nguyên cùng bức tượng đến già chung thân.

Tình phu phụ, nghĩa quân thần,
Làm người trọn nghĩa xa gần mới nên.

Trung tình gánh nặng hai bên,
Nếu ngay cùng chúa, ắt quên ơn chồng.

Thôi thì một thác là xong,
Lấy mình báo chúa, lấy lòng sự phu.

.....
Kéo buồm thuyền tểch xa khơi,
Họ đương ai cũng ngời ngời ngó trông.
Mười rằm vừa tới bề đông,
Mệnh-mang giới thắm, dùng dùng sóng giao.

Đêm nay chẳng biết đêm nào,
Vầng giăng mây vẫn, bóng sao sương mờ.

Canh khuya phẳng lặng như tờ,
Trạnh niêm nhớ đến tóc tơ chẳng tròn.

Than rằng: « Nọ nước, kia non,
Cảnh nhìn như cũ, người còn đi đâu? »

Quân hầu nhân ngủ đã lâu,
Nàng ra tựa án rèm châu một mình.

Thề rằng: « Có bóng giăng thanh,
Trăm năm xin gửi chút tình lại đây: »

Vân-Tiên chàng hỏi có hay?
Thiếp nguyện một tấm lòng ngay với chàng.

Than rồi gỏi tọng vai mang,
Nhắm giòng nước chảy vọi vàng nhảy ngay.

CHÚ-THÍCH. — 1, 2. — *Chiêu-quân* là cung-nữ vua Hán, phải tay nịnh-thần là *Mao-duyên-Thọ* vì nổi thù liêm, họa đồ mỹ-nhân dâng cho vua Phiền để bắt nàng phải sang cống Hồ ; sau bà đi đến sông *Hắc-thủy* đâm đầu xuống đáy tự tận. --- 3, 4. *Hạnh-Nguyên* ở đời nhà Đường vì thái-sư bấy giờ là *Lư-Kỷ* nhân có hiềm với cha nàng, mới tâu vua bắt nàng sang cống Phiền ; sau nàng đi đến Lạc-Nhạn-nhai, đâm đầu xuống đầm *Tri-linh* tự-vẫn để thủ tiết với chồng là *Mai-lương-Ngọc*.

QUAN-ÂM THỊ-KÍNH TRUYỆN.

VÔ-DANH-THỊ

Truyện này là truyện bà THỊ-KÍNH người nước Cao-Ly, nguyên kiếp trước là đàn ông, tu hành đắc đạo sắp thành Phật, nhưng đức Thích-Ca muốn thử lòng, mới bắt đầu-thân xuống làm con gái nhà họ Mãng, rồi xuất đời bắt gặp nhiều cảnh oan khổ để xem sao.

I. Lớn lên có tài sắc, có nét na, cha mẹ gả cho một người thư-sinh tên là THIÊN-Sĩ con nhà họ Sùng. Hai vợ chồng ăn ở với nhau rất hòa-thuận. Một đêm chồng ngồi đọc sách, bà ngồi cạnh khâu, chợt khi chồng mệt dựa bên mình ngủ, bà trông trên cảm chồng thấy râu mọc ngược, sẵn con giao cầm tay, bà sắp cắt đi. Bỗng chồng giật mình thức dậy, thấy thế tưởng vợ có bụng hại mình, liền kêu lên ; cha mẹ chạy đến cứ một mực đồ riết cho bà rồi sai mời cha bà sang trách móc và trả lại con.

II. Bà về nhà cha mẹ, nỗi oan uổng, tình âu-sầu không thổ lộ cho ai biết được ; thoát tiên bà toan bề tự tận, nhưng nghĩ mình là con một, cha mẹ thì già, không nỡ dứt tình ; bà bèn quyết chí đi tu cho tròn quả phúc đề đền ơn sinh-thành. Bà mới giả hình nam-tử đổi tên *Kính-Tâm*, trốn nhà đến tu ở chùa Vân-tự

III. Kính-Tâm nường nấu cửa chùa mỗi sàu nguôi dần. Bỗng đâu một cái tai vạ bất-kỳ lại xảy đến. Nguyên ở gần chùa có một người con gái là THỊ-MẦU đương kén chồng, thường đến lễ chùa, thấy Kính-Tâm giáng người có duyên sinh ra phải lòng, Kính-Tâm thì vẫn hờ hững thờ ơ ; nhưng Thị-Mầu lửa dục đã nhóm lên khó dập tắt được, mới thông-dâm với đũa thương-dầu thành ra có mang. Làng biết gọi ra

tra hỏi. Thị-Mầu đổ cho Kinh-Tâm. Kinh-Tâm khó bề biện bạch, làng mới sai đánh và bắt kẻoán: thế là lại mắc oan tầy đình lần thứ hai nữa.

IV. Được ít lâu Thị-Mầu sinh đứa con trai đem ra chùa bảo trả Kinh-Tâm. Kinh-Tâm nghĩ thương thằng bé mới đem về nuôi nấng chỉ mình biết lòng mình; được ba năm, đứa bé đã khôn lớn, coi bộ khôi-ngô, thì Kinh-Tâm bỗng đau mắt: thế là Phật đã cho siêu-thân rồi đó. Trước lúc chết viết một bức thư để lại cho cha mẹ.

V. Sau sự vãi trong chùa ra thăm, xét di-hài mới biết Kinh-Tâm là đàn bà, bấy giờ làng mạc mới biết tình oan của bà. Lại đến khi nhà xem bức thư tuyệt-mệnh mới biết tội giết chồng là oan. Chồng từ khi bà đi cũng có lòng thương nhớ, đến khi thấu tình dầu, bèn cùng với cha mẹ bà sang bên chùa ma chay, rồi cũng trọn đời tu hành ở đấy. Sau đức Phật xét bà quả là người tu-hành đặc đạo cho bà làm Quan-âm bồ-tát.

Xét trong kinh Phật, bồ-tát (*bodhisattva*) là bậc tu-hành gần trọn đạo còn một kiếp nữa là thành Phật. Đức Quan-Âm cứ trong kinh Ấn-Độ tức là *Avalokiteçvara*, ngài sắp thành Phật nhưng còn muốn cứu thoát cả các chúng sinh trong trần thế rồi mới thành Phật. Đến khi đạo Phật truyền sang Trung-quốc mới nhân truyền một vị nữ-thần là bà Thị-Kính mà đem làm Phật Quan-Âm. Kể đối với lịch-sử thì cũng có một phần sai lạc, nhưng cứ xét tình tiết trong truyện thời thật là hay mà một người có bụng từ bi như bà Thị-Kính này cũng đáng vào bậc bồ-tát.

Đến như nhờ văn quyền truyện này thì dù không réo-rất như văn *Cung-oán*, không sắc thép như văn truyện *Kiều*, nhưng thật thanh thoát tao nhã, nhiều đoạn không kém gì văn hai quyền kia mà không có chỗ nào quê kệch, câu nào non ép, thật cũng là một quyền truyện có giá-trị trong quốc-văn ta.

BÀ THỊ-KÍNH XUẤT GIÁ ĐI TU

Phòng riêng vô-võ hôm mai,
 Trông ngày dằng dẳng lại dài hơn năm.
 Thương chàng giọt ngọc đầm đầm,
 Mùi ăn chẳng nhớ, giấc nằm chẳng ngon,
 Nực cười sự cón còn con
 Bằng lòng mà nầy ra cón Thái-sơn.

Vẻ chi chút phận hồng-nhan,
 Cảnh hoa nở muộn thời tàn mà thời.
 Tủi thay tóc bạc da mồi,
 Vì ai nên phải đứng ngồi chẳng khuấy.
 Vò giầy chút phận thơ ngây,
 Sự vui chẳng thấy, thấy ngay sự phiền.
 Lấy chi báo đức sinh thiêng, ¹
 Để đem má phấn mà đèn giờ xanh ?
 Có khi giốc chi tu hành,
 Lánh mình trần-tục, nương mình thuyền-môn.
 Độ trì nhờ đức Thế-tôn, ²
 Nhớ nhàng thủa trước, vương tròn mai sau.
 Nghiêm-từ ³ dành phúc về sau,
 Họa đền nghĩa nặng, ân sâu nghìn trùng.
 Thượng thừa là phật là tăng,
 Xích-thắng ⁴ đã ải, kim-thắng ⁵ hấn dai.
 Chín e thừa gửi rõ bài,
 Thương con ắt chẳng nỡ loài cho đi.
 Thời thời xuất cáo làm chi,
 Thân này còn quản thị-phi được nào.
 Bàn thăm mọi nhẽ thấp cao,
 Ba mươi sáu chước, chước nào là trên ? ⁶
 Xuất gia quyết một tâm liền,
 Phụ tinh, đời nguyệt ⁷ bước lên dặm trăng.
 Quần chân áo chít dịu-dàng,
 Giả hình nam-tử ai tường căn nguyên.

CHÚ-THÍCH. — 1. Đức *sinh thiêng* (hay thành) là công ơn cha mẹ đẻ ra mình và gây dựng cho mình. — 2. Đức *Thế-tôn* là đức Phật tổ. — 3. *Nghiêm-từ* là cha mẹ : Chữ nghiêm nói về cha, chữ từ nói về mẹ. — 4. *Xích-thắng* là giầy đỏ, như chữ *tor hồng*, chỉ việc nhân-duyên vợ chồng. — 5. *Kim-thắng* là giầy vàng, chỉ phép Phật mẫu-nhiệm. Điền trong kinh Phật. — 6. Tích lấy ở *Nam-bắc-triều*, Đán-công bảo Vương-kính-Tắc : «Tam thập lục kế, tâu vi thượng sách» nghĩa là trong ba mươi sáu chước, chước chạy là hơn. Xem câu trong truyện Kiều : «Ba mươi sáu chước chước gì là hơn». — 7. Nghĩa là đầu đội sao giăng ; ý nói lúc ban đêm.

BÀ THỊ-KÍNH NUÔI CON THỊ-MẪU

Tiều đương tụng niệm khẩn nguyện,
 Bỗng nghe tiếng trẻ dưới hiên rạt mình.
 Ngánh đi thời dạ chẳng đành,
 Nhận ra thì hóa ra tình chẳng ngay.
 Gớm thay mặt rạn mày đầy !
 Chân-chân rằng : giả con đây mà về.
 Cơ thuyền kẻ đã khắt-khe,
 Khéo sui ra đũa làm dè dểu mình.
 Nhưng thôi trong dạ hiểu sinh,
 Phúc thì làm phúc dơ đành phận dơ.
 Cả trong đáy nước sỡn-sỡ,
 Thời nay chẳng cứu còn chờ khi nao.
 Chẳng sinh cũng chịu cù-lao, 1
 Sốt tình mắng sữa nưng vào trong tay.
 Buổi sau sư-phụ mới hay,
 Dạy : « Như thế ấy thì thầy cũng nghi.
 « Nếu như khác máu du thì,
 « Con ai mặc nấy can gì da mang ? »
 — Bạch rằng : « Muôn đời thầy thương,
 « Xưa nay thầy dạy mọi đường nhỏ to.
 « Dầu xây chín đợt phù-đồ, 2
 « Sao bằng làm phúc cứu cho một người.
 « Vậy nên con phải vâng nhời,
 « Mệnh người khôn lấy làm chơi mà liều. »
 Sư nghe thưa thốt mấy điều,
 Khen rằng : « Cũng có ít nhiều từ-tâm.
 « Ngỡ là nước lã mà nhằm,
 « Cũng đem giọt máu tình thâm hòa vào. »
 Mẹ vò thì sữa khát khao,
 Lo nuôi con rện 3 làm sao cho tuyền.
 Nưng niu xiết nội chuân chuyên,
 Nhai cơm mớm sữa để nên con người.

Đến dâu ai cũng chê cười,
 Tiều kia tu có chót đời được dâu.
 Biết chẳng một đũa thương-dầu, 4
 Minh là hai, mấy Thị-Mầu là ba.
 Ra công nuôi bộ thực là,
 Nhưng buồn có trẻ hóa ra đỡ buồn.
 Khi chổng dống lúc chuông giõn,
 Tiếng chuông lẫn tiếng du con tối ngày.
 Phù trì như thồi ra ngay,
 Lộ phương hoạt ấu, 5 lộ thầy bảo anh. 6
 Độ trì đã sẵn kim-kinh, 7
 Ma-vương 8 kia cũng phải kinh lộ là.
 Thoi đũa tháng chọn ngày qua;
 Mấy năm mà đã lên ba tuổi rồi.
 Con mày mà giống cha nuôi,
 Hình dung ý tứ khác với bản sinh.
 Mai ngày đến lúc trưởng thành,
 Cơ-cửu 9 dễ sáng tiền-trình hơn xưa.

CHÚ-THÍCH. — 1. *Cù lao* nghĩa là nhọc nhằn luôn luôn, thường dùng để nói công ơn cha mẹ, đây là nói người trông nom nuôi nấng một đứa bé. — 2. *Phù-dồ* là tháp nhà chùa. — 3. Theo câu ca rao ta: «Tò vò mà nuôi con rện ...» Ý nói nuôi con của người khác. 4 *Thương-dầu* là đứa đã thông dâm với Mầu-thị mà đẻ ra đứa bé ấy. — 5. *Hoạt-ấu* là làm cho đứa bé sống. — 6. *Bảo-anh* là giữ gìn trẻ thơ. — 7. Là kinh vàng, chỉ kinh Phật. — 8. Là các ma quỷ. Ý nói nhờ đức Phật phù hộ cho đứa bé được mạnh khỏe.

LÝ-VĂN-PHÚC 李文馥

Tự Lân-Chi, người làng Hồ-Khẩu, huyện Vĩnh-Thuận (nay thuộc Hà-Đông) đỗ Cử-nhân năm Gia-Long thứ 18 (1819), làm quan đến tham-tri, sau bị cách chức. Đến năm Minh-mệnh thứ 11 (1830) được cử sang sứ bên Pháp, sau được khai phục. Năm Minh-mệnh thứ 16 (1835) lại phụng mệnh sang sứ Tàu.

Ông có tập thơ Sứ trình ; quốc-văn cũng hay, có soạn quyển Nhị thập tử hiếu và quyển Phụ-châm tiện lâm đều là những quyển sách có ích về đường luân-lý.

NHỊ THẬP TỬ HIẾU

Trong quyển này, ông chọn hai mươi bốn truyện hiếu hạnh ở bên Tàu đặt ra lời ca song-thất lục-bát để cho đàn bà trẻ con tiện xem

THÀY MÃN-TỬ

Thày Mãn-tử 1 rất đường hiếu nghĩa,

Sót nhà huyên quạnh quẽ đã lâu, 2

Thờ cha sớm viếng khuya hầu,

Chẳng may gặp phải mẹ sau nòng nân,

Giời dương tiết đông hàn lạnh lẽo,

Hai em thời kếp áo mền bông.

Chẳng thương chút phận long-đong.

Hoa lau nở để lạnh lòng một thân.

Khi cha rạo theo chân xe đầy, 3

Rét căm căm nên sầy rơi tay.

Cha nhìn ngẫm nghĩ mới hay,

Nghiến răng rấp cắt đứt giây sường tùy, 4

Sa nước mắt chân qui miệng gửi,

Lạy cha xin xét lại nguồn cơn.

Mẹ còn, chịu một thân đơn,

Mẹ đi, luống để cơ hàn cả ba. 5

Cha nghe nói cũng sa giọt tủi,

Mẹ nghe rồi cũng đổi lòng xưa.

Cho hay hiếu cảm nên từ.

Thấm lâu như đá cũng từ lợ ai ?

CHÚ-THÍCH. — 1. Tức là thày Mãn-tử-Khiên học-trò hiền của dực Khổng-tử. — 2. Nhà huyên là mẹ ; ý câu này nói mẹ mất đã lâu. — 3. Khi cha đi chơi ông theo đầy xe. — 4. Sường tùy : theo chữ phu sường phụ tùy, nghĩa là chồng bảo vợ theo, nói nghĩa vợ chồng. Ý câu này nói : bấy giờ người cha mới biết vợ kể mình nghiệt đãi con, định dây bỏ đi. — 5. Ý ông Mãn-tử nói : Mẹ kể còn ở lại chỉ một mình ông phải khổ, nếu mẹ kể đi thì cả ông cùng hai em ông (tức là con người mẹ kể) cũng đều bơ vơ khổ sở.

ĐẠI-NAM QUỐC-SỬ DIỄN CA.

Quyển này là của *Quốc-sử-quán* phụng chỉ đức Tự-Đức soạn ra. đem lịch-sử nước ta từ đời Hồng-Bàng đến cuối đời Lê diễn ra lời ca lục-bát. Trong quyển này các sự-trạng quan-trọng của liệt triều đều chép cả mà mạch lạc phân-minh, nhờ văn bình-dị chải-chuốt, làm đoạn cũng mạnh mẽ thâm-thiết. Kể văn sử-bút lại dùng nhờ ca mà được như thể thật đã hay lắm vậy.

ĐÁNH GIẶC MÔNG-CỔ.

Trao truyền theo lối phép nhà,
Nhân-tôn 1 hùng-lược lại là tài hơn.
 Rợ *Nguyên* quen thói tham-tàn,
 Quân năm mươi vạn những toan tranh hành.
 Sắc sai *Hưng-Đạo* tổng-binh,
 Với *Trần-quang-Khải* các dinh tiến vào.
Chương-Dương 2 một trận phong đào,
 Kia ai cướp 4 dáo ra vào có công ?
Hàm-quan 3 một trận đuổi dong,
 Kia ai bắt giặc 4 uy-phong còn truyền ?
 Giặc *Nguyên* còn muốn báo đền,
 Mượn đường hộ tống 5 binh thuyền lại sang.
Bạch-Đằng 6 một cõi chiến-tràng,
 Sương bay trắng đất, máu màng đỏ sông.
Trần-Hưng-Đạo đã anh-hùng,
 Mà *Trần-nhật-Duyệt* kể công cũng nhiều.
Hoài-Văn 7 tuổi trẻ chí cao,
 Cờ đề sáu chữ 8 quyết vào lập công.
Trần-binh-Trọng 9 cũng là trung,
 Đánh làm Nam-qui, không lòng Bắc-vương.
 Khuyển, *Ứng* 10 còn nghĩa đá vàng,
Yết-Kiên Dã-Trọng 11 hai chàng cũng ghê !
 Mà trong ngọc-diệp kim-chi, 12
 Lũ *Trần-ích-Tắc* 13 sao đi đầu hàng ?

Nhân khi biến cố vội vàng,
 Kể trung người nịnh dôi đường tỏ ra.
 Trưng-hưng đem lại sơn hà,
 Đã hay thiên-tướng cũng là tái sinh.

CHÚ-THÍCH.— 1. Tức là vua Trần-Nhân-Tôn (1279-1293). — 2. *Chương-Dương* nay thuộc huyện Thượng-Phúc, Hà-Đông) là chỗ ông Trần-quang-Khải đánh thua quân Nguyên lần thứ nhất. — 3. *Hàm-quan*: tức là Hàm-Tử-quan nay thuộc huyện Đông-Yên, Hưng-Yên) là chỗ ông Trần-nhật-Duyệt đánh thua tướng Mông-Cồ là Toa-Đô. — 4. Sau trận Chương-Dương, mở tiệc khao quân, ông Trần-quang-Khải có ngâm một bài thơ trong có hai câu :

Cướp ngọn dáo ở bến Chương-Dương,
 Bắt giặc ở cửa sông Hàm-Tử (1)

Bởi vậy trong hai câu này mới dùng hai chữ *cướp dáo* và *bắt giặc*. — 5. Nguyên khi giặc Nguyên sang đánh lần thứ nhất có một người tòn-thất nhà Trần là Trần-ích-Tắc ra hàng tướng Nguyên rồi theo về Tàu. Lần thứ hai quân Nguyên kéo sang, giả danh là đưa Ích-Tắc về nước, lập làm An-Nam Quốc-vương. — 6. Sông *Bạch-Đằng* chảy qua Quảng-Yên là chỗ quân Nguyên thua lần thứ hai. — 7. *Hoài-Văn* là tước ông Trần-quốc-Toản. — 8. Nguyên hỏi quân Nguyên sang đánh lần thứ nhất, quân ta thua to, kinh-thành thất thủ, vua Nhân-Tôn họp các vương-hầu bàn việc chống với giặc, bấy giờ ông Trần-quốc-Toản mới có 15, 16 tuổi không được dự bàn; ông về nhà tự học thân thuộc, sửa đồ khí giới, làm lá cờ đề 6 chữ: « Phá cường địch báo hoàng-ân 破彊敵報皇恩 » nghĩa là phá giặc mạnh báo ơn vua. Vua thấy vậy bèn cho làm phó-tướng cùng với ông Nhật-Duyệt đánh được trận Hàm-Tử. — 9. *Trần-bình-Trọng* là một ông tướng bấy giờ đánh nhau với giặc thua bị bắt. Tướng Nguyên khuyên dỗ về hàng sẽ phong cho tước vương, ông không chịu, trả lời rằng: « Tao thà làm quỷ nước Nam, không thềm làm vương đất Bắc ». — 10. Là phận tôi tớ. Theo điển trong truyện *Kiều*. — 11. Là hai tên người nhà của ông Trần-Hưng-Đạo; lúc ông thua quân Nguyên ở ai Chi-Lãng nhờ hai tên ấy theo hầu mới chạy thoát được về Vạn-Kiếp. — 12. Nghĩa đen là lá ngọc cành vàng, nói dòng dõi họ nhà vua. — 13. Xem câu chú-thích thứ 5 trên kia.

(1) Xem nguyên-văn bài thơ này ở trên.

LÊ THÁI-TỔ

Mới hay cơ tạo xoay vần,
 Có khi bĩ-cực đến tuần thái-lai.
 Thiếu chi hào-kiệt trong đời,
 Non xanh nước bạc có người kinh-luân.
Lương-giang 1 trời mở chân-nhân,
 Vua *Lê Thái-Tổ* ửng tuần mới ra.
Lam-son 1 khởi nghĩa tự nhà,
 Phong-trần lắm lúc kể đà gian nguy !
Lạc-Xuyên 2 đầu giết *Mã-Kỳ*.
Nghệ, Thanh, một dải thu về bản-chương.
 Chia quân kinh lược mọi đường,
 Hai kinh 3 đã định, bốn phương cũng bình.
Vương-Thông bền giữ cô-thành,
 Viện-binh hai đạo 4 Bắc-dinh tiếp sang.
 Trời Nam đã có chủ-trương.
 Mà cơ chế thắng miễn đường cũng tinh.
Chi-Lãng 5 các đạo phục binh,
Liễn-Thăng Mộc-Thạnh liễu mình nẻo xa !
Vương-Thông thể tưng cầu hòa,
 Quyền phong *Trần-Cảo* 6 gọi là quốc-vương.
 Ngôi thiêng sao xứng tài thường,
 Trần-công tự sát để nhường long-phi.
Thuận-thiên niên hiệu cải đề,
 Non sông mới thuộc về Lê tự rày.
 Quan-danh quân hiệu mới thay,
 Bản đồ đổi lại huyện này phủ kia.
 Dựng nhà học, mở khoa thi,
 Triều-nghi quốc-luật một kỳ giảng tu.
 Mười năm khai sáng cơ đồ,
 Sáu năm bình trị qui-mô cũng tương.

CHÚ-THÍCH. — Vua *Lê Thái-Tổ* người ở làng *Lam-Son*, huyện *Lương-Giang* (nay thuộc huyện *Thụy-Nguyên* tỉnh *Thanh-Hóa*) --
 2 Tức *Lạc-Thủy* (nay là *Cầm-Thủy*, *Phủ Quảng-Hóa* tỉnh *Thanh*),

là chỗ vua Lê đánh thua quân Minh là Mã-Kỳ. — 3. Hai Kinh là Tây-đô (Thanh-hóa) và Đông-đô (Hà-Nội). — 4. Là một đạo Mộc-Thạnh và một đạo Liễu-Thăng đem sang đều bị vua Lê đánh thua cả. — 5 Tên một cái ải ở tỉnh Lạng-Sơn, quân Minh thua một trận to ở đây, Liễu-Thăng bị giết. — 6. Nguyên bấy giờ Vương-Thông thế núng phải xin hòa, nhưng còn muốn giữ thề-diện, mới khuyên vua Lê tìm một người dòng dõi nhà Trần lập lên đề cầu phong với vua nhà Minh chắc là được. Vua Lê cũng muốn cho yên việc mới lập Trần-Cảo lên làm vua tạm-thời.



PHÚ

PHÉP TẮC VỀ LỐI PHÚ

Phú cũng là một lối văn vần. Phú nghĩa đen là tả cảnh, nên phú thường làm đề tả cảnh, tả tình, tả phong tục.

I. Luật phú

Cách hạ vần. — Làm phú có nhiều cách hạ vần :

- a) *Độc vận* là tự đầu đến cuối theo một vần.
- b) *Hạn vận* là đã chọn sẵn một câu làm vần thì cứ theo đúng thứ tự những chữ trong câu ấy mà hạ vần.
- c) *Phóng vận* là trái lại với hạn vận, muốn làm theo vần nào cũng được.

Mỗi bài phú chia làm nhiều đoạn. Trong mỗi đoạn có nhiều câu, mỗi câu có 2 vế đối nhau thì chỉ phải hạ vần ở cuối vế thứ nhì, trừ khi nào đặt lối câu *từ tự liên châu* (sẽ nói sau) không kể. — Trong bài phú hạn-vận, cả một đoạn cùng chung một vần gọi là một *vần phú*.

Cách đặt câu. — Phú tùy mình muốn đặt mỗi vần (hay mỗi đoạn) mấy câu, mỗi câu mấy chữ cũng được.

a) Đại-đề thì mỗi vần thoát tiên phải đặt vài bốn câu 4 chữ gọi là câu *từ-tự*, hoặc dùng *liên-châu*, nghĩa là vần câu trên liên tiếp với vần câu dưới ; hoặc dùng điệu bằng trắc đối nhau thì chỉ phải hạ vần ở cuối vế thứ nhì thôi. Tỉ dụ :

Há phải là ma, }
Quyển dữ người ta ! }
Suốt từ trên dưới, }
Lan khắp gần xa (Bài phú *Cờ bạc*)

b) Rồi đến vài bốn câu mỗi vế độ 6, 7 chữ hoặc 8, 9 chữ đối nhau gọi là câu *song quan*. Tỉ dụ :

Quyển đệ tam viết đã xong rồi ;
Bảng đệ tứ chưa ra còn ngóng. (Bài phú *Hồng thi*)

c) Lại đến một vài câu mỗi vế chia làm 2 đoạn : một đoạn ngắn, một đoạn dài, hoặc trên 4 dưới 6, hoặc trên 6 dưới 4 ; hoặc nhiều

hơn cũng được, nhưng cũng phải đối nhau, gọi là câu *cách-cú*. Tỉ dụ:

Thầy chắc hẳn văn-chương có mực, lễ thánh xem giò ;

Cô mừng thăm mũ áo đến tay, gặp người nói mộng.

Hay : *ngày đi lễ phật, còn kỳ này kỳ nữa thì xong ;*

Đêm dậy vài giờ, qua mồng bốn mồng năm cho chóng.

(Bài phú *Hồng thi*)

d) Cũng có khi không đặt những câu *cách-cú* thì đặt những câu dài mỗi vế 3 đoạn, gọi là câu *gối hạc*. Tỉ dụ :

*Khi dắc thể thời đất nầm nên bụi, nghe hơi khá xăm-xăm chen gót
lời, đen ngõ đàn ruồi ;*

*Lúc sa cơ thời rỗng cũng như run, xem chiều hèn xanh-xanh rờ tay
ra, nhạt như nước ốc.*

(Bài phú *Thế-lục*)

II. Cách kết-câu bài phú

Nội-dung bài phú cũng tựa bài thơ, cũng có phá, thừa, luận và kết.

a) Văn đầu là *văn lung* nghĩa là nói lung động ý nghĩa đầu bài lên trước.

b) Văn thứ hai là *văn biện-nguyên* phải nói nguyên-ủy gốc-tích cho rõ ý đầu bài.

c) Văn thứ ba là *văn thích thực* phải tả hết ý nghĩa đầu bài.

d) Văn thứ tư là *văn phu diễn* suy rộng ý đầu bài ra.

e) Rồi từ văn sau trở đi thì *ngộ luận* mà tổng kết lại.

III. Các lối phú

Các thể-thức kể trên này là nói riêng về lối *Đường-phú* (tự đời *Đường* đặt ra) là lối thông-dụng nhất.

Lại còn nhiều lối khác nữa : hoặc tự đầu chỉ cuối dùng toàn 4 chữ (*phú tứ-tự*) ; hoặc toàn 7 chữ (*phú thất-tự*) như lối thơ tràng-thiên ; hoặc theo điệu *sổ-lừ* cứ mỗi câu dăm sáu chữ đệm một chữ *hè* vào cuối câu hoặc giữa câu ; hoặc dùng điệu *lưu-thủy* (nước chảy), cách đặt đề chỏi *chảy* tựa văn xuôi, không bó buộc vào số chữ số câu như bài phú *Xích-bích* chữ nho của ông Tô-ĐÔNG-PHA vậy.

VĂN-TẾ

Văn-tế là một bài đọc lúc tế một người chết để kể tình nết công đức của người ấy mà tỏ tấm lòng kính trọng thương tiếc của mình.

- Văn-tế hoặc làm theo lối *Đường-phú* (như trên), hoặc theo lối *lưu-thủy* hay lối *văn xuôi* như các bài điệu-văn bây giờ cũng được.

BÀI PHÚ HỒNG THI 1

Đau quá đòn hần; dát hơn lửa bỏng. Tủi bút tủi nghiên; hồ lều hồ chõng. Nghĩ đến chữ : *nam nhi đặc chí*, 2 thêm nổi thẹn thùng; ngẫm đến câu : *quyền thổ trung lai* 3, nói ra ngáp ngọng. Thế mới biết học tài thi phận, miệng đàn bà con trẻ nói vậy mà thiêng; nào ai ngờ chữ tốt văn hay, tài bằng-nhỡn thâm-hoa nhỡ ra cũng hồng,

Có một thầy : dốt chẳng dốt nào ; nhưng hay chữ lỏng, nghiên chè nghiên rượu, nghiên cả cao-lâu ; hay hát hay chơi, hay nghề xuống lỏng 4. Thói nhà phong-vận : áo hàng tàu, khăn nhiều tim, ô lục soạn xanh ; ra phố sênh sang : quần tổ-nữ, bit tất tơ, giày gia-định bóng. Tú rớt bảng trong năm giáp ngọ, 5 nổi tiếng tài hoa ; con nhà dòng ở đất Vị-Xuyên 6, ăn phần cảnh nọng.

Năm vua Thành-Thái mười hai, lại mở khoa thi Mỹ Trọng 7. Quyền đệ tam viết đã xong rồi ; bảng đệ tứ chưa ra còn ngóng. Thầy chắc hẳn văn-chương có mực, lễ thánh xem giò : cộ mừng thắm mũ áo đến tay, gặp người nói mộng. Ngày đi lễ phật : còn kỳ này kỳ nữa là xong : đêm dậy vái giới : qua mồng bốn mồng năm cho chóng.

Nào ngờ : bảng nhỏ 8 thấy tên, ngoại-hàm 9 còn trống. Kể đến sáng văn còn được chấm, biển cốt nghênh ngang ; người ngồi khuya tên hời được vào, áo dài lưng thụng. Thi là thế sự-tình là thế, hỡ truyện cùng ai ; người một nơi, hồn phách một nơi, than thân với bóng. Vì phổng chăm nghề nghiên bút, thi mười ba mười bảy đồ những bao giờ ; những là mãi việc chơi bời, mà một tuổi một già hóa ra lỏng đong.

Thôi thi thôi : Sách vở mạp mờ, văn-chương lỏng ngóng : khoa trước đã chầy, khoa sau hẳn chóng. Ý sẵn kể lo toan việc nước, vua chữa dụng hiền ; hay không ai dậy giò đàn em ; giới còn bắt hồng.

TRẦN-KẾ-XƯƠNG

(1) Xem tiểu-truyện tác-giả ở tr. 22.

CHÚ-THÍCH. — 1 Ông tú Xương đỗ tú-tài sớm, nổi tiếng là một tay hay chữ, nhưng vì tính phóng-khoáng, không theo thể-lệ chặt chẽ trong trường thi, nên về sau đi thi hay phạm trường-qui mà hồng mãi không đậu cử-nhân. — 2 男兒得志: Tài trai làm nên thỏa chí vẫy vùng. — 3 捲土重來: lại một lần nữa cuốn rào cả giang sơn; nói bóng là khoa sau lại thi, nhất định lấy đỗ. — 4 Ở Nam xưa có cách chơi lờng, một vài ả giảng-hoa thả dò con lờng lên lờng xuống, khách làng chơi xuống lờng chèn chén phiến-phê. — 5 Năm Thành-thái thứ 6 (1794). — 6 Ông người làng Vị-Xuyên ở tỉnh Nam-Định. — 7 Nguyên trường thi Nam ở địa hạt làng Mỹ-Trọng gần tỉnh-lỵ. — 8 Lệ thi ta hề ai phạm trường-qui như phạm húy, ti-ố, ngoại-hàm, vãn vãn, thì hồng mà từa phải bẻ riêng vào một cái bảng nhỏ; tên những người đỗ hay được vào kỳ sau thi biên vào bảng lớn — 9 Ngoại hàm là quá hạn nộp quyền, quyền phải bỏ ngoài hàm, không được chấm. Lệ thi ta đến chiều tối có một hồi trống báo cho học trò biết rằng hạn làm văn đã hết; hề dứt hồi trống ấy là hết hạn, từ bấy giờ ai đem nộp quyền là quá hạn. Nhưng đây ông nói còn trống nghĩa là ông nộp quyền lúc chưa dứt hồi trống, lý ưng quyền ông không nên coi là ngoại-hàm mới phải.

CÂU HỎI. Ý-trưởng. — 1. Tóm đại ý mỗi đoạn trong bài này.

2. Xem bài này có biết cách ăn chơi của các thầy đồ xưa thế nào không? — Việc khoa cử ngày xưa quan-trọng thế nào? Vinh-dự thế nào? — Lệ thi ta có cứ văn hay là chắc đỗ không? Trường-qui là gì? Cái lẽ lối ấy có nhiều cái phiến-phức thúc-phọc quá không?

3. Trong bài này tác-giả có ý oán trách gì không? Câu kết ngụ ý chua cay thế nào?

II. Nhời văn. 1. Cái lều thế nào? Nói qua cách thức học trò ngày xưa đi thi thế nào? — Nghĩa chữ *học tài thi phận*. — *Bảng-nhôn thâm-hoa*: tại sao lại đặt những tên ấy. Kể các danh-hiệu dùng trong việc khoa bảng của ta và giải thích các danh-hiệu ấy. — *Hay chữ lớn* là thế nào? — *Ô lục soạn, quần tở-nữ, giầy gia-định*: cội rễ những chữ ấy. — *Phần cảnh nọng* là gì? Nói qua về cách biểu sên của ta. — *Đệ tam, đệ tứ*: nói qua về các kỳ thi hương của ta ngày xưa. — *Xem gió là thế nào?* — *Mồng bốn mồng năm*: Thi hương thường về tháng nào? mất bao lâu thi xong? — *Hồn phách*: hai chữ ấy khác nghĩa nhau thế nào?

2. Nhặt các câu các chữ trong bài này có ý oán trách hay có giọng chua cay.

3. Nói qua về phép-tác lối phú.

BÀI PHÚ CỜ BẠC

Hạn vãn: *cờ bạc là bác thắng bần.*

Cờ. - Ngán thay cờ bạc; lảm kẻ say-sưa. Tam khoanh tứ dóm; bầy lọc năm lừa. Khi vui thì vô tay vào, chẳng chơi cũng thiệt; thấy của thì tối mắt lại, dầu chết không chừa. Được thua cũng là, chẳng quản tiền trăm bạc chực; ruộng nương bán hết, vì chưng nay bạc mai cờ. Trên tay sẵn có đồng tiền, coi như cái rác; trong túi không còn một chữ, xác như thân vờ. Kẻ máu mè đã chót dúng chàm, biết đại vẫn còn cứ đại; bệnh truyền-nhiễm từ đầu lưu-độc, bao giờ mãi đến bây giờ.

Bạc. — Chỉ vì: Đương độ phong lưu, quen-mùi dài-các, nhân lúc thanh nhàn, bầy ra đánh chác. Nghề chơi cũng lảm công-phu; của trời những mong bốc-vác. Ít-xì, sóc-đĩa, hết ngón nọ dở ngón kia; tổ-tôm tài-bản, thua canh này bầy canh khác. Thông tôm lèo chi-chi thập-xích, 1 khi lên trời cũng chiều lòng; theo khuôn đèn cạp-lịch ba-bay 2, được thể cũng dễ nói khoác. Được ăn thua chịu, nhất quận-công nhì không lều; tiền ngăn bạc dài, trong anh em ngoài cờ-bạc. Tham thì thâm, lảm thì thiệt, quá vui chơi nên nổi rạc rại; đen thua lặn, trắng thua mòn, trót mè dấm thành ra gở gạc.

Là. -- Há phải là ma, quyến dũ người ta; suốt từ trên dưới, lan khắp gần xa. Mấy ông quan-chức, họp tập đàn hòa; việc công thư thả, bài lá chia ra. Mấy ông ký phán, trò truyện lân la; giả nghề kiểm-chác, gạ gẫm các bà. Mấy thầy tổng lý, kỳ-nát một-già; nhân khi vào đám, chừa thổ trong nhà. Mấy anh keo-kiết, tùm năm tùm ba; nào người đứng cái, nào kẻ đầu gà. Khắp miền kẻ-chợ nhà-quê, đầu đầu cũng vậy; quen thói cờ gian bạc lận, ai ai cũng là.

Bác. -- Một cuộc rủi may; năm canh xào xạc. Đổ đen đen đỏ, được thua thua được. Tiền liền với ruột, anh những toan chụp cả em; của trọng hơn người, cháu cũng chẳng tha gì bác. Chơi cho thỏa chí, quản bao quan ngắn quan dài; mở cho sừng tay, phó mặc tiền xương tiền nạc. Mong những quay thua đảo gỗ, vay trả trả vay; chung-qui tiền mất tạt mang, xác xơ xờ xạc. Cờ làm nước bí, sa cơ hết bộ anh-hùng rơm; bạc gặp canh đen, thất-thế dờ tuồng còng-tử xác. Vẫn tưởng gây vòng phá nhà gạch, bụng lăm-lăm chỉ muốn vợ vào; ngờ đâu bọm già mắc cò-ke, chơi mãi mãi hóa ra bệ-rạc.

Thằng. -- Tiền thầy bỏ túi; củ tỏi giắt lưng. Còn ăn hết nhịn; hơn chực kém đưng. Đã mê về sự cờ bạc, biết đâu là lẽ công bằng. Cạn lưng vay cối vay chẳng, lãi bao cũng gặt; nóng mắt mở liều mở linh, của ai cũng chẳng. Hơn chẳng bỏ hao, đến nói mất cơ mất nghiệp; túng thì phải tinh, sinh ra làm bậy làm xằng. Tham-lam chỉ vị hơi đồng, khôn ròn ra đại; danh-giá lăm vào đánh bạc, ông cũng như thằng. Bán vợ đợ con, gương Trọng-Quý³ vẫn còn như tạc; ba que sỏ lá, đình Cỗ-Lương⁴ đã biết hay chẳng?

Bàn. --- Than ôi! Đồ-thần! Đồ-thần! làm hại quốc-dân; bỏ hết công việc, mất cả làm ăn. Làm cho khốn-khó; làm cho nhục nhằn. Làm cho cơn đen vận túng; làm cho nước yếu dân bần. Nay nhân lòng người biết hối, hồn nước tỉnh dần; mảy đi nơi khác, chớ có lần-thần. Tiền mảy về Tàu, Quảng-Đông cũng gần; tiền mảy sang Nhật, đáp bến Hoàn-Tân.⁵ Mảy sang nước Mỹ, vàng bạc vô ngần. Mảy sang nước Đức, khôn ngoan tuyệt trần. Vàng hương cúng tiền; gạo muối đưa chân. Mượn tay giải ách; cắt duyên nợ nần. Lập tức đi ngay, chuồng cảnh-tỉnh mấy câu sám-hối, nếu còn lần quất, gươm văn-minh một nhát trừ căn.

CHÚ-THÍCH — 1. Lối đánh lô-tôm hệ ván bát ù có 10 quân đồ gọi là *thập-xích* hay *thập-hồng*, được hơn tiền. — 2. Đánh sóc-dĩa 3 cái lẻ rồi đến cái chắn, 3 cái chắn rồi đến cái lẻ, gọi là *ba bay*. — 3. Trọng-Quy vì thua bạc phải bán vợ. — 4. Thất-nghiệp năm đình Cổ-Lương — 5. Là một hải-cảng lớn nước Nhật-Bản (*Yokohama*).

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài phú này cốt tả về thói gì và khu, ủa người ta điều gì? Tìm các đoạn trong bài phú này (các vần lung, biện nguyên, thích-thực v.v.)

2. Tình-trạng bọn chơi cờ bạc bây giờ thế nào?

3. Tại sao nhiều người mắc vào cuộc đồ-bạc mà đã mắc vào thì khó gỡ ra được?

4. Cách chơi của các hạng người trong xã-hội khác nhau thế nào?

5. Tâm-tính và phẩm-cách của bọn làng chơi thế nào? Có còn tình nghĩa liêm-sĩ gì nữa không?

6. Sự tai hại của cờ bạc về đường vật-chất và đường đạo-đức thế nào?

7. Đoạn kết tác-giả nói ý gì?

II **Nhời-văn.** — 1. *Tam khoanh tứ đốm*: nghĩa gì? — Con vờ thế nào? Xác như vờ nghĩa gì? — *Châm* là chất gì? Chót dưng châm nghĩa gì? — Nghĩa chữ *bốc vác*. — *Quận-công* là tước gì? Đây nói ý gì? — Cát nghĩa những câu tục-ngữ: *tham thì thâm, làm thì thiệt; đen thua lặn, trắng thua mòn*. — Thế nào gọi là *kỳ nạt một già*. — Nghĩa chữ *chứa thờ*. — Thế nào là *nhà cái, nhà con*. — *Tiền xương tiền nạc* là gì. — Nghĩa những chữ *anh-hùng rơm, công-tử xác. Gậy vòng phá nhà gạch, bọm già mắc cò-ke*: ý nói gì? — *Củ tỏi giắt lưng*: nghĩa gì. — Chữ *bán chữ đợ* khác nghĩa nhau thế nào? — *Baque số lá*: Cối rế mấy chữ ấy. — *Ách* nghĩa là gì? — Nghĩa những chữ *cảnh lĩnh, sấm hối, trừ căn*.

2. Trong bài phú này tác-giả có dùng nhiều phương-ngôn và thành-ngữ không? Cách dùng chữ thế có hiệu-lực gì? Lấy mấy cái tỉ-dụ để chứng rõ điều ấy.

3. Nhật trong bài phú này những đoạn nào nhời văn thống-thiết hoặc kích-thích kể ra.

TẾ PHÒ-MÃ CHƯỞNG HẬU-QUÂN VŨ-TÍNH VÀ LỄ-BỘ THƯỢNG-
THƯ NGÔ-TÔNG-CHU.

Than rằng :

Đạo thần-tử hết lòng thờ chúa, gian nan từng giải dạ trung thành ; đứng anh-hùng vì nước quyền sinh, diên bái chẳng sai lòng tiết nghĩa. 1

Ngọc dầu tan vẻ trắng nào phai ; trúc dẫu cháy tiết ngay vẫn dẽ.

Nhớ hai người xưa :

Thao-lược ấy tài, kinh-luân là chí.

Phù vạc Hán 2 thừa ngôi giới chếch lệch, chém gai đuôi lữ hung tàn ; vờ xe Đường 3 khi thế nước chông chênh, cầm bút ra tay kinh-tế.

Mối nghĩa sánh duyên gác tia, 4 bước gian-truân từng cạy dạ kuông phù ; màn kinh giúp sức cung xanh, 5 công mông dưỡng đã đành lòng ủy ký.

Hậu-quân thừa trao quyền tứ-trụ, chữ ân uy nhơn nhỏ đều phu ; lễ-bộ phen làm việc chính-khanh, bề trung ái sớm khuya chẳng trễ.

Ngoài cõi vượt nanh ra sức, chỉ tiêm cừu 6 dành giải xuống ba quân ; trong thành then khóa chia lo, lòng tru quốc đã thấu lên chín bệ.

Miền biên-khôn đòi năm chia sức giặc 7, vững lòng tôi bao quản thế là nguy ; cõi Phú-Xuân 8 một trận thét uy giới, nặng việc nước phải lấy mình làm nhẹ.

Sửa mũ áo lay về bắc-khuyết, ngọn quang minh hun nát tấm trung-can ; chỉ non sông giã vờ cô-thành, chén tân khổ nhấp ngon mùi chính-khí.

Há rằng ngại một phen thử-thạch giải trùng-vi mà theo tới quân-vương ; bởi vì thương muôn mạng ti-huru, thà nhất tử dẽ cho toàn tướng-sĩ. 9

Tiếng hiệu-lệnh mơ màng trước gió, ân-tín xira người bộ khúc¹⁰ thương tâm; bóng tinh trung¹¹ thấp thoáng dưới đèn, phong-nghi cũ kẻ liêu-băng¹² sai lệ.

Cơ dăng định¹³ kip chầy đành hẹn buổi, sót tướng-doanh sao vắng mặt thân-nuân; phạm truy tùy gang tắc cũng đèn công, tiếc nhung-mạc¹⁴ bông thiết tay trung tri.

Nay gặp tiết thu, bày tuần úy tế.

Hai chữ cương thường nghĩa nặng, rõ cồn hoa¹⁵ cũng thỏa chốn u-minh; nghìn thu hà nhạc¹⁶ khi thiêng, sắp mao việt¹⁷ để mở nền bình trị.

ĐẶNG-ĐỨC-SIÊU

Ông người huyện Bồng-Sơn, tỉnh Bình-Định, mười sáu tuổi đỗ hương-tiến; triều đức Duệ-Tôn làm quan trong viện Hàn-Lâm. Sau gặp quân nhà Trịnh vào sâm, kể đến quân Tây-Sơn lấy kinh-thành, đều có vờ ông ra làm quan, ông không chịu. Sau đức Gia-Long nổi binh ở Gia-Định, ông tìm vào ra mắt ngài. Ngài trọng đãi ban quan-chức để theo ngài giúp giặc.

Ông học rộng, lắm mưu-mô, nhiều thao-lược, trong mấy năm bình định Tây-Sơn, ông rất có công.

Sau đức Gia-Long bỏ ông làm Hoàng-tử phụ-đạo sau lại làm lễ-bộ thượng-thư; năm Gia-Long thứ chín (1811) mất.

Ông học văn rộng rãi, văn-chương tao-nhã. Hồi bình-định Bắc-Hà xong, ông làm ra 9 khúc Hồi-loan-khải-ca bằng quốc-âm nay còn truyền-tụng. Nội các điển-lễ triều-đình cùng những lễ-nghi tế Giao tế Miếu, tế xã-tắc phần nhiều do tay ông soạn định.

TIÊU-DẪN, — Ông Võ-TÍNH là một bậc danh-tướng của đức Gia-Long, lại lấy em gái ngài; còn ông Ngô-TÔNG-CHU là bậc văn-thần làm Lễ-bộ thượng-thư sung chức Phụ-đạo Đông-cung. Hồi đức Gia-Long đã hạ được thành Qui-Nhơn (Bình-Định) của Tây-Sơn rồi (1799), sai ông Tính làm trấn-thủ mà ông Chu làm hiệp để cùng giữ thành ấy. Không bao lâu quân Tây-Sơn lại kéo đến đông vây thành, trong hơn 2 năm giờ hai ông hết sức chống giữ thành trì, sau quân-sĩ mỗi mệt, lương thực khánh kiệt, nên hai ông đều tuần tử để toàn danh tiết: ông Chu thì uống thuốc độc chết, ông Tính thì tự đốt chết. Nên trong bài văn này về đoạn kể tài đức hai ông, cứ câu trên nói về ông Tính, câu dưới nói về ông Chu.

CHŨ-THÍCH. — 1. Nghĩa là hòn ngọc đập tan ra vẫn giữ vẻ trắng, cây trúc đốt cháy đi cũng còn nguyên đốt ngay ; ý nói : bực trung nghĩa dầu thác đi mà còn lưu tiếng thơm để gương sáng về đời sau. — 2. *Vạc Hán* chữ nho là Hán đỉnh. Vạc là biểu-hiệu ngôi vua ; Hán là một họ vua bên Tàu. Ý nói lúc nhà vua gặp nạn. — 3. *Xe Đường* là xe của vua nhà Đường bên Tàu chạy loạn ; ý nói lúc trong nước có loạn. — 4. *Gác tía* là chỗ bà công-chúa ở ; câu này nói việc ông Tĩnh lấy em đực Gia-Long. — 5. *Cung xanh* là chỗ ông Thái-tử học ; câu này nói việc ông Chu làm phụ-đạo cho Đông-cung CẢNH. — 6. *Tiền cừu* : giết quân thù. — 7. *Miền biên Khôn* : chỗ bờ cõi. Bấy giờ đực Gia-Long mới thu phục được Gia-Định, nên thành Qui-Nhơn cũng kể là nơi biên thúy. *Chia sức giặc* là vì có ông Tĩnh giữ vững thành ấy, nên quân Tây-Sơn không thể lia đấy mà ra ngoài Bắc được. — 8. *Phú-Xuân* tức là Huế, nhờ có hai ông giữ vững thành Qui-Nhơn nên đực Gia-Long thừa cơ ra đánh lấy được Phú-Xuân. — 9. *Thử thạch* là tên và đạn ; *tì hưu* là các tướng sĩ. Đã mấy lần đực Gia-Long bảo ông Tĩnh đánh tan vòng vây mà thoát ra để theo ngài, nhưng ông sợ làm thế thì tất sau Tây-Sơn tức giận giết hết sĩ tốt, nên ông đành chịu chết để cứu lấy quân sĩ. Lúc chết ông có viết bức thư cho tướng Tây-Sơn về việc ấy, khi tướng Tây-sơn vào thành cũng thể lòng ông mà không giết róc ai cả. — 10. *Bộ-khúc* là những tướng tá quân lính thuộc dưới quyền mình. — *Tinh trung* là khí trung nghĩa tinh linh. — 12. *Liều bằng* là những quan liêu thuộc với mình. — 13 *Đãng định* là dẹp định hết giặc giã. — 14. *Nhung mạc* là màn quan tướng ở trong quân. — 15. *Cồn hoa* là sắc mệnh của vua ban cho, vinh-hiến như khoác áo cồn hoa vào mình. | 16. *Điền cũ* : Thần sông Hà núi Nhạc giáng sinh làm những bậc danh-tướng giúp nước phò vua. Đây nói hai ông ấy chết, về nơi sông Hà núi Nhạc, anh-khi thiêng-liêng, phù hộ cho vua cho nước. — 17. *Mao* là cờ, *việt* là giáo, nghĩa chung là đồ binh để đánh giặc ; sấp mao việt là đánh tan hết giặc rồi.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. 1. Tóm đại ý mỗi đoạn trong bài này.

2. Tài chí hai ông thế nào ? — Sự nghiệp hai ông những gì ? — Công trạng hai ông giữ thành Bình-Định thế nào ? Trong cuộc thống-nhất sơn-hà của vua Gia-Long công hai ông thế nào ? — Lúc hai ông chết thế nào ?

II. **Nhời văn.** 1. Nghĩa những chữ *quyên sinh*, *diễn bài* ; *thao lược*, *kinh luân*. *Chém gai*, *cầm bút* : ý nói gì ? — Nghĩa những chữ *dạ* *khủng phù*, *lòng ủy ký*. — *Hậu-quân* là nói ai ? *Lễ-bộ* là nói ai ?

— Những chữ *tứ-trụ, chính-khanh* dùng để nói các hàng quan nào?
 — *Vuốt nanh, then khóa*: nghĩa đen và nghĩa bóng. — *Chín bệ* chỉ ai?
 --- *Bắc khuyết, cô thành* là những đâu? — *Ngọn quang minh, chén tân*
khô nói việc gì? — *Tấm trung-can, mũi chính-khi*: nghĩa. — *Mặt, thân-*
huân, phận truy-tùy là nói những người nào?

2. Tìm trong bài này những câu nào hùng-hồn nhất và giải rõ cái hay trong những câu ấy.

3. Nói qua về phép-tác lối văn-tế. Lối ấy với lối phú có tương tự không?

TẾ TRẬN VONG TƯỚNG SĨ.

Than ôi! Giời Đông-phổ vụn ra Sóc-cảnh 1, trải bao phen gian-hiềm mới có ngày này; nước Lò-hà chảy xuống Lương-giang, 2 nghĩ mấy kẻ điều-linh 3 những từ thuả nợ. Cho hay sinh là ký mà tử là qui; mới biết mệnh ấy yếu mà danh ấy thọ.

Sốt thay! Tinh dưới viên mao, 4 phận trong giới trụ 5. Ba nghìn hộp con em đất Bái 6, cung tên ngang dọc chỉ nam-nhi; hại trăm vây bờ cõi non Kỳ 7, cơm áo nặng đầy ơn cụ-chủ.

Rắn thân cho nước, son sắt một lòng; nổi nghĩa cùng thày, tuyết sương mấy độ.

Kẻ thời theo cơ-dịch 8, chạy sang miền khách-dịa, hăm hở mài nanh rũa vuốt, chỉ non tây thề chẳng đội giời chung; kẻ thời đón việt mao 9 giở lại trốn sơ-cơ, dập diu vén cánh nương vây, trông cõi Bắc quyết thu về đất cũ,

Nằm gai nếm mật 10, chung nổi ân-tru; mở suối bắc cầu, riêng phần lao-khồ.

Trước từng trải Tiềm-La, Cao-Man về Gia-Định mới dần ra Khánh, Thuận 11, đã mấy buổi sơn-phong hải-lễ 12, giời Cao, Quang 13 soi tỏ tấm kiên-trinh; rồi lại từ Đồ-Bàn, Nam-Ngãi lấy Phú-Xuân mà thẳng tới Thăng-Long 14, biết bao phen vũ pháo vùn thè 15, đất Lũng, Thục 16 lăn vào nơi hiểm-cổ.

Phận truy tùy, gấm lại cũng cơ-duyên; trường tranh-đấu
biết đâu là mệnh số.

Kẻ thời chen chân ngựa quyết giạt cờ trong trận, sót nhẽ
gan vàng mà mệnh bạc, nắm lòng hồng 17 theo đạn lạc
tên bay; kẻ thời bắt mũi thuyền, loan cướp giáo giữa giòng,
thương thay phép trọng để thân khinh, phong da ngựa 18
mặc bèo trôi sóng vỗ.

Hồn tráng-sĩ biết đâu miền minh-mạc 19, mịt-mù gió lốc,
thời dẫu tha-hương 20; mặt chinh-phu khôn vẽ nét gian-
nan, lấp-ló lửa chơi, soi chừng cỗ-độ. 21

Ồi! cùng lòng trung-nghĩa, khác số đoán tu 22; nửa cuộc
công-danh, chia phần kim cồ. 23

Đoái là tiếc xương đồng da sắt, thanh bảo-kiếm đã trăm
rèn mới có, nợ áo cơm phải giả đến hình-hài; những
là khen dạ đá gan vàng, bóng bạch-câu 24 xem nửa
phút như không, ơn dầy đội cũng cam trong phế-phủ. 25

Phận dù không gác khói đài mây 26; danh đã giậy ngàn
cây nội cỏ.

Thiệt vì thua theo cờ trước gió, thân chả quản màn
sương dèm giá, những chờ xem cao thấp bức cân thường 27;
tiếc cho khi nhớ bước giữa giòng, kiếp đã về cõi suối làng
mây, nào kịp thấy ít nhiều ơn vũ-lộ. 28

Vâng thượng-đức hồi loan 29 tháng trước, đoàn iring
nghĩa dẫu Quảng, Thuận, Nghệ, Thanh 30 cũng vậy, đội
ân-quang reo khắp xuống đèo Ngang; mà những người
từng theo trận ngày xưa, dập tấu công từ ngọc, vị, thân,
dậu 31 đến giờ, treo tinh tự để nằm trong lá số.

Ngọn còi dục nguyệt, nơi tẻ nơi vui; dịp trống dồn hoa,
chốn tươi chốn ử. Đã biết rằng anh-hùng thì chẳng quản,
trăm trận một trường oanh-liệt, cái sinh không, cái tử
cũng là không; nhưng tiếc cho tạo-hóa khéo vô-tình, ngàn
năm một hội tao-phùng, phận thủy có, phận chung sao
chẳng có. 32

Bản-chức nay, vắng việc biên-phòng, tránh niềm viên-thú. Dưới trướng nức mùi chung đỉnh, sực nhớ khi chén rượu rót đầu ghềnh ; trong nhà rõ vẻ áo xiêm, tránh nghĩ buổi tắm cừu vung trước gió. Bàng-khuàng kẻ khuất với người còn ; tưởng tượng thầy đầu thì tờ đó.

Nền phủ-định ³³ tới đây còn sức nổi, đủ lòng một lễ, chén rượu thoi vàng ; chữ tương-đồng ngâm lại vốn đình-ninh, khắp mặt ba quân, cờ đào nón đỏ, có cảm thông thì tới đó khuyen mời, dù linh tinh hãy nghe nhời dặn-giỗ.

Buổi chinh-chiến hoặc là oan hay chẳng, cũng chớ nề kẻ trước người sau, hàng trên lớp dưới, khao thưởng rồi sẽ tấu biểu-dương cho ; hội thặng-bình đừng có nghĩ rằng không, dù ai còn cha già, mẹ yếu, vợ hóa, con côi, an-tập hết, cũng ban tồn tuất đủ.

Hồn-phách đầu đều ngày tháng Thuấn, Nghiêu ; ³⁴ hài cốt đó cũng nước non Thang, Vũ. ³⁵

Cơ huyền-diệu ³⁶ hoặc thặng trầm chưa rõ, thiêng thời về cố-quận, để hương thơm lửa sáng, kiếp tái sinh lại nhận cửa tiên-quân ; ³⁷ niềm tôn thân dù sinh tử chớ nề, linh thời hộ Hoàng-triều cho bề lạng sông trong, duy vạn kỷ chữa đời ngôi bảo-lộ. ³⁸

TIÊU-DẪN. — Năm 1802 khi vua Gia-Long đã bình định xong Bắc-hà rồi, sai quan tiên-quân quận-công NGUYỄN-VĂN-THÀNH ở lại làm Tổng-trấn Bắc-thành, còn ngài trở về kinh-đô Phú-Xuân. Quan tiên-quân mới sửa một tuần rượu tế các tướng sĩ đã từng theo đức Gia-Long đi đánh dẹp mà chẳng may xấu số thiệt phận chết ở nơi chiến-dịa. Lúc tế ông đọc bài văn này, lấy cái cảm tình một ông vũ-tướng mà giải bày công-trạng anh-hùng của kẻ đã qua, thổ-lộ tấm lòng thương tiếc của người còn lại, nhời văn thống-thiết, giọng văn hùng hồn, thật là một áng văn-chương tuyệt bút trong nền quốc-âm ta.

CHÚ-THÍCH. — 1. *Đông-phố* là tên cũ thành Gia-Định ; *Sóc-cảnh* là cõi Bắc ; ý nói tự Gia-Định ra tới Bắc-hà (Hà-nội). — 2. *Lò-hà* nhất danh là sông Thao, chảy qua Tuyên-Quang rồi đổ xuống sông Nhị-

hà ; *Lương-giang* tức là Phú-lương-giang, tên cũ của sông Nhị-hà. — 3. *Điều-linh* là tàn rụng, chỉ những người chả may chết trận. — 4. *Viên* là viên-môn, cửa dinh quan đại-tướng ; *mao* là cờ tiết-mao, hiệu-lệnh trong quân. — 5. Là áo giáp, mũ trụ của tướng sĩ. — 6. Vua Hán Cao-tổ ở bên Tàu khi khởi binh ở ấp *Bái*, họp con em ba nghìn người ; đây vì những người theo đức Gia-Long cũng khảng-khái như bọn quân-sĩ vua Hán Cao-tổ vậy. — 7. Tên núi ở tỉnh Thiểm-Tây bên Tàu, xưa thuộc nước Tần, có tiếng là hiểm-trở, mà chỉ hai vạn người địch nổi trăm vạn người ; đây sánh những người theo vua Gia-Long cũng hăng hái như bọn quân-sĩ giữ đất Kỳ vậy. — 8. *Cơ dich* là giảm cương buộc ngựa, ý nói giữ ngựa theo vua. Đây là nói hời vua Gia-Long bị quân Tây-Sơn đánh thua phải trốn sang Xiêm-La. — 9. *Việt mao* là cái phủ việt và cờ tiết mao. Đây là nói hời vua Gia-Long tự Xiêm về thu phục được thành Gia-Định. — 10. *Điền cũ* : vua Câu-Tiền nước Việt khi mất nước thường nằm trên gai, ném mật đắng đề nghị kế khôi phục ; ý nói chịu nổi khổ sở. — 11. Là Thanh-Hóa và Bình-Thuận. — 12. *Sơn phong* là gió núi ; khi đức Gia-Long đóng ở đảo Côn-Lôn, quân Tây-Sơn chợt đến vây nguy cấp lắm, bỗng dưng giờ nổi bão to, thuyền giặc đắm cả, vua mới thoát vây. *Hải lễ* là nước ngọt ở bề : khi vua Gia-Long đương phải chạy trốn ở ngoài bề, hết cả nước ngọt uống, vua mới khẩn giới, chợt thấy ở dưới bề có giòng nước ngọt, múc nước uống mới khỏi khát. — 13. Đây vì vua Gia-Long cũng như vua Hán *Cao-lô* và Hán *Quang-Vũ* là hai ông vua sáng-nghiệp trung-hưng ở bên Tàu. — 14. *Đồ-bàn* là kinh-dò cũ của nước Xiêm-Thành, tức là thành Bình-Định ; *Nam-Ngãi* là Quảng-Nam Quảng-Ngãi, *Phú-Xuân* là Huế, *Thăng-Long* là Hà-Nội. — 15. Là đạn nhiều như mưa, thang cao giáp mây. — 16. Đây vì các thành tỉnh ấy cũng hiểm cố như đất *Lũng* là Lũng-Tây (ở tỉnh Thiểm-Tây) và đất *Thục* là Tứ-Xuyên ở bên Tàu. — 17. *Điền cũ* : Nhời Tư-mã-Thiên nói : «Người ta ai cũng chết mà cái chết có người trọng như núi Thái, cũng có người nhẹ như nắm lông hồng». — 18. *Điền cũ* : Nhời Mã-Viện nói : «Đừng tài trai nên chết ở nơi chiến trận lấy da ngựa bọc thây» ; ý nói chết ở nơi chiến-trường. — 19. Là nơi tối tăm mệnh mang. — 20. Là nơi đất khách quê người. — 21. Là chỗ bến đò ngày xưa. — 22. *Đoản* là ngắn, *tu* là dài, ý nói kẻ chết yểu người sống lâu. — 23. *Kim* là người đời nay, người còn sống, *cổ* là người đời xưa, người đã chết — 24. *Bóng bạch-câu* : *Điền cũ* : đời người thắm thoát như bóng ngựa trắng chạy qua cửa sổ thoáng mắt đã mất ; ý nói số mệnh các quân-sĩ ngắn ngủi. — 25.

Phế phủ là buồng phổi và phủ-tạng trong người. — 26. Điền cũ: vua Đường Thái-tôn bên Tàu vẽ hình công-thần treo ở gác *Lăng-Yên*, vua Hán Minh-đế vẽ tranh công-thần treo ở *Vân-dài*; ý nói tuy không được vinh dự như các bậc công-thần danh-tướng. — 27. Có công được thêu tên vào cờ *cần cờ thường*. — 28. Là ơn vua ví như mưa móc thấm nhuần. — 29. Nói xe vua trở về; đây nói vua Gia-Long khi đã lấy Bắc-hà rồi trở về Phú-Xuân. — 30. Là bốn tỉnh Quảng (Quảng-Bình, Quảng-Trị, Quảng-Nam, Quảng-Ngãi), Thuận-Hóa Nghệ-An và Thanh-Hóa. — 31. Từ năm 1798 đến năm 1801. — 32. *Thủy* là lúc đầu, *chung* là lúc cuối. Ý nói lúc hoạn nạn thì còn sống mà đến lúc thái-bình thì đã thác rồi. 33. Theo chữ: «*can qua phủ định*» việc đánh dẹp vừa yên. — 34. Là vua *Nghiêu* vua *Thuấn* bên Tàu, hai đời vua thái-bình sánh với đời vua Gia-Long. — 35. Là vua *Thang* vua *Vũ* hai đời vua thịnh-trị bên Tàu sánh với đời vua Gia-Long. — 36. Máy giờ đất xoay vần bí mật và thần diệu. — 37. Ý nói: nếu sống lại kiếp sau thì nên đến cửa đình tiền-quân mà nhận.

38. Ý nói: nếu có khôn thiêng thì nên phù hộ nhà vua được thái bình để ngôi vua (*ngôi bảo-tộ*) truyền mãi đến muôn đời về sau.

CÂU HỎI.— I. Ý-tưởng. — 1. Mục-dịch bài này thế nào? Tóm đại ý các đoạn trong bài này.

2. Tác-giả trông thấy cảnh tượng gì mà nhớ đến những kẻ đã thác?

3. Chi-khi công trạng các tướng-sĩ thế nào? Đem những việc nói trong bài này đối chiếu với lịch-sử.

4. Số-phận các người ấy thế nào? Tại sao mà đáng tiếc những bậc ấy?

5. Tác-giả yên ủi khuyên nhủ các trận-vong tướng-sĩ thế nào?

II. Nhời-văn. — 1. Tác-giả lấy những cảnh tượng gì để tả sự thống-nhất và cuộc binh-định lúc bấy giờ? — Nghĩa những chữ: *sinh kỳ tử qui, mệnh yếu, danh thọ*. — *Cung lên ngang dọc, com áo nặng dày*: những chữ ấy nói về ý gì? — *Son sắt, tuyết sương*: nghĩa bóng những chữ ấy trong bài này. — *Mài nanh rửa vuốt*: nghĩa đen và nghĩa bóng. — Thù không *đội trời chung* là thù thế nào? — *Vén cánh nương vây*: nghĩa đen và nghĩa bóng. — *Côi bắc* là đâu? — *Phận truy tùy* là phận những người nào? — Thích rõ nghĩa những chữ *cơ, duyên, mệnh, số*. — *Gan vàng mệnh bạc* ý nói gì? Nghĩa chữ *bạc* ở đây. — *Phép trọng thân khinh* là thế nào? — *Xương đồng da sắt*: nghĩa bóng những chữ đồng và sắt ở đây. — *Bảo kiếm* nghĩa

den là gì? Đây nói về ai? — *Màn sương đêm gió, cõi suối làng mây*: những chữ ấy nói ý gì? — *Ngọn cỏ rúc nguyệt, nơi lễ nơi vui, dịp trống đồn hoa, chốn tươi chốn ử*: sao thế? — Nghĩa những chữ *trường oanh-liệt, hội tao-phùng*. — *Mùi chung đỉnh vẽ áo xiêm*: nói ý gì? — *Kẻ khuất người còn là nói những ai*? — Ai là thầy ai là tớ? — *Cảm thông, linh thiêng* là thế nào? — Nghĩa chữ *oan* ở đây. — *Biểu dương, lồn tuất* là thế nào? — Theo lý-thuyết của ta thế nào là *linh thiêng*? — Nói qua về lý-thuyết *sinh hóa* của ta.

2. Nhật trong bài văn này những đoạn nào là *thống-thiết*, là *hùng-hồn*. — Tác-giả dùng những cách gì để làm cho người nghe phải cảm động, kích-thích (thành-thực, ký-ức)? Tại sao ta đọc bài văn này thấy cảm-động kích-thích? Có phải vì lòng thành-thực và mối cảm-tình của tác-giả chính là một người chủ-động trong các việc kể trong bài này không?

3. Cứ xem bài văn này thì một bài văn-tế hay khác các bài văn lễ-lối tán tụng vì những điều gì?



BÀI TUỒNG

Lối tuồng xưa của ta là lối vận-văn. Thường là trích lấy một việc trong lịch-sử hay trong truyện xưa, đặt thành hồi, thành cảnh, diễn thành lời nói của người xưa để thuật lại sự-trạng tính-tình của các vai trong tấn tuồng. Trong lối tuồng cũ ta không theo phép “tam nhất-chí” (règle des trois unités) như lối tuồng tây, thường nhiều bản kể công việc xảy ra trong mấy năm giờ ở nhiều nơi nhiều chỗ.

Gần đây mới có người soạn vở tuồng theo lối văn xuôi. Sau đây xin kể qua thể-cách lối tuồng cũ của ta.

Trong lối tuồng ta có nhiều giọng nói. Thường một vai mới ra đọc một vài câu gọi là câu *xướng* hay câu *bạch* thường dùng về lối thơ. Nói truyện kể việc gọi là *câu nói*, đặt mỗi câu 4, 5 chữ hoặc 6, 7 chữ đối nhau, cứ chữ cuối câu thứ nhì tiếp vần xuống chữ cuối câu thứ ba mà câu cuối thường hạ tiếng trắc. Nói dứt lời thường hát một vài câu gọi là câu *văn*: câu văn thường lấy lại mấy tiếng cuối câu trên, rồi hạ xuống một hai câu lục-bát. Đọc thơ gọi là *ngâm*. Gặp lúc buồn và sầu thảm đọc mấy câu gọi là câu *than*, dùng lối thơ hay lối lục-bát. Gặp lúc khoan khoái thành thơ đọc mấy câu gọi là câu *khách* thường dùng lối phú đặt bằng chữ nho. Hát cho bỏ ý câu nói hay thi hành câu nói gọi là *loạn*, hoặc dùng lối thơ, hoặc dùng lối phú.

THÀNH BÌNH-ĐỊNH CÙNG NHAU BA TỬ TIẾT.

(Ông Võ-Tinh đương ngồi bàn việc cùng hai ông Ngô-Tòng-Chu và Nguyễn-Tấn-Huyền có tương-tá đến trình rằng lương thực đều hết cả, ông bèn nói:)

Võ-TINH *viết*. — (Nếu như vậy) nay nhất đán sự cơ tương bách, e tam quân tính mạng nan toàn, mình ta an giấc suốt vàng, cho quân sĩ thoát vòng mũi bạc.

Hựu *viết*. — (Ở quan Phó-soái, tôi nói thiệt cùng người, như tôi bây giờ) lâu tám góc đành chôn lửa đỏ, cửa chín lần 1 ngõ giải lòng đan; (tôi nghĩ rằng quân giặc nó giết thì nó chỉ giết một mình tôi mà thôi, bởi vậy cho nên) người văn-quan lo lấy tự toàn, tôi võ-tướng đã cam chịu thác.

NGÔ-TÔNG-CHU *viết*. — (Dạ dạ như quan Nguyên-soái dạy làm vậy, nhưng rứa mà tôi nghĩ rằng văn võ cũng là tôi Triều-đình cả mà tôi nay) người đã không ái tử, tôi cũng quyết quyền sinh, do lai văn võ lưỡng đồ, đồng thị tôn thân nhất niệm 2.

Võ-TINH *viết*. — Hảo trượng-phu chi chí khí (a).

NGÔ-TÔNG-CHU *viết*. — Tôi xin lui.

Ngô-tông-Chu vào.

Võ-TINH *viết*. — (Tổng-binh Nguyễn-tấn-Huyền, như ta cùng người lâm cơ hoạn nạn, không có lẽ rằng hai ta cùng chết cả, một người mất thì phải một người còn, cũng bởi vì) nước còn đương nhiều nạn, tôi âu dễ mấy người, ta đã dành hết đạo làm tôi, người cũng phải dành mình giúp chúa.

NGUYỄN-TẤN-HUYỀN *viết*. — (Dạ dám thưa quan Nguyên-soái như người dạy làm vậy, nhưng rứa mà còn thì ta còn với nhau, mất thì ta mất với nhau; nếu mà kẻ còn người mất như thế sao đành mà) tôi hết lòng với chúa, tớ giả nghĩa cùng thầy, (như tôi bây giờ) tử sinh quyết ở phen này, giúp giập thiếu gì người khác.

Võ-TINH *viết*. — Hảo nam-tử chi hung khâm (a).

Hựu viết. — Hai người ta quyết kế, lầu Bát-giác sửa sang, củi khô thuốc súng sẵn sàng, ba ngày sẽ lên đàn hỏa a).

Đều vào. -- Ngô-tông-Chu ra.

NGÔ-TÔNG-CHU *viết*. -- (Như ta nay) thân quản gì lằm cát, lòng dối với giang-san, dầu không tài được mã khóa an, 3 chẳng kém kẻ thao chùy bình tiết 4, chí này đành đã quyết, (quân), độc được khả tương lai.

Quân mang thuốc độc lại.

Ngâm viết. -- (Xưa nay ai cũng nói văn-thần ái tử, nay ta là văn-thần, nào ta có sợ chết đâu mà.) Nay thực gan già chẳng phải non, (Như ta chết làm vậy cũng là muốn trước là giả nghĩa cho vua, sau là đền ơn cho nước, bởi vậy cho nên) Cứng như vàng đá, đỏ như son.

(Thuốc này là thuốc độc hè) Thuốc này xin chớ cho là độc.

(Bởi ta có chết đi nữa cũng là được thơm danh về sau, thế thì uống vào chẳng là ngon ru.) Danh tiết mùi thơm chắc của ngon.

Ngô-tông-Chu uống thuốc độc rồi tạ thế. — *Quân ra.*

Báo viết. — (Đạ đạ) quan Hiệp-trấn đã mất rồi.

Võ-Tinh nghe báo vội vàng chạy ra.

Võ-TINH viết. — (Nào ở đâu nào. quan Hiệp-trấn đã mất thiệt rồi nọ, như măng ri) Khóc vì tình bầu bạn, mừng vì nghĩa vua tôi, khen cho xem thác như chơi, tiếc chẳng đợi ta ít nữa.

Than rằng: (Hiền huynh ôi!) Ai là không thác, đạo phải cho tròn, thương thay hiền-hữu, lòng đỏ như son, vì nói vì giống, vì nước vì non, dầu nghìn năm nữa, bia miệng không mòn.

Hựu viết. -- Cảm thương nghĩa cũ, mai táng đã an, cách hai ngày ta sẽ dâng đàn, (quân), truyền chư tướng đồng lai hội diện.

Đem sắc ông Ngô-tông-Chu vào rồi, các hàng chư tướng đều ra.

Hựu viết. — (Chư-tướng,) tờ này hiểu thị, khắp các quan binh, (ta xin cảm ơn các ông nghe) từ khi ta trấn thủ cô-thành; nhờ tướng sĩ hết lòng trung phần, nay binh bị thực tận, mà lực kiệt thế cùng, (ta nghe lời cổ-ngữ có nói rằng): « thành tồn giữ tồn, thành vong giữ vong 5 », (nhưng rứa mà ta dầu có chết đi nữa, không có đề giặc nó thấy mặt ta đâu, bởi vậy cho nên) thành này thệ dũ câu vong, giặc nọ bất dung kiến diện, (tướng-quân Nguyễn-văn-Thịnh, nghe ta dặn), gửi Tây-tướng phong thư nhất phiến, ta mất rồi người khá giao lai; (thôi thôi) xin từ giã mọi người, (Nguyễn-tấn-Huyền) sẽ lên lầu đồng tọa.

Võ-Tinh giao thư cho Nguyễn-văn-Thịnh rồi cùng Nguyễn-lấn-Huyền ngồi trên lầu. — Khi ngồi trên lầu thì Võ-Tinh miệng hút thuốc lá.

CHU TƯỞNG *đồng viết*. — Trông thấy lâu cao tám góc, nhìn qua củi chất tứ bề, xương đồng da sắt khôn bì, dạ ngọc gan vàng mấy kẻ.

Đồng văn viết. — Dạ ngọc gan vàng mấy kẻ, tấm lòng này, hầu dễ đan thanh, cô thân đối với cô-thành, dầu nghìn năm nữa thơm danh vẫn còn.

VÔ-TINH *viết*. — Thiên niên y thành quách, vạn cổ thử giang san, thương thay trăm họ lầm than, hầu dễ một mình êm mát.

Văn viết. — Hầu dễ một mình êm mát, quyết phen này ngọc nát vàng tan, mình này đối với giang san, may ra miếu xã lại hoàn như xưa.

CHU TƯỞNG *đồng viết*. — Sư sinh chân thiên cổ, oanh-liệt tử nhất trường ô, (như anh em tôi bây giờ) xét mình luống những hồ hang, nhớ bạn càng thêm thương tiếc.

Đồng văn viết. — Nhớ bạn càng thêm thương tiếc, nghĩ sinh ly tử biệt mà đau, hai hàng giọt lụy tuông châu, trông ra nước thấm non sâu biết bao.

NGUYỄN-TẤN-HUYỀN *viết*. — Trên hết ngay với chúa, dưới trọn nghĩa cùng thầy, thủy chung mong giả ơn dày, ly biệt càng thương nghĩa cũ.

Văn viết. — Ly biệt càng thương nghĩa cũ, tấm lòng này biết thuở nào khuấy, âm dương hai ngã chia tay, tồn vong âu cũng thảo ngay một niềm.

VÔ-TINH *viết*. — (Nguyễn-văn-Biện) truyền phóng hỏa.

Nguyễn-văn-Biện lấy lửa, song rút rì không dám đốt rồi bỏ mà chạy.

Hựu viết. — (Thời thời xin các ông lui ra đừng khóc làm chi nữa mà) một lời xin từ giã, các tướng phải lui xa, tàn thuốc ném ra, tức thời phóng hỏa.

Đoạn nói rồi, ông Vô-Tinh ném tàn thuốc lá ở điếu thuốc đang hút xuống, tức thì thuốc súng bén lửa lên.

CHU TUỒNG *đồng viết*. -- C àn thống thiết, chân thống thiết, tối ai liên, tối ai liên, linh khi dĩ qui thiên, ai thanh hề chấn địa 7.

Than rằng : Hai đồng gio tàn, bốn bề lửa đỏ, còn biết lấy ai nương dựa, đề mà giúp nghiệp gian nan.

HOÀNG-CAO-KHẢI (1) (*Tượng kỳ khi xa, hồi thứ nhì, cảnh thứ năm.*)

TIÊU DẪN. -- Cõi việc ông Võ-Tĩnh và ông Ngô-Tòng-Chu tử tiết ở mục tiêu-lần về bài văn-tế hai ông tr. 130

CHÚ-THÍCH. -- 1. Là cửa nhà vua thường sây chín bậc, chữ nho là *cửu tring khuyết*. -- 2. Câu này nghĩa là : xưa nay quan văn quan võ hai đường, đều là một lòng tôn vua. -- 3. *Được mã khóa an* 躍馬跨鞍 là nhảy ngựa lên yên. Cách quan võ. -- 4 *Thao chùy* là cầm dùi, theo tích ông Trương-Lương, vì nhà Hán báo thù nhà Tần, mượn một người lực-sĩ cầm dùi đánh vua Tần-Thủy-hoàng. -- *Bình tiết* là cầm cờ tiết, theo tích ông Tô-Vũ nhà Hán sang sứ nước Hung-Nô, phải vua nước ấy giam mà giữ cờ tiết nhà Hán đến 15 năm mới về. -- 5. Thành còn cùng còn, thành mất cùng mất. -- 6. Nghĩa là : thật nghìn đời mới có hai thầy trò ấy (chỉ ông Tĩnh và ông Huyền), cùng nhau đều chết một cách oanh-liệt. -- 7. Nghĩa là khí thiêng đã lên trời (ý nói chết rồi), tiếng khóc chừ động đất.



(1) Cõi tiêu truyện tác giả ở tr. 27.

KINH NGHĨA

Trong các lối văn không văn của ta có nhiều lối cũng phải theo khuôn khổ phép tắc riêng, chứ không được tự-do như lối văn xuôi. Các lối ấy như kinh-nghĩa, văn-sách, tứ-lục, đối-liên, v. v. thường dùng trong việc thi cử của ta hồi xưa.

I. Kinh nghĩa là gì? — Kinh nghĩa là thích nghĩa kinh truyện, vì thường trích một vài câu trong kinh truyện ra đầu bài, mình phải thay lời người xưa mà thích giải cho rõ ràng (tức như lối *commentaire* của người tây vậy). Bởi vậy cũng gọi là *kinh nghĩa*.

II. Phép làm kinh nghĩa. — Lối kinh nghĩa thông dụng nhất là lối bát-cổ (nghĩa là có 8 vế). Các đoạn mạch trong lối bát-cổ như sau này :

- Bát-cổ: tám vế đối nhau
1. *Phá đề* } Lời mình nói đề giải qua nghĩa đầu bài.
 2. *Thừa đề* } Tự đoạn sau trở đi phải thay lời người xưa mà nói.
 3. *Khởi giảng* (*préambule*) nói khai mào đề giảng ý đầu bài.
 4. *Khai giảng* (*entrée en matière*) có 2 vế đối nhau mở ý đầu bài ra. Cuối đoạn này có một câu *hoàn-đề* (*position du sujet*) lấy lại câu đầu bài.
 5. *Trung-cổ*. (*définition*) có 2 vế đối nhau, thích thực rõ nghĩa đầu bài.
 6. *Hậu-cổ* (*discussion*) có 2 vế đối nhau, nghị-luận rộng ý đầu bài.
 7. *Kết-cổ*, (*conclusion*) có 2 vế đối nhau, tóm tắt ý đầu bài. Cuối đoạn này có một câu *thúc-đề* thắt lại đầu bài là hết.

MẸ KHUYÊN CON LÚC VỀ NHÀ CHỒNG

ĐẦU BÀI: Mày về nhà chồng, phải kính phải răn, chớ trái nời chồng. (Chữ kinh Lễ : vãng chi nữ gia, tất kính tất giới, vô vi phu tử. 往之女家。必敬必戒。無違夫子。)

BÀI LÀM : (*Câu phá*) Khuyên con giữ đạo làm dâu, bà già nghĩ đã đến lắm vậy.

(*Câu thừa*) Phù 1 con đại cái mang 2, nhẽ xưa nay vốn thế. Khuyên con phải kính trọng chồng, há chẳng phải đạo làm ru !

(*Khởi giảng*) — Mẹ đưa con ra cửa, ý nghĩ rằng: trong phối địn^h ba giườ^{ng} 3 đạo cả, thực là muôn hóa chi theo ra; mà hôn-nhân hai họ giao vui, há để một lời chi trách đến.

(*Câu linh-mạch*) — Mẹ đưa con ra, mẹ càng nghĩ lắm, con ạ !

(*Khai giảng về trên*) — Con, con mẹ, mà dàu dàu người vậy! Hoặ^c nhờⁱ ăn nhờⁱ nói chi ra tuồ^{ng}, tức lảnh đồn xa dữ đồn xa, ai bảo rằng con chi còn nhỏ.

(*Khai giảng về dưới*) — Dàu dàu người mà con con mẹ vậy! Hoặ^c tro^{ng} cửa trong nhà chi có truyện, tức yếu nên tốt ghét nên xấu, rồi ra trách mẹ chi không răn.

(*Câu hoàn-đề*) — Về nhà chồng phải kinh phải răn, chớ trái nhờⁱ chồng, con nhé !

(*Trung-cổ về trên*) — Lúc ở nhà nhờⁱ mẹ nhờⁱ cha, về nhà chồng nhờⁱ chồng nhờⁱ con nhé ! *Khôn chẳng qua lễ, khôn chẳng qua lời*, chớ bắt chước người đời *sỏ chán lỗ mũi* 4 chi lảnh-nhăng. Nhũ này con, nhũ này con : *đi đến nơi về đến chốn*, việc nhà việc cửa chi siêng-năng, *hỏi thì nói, gọi thì thưa*, thờ mẹ thờ cha chi phải lễ. Kinh lấy đấy! Răn lấy đấy ! Liệu học ăn học nói, học gói học mở ; khi anh nó hoặ^c ra xò xát chi nhờⁱ, cũng tươi, cũng đẹp, cũng vui cười, chớ như ai học thói nhà ma, mà hoặ^c con cả con kẻ 5 chi kẻ lễ.

(*Trung-cổ về dưới*) — Lúc ở nhà là mẹ là con, về nhà chồng là dàu là con nhé ! *Khôn cho người giải*, 6 *dại cho người thương*, chớ bắt chước người thế mặc áo qua đầu chi khủng-khinh. Nghe chưa con ? Nghe chưa con ? *Ăn có nơi, nằm có chốn*, nhờⁱ ăn nhờⁱ ở chi ra tuồ^{ng}; *gọi thì dạ, bảo thì vâng*, thờ mẹ thờ cha chi phải đạo. Kinh vậy thay ! lễ vậy thay ! Chớ cậy khôn cậy khéo, cậy duyên cậy tài; khi anh nó hoặ^c nổi bằng-bằng chi sắc, thì

lay thì van thì lễ phép, đừng học chi những tuồng dĩ-thỏa, mà hoặc *giày mớ rế má* 7 chi lời thôi.

(*Hậu-cổ về trên*) — Đòi có kẻ xem chồng như đũa ăn đũa ở, thậm đến điều mày tớ chi khinh. Chẳng biết rằng : *ngu si cũng thể chồng ta, dẫu rằng khôn khéo cũng ra chồng người*. Chẳng suy chẳng nghĩ, lại ra điều *cả vú lấp miệng em*, 8 sao chẳng biết *xấu chàng hồ ai* 9 chi lý ! Mẹ khuyên con giữ đạo cương-thường, khôn hèn cũng chịu, hay dở cũng đành, chớ hoặc sinh vênh-vênh chi moi ; khi anh nó giận quá sinh xằng, mẹ con ắt phải mắc *bèo trôi* 10 chi tiếng.

(*Hậu-cổ về dưới*) — Đòi có kẻ giận chồng mà đánh con đánh cái, thậm đến điều mày tao chi quá. Chẳng biết rằng : *khôn ngoan cũng thể đàn bà, tuy rằng vụng dại cũng là đàn-ông*. Bạ ăn bạ nói, lại ra điều *múa riu qua mặt thợ*, 11 sao chẳng biết *già đòn non nhẽ* chi cơ ? Mẹ khuyên con giữ nét thảo hiền, vọt roi cũng chịu, yêu thương cũng nhờ, chớ hoặc lộ xăm-xăm chi mặt, khi anh nó nói dai càng thêm truyện, cha con ắt phải mang *vớ cộc* 12 chi cười.

(*Kết-cổ*) — Con ơi, *nhập gia tùy tục*, 13 mẹ nhủ cho đạo vợ chi thường ; *xuất giá tông phu*, 14 con phải giữ nhà chồng chi phép.

(*Thúc đờ*) — Thôi, mẹ về !

LÊ-QUI-ĐÒN (1)

CHÚ-THÍCH. — 1. Tiếng đũa đầy như chữ « ời » của ta. — 2. Câu tục-ngữ (trong bài này các câu in chữ nghiêng là tục-ngữ hoặc phong-dao cả) : con dại mẹ (*cái* là mẹ) mang tiếng. — 3. *Phối định* là nghĩa vợ chồng lấy nhau. *Ba giòng* là dịch chữ tam cương, (xem câu chú-thích 2 về bài thơ *Vịnh bà Phan-thị-Thuần* ở trang 33) ý câu này nói : đạo vợ chồng là gốc trong tam-cương. — 4. Tục-ngữ nói : tinh khinh nhờn, thói làng loạn. — 5. Kể lễ lời thôi. — 6. Chữ *giải*

(1) Xem tiểu-truyện tác-giả trang 36.

này nghĩa là trọng nề. — 7. Nói bậy nói nhảm. — 8. Tục-ngữ: nói ý lằng-loàn hiếp nạt. — 9. Tục-ngữ: ý nói làm xấu chồng thì mình cũng hồ lây, có vinh dự gì. — 10 Tục-ngữ: mẹ vợ như bèo trôi sông, ý coi khinh-miệt. — 11. Tục-ngữ: nói ý hợm hĩnh, kiêu-kỳ. — 12. Tục-ngữ: Bố vợ thì vợ cộc chèo; ý đái bố vợ không ra gì cả. — 13. Nghĩa là vào nhà nào phải theo thói nhà ấy. — 14. Nghĩa là đi lấy chồng phải theo chồng.



VĂN - SÁCH

Văn-sách là một bài văn vấn đáp (*questionnaire*) đầu bài hỏi thế nào thì trong bài văn mình phải trả lời lại làm vậy.

Văn-sách cũng là một lối ứng-thí của ta xưa. Đầu bài thường lấy những nhời nói hoặc công việc của cổ-nhân cùng các việc đương thời ra hỏi học trò. Mỗi mục văn-sách định hỏi về việc gì, thường nêu lên một câu gọi là câu *dề-án*, rồi ở dưới nhất các nhời nói của thánh-hiền và các công việc trong lịch-sử có liên-lạc đến đề-mục ấy ra mà hỏi; cuối cùng hỏi một vài câu thời-sự cũng thuộc về mục ấy.

Lúc làm bài văn đáp lại thì cũng cứ theo từng câu trong đầu bài mà trả lời lại, phải biện lý, phải dẫn chứng, giải-thích sao cho rõ vạc gãy gọn.

Lắm khi đầu bài hỏi lằng-liu, câu nọ chẳng sang câu kia thì lúc làm bài hoặc theo thứ tự, hoặc đảo lên đảo xuống, liệu cách mà gỡ lần lần từng mỗi từng có, sao cho đáp khỏi thiếu ý mà cũng đừng thừa ý. Bởi vậy nên làm được văn-sách hay phải học rộng nhớ nhiều, lại phải có kiến-thức lịch-duyet nữa, nên trong các lối văn ứng-thí của ta xưa, chỉ có lối này là thiết-thực hữu-dụng hơn cả.

Làm văn-sách tuy được tùy ý mình sắp đặt, nhưng cũng phải theo một vài câu lẽ lối đã định trong trường-qui; bắt đầu làm phải đặt mấy chữ: «*Đối sĩ văn 對士聞*» (thưa, tôi nghe) hoặc «*thần đối thần văn 臣對臣聞*» (thần thưa thần nghe); hết đoạn mở bài phải đặt câu: «*Tư thừa sách vấn nhi lược trần chi 茲承策問而略陳之*»; (nay vâng nhời sách hỏi mà lược bày ra). Đầu câu đáp phải đặt 2 chữ «*thiết vị 竊謂*»; (trộm nghĩ rằng). Cuối bài lại viết mấy câu lẽ lối này: «*sĩ giã, hạnh phùng thịnh thế, tông sự văn trường, quản kiến như tư, vị tri khả phủ, nguyện chấp sự kỳ trạch nhi tiến chi, sĩ cần đối 士也。幸逢盛世。從事文場。嘗見如斯。未知可否。願執事其擇而進之。士謹對。*» (tôi đây, may gặp đời thịnh, theo việc trường văn, kiến thức hẹp hòi như vậy, chưa biết có phải hay không, xin các quan coi việc kén lựa mà cất nhắc cho. Tôi cần thưa.)

Trong văn nôm ta có mấy bài văn-sách, thường lấy các câu ca-dao tục-ngữ ra làm đầu bài.

CÂU HỎI

Vấn : Lấy chồng cho đáng lắm chồng, bỏ công trang điểm má hồng răng đen.

Truyện rằng : « Chẳng tham ruộng cả ao liền, tham về cái bút cái nghiên anh đồ. »

Kim khảo : 1 « Dài lưng tốn vải ăn no lại nằm, » tăng kiến ư thiên vạn nữ-nhi c. u. nghị ; bất tri hà sở thủ ư anh đồ, nhi quyển-luyện nhược thị rư 2 ?

Thi vị trần chi, dĩ quan xuân-hoài tình-tự 3.

BÀI LÀM

Em nghe rằng : Sen ngó đào tơ, may gặp hội hôn-nhân chi phải lựa ; chả chim com trắng, vẫn là mong giải-cấu chi tốt đời ; chọn mặt gửi vàng, dầu ý ai cũng vậy.

Nay vàng nhờ sách hỏi mà lược bày ra :

Trộm nghĩ rằng : Rồng bay còn đợi đám mây, bản bình-tước 4 phải đợi tay anh-hùng. Lấy c. ùng em chi má đỏ hồng-hồng, răng đen nhưng-nhức, chẳng những muốn có tú, di nho chi dự, vẫn là mong chồng loan vợ phụng chi chung tình. Nếu mà cứ đợi cảnh mai, thời công trang-diềm chẳng hoài lắm ru? Vậy nên sớm gửi tơ duyên, ai là chẳng ngọc đá, vàng thau chi lựa lọc ?

Nay xét phương-ngôn, chi em bạn gái nói truyện rằng :.....

— « Chẳng tham ruộng cả ao liền, tham về cái bút cái nghiên anh đồ. »

Ý trộm nghĩ rằng : Ngọc còn đợi giá, vàng chẳng lộn thau. Cây gỗ lim chìm, quyết chẳng nở mang làm cọc giậu ; hoa đào tươi tốt, hẳn không đem bán cho lái buôn. Cam đường với quả quit hôi, cũng cần nhắc ba đồng một, một đồng đời chi giá.

Thử ngó coi : Ruộng sâu ao cả, chẳng nông kia chi trọc-phủ những khoe giàu ; song Vương-Khải Thạch-Sùng 5 đã từng đấu phú, rồi cũng giương mắt ếch của đời người thế chi thu.

Nghiền ruợng bút cây, anh đồ nọ chi da vắn 6 không ngại khó ; kia Mãi-Thần, Mông-Chính 7 có lẽ tràng bần ? rồi cũng bỗng cánh hồng ư bĩ-cực thái-lai chi hội.

Nóng nhi, sĩ nhữt, lẽ ấy đã rành.

vả : Chân lấm tay bùn, chàng nông nãi vũ-phu chi cục-kịch, lấy yếm thắm giải đào chi tha-thướt, giá thể mà mang bầu xách lọ, sao cho cam *hạt ngọc đề Ngâu vầy*.

Miệng vàng dạ gấm, anh đồ là quân-tử chi dịu-dàng, lấy môi son mà phấn chi nhõn-nhờ, giá thể mà sửa túi nang khăn, thì mới đáng *cánh ngô cho phụng đậu*.

Vậy có thơ rằng :

*Dầu có bạc vàng trăm vạn lạng,
Chẳng bằng kinh sử một vài pho.*

Lại có thơ rằng :

*Gương trời chi để tay phàm tuốt,
Búa nguyệt sao cho đũa tục mài.*

vả : Tiếng tằm con gái, nết na học trò, nèn em nghi duyên em, em nghi tình em, lại tưởng đến anh đồ chi sự-nghiệp : Đèn xanh một ngọn, án tuyết án-cần, quyền vàng mấy con, cửa huỳnh 8 gióng-giả.

Còn trong trần-lụy, anh đồ là *vị-vũ chi giao-long*, 9 may khoa thi mà kim-bảng đề danh, tức hôm nọ chi hàn-nho mà hôm nay đã Bảng-nhõn, Thám-hoa chi đài-các, em phỏng có duyên ư lá thắm, thời trước voi anh, sau vồng thiếp, cũng thỏa đời ư vồng lọng chi nghênh-ngang.

Đương thừa hàn-vi, anh đồ là *tại sơn chi hồ báo*, 10 gặp vắn thái mà thanh-vân đặc-lộ, tức bữa tè chi tiện-sĩ, mà bữa ni đã Thượng-thư, Đô-đốc chi phong-lưu ; em phỏng như phận đẹp chỉ hồng, thì anh quan cả, thiếp hầu bà, cũng sừng kiếp ư ngựa xe chi đứng-đỉnh !

Huống chi : Kinh-sử lâu thông, anh đồ chi tài học, đã sẵn tay kinh-tế ; tuy có *dài lưng tốn vải*, bấy giờ đã đai vàng áo gấm chi bảnh-bao.

Tài-năng rất mực, anh đồ chi duyên-phận, gặp được lúc long-vân ; tuy có *ăn no lại nằm*, bấy giờ đã cơm chũa vông đào chi chềnh-chện.

Gương trời vàng-vạc, sáng soi nhà vàng gác tia chi linh-lung ;

Lộc nước miên-miên, súc tích gấm cuốn vàng cân chi ban-cấp.

Như thế thi : Chồng quan sang, vợ hầu đẹp, ai chẳng khen *nhứt thế chi thần-tiên* ; danh phận cả, bổng lộc nhiều, thế mới *tiểu tam sinh chi hương-hỏa*. Khởi vô sở thủ ư anh đồ tai ?

Vậy nên : Yếm trắng nước hồ, vãi đi vãi lại, 11 chỉ mong anh nho-sĩ chi yêu đương. Miệng ong, lưỡi én, uốn ngược uốn xuôi, cũng mặc dụng thế-gian chi mai-mĩa.

Em nay : Tuổi mới trăng tròn, tiết vừa hoa nở, vàng lời sách hỏi, giải hết niềm đơn.

Em cần thưa.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nghĩa là : Nay xét. — 2. Nghĩa là : từng thấy muôn nghìn con gái chê anh học trò như vậy ; không biết chuộng anh đồ về nỗi gì mà quyến-luyến như thế rư ? — 3. Nghĩa là : thử bày tỏ ra để xem lòng xuân tình-tự. — 4. *Bắn bình-tước*. Theo tích người Đạ-Nghị vẽ một con tước (chim sẻ) vào cánh bình phong và bảo rằng : Hễ ai bắn trúng mắt con chim sẻ này thì ta gả con gái cho. Đây ý nói bóng là trợn người mà lấy. — 5. Là hai người giàu có tiếng về đời Tấn, thi nhau sự sa-xỉ. — 6. Theo chữ : *đa văn vi phú* (học được nhiều chữ là giàu). — 7. *Chu-Mãi-Thần* người đời Hán, nhà nghèo phải vừa đi kiếm củi vừa học ; *Lã-Mông-Chính* người Tống nhà nghèo chỉ ăn cháo, sau đỗ đến trạng-nguyên làm tể-tướng. — 8. *Cửa huỳnh* là cửa sổ có bóng đom đóm. Theo tích Trác-Giậu nhà nghèo phải nhờ ánh sáng đom đóm để xem sách. Chỉ nơi buồng học. — 9. Là con rồng gặp mưa ; ý nói người tài giỏi chưa gặp thời. — 10. Là con hồ con báo còn ở núi ; ý nói lúc còn hàn-vi. — 11. Theo câu ca-dao : yếm trắng mà vãi nước hồ, vãi đi vãi lại anh đồ yêu đương.

TỨ LỤC

Lối tứ-lục tương-tự như lối phú, nhưng không có vần, thường hay đặt câu cách-cú, hoặc trên 4 dưới 6, hoặc trên 6 dưới 4 (bởi thế gọi là *tứ-lục*), nhưng muốn đặt dài hơn nữa cũng được.

Văn tứ-lục thường dùng làm những bài chiếu, biểu, chế, sắc. *Chiếu* là lời vua thi lệnh. *Án- chiếu* là lời vua ban ra khi có khánh-hỉ, hay đề ra ân cho kẻ phạm tội hay kẻ bị hoạn-nạn; *di- chiếu* là lời vua đạ lại lúc băng-hà. *Chế, sắc* là lời vua phong thưởng cho các quan hoặc bách-thần. *Biểu* là lời thần dân dâng lên vua. *Biểu hạ* là lời mừng vua khi có khánh-tiết (nguyên-đán, vạn-thọ vân vân). *Biểu tạ* là lời tạ ơn vua khi được phong thưởng.

Lời chiếu sắc phải làm ra giọng nghiêm-trang điển-nhã; lời biểu làm ra giọng khiêm-tốn thù-phụng.

BÀI CHIẾU CỦA ĐỨC MINH-MỆNH KHUYÊN RĂN THẦN DÂN VỀ LÚC ĐẦU NĂM

Chiếu rằng, trẫm nghe :

Kinh Lễ có nhời « *bổ chính* » 1 về tháng giêng,

Kinh Dịch có câu « *thần mệnh* 2 » ở quẻ tốn.

Bởi thiên đạo sinh sinh không hết, đông lại sang xuân;

Nên nhân-quân chăm chút không quên, sau lo tự trước.

Vậy câu « *Sắc thiên* 3 » nói ở trong Thuấn-diễn, 4 phải kính từng việc từng giờ;

Này nhời « *kinh thế* 5 » bày ở trong Cơ-trù, 6 phải đem làm khuôn làm phép.

Kính nghĩ đấng Hoàng-khảo Thế-tổ Cao-hoàng-đế 7 ta,

Thông minh bầm tính,

Trí dũng kiêm toàn.

Đánh một trận nên nghiệp gian-nan, « *mao việt* 8 » mở cơ-đồ dằng dặc ;

Mưu trăm năm lo đường nối dõi, « *thạch quân* 9 » đủ phép-tắc rõ ràng.

Trăm nỗi nghiệp to,

Soi theo phép cũ.

Sớm chiều lo sợ, một lòng kính cần ban đầu ;

Công việc thi hành, trăm mối tinh lo cất nhắc.

Nói chi noi việc là đạo hiếu, dương ghin * từng ngày để lo toan ;

Ban ơn ra lệnh về mùa xuân, vậy đề lời nói đề răn bảo.

Nào những kẻ thân-huân thạc-vọng ¹⁰, phải khuyên nhau sửa nét đề cùng hưởng tôn vinh ;

Nào các hàng nội ngoại trăm quan, phải gắng giữ chức mình đề cùng nên mọi việc.

Nhà quân-sĩ phải luyện tập, nghề cho tinh, sức cho mạnh, lời-dinh mới tổ được uy-thanh ;

Đám nho-gia phải học hành, học cho rộng, nét cho thuần, lương-dống ¹¹ mới làm nên tài cán.

Bọn nông-phu chớ nhỡ thời làm ruộng, đất chớ bỏ hoang, người đừng lười nhác, phải khuyên nhau mà chăm việc cấy cấy ;

Kẻ thường-dân đừng trái đạo làm người, chơi đừng đua đả, nét chớ gian tà, phải bảo nhau mà noi đường lễ nghĩa.

Đề mà tổ cái công ninh-tập ¹² hai mươi năm về trước,

Đề mà gây lấy cảnh thái-hòa cho nghìn muôn đời về sau.

Than ôi !

Thiên đạo đủ cả tứ thời, kìa như giới chuyển đất xoay, cơ trần mở đóng ;

Thiên hạ hợp về một mối, sẽ thấy sấm vang gió động, hóa tốt lưu hành.

Vậy từ các công-khanh đại-thần cho đến quan quân chúng thứ, đều phải khuyên gắng, để hưởng cái phúc thái-bình, bảo khắp gần xa, cho đều nghe biết.

PHAN-KẾ-BÍNH dịch theo nguyên văn
chữ nho in trong *Đại-nam hội điển*

CHÚ-THÍCH. — 1 Thi ra chính-lệnh. — 2 Hiểu bảo rõ-ràng. Diễn trong kinh Dịch : đừng vương-giả bắt chước theo tượng quẻ Tốn mà hiểu bảo rõ-ràng những mệnh-lệnh cho nhân-dân. — 3 Kinh sợ mệnh trời. — 4 Tèn một thiên sách trong kinh Thư chép những lời truyền phán của vua Thuấn đời xưa. — 5 Trị đời. — 6 Tèn một thiên sách trong kinh Thư, chép lời ông Cơ-tử diễn bày chín trù cho vua Chu Võ-vương nghe. — 7 Tôn-hiệu đức Gia-long. — 8 Cờ mao mũi việt đều là đồ đồ hành binh đánh giặc. — 9 Đá, cân, nói những phép tắc vững-vàng như đá, ngay thẳng như cân. — 10 Những người thân-thích, người có công lao với nhà vua, nổi danh-vọng lớn. — 11 Cây chính, cây cột, nghĩa bóng nói về những người có tài trí cho nước nhà nương tựa được. — 12 Công nhà vua yên định chiêu-tập nhân dân.



ĐỐI-LIÊN

I. Thích-nghĩa và phép làm đối-liên. — Đối-liên, hay gọi nôm là *câu đối*, tức là những câu nhỏ chia làm hai vế, vế nọ phải đối với vế kia, vừa đối ý vừa đối chữ, cả điệu bằng trắc cũng phải đối nhau nữa.

a) *Đối ý* là đem hai ý gì sóng với nhau mà đặt làm hai vế cho cân.

b) *Đối chữ* là lấy hai chữ đồng-loại mà đặt ngang với nhau như chữ danh-từ đối với chữ danh-từ, chữ động-từ đối với chữ động-từ v. v.

c) Điệu bằng trắc trong đối-liên cũng theo như điệu thơ : nếu làm câu đối năm chữ thì theo như thơ ngũ-ngôn, nếu làm câu đối bảy chữ thì theo như thơ thất-ngôn. Nói tóm lại hệ vế trên đã bắt đầu đặt *bằng bằng* thì vế dưới phải bắt đầu đặt *trắc trắc*.

II. Các lối đối-liên.

a) Theo về *hình-thức* ngắn dài thì câu đối 4, 5 chữ gọi là *câu tiểu đối*; 7 chữ gọi là *câu đối thơ*; câu đối dài mỗi vế chia làm hai đoạn, một đoạn ngắn một đoạn dài, gọi là *câu đối phú*; cũng có khi dài hơn nữa mà mỗi vế có hơn hai đoạn.

b) Theo về *ý-nghĩa* thì có câu *tức-cảnh* là trông thấy cảnh gì vịnh ngay cảnh ấy, có câu *triết-tự* là lấy ý trong hình chữ hoặc nghĩa chữ mà đối nhau. Đó là hai lối riêng. Ngoài ra còn nhiều lối khác : câu đối hoặc dùng để bày tỏ cái ý-chí của mình (*câu thuật hoài*) hoặc để mừng các bậc tôn-trưởng hay tặng bà con anh em trong những dịp vui mừng (*câu đối mừng*), hoặc để tỏ lòng thương tiếc người chết (*câu đối viếng*), hoặc để tán tụng công-dức tổ-tiên và các vị thần (*câu đối thờ*). Nhiều khi người ta đặt những câu cầu kỳ cho khó đối, cũng có khi người ta dùng câu đối để châm-trích mỉa mai nhau.

TRÍCH LỤC MẤY CÂU ĐỐI CỔ

Ông cống ông nghè

Ngói đỏ lợp *nghe*, lợp trên dè lợp dưới;

Đá xanh sây *cống*, hòn dưới nóng hòn trên.

Mừng đám cưới nhà giàu

Giàu có thiếu gì tiền, đưa một vài quan coi chẳng tiện ;

Sang không nghĩ cũng bạc, kiếm đám ba chữ để làm duyên.

Làm quan tri-sĩ về nhà dạy học đê chỗ ngồi chơi

Quan chẳng quan thì đàn, chiếu trung đình ngất ngưỡng
ngồi trên ; nào linh nào cả, nào bàn ba ; xôi làm sao, thịt
làm sao, đống góp làm sao, thủ lợn nhìn lâu trơ cả mắt.

Già chẳng già thì trẻ, đàn tiểu-tử nhấp nhò đứng trước ;
này phú, này thơ, này đoạn một, bằng là thế, trắc là thế,
lề lối là thế, mắt gà đeo mãi mỗi bèn tai.

CỤ YÊN-ĐỒ

Bước phong-trần

Chị em ơi ! ba mươi sáu tuổi rồi, khắp dòng tây nam
bắc bốn phương trời, dầu cũng lừng danh công-tử sắc !

Trời đất nhẽ, gặng một phen này nữa, xếp cung kiếm
cầm thư vào một gánh, làm cho nổi tiếng trượng-phu
kênh.

CỤ THƯỢNG-TRỨ

Về tri-sĩ

Cũng may sao ! công dăng-hỏa có là bao, theo đòi nhờ
phận lại nhờ duyên, quan trong năm bảy thứ, quan ngoài
tám chín phen, nào cò nào quạt, nào mũ nào đai, nào hèo
hoa gươm bực, vông tia dù xanh, mặt tài-linh trong hội
công-danh, khắp trời nam biển bắc cũng phong-lưu, mũi
thế trải qua coi đã đủ.

Thời quyết hẳn, cuộc phong-trần chi nữa tá, ngất ngưỡng
chẳng tiên mà chẳng tục, hầu gái một đôi cò, hầu trai
năm bảy cậu, này cò này kiệu, này rượu này thơ, này đàn
ngọt hát hay, chè chuyện chén mầu, tay thao-lược ngoài
vòng cương-tỏa, lấy gió mát trăng thanh làm tri-thức, tuổi
trời ít nữa ấy là hơn.

CỤ THƯỢNG-TRỨ

Ông Đặng-trần-Thường và ông Ngô-thời-Nhiệm

(Khi ông Nhiệm đương làm quan với Tây-Sơn, bạc đãi ông Thường
sau ông Thường vào theo đức Gia-Long, làm tới Thượng-thư, theo
ngài ra đánh Bắc-Hà, ông Nhiệm ra thú, ông bèn ra câu đối này):

Ai công-hầu, ai khanh tướng, trong trần ai ai dễ biết ai ?
(Ông Nhiệm đối lại) :

Thế Chiến-quốc, *thế* xuân-thu, gặp thời *thế thế* thời
phải *thế*.

Nàng Xuân-Hương với ông Chiêu-Hồ

(Nàng Xuân-Hương mở hàng kèn khách, gặp ông Chiêu-Hồ ra cầu
này dùng chũ trong thập can).

Mặc áo *giáp*, dải cài chũ *đinh*, *mậu kỹ canh* khoe mình
rạng *quí*.

(Ông Chiêu-Hồ đối lại dùng chũ trong Lát quái) :

Làm *dĩ càn*, tai đeo hạt *khảm*, *tôn lý doài* khéo nói rằng
khôn.



VĂN XUÔI CÔ

BÀI HỊCH CÁC TƯỚNG-SĨ

Ta thường nghe chuyện: *Kỷ-Tin* 紀 信 1 liêu thân chịu chết thay cho vua *Cáo-dế*; *Do-Vu* 2 由 于 lấy mình đỡ ngọn dáo cho vua *Chiêu-vương*; *Dự-Nhượng* 豫 讓 3 nuốt than để báo thù cho chủ; *Thân-Khoái* 申 蒯 4 chặt tay để cứu nạn cho nước; *Kinh-Đức* 敬 德 5 là một chức quan còn nhỏ, mà liêu thân cứu vua *Thái-Tôn* được thoát vòng vây; *Kiều-Khanh* 杲 卿 6 là một bề-tôi ở xa, mà kể tội mắng thẳng *Lộc-Sơn* 祿 山 6 là quân nghịch tặc. Các bậc trung-thần nghĩa-sĩ ngày xưa, bỏ mình vì nước, đời nào không có? Giả sử mấy ông ấy cũng cứ bo-bo theo lối thường-tình, chết già ở số nhà, thì sao cho lưu danh sử sách đến nghìn muôn đời như thế được?

Nay các người vốn dòng vũ-tướng, không hiểu văn nghĩa, nghe những chuyện cổ-tích ấy nửa tin nửa ngờ, ta không nói làm gì nữa; ta hãy đem chuyện đời *Tống*, *Nguyễn* mới rồi mà nói: *Vương-công-Kiên* 王 公 堅 7 là người thế nào? *Tì-tướng* của *Vương-công-Kiên* là *Nguyễn-văn-Lập* 阮 文 立 8 lại là người thế nào? mà giữ một thành *Điếu-Ngư* 9 nhỏ mọn, chống với quân *Mông-Kha* 10 kè hàng trăm vạn, khiến cho dân sự đời *Tống* đến nay còn đời ơn sàu. *Đường-ngột-Ngay* 唐 兀 儼 11 là người thế nào? *Tùy-tướng* của *Đường-ngột-Ngay* là *Xích-tuy-Tư* 赤 綏 思 lại là người thế nào? Mà xông vào chỗ lam chương xa xói, đánh được quân *Nam-Chiếu* trong vài ba tuần, khiến cho quan trưởng đời *Nguyễn* đến nay còn lưu tiếng tốt.

Huống chi ta cùng các người sinh ở đời *Nhiên-nhương*, gặp phải buổi gian-nan này, trông thấy những nguy-sử đi lại rầm-rập ngoài đường, uốn lưỡi cú điều mà sỉ mắng triều-đình, đem thân dê chó mà bắt nạt tể-phụ, lại cạy thế

Hốt-lất-Liệt 忽必烈¹² mà đòi ngọc lụa, ý thế *Ván-Nam-vương*¹³ để vét bạc vàng; của kho có hạn, lòng tham không cùng, khác nào như đem thịt mà nuôi hổ đói, giữ sao cho khỏi tai vạ về sau!

Ta dầy, ngày thì quên ăn, đêm thì quên ngủ, ruột đau như cắt, nước mắt đầm đìa, chỉ cảm tức rằng chưa được sả thịt lột da của quần giặc, dầu thân này phơi ngoài nội cỏ, xác này gói trong da ngựa, thì cũng đành lòng. Các người ở cùng ta coi giữ binh quyền, cũng đã lâu ngày, không có áo thì ta cho áo, không có ăn thì ta cho ăn, quan còn nhỏ thì ta thăng thưởng, lương có ít thì ta tăng cấp, đi thủy thì ta cho thuyền, đi bộ thì ta cho ngựa, lúc hoạn-nạn thì cùng nhau sống chết, lúc nhàn-hạ thì cùng nhau vui cười, những cách cư-sử xò với *Vương-công-Kiên*, *Đường-ngột-Ngay* ngày xưa cũng chẳng kém gì.

Nay các người trông thấy chủ nhục mà không biết lo, trông thấy quốc sỉ mà không biết thẹn, thân làm tướng phải hầu quân giặc, mà không biết tức, tai nghe nhạc để hiển nguy-sứ, mà không biết căm; hoặc lấy việc trọi gà làm vui đùa, hoặc lấy việc đánh bạc làm tiêu-khiển, hoặc vui thú về vườn ruộng, hoặc quyến luyến về vợ con, hoặc nghĩ về lợi riêng mà quên việc nước, hoặc ham về săn bắn mà quên việc binh, hoặc thích rượu ngon, hoặc mê tiếng hát. Nếu có giặc đến thì cựa gà trống sao cho dầm thũng được áo giáp; mọo cờ bạc sao cho dùng nổi được quân mưu; dầu rằng ruộng lắm tiền nhiều, thân ấy nghìn vàng khôn chuộc; vả lại vợ bìu con diu, nước này trăm sự nghĩ sao; tiền của dầu mà mua cho được dầu giặc; chó săn ấy thì địch sao nổi quân thù; chén rượu ngon không làm được cho giặc say chết; tiếng hát hay không làm được cho giặc điếc tai; khi bấy giờ chẳng những là thái ấp của ta không còn, mà bổng lộc của các người cũng hết, chẳng những là gia-quyển của ta bị đuổi, mà vợ con

của các người cũng nguy : chẳng những là ta chịu nhục bây giờ, mà trăm năm về sau, tiếng xấu hãi còn mãi mãi, mà gia-thanh của các người cũng chẳng khỏi mang tiếng nhục, đến lúc bấy giờ các người đâu muốn vui vẻ, phỏng có được hay không ?

Nay ta bảo thật các người nên cẩn thận như nơi củi lửa, nên giữ gìn như kẻ húp canh, dạy bảo quân sĩ, luyện tập cung tên, khiến cho người nào cũng có sức khỏe như Bàng-Mông và Hậu-Nghệ¹⁴ thì mới có thể giúp ta được quân giặc, mà lập nên được công-danh. Chẳng những là thái-áp của ta được vững bền, mà các người cũng đều được hưởng bổng lộc; chẳng những là gia-quyển của ta được yên ổn, mà các người cũng đều được vui vợ con ; chẳng những là tiên-nhân ta được vẻ vang, mà các người cũng được phụng thờ tổ-phụ, trăm năm vinh-hiến; chẳng những là một mình ta được xưng xướng, mà các người cũng được lưu chuyển sử sách, nghìn đời thơm tho; đến bấy giờ các người đâu không vui vẻ, cũng tự khắc được vui vẻ.

Nay ta soạn hết các binh-pháp của các nhà danh-gia hợp lại làm một quyển, gọi là « *Binh-thư-yếu-lược* ». Nếu các người biết chuyên tập sách này, theo đòi dạy bảo, thì mới phải đạo thần-tử; ngược bằng khinh bỏ sách này, trái lời dạy bảo, thì tức là kẻ nghịch thù.

Bởi có sao ? Bởi giặc Nguyên cùng ta, là kẻ thù không đội trời ở chung, thế mà các người cứ diễm-nhiên không nghĩ đến việc báo thù, lại không biết dạy quân sĩ, khác nào như quay ngọn giáo mà đi theo kẻ thù, giơ tay không mà chịu thua quân giặc, khiến cho sau trận Bình-Lô¹⁵ mà ta phải chịu tiếng xấu muôn đời, thì còn mặt mũi nào đứng trong trời đất nữa. Vậy nên ta phải làm ra bài hịch này để cho các người biết bụng ta.

TRẦN QUỐC TUẤN.

(Bản dịch nguyên-văn chữ nho của ông TRẦN-TRỌNG-KIM trong quyển *Việt-Nam sử-lược* I, trang 113-116)

TIỂU-DẪN. — Đời vua Trần Nhân-tôn (1279-1293) có giặc Mông-Cổ sang đánh ta. Ông Trần-quốc-Tuấn thống-lãnh cả các đạo quân của ta, đánh nhau một trận đầu với quân Nguyên phải thua lui về Vạn-Kiếp. Bấy giờ ngài chiêu quân tập mã, thế lại nổi to. Nhân ngài tra-cứu các sách binh-thư soạn ra bộ « *Binh-thư-yếu-lược* » cốt để cho quân-sĩ ta xem. Lúc phát sách ấy cho các tướng-sĩ, ngài bèn làm bài hịch này mà khuyên-dẫn các người ấy. Nhờ bộ binh-thư ấy mà quân tốt luyện-tập được giỏi, nhờ bài hịch này mà tướng-sĩ sinh lòng phấn khởi, trong việc binh Nguyên, bài hịch này cũng có ảnh-hưởng to, thật là một đoạn văn đáng ghi trong lịch-sử nước nhà và lưu-truyền đến nghìn muôn đời về sau.

CHÚ-THÍCH — 1. Đây tác-giả kể tên các người trung-thần nghĩa-sĩ đời xưa ở bên Tàu. *Kỷ-Tin* là một người bày-tôi vua Hán Cao-tổ, lúc vua bị Hạng-Vũ vây ở Vinh-Dương nguy-cấp lắm, Tin giả làm vua Cao-tổ ra hàng bị giết, nhân thế vua được thoát nạn. — 2. Bày-tôi vua Sở Chiêu-vương về đời Xuân-thu. — 3 và 4. Người đời Chiếp-quốc bên Tàu. — 5. Một ông vua nhà Đường. 6.— Người đời Đường. — 7 và 8. Người đời Tống. — 9. Tên một quả núi ở tỉnh Tứ-Xuyên bên Tàu, quân Tống và quân Mông-cổ đánh nhau một trận to ở đấy. — 10. *Mông-Kha* (Mungke) là tướng Mông-Cổ và là anh Hốt-tất-Liệt đánh nhà Tống lấy nước Tàu. — 11. Tướng Mông-cổ, đánh lấy Nam-Chiếu (tức là Văn-Nam.) — 12. *Hốt-tất-Liệt* (Kou-bilai) là tướng Mông-cổ, sau lên làm vua nước Tàu, tức là Nguyên Thế-tổ. — 13. *Văn-Nam-vương* tức là con Hốt-tất-Liệt. — 14. Hai tay bắn cung giỏi có tiếng về đời Hạ. — 15. Tên thành ở tỉnh Thái-Nguyên, ông Lý-thường-Kiệt phá quân Tống ở đấy.

CÂU HỎI. — Ý-tưởng. — 1. Hịch là gì? Mục đích bài này thế nào? Tác-giả dùng những cách gì để khuyến-kích tướng-sĩ. Đọc bài này thấy sức-động những cảm-tình gì?

2 Chia các đoạn mạch trong bài này : — 1. Dẫn tích xưa để khuyến khích tướng sĩ : a) gương tốt của các người đời xưa; b) gương tốt của các người gần đây (Tống, Nguyên); — 2. Nói nổi nhục-khổ bây giờ; — 3. Cách ngài hậu đãi tướng sĩ; — 4. Trách bọn tướng sĩ không biết lo và nói nổi nguy-nan thế nào? — 5. Khuyên nên cần¹ luyện tập để đánh tan quân giặc hưởng phần vinh-dự. — 6. Dục quân sĩ nên tập luyện theo quyền « *Binh-thư yếu-lược* ».

Nhờ-i-Văn. — 1 Nói qua về các điển-tích trong bài này : *Kỷ-Tin, Do-Vu, Dự-Nhượng, Thân-Khoái* v. v. — Nghĩa những chữ *lam-chương, nhiều-nhương*. — *Nguy-sứ* là nói ai ? *Lười cú điều, thân dè chó* : ý nói gì ? — *Cửa kho có hạn, lòng tham không cùng* : nói rõ hai câu ấy tương-phản với nhau (*antithèse*). — Tác-giả tả nỗi cảm tức của mình thế nào ? — Trong đoạn (4^o) tác giả đem các cái ham mê của tướng sĩ mà đối với các cái tai họa sau này : nói rõ những cái ấy ra. — Nghĩa những chữ : *thái-ấp, gia-thanh*. — Trong đoạn (5^o) có một đoạn trái hẳn lại với quãng cuối đoạn trên (4^o) : nói rõ sự tương-phản ấy.

2. Trong bài này có nhiều câu đối nhau (nói rõ ra) và nhiều chữ lặp đi lặp lại (nói rõ những chữ chùng điệp ấy làm cho hơi văn mạnh ra).

3. Nhời văn bài này có giọng gì ? Đọc lên trong thần-trí cảm-giác thế nào ?

BÌNH NGÔ ĐẠI-CÁO

Việc nhân nghĩa cốt nhất ở yên dân, quân điếu phạt 1 không gì bằng trừ bạo.

Nước Đại-Việt ta, thật là một nước văn-hiến ; kể từ Triệu, Đinh, Lý, Trần, mấy đời gây dựng ra nước ; so với Hán, Đường, Tống, Nguyên, mỗi đảng làm đế một phương.

Mới rồi chỉ vì họ Hồ cơ cầu, đến nỗi lòng người ta oán. Nhà Minh nhân dịp hờ, thừa thế hại dân ; lũ ác rắp mưu gian, đem lòng bán nước. Kiếm cách lừa dối thiên-hạ, kể nghìn muôn lối gớm ghê ; găm từ gây việc binh-dao, đã hai mươi năm tai vạ. Nhân nghĩa vứt đi hết, thế-giới đến thế thì thôi ! Thuế má vét cho nhiều, núi sông chẳng còn gì cả ! Thần-nhân đều lấy làm giận, trời đất cũng không thể dung !

Ta đây, phát tích từ núi Lam-sơn, ẩn thân ở chỗ hoang-giã. Đau lòng nát ruột, chốc đá mười mấy năm trời ; nuốt đắng năm gai 2 nào phải một ngày nay đó ! Đương khi cò nghĩa mới nổi, chính lúc thế giặc vẫn hăng. Lương chứa Linh-sơn, 3 mấy tuần đã cạn, quân tan Côi-buỵện 4

một đũa chẳng còn. Tụ tập mấy lũ lưu dân, vác cần-câu mà đánh giặc; gấn bó một lòng phụ tử, rót rượu ngọt để khao quân.

Thành ra : vì *dại nghĩa* mà thắng được hung tàn, lấy *chí nhân* mà thay cho cường bạo ; kẻ kia bó tay mà ngồi chịu chết, quân ta không đánh mà giặc phải tan. Bọn tướng giặc đã bị bắt rồi, van lạy xin thương làm phúc ; bụng hiếu-sinh ta cũng mở rộng, thần vũ chẳng giết làm gì. Kia tham-tướng Phương-Chinh, kia nội-quan Mã-Kỳ, 5 cấp cho năm trăm chiếc thuyền, lúc qua sông mà hãy còn mất via; nọ tổng-binh Vương-Thông, nọ tham-chinh Mã-Anh, 6 cấp cho mấy nghìn con ngựa, khi về nước mà vẫn còn giật mình. Họ đã sợ chết tham sống mà xin cùng ta giảng hòa ; ta lấy toàn quân là hơn mà muốn cùng dân yên nghĩ.

Cho hay :

Ba quân đã đến ngày đại-định, kỷ-niệm công *vô-dịch* về sau.

Bốn bề gây nên cuộc thái-bình, bá-cáo lời *duy-lân* từ đó!

NGUYỄN TRÃI (1)

(Theo bản lược-dịch của ông TRẦN-TRỌNG-KIM trong sách *Việt-Nam sử-lược*)

TIÊU-DẪN. — Bài này là sau khi vua Lê Thái-tổ đã đánh đuổi người Minh lên ngôi vua, truyền cho ông Nguyễn-Trãi soạn ra để bá-cáo công mười năm bình-định cho thiên-hạ biết.

CHÚ-THÍCH. — 1. *Điều phạt* 弔 伐 : thương dân đánh giặc. — 2. Dịch chữ *thường dorm ngoại tân* 嘗 膽 臥 薪. Điền cũ : vua Câu-Tiền nước Việt, trong khi mưu báo thù nước Ngô, thường nuốt mật đắng, nằm trên đồng củi gai để không quên sự lo nghĩ — 3. Tức là núi Chí-Linh, nay thuộc phủ Chấn-Định tỉnh Nghệ-An ; vua Lê thường đóng quân ở đấy. — 4. Có lẽ là đồn Khôi-Sách nói trong sử thuộc tỉnh Nghệ-An là chỗ vua Lê bị quân Minh đánh một trận thua to. — 5,6. Tên các tướng tá nhà Minh sai sang đánh nước ta.

(1) Xem tiểu-truyện tác-giả ở tr. 60.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — Cáo là gì? Bài này chủ ý nói những điều gì? — Chia bài này ra làm 4 đoạn và tóm đại-ý mỗi đoạn. — Tội ác của nhà Minh những gì? — Công khó nhọc của vua Lê thế nào? — Bụng khoan dung đại độ của ngài biểu lộ ra thế nào?

Nhời-vấn. — 1. Nước Nam ta đời nào tên là *Đại-Việt*? Kể các tên của nước ta từ xưa đến giờ. — Nghĩa chữ *văn-hiến*. — Nói qua về họ *Hồ*. — *Trời đất cũng không thể dung*: ý nói gì? — *Núi Lam-son ở đâu*? — *Đau lòng nát ruột, nuốt đắng nằm gai*: ý nói gì? — Nghĩa chữ *cờ nghĩa*, chữ *loàn quân*.

2. Văn-pháp bài này thế nào? Giọng văn có vẻ gì? Lấy một câu mà cắt nghĩa phép đối « *trùng* » văn ta.

CÁC BẬC CAO-SĨ NƯỚC NAM TA

Vua nước Ngụy hỏi Tử-Thuận: ai là người cao-sĩ trong thiên-hạ bây giờ? Tử-Thuận đáp có ông *Lỗ-trọng-Liên*. Thời bấy giờ ai cũng lấy làm địch đáng. Thế nào gọi là người cao-sĩ? Đi theo về đường nhân-nghĩa, giữ vững lấy nền đạo-đức, lợi lộc không thể dỗ dành được, uy thế không thể hà hiếp được, phàm vật trong thiên-hạ không cái gì chuyển động được lòng, như tiết-tháo ông *Lỗ-trọng-Liên*, 1 thật đáng là bậc cao-sĩ. Nước Nam ở về đời nhà Trần có được năm người, ông *Chu-An* 2 朱安 đáng sớ lên xin chém kẻ nịnh-thần, trong triều ngoài dã sợ khiếp cả, rồi ông chột mũi cáo quan mà về, không chịu ở trong vòng giàng buộc, trên thời quân vương tôn kính, dưới thời công khanh khâm phục, thật là bậc cao-sĩ hạng nhất. *Đặng-Tảo* 鄧藻 thời cho sủng lộc làm cay đắng khó chịu, mà cam tâm ở chốn điền-viên; *Trương-Đỗ* 張杜 ba lần can vua không nghe thời bỏ quan mà về ở ẩn; biết họ *Hồ* chuyên quyền mà chịu náu ở nhà không ra làm quan, như ông *Bùi-mộng-Hoa* 裴夢華; giả cách nghềh-ngang để tránh vạ không chịu thờ kẻ thoán-nghịch, như ông *Trần-dinh-Tham* 陳廷璘 đều là bậc cao-sĩ hạng thứ. Những các ông ấy phẩm-hạnh thanh-giới cao-khiết,

có cái phong thái người sĩ-quân-tử như đời nhà Tây-Hán bên Tàu, không phải kẻ tầm thường sánh kịp được. Bởi vì nhà Trần đãi kẻ sĩ thông-dung mà không hẹp hòi, hòa-dị mà có lễ-phép, cho nên nhân-sĩ thời bấy giờ ai cũng tự thụ lập, anh-hào tuấn-vĩ, vượt ra ngoài lưu-tục, làm cho quang vinh cả sử sách, không thẹn với giới đất, há phải đời sau kịp được đâu.

Từ Lê triều trở xuống đã ít nghe có cái sĩ-phong ấy nữa. Ta thường xét sĩ-phong đời tiền-Lê, đại để có ba lần biến đổi. Đời Lê-sơ thừa sau lúc nhiều-nhương, ³ các hàng nho-lưu hầy còn thừa thớt lắm, như là làm nên đến chức thị-tụng mà có cái khí-phách anh-nghị, có cái thói cảm-ngôn, như ông *Nguyễn-thiên-Tử*, *Bùi cầm-Hổ*; ở chốn lâm-tuyền ⁴ mà có cái tiết-tháo khiết-bạch, không có lòng cầu cạnh phú qui như ông *Lý-tử-Cấu*, *Nguyễn-thời-Trung*, đó là một thời. Đến khoảng năm *Hồng-dức* ⁵ (1570-1497), rộng mở đường khoa-mục, để kén kẻ văn tài, học trò đua tập phú-hoa, chạm vẽ ra từng câu văn-chương, để hi-vọng lấy chức quyền yếu, cái khí tiết khảng-khái đã thấy suy đồi mất rồi. Tuy vậy, đường sủng lộc dầu mở, mà phép khuyến hóa vẫn nghiêm, người nào điếm-tình vẫn được thăng lên làm quan, kẻ nào cầu cạnh vẫn phải ruồng đuổi cách về, cho nên những người ra làm quan, còn ít kẻ xon xao bôn cạnh, mà thiên-hạ còn biết quý danh nghĩa, không đến nỗi tệ cho lắm, đó lại là một thời.

Từ năm *Đoan-khánh* ⁶ (1505) trở về sau, lời thanh-nghị rất là suy đồi, thói ủy-mĩ lại càng thậm-tệ, người làm quan thời ít giữ được thói thanh-liêm lễ-nhượng, chốn triều-dình l ời không nghe thấy nhời dân-tránh trực-ngôn; gặp việc gì thì chỉ đua nịnh mong cho được cầu-miễn, thấy cơn nguy thời bán nước đi để thoát thân; hiệu là kẻ danh-nho mà cũng điếm-nhiên nhận lấy cái sủng-lộc bất-nghĩa;

nào là làm ra câu thơ bài hát đề tán tụng khoe-mẽ lẫn nhau, sĩ-tập bại-hoại đến thế là cùng, đó lại là một thời biến, tề-tập không thể nói xiết được. Xét trong quốc-sử hơn một trăm năm mà chỉ được vài người cao-sĩ như ông Lý-tử-Cầu mà thôi, khá thương thay, những người danh-tiết sao mà hiếm có vậy!

LÊ-QUÍ-ĐÔN (1) (*Kiến-văn-tiểu-lục*)

NGUYỄN-HỮU-TIẾN dịch (*Nam-phong số 32*)

CHÚ-THÍCH. — 1. Ông người nước Tàu, gặp lúc nhà Tấn sừng dế, thủ tiết không chịu theo, nhảy xuống bể chết. — 2. Xem sự-trạng ông ở bài sau. — 3. Lúc loạn-lạc. — 4. Nơi rừng núi suối khe, chỗ ở của người ẩn-dật. — 5. Niên-hiệu vua Lê Thánh-tôn. — 6. Niên-hiệu vua Lê-Uy-Mục.

BÀI VĂN BIA ĐỀN THỜ ÔNG CHU-VĂN-AN

Tiên-sinh họ Chu húy là An, người huyện Thanh-Đàm 1 xưa. Ở về đời Trần, trải bốn đời vua. 2 Sau về ẩn ở núi Chi-Linh, 3 được phong tặng là Văn-Trình-công và được tưng-tự 4 ở văn-miếu. Đền này là chỗ thờ riêng ngài, tục truyền là nơi ngài giảng-học khi xưa. Mấy đời đều có gia-phong, đến nay thờ làm phúc-thần. Xưa có bia chép sự-tích ngài, song lâu ngày chữ đã mòn cả. Nay dân làng phụng thờ lại, đến xin tôi soạn lại. Tôi là kẻ hậu-sinh, lại là người đồng-huyện, không dám vì mình còn thiếu vụng mà từ chối. Vậy xin chấp tay làm bài tự này.

Ôi! Người sĩ quân-tử hơn người là ở điều dốc đạo bền lòng, cử-động theo nghĩa, không theo thói thường mà tự dối mình. Hễ bàn đến các bậc nho-sĩ nước Việt ta, chỉ có tiên-sinh là đáng trọng hơn cả. Đương lúc làm quan, không tham danh-lợi, hạnh thật là cao! Những khi ở nhà, chăm giảng kinh điển học thật là chính! Lại đáng kính-phục nữa là đạo thầy rất mực tôn-nghiêm, học trò nhiều người thành-tựu. Cái ơn tiên-sinh đào-tạo nên người thật là vô cùng vậy!

(1) Xem tiểu-truyện ông ở tr. 36.

Niên-hiệu Khai-thái, 5 sung chức tư-nghiệp, trông nom việc dạy thái-tử, làm mô-phạm cho bọn học trò, danh tiếng thật là vói-vọi! Triều vua Thiệu-phong, 6 giận kẻ quyền-thần, dâng sớ xin chém bầy đầu, làm rùng mình cả bọn gian-nịnh, trung nghĩa thật là chói-lọi! Nói vua không nghe, liền xin từ chức, lui về làng cũ, vui về núi non. Sau lại vời cho làm quan không chịu làm; phong cho chức tước không chịu lấy. Vì đã rõ thời-cơ thế-cực, không chịu đổi tiết thơm lấy công-hầu.

Than ôi! Đời thánh-hiền đã xa, không có ông làm gương thì kẻ học-giả lấy ai làm Thái-son 7? Thói liêm-sĩ đã tệ, không có ông cao-thượng lấy ai làm nêu cột? Ông lúc mất đặt hiệu là *Văn-Trinh* thật không phải là hư-danh vậy. Nghìn năm phụng thờ thật là sùng đáng! Tuy vậy thói hay của ông cùng với sông Thanh-Đàm còn chảy dài mãi, khi thiêng của ông cùng với núi Chi-Linh còn cao ngất mãi. Trăm đời về sau hương thơm không dứt, há còn phải dựng bia đá nữa du? Song mấy hàng chữ này khắc vào đá vững thì đạo-đức, sự-nghiệp, thanh-danh, khi-tiết của ông lại càng rõ rệt thêm, khiến cho người sau mắt thấy phải mộ phải theo, phải sùng phải ngưỡng, một đề khích bụng liêm-sĩ, một đề sửa thói siểm-nịnh, Thế thì dựng miếng bia này cũng có quan-hệ đến việc răn đời, cho nên chép.

Dịch bài nguyên-văn chữ nho của ông NGUYỄN-CÔNG-THÁI. Ông NGUYỄN-CÔNG-THÁI, đỗ tiến-sĩ, làm quan giám-sát tỉnh Nghệ-An đời Lê. Bài văn bia này làm năm Vĩnh-thịnh thứ ba (1707) đời vua Lê Dụ-tôn.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nay là huyện Thanh-Tri tỉnh Hà-Đông. — 2. Là những đời vua Trần Minh-tôn, Hiến-tôn, Dụ-tôn và Nghệ-tôn. — 3. Núi Chi-Linh ở tỉnh Hải-Dương; sau khi ông về tri-sĩ, ông làm nhà ở đấy. — 4. Văn-miếu nguyên thờ đấng Khổng-tử, các bậc tiên-hiền cao-sĩ thường được thờ kèm ở đấy, gọi là *tùng-tự*. — 5. Niên-hiệu vua Trần Minh-tôn (1324-1329). — 6. Niên-hiệu vua Trần Dụ-tôn (1341-1358). — 7. *Thái-son* là một quả núi cao có tiếng bên Tàu; đây nói bóng là cái mô-phạm tôn-nghiêm cho người ta ngưỡng-vọng.

BẢY TÌNH NGƯỜI TA

Bảy tình là: *mừng*, *giận*, *thương*, *sợ*, *yêu*, *ghét* và *muốn*, đã là người không ai không có, nếu buông thả không biết đường ngăn giữ lại, thời hỏng mất tình hay, mà biết cách trị, thời tình phát-hiện ra, đều là tình hay cả. Cách trị nên như thế nào? Nên như sau này.

Ngày xưa ông Tử-Lộ, 1 có người báo cho điều lỗi, thời lấy làm mừng; nước Lô sai ông Nhạc-Chính-tử 2 ra làm quan, ông Mạnh-tử nghe tin, mừng mà không ngủ. Như thế thời tình *mừng* được trị vậy.

Ông Nhan-tử 3 không nhân việc này, giận sang việc khác, ông Mạnh-tử khen vua Văn vua Vũ 4 nổi một cơn giận mà yên được thiên-hạ, ông Trương-kinh-Phu 5 nói rằng: « Sự giận tức máu không nên có, sự giận nghĩa lý không nên không. » Như thế thời tình *giận* được trị vậy.

Kinh Thi nói rằng: « Thương sót cha mẹ, để ta khó nhọc. » Đức Khổng-tử nói rằng: « Thơ *Quan thư* 6 có tình thương sót mà không đến nỗi hại tinh-mệnh »; lại nói rằng: « Ai đến chỗ tang ma, không có tình thương sót, ta còn bởi đâu mà xét tình nết nữa? » Ông Tăng-tử 7 nói rằng: « Khi tra hình ngục nên có lòng thương, không nên mừng là minh-sát. » Sách *Sở-tử* nói rằng: « Thương dân trên đời, phải nhiều sự khó-nhọc. » Như thế thời tình *thương* được trị vậy.

Đức Khổng-tử nói rằng: « Tuổi cha mẹ không nên không biết, một là mừng cha mẹ được thọ, hai là lo cha mẹ đã già; » lại nói rằng: « Làm việc gì cũng nên có lòng lo sợ. » Sách *Trung-dung* nói rằng: « Cẩn thận những điều chưa trông thấy, răn sợ những việc chưa nghe thấy. » Ông Mạnh-tử nói rằng: « Đức Khổng làm sách *Xuân-thu*, để răn những kẻ loạn-thần tặc-tử; » lại nói rằng: « Ta sợ Dương Mạc, làm loạn đạo thánh, nên ta phải giữ lấy. » Như thế thời tình *sợ* được trị vậy.

Sách *Lễ-ký* nói rằng : « Con hiếu có lòng yêu cha mẹ lắm, tất có nét mặt hòa-thuận, tất có lòng êm ái ; » lại nói rằng : « Cha mẹ yêu ai mình cũng phải yêu. » Ông Mạnh-tử nói rằng : « Người nhân ở với em, không để náu giận trong lòng, chỉ biết thân yêu mà thôi. » *Luận-ngữ* nói rằng : « Ai cũng nên yêu, mà thân với người nhân ; » lại nói rằng : « Ông vua tiêu dùng nên hà-tiện, mà yêu nhân dân. » Như thế thời tình *yêu* trị vậy.

Đại-học nói rằng : « Mình ghét người ta vô-lễ với mình, thời mình không nên lấy điều vô-lễ sai-kẻ dưới, mình ghét kẻ dưới bất-trung với mình, thời mình không nên lấy điều bất-trung thờ người trên ; » lại nói rằng : « Người giở thời ghét, nhưng người ta có nết tốt cũng phải biết cho người ta. » Như thế thời tình *ghét* trị vậy.

Đức Thánh nói rằng : « Mình muốn nhân thời nhân đến. » *Đại-học* nói rằng : « Ông vua muốn cho đức tốt rõ rệt trong thiên hạ, tất phải trị nước trước, muốn tầy nhà, tất phải sửa mình trước. » Như thế thời tình *muốn* trị vậy.

Những các nết ấy, khi phát ra ngoài, mà đầu vào đây, chẳng phải là tinh hay rư ? Nếu mà trái lại, thời là buông thả mất vậy. Nói tóm lại, thời tâm hay theo tinh-tình, có biết ngăn cấm tâm trước thời mới biết tránh điều giở mà theo điều hay.

BÙI-HUY-BÍCH (*Lữ-trung tạp thuyết*)

TRẦN-VĂN-NGOẠN dịch (*Nam-Phong số 19*).

Cụ hiệu Tồn-Am, sinh năm 1744, đỗ hoàng-giáp, làm quan triều vua Lê Hiến-tôn đến chức Hành-tham-tụng. Đến khi nhà Tây-Son diệt nhà Lê, mọi thế nào cụ cũng không ra làm quan, đi tránh một nơi ngâm vịnh và trước thuật. — Trong bài này cụ lấy nhời thánh hiền và chữ kinh truyện để dạy người ta cách trị thất-tình.

CHÚ-THÍCH. — 1. Học trò đức Khổng-tử. — 2. Nhạc-Chính-tử là học trò giỏi ông Mạnh. — 3. Học trò hiền đức Khổng-tử. — 4. Văn là vua Văn-vương nhà Chu đánh nước Sùng nước Mạt ; Vũ là Chu Vũ-

vương đánh vua Trụ để cứu dân. — 5. Một vị đại-nho đời Tống bên Tàu. — 6. Bài thơ đầu tiên trong kinh *Thi*; bài ấy đặt tên thế vì bắt đầu có câu: « *Quan quan thư cứu* » — 7. Học trò đời Khổng.

HỌC-THUẬT LÚC LÊ-MẠT

Xem các sách vở đời xưa chép lại, như là vua Vũ 1 nghe được câu nói hay thời sụp xuống lạy, ông Chu-công 2 coi mình lúc nào cũng như không đủ, ông Nhan-tử 3 điều gì chưa biết, dù người kém mình cũng chịu hỏi, trong bụng có cũng như không, đầy cũng như vơi. Ôi ! ông Vũ, ông Chu, đã làm vua quan giúp cho đời bấy giờ được nhiều công việc, ông Nhan-tử dù không ra làm quan cũng truyền được đạo thánh, có công với đời sau ; mà các ông ấy tự-sử rất là nhũn nhặn như thế, có phải cố ý làm như thế, để cầu tiếng khen của đời đầu ? Thật là có đức rất khiêm nhường, không biết mình là thánh vậy.

Đời bây giờ học hành, chỉ chăm kêu gào, không lo gì đến sửa mình, tầy nhà, trị nước, bình thiên-hạ. Những bác mới học năm ba chữ quen đã vội ngông ngáo, nghĩ mình là giỏi . Không kể tài thấp bằng cái đồng cái mỏ không có thể nói được trời bể, vì khiến học có giỏi thật, chẳng qua để cho ấm thân nuôi nhà, và che chở cho họ hàng làng mạc mà thôi, đã ai có thể giúp vua ơn dân đời bây giờ ? Nữa là học không ra gì, đến khi dùng cái học ấy tất là hại dân, còn sợ người ta mắng trách, lại nên kiêu ngạo hay sao ?

Ta thường thấy các bác đồ gàn dở, được một vài câu văn hay nổi tiếng, đứng trước phụ huynh bè bạn, giờ chân giờ tay, tự đắc khanh tướng sắp đến ; chẳng may bác đầu cũng không đỗ, nào là trách giới không công, chê quan trường lấy sót, thường thường lòng oán giận ấy phát ra câu thơ câu văn. Đến khi răng long, cũng không biết mình là dở. Như thế có đáng thương không ?

Ta khi nhỏ bò-côi thất học, 4 kíp đến lúc nhớn, lại học về môn cử-nghiệp,⁵ thường phải bợn khinh-bạc chế-diều, nhưng nhớ câu : « Điều gì mình không muốn, không nên thi với người khác, » ta vẫn chôn vào trong ruột không dám bắt chước thói giở đời nay, thế mà nết na, nói năng cũng chưa khỏi lỗi, ai còn bảo ta cũng như bọn ấy, ta cũng xin vâng : được nhờ đá núi để mài viên ngọc có đâu dám chẳng thờ làm xe chỉ-nam. 6

PHẠM-ĐÌNH-HỒ (*Vũ-trung tùy-bút lục*)

TRẦN-VĂN-NGOẠN dịch (*Nam-phong*, số 19).

Tiên-sinh tự Bình-Trực 秉直 hiệu Tùng-Niên 松年 ở làng Đan-Loan, huyện Đường-An (nay là phủ Bình-Giang) tỉnh Hải-Dương. Sinh năm Cảnh-hung thứ 31 (1770) thọ hơn 70 tuổi.

Tiên-sinh xem rộng biết nhiều, thi mãi không đỗ. Năm Minh-mệnh thứ 2 (1821) vua nghe tiếng gọi về kinh cho làm chức hành-lầu tòa Hàn-lâm, rồi thăng đến chức Quốc-tử-giám-tế-tửu. Đến năm thứ 13 (1832) thời về nghỉ.

Tiên-sinh có làm nhiều sách như là : Vũ trung tùy bút lục 雨中隨筆錄, Kiền khôn nhất lãm 乾坤一覽, Hi kinh trắc lãm 羲經測蠡 lại cùng với ông NGUYỄN-ÁN soạn bộ Tang thương ngẫu lục 桑滄偶錄.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là ông vua sáng-nghiệp ra nhà Hạ bên Tàu. — 2. Là một bậc đại-hiền đã giúp vua Văn-vương nhà Chu. — 3. Là học trò giỏi đức Khổng-tử. — 4. Là không được học. — 5. Thi đỗ làm quan. — 6. Là xe chỉ phương Nam cho mình biết đường mà đi.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài này tác-giả chỉ-chích về thói gì? Tóm tắt đại ý các đoạn trong bài này?

2. Các học-giả đời xưa thế nào? Phàm hạnh các học-giả đời Lê-mạt thế nào?

3. Học-thuật có quan-hệ gì đến vận-hội trong nước không? Đem các điều nói trong bài này đối-chiếu với hiện-trạng trong xã-hội ta bây giờ.

II. Nhời văn. — *Coi mình lúc nào cũng như không đủ; có cũng như không, đầy cũng như vơi; ý nói gì? — Đạo thánh là đạo nào? — Chữ thánh chỉ những bậc người nào (tỉ dụ) — Sửa mình. . . . bình thiên-hạ; xuất điền ở đâu và nghĩa là gì? — Nghĩa chữ khanh-tướng. --- Điều gì mình không muốn.... dịch câu chữ nho gì? Ý nghĩa câu ấy. — Câu cuối cùng tác-giả ý muốn nói gì?*

BÀI TỰA TRUYỆN KIỀU.

Già thử ngay khi trước, Liêu-Dương ¹ cách trở, duyên chàng Kim đừng giở việc ma chay; quan lại công bằng, án Viên-ngoại tỏ ngay tình oan uổng; thì đâu đến nỗi son phấn mấy năm lưu lạc, đem thân cho thiên-hạ mua cười; mà chắc biên-thủy một cõi nghênh ngang, ai xui được anh-hùng cõi giáp. Thì sao còn tỏ được là người thực-nữ mà đủ đường hiếu nghĩa, tay đàn bà mà lại có cơ quyền. Thế mới biết: người khôn thì hay gặp gian truân, chuyện đời khéo lắm trò quanh quẩn.

Con tạo-hóa vốn thương yêu tài sắc, nàng đã biết thế hay chưa? Khách má hồng đừng giận nỗi trắng già, ta cũng khuyên lời phải chẳng. Chỉ vì một tội: mối manh chưa có, thề thốt đã nhiều, trăng gió mắc vào, phồn hoa dinh mãi. Cũng có người bảo: tại nước chảy mây trôi lỡ bước, nên cảnh đưa lá đón quen thân. Nào biết đâu bóng hạnh nở ngoài tường, ² chưa đề con ong qua tới; cho có muốn lười dao liễu với mạng, lại sợ thành cháy vạ lây. Tấm lòng này như tuyết như gương, mối sầu nọ qua ngày qua tháng.

Ngọc kia không vết, giá liền-thành khôn xiết xo bì; nước đã trôi xuôi, hồn cự-mộng vẫn còn vơ vẩn.

Bàn cho thật phải, tình cũng nên thương. Lại xem như bút mực tài hoa, đoạn-trường mười khúc; trúc tờ phong nhã, hồ-cầm một chương; câu thần vắng giọng tiêu tao, bóng ngọc tưởng chiều nào nuốt; *hoa ghen thua thắm liễu hờn kém xanh*, vậy nên khách chung tình say chuyện phong lưu, trăm năm cũ còn ghi tên tuổi hảo; người chép sách tiếc vì tài sắc, nghìn thu sau nhật cái phấn hương thừa.

Than ôi! một bước phong trần mấy phen chim nôi; trời tình mờ mịt, bề giận mông mênh. Sợi tơ mảnh theo gió đưa đi, cánh hoa rụng chọn gì đất sạch. *Ai dư nước mắt khóc người đời xưa*; thế mà giống đa-tình luống những

sầu chung, hạt lệ Tâm-Dương⁵ chan chứa. Lòng cảm cụ ai xui thương mướn, nghe câu ngọc-thụ⁶ nỡ nùng. Cho hay danh-sĩ giai-nhân, cùng một kiếp hoa nghiêm nặng nợ. Ngán nỗi non xanh đất đỏ, để riêng ai luân lạc đau lòng. Ta cũng nôi tình, thương người đồng điệu.⁷ Cái kiếp không hoa lắm cảm, con hồn xuân-mộng bâng khuâng. Đã toan đúc sẵn nhà vàng⁸, chờ người quốc sắc, lại muốn mướn chùm phượng-thảo,⁹ hú vía thuyền-quyên. Sẵn bút nghiên chia vịnh từng hồi, đem sự-tích tóm làm một tựa. Bây giờ kể còn dài chưa hết, hạt ba-tiêu như thánh thót mưa thu. Hỡi ôi ! hồn còn biết hay chăng? Bóng hoàn-bội¹⁰ tưởng ra vào Lạc-phố¹¹!

CHU-MẠNH-TRINH (1)

ĐOÀN-QUI DỊCH (Nam-Phong)

CHỮ-THÍCH. — 1 *Liêu-Dương* là quê Kim-Trọng. — 2. Ý nói làm thân phận một người đàn bà có tài sắc mà lại gặp bước lưu-lạc. — 3. Đây nói hồi nàng Kiều phải tay Mã-Giám-sinh lừa, đã toan tự vẫn, sau nghĩ đi nghĩ lại, sợ vạ lây đến cha mẹ, lại thôi. — 4. Thúy-Kiều khi đi chơi thanh-minh về, nằm mộng thấy Đạm-Tiên đưa cho mười cái đầu bài thơ đoạn-trường để nàng vịnh. — 5. Tức là bến Tâm-Dương nói trong bài « Tì bà hành » của ông Bạch-cư-Dị; ý nói nước mắt khóc người bạc-mệnh. — 6. *Ngọc thụ* 玉樹 là cây ngọc, ví với người đẹp. Câu cổ : không nữ trông thấy cây ngọc chôn ở trong đất. Lời viếng một người chết. — 7. Như nói người cùng một hội một thuyền, cùng một số kiếp. — 8. Tích cũ : Vua Hán Vũ-đế ước lấy được nàng A-Kiều nói : « Được người này thì lấy vàng làm nhà cho ở ». — 9. Là cỏ thơm. — 10. *Hoàn-bội* là ngọc đeo của đàn-bà. — 11. *Lạc-phố* là bến sông Lạc, chỗ nàng tiên ở. Theo điển trong Sở-từ.



(1) Xem tiểu-truyện tác-giả ở tr. 25.

VĂN XUÔI KIM

HOÀNG-CAO-KHẢI (1)

GƯƠNG HIẾU-HẠNH.

Những bài sau này trích ở quyển « *Làm con phải hiếu* (2) » của cụ *Thái-Xuyên* HOÀNG QUẬN-CÔNG. Trong quyển ấy cụ trọn 24 chuyện hiếu-hạnh ở nước ta chép ra và bản thêm. Chuyện là chuyện của người nước nhà, văn là văn một bậc đại-gia, thật là một quyển sách gia-huấn rất hay. Xưa nay ta chỉ thường đọc chuyện « *Nhị-thập tứ-hiếu* » của người Tàu, ta cũng nên biết những gương hiếu-hạnh ở nước Nam ta nữa mới phải.

I

ÔNG NGUYỄN-ĐÌNH-TẾ.

Ông NGUYỄN-ĐÌNH-TẾ, người huyện Bạch-Hạc thuộc về tỉnh Sơn-Tây. Cha ông là Nguyễn-đình-Cửu trước lấy mẹ ông sinh ra ông cùng em là người Qui-Bình; sau lại lấy một người thiếp, sinh ra con là người Soạn. Ông Đình-Cửu ghét người vợ cả mà thương người vợ thiếp. Bởi thế gia sản trong nhà, nhất thiết là giao cho người thiếp cai quản coi sóc, mà người thiếp tự cậy có thể chồng yêu, không cho người vợ cả ở chung. Anh em ông ấy đều phải theo mẹ ở riêng làm ăn, thường đi lại thăm viếng cha, kính đi như mẹ, yêu con đi cũng như em ruột mình, không còn có chê trách gì được.

Khi cha mẹ ông ấy đã mất rồi, ông ấy xin về ở chung với dì, thờ dì rất là hiếu kính. Từ đó, người dì ông ấy cũng hóa ra từ-mẫu, coi ông ấy cũng như con. Việc ấy chép ở *Đại-Nam liệt-chuyện*.

* *

Thường tình người ta, bởi mẹ sinh ra mà giữ sự hiếu

(1) Cõi tiểu-truyện tương-công ở tr. 27.

(2) Tập này đã in trong *Đông-Dương tạp-chí*.

(3) Xem truyện ông Mẫn-tử-Khiên ở tr. 117.

thời là dễ, không phải mẹ sinh ra mà giữ sự hiếu mới thực là khó.

Tục-ngữ ta đã có câu rằng. «*Mẹ ghẻ con chồng.*» Ấy là bảo rằng không có tình thương yêu nhau gì cả. Phương chi gặp những người bạc ác, thời cũng là cái sự biến cố trong nhà. Nhưng ta xem ông Mãn-tử-Khiên³ tuy rằng mẹ là người bạc ác, nhưng còn may nhờ cha có đức nhân từ, nên chỉ lấy một lời hiếu hạnh mà làm cho trên thì cảm động lòng cha, dưới thì thay đổi tình mẹ. Đến như ông Nguyễn-đình-Tế, cha thời yêu hầu mà bỏ vợ cả, di thời cậy thế mà bỏ con chồng, cảnh ngộ như thế, chẳng là khó xử ru? Thế mà ông ấy khi cha đương còn thì cam ở riêng với mẹ, mà thần hôn chẳng bỏ lễ thường, khi cha đã mất thì về ở chung với di, mà thỏa thuận cũng như mẹ đẻ, bởi một lòng hiếu kính ấy mà làm cho di đã đổi được tình ghen từ trước mà cha cũng khỏi mang tiếng ác về sau. Thế mới biết rằng cái sự hiếu ấy càng khó hơn ông Mãn-tử-Khiên vậy.

CÂU-HỎI. I. Ý-tưởng. — 1. Bài này thuộc về thể văn gì?

2. Cảnh-ngộ ông Đình-Tế thế nào? — Khi cha mẹ ông còn sống ông cư xử với di thế nào? Khi cha mẹ ông mất rồi ông ăn ở với di thế nào?

3. Thường tình người ta con chồng đối với mẹ ghẻ thế nào? Kể qua chuyện ông Mãn-tử-Khiên bèn Tàu và so sánh chuyện ấy với chuyện ông Đình-Tế.

II. Nhời văn. — 1, Nghĩa chữ *từ-mẫu*. Kể những chữ đồng-nghĩa và phản-nghĩa. — Nói qua về quyển *Đại-Nam liệt-truyện*. — Kể các câu tục-ngữ ca-dao của ta nói về «*mẹ ghẻ con chồng*». — Nghĩa chữ *thần-hôn*. Kể các thành-ngữ nói về đạo làm con.

2. Lối văn truyện-ký thế nào là hay? — Nhời bàn trong bài này có sắc lý không?

II

ÔNG NGUYỄN-VĂN-DANH

Ông NGUYỄN-VĂN-DANH, người huyện Bình-Sơn thuộc về

tỉnh Quảng-Ngãi, thi đậu tú-tài. Thờ cha có hiếu. Nhà ở gần núi. Có một ngày cha ông ấy đi thăm ruộng, phải cọp bắt được. Ông ấy xót lòng đem người nhà qua tìm được thầy cha ; nhân xét dấu cọp, thấy một chân sau nhỏ, lấy giấy do để làm dấu. Đã mà đem thầy cha về chôn, bèn làm bầy đào hầm, ngày đêm chỉ lo về việc bắt cọp, đến nỗi quên ngủ quên ăn. Bắt được cọp cũng nhiều, nhưng chưa được con nào giống vết chân ấy, về sau bắt được một con, chân sau hơi thọt, giống như là cái dấu ông ấy đã đo trước. Tức thì mổ ruột con cọp đem tế mã cha, tế xong nhai ăn cho hết, bởi thế mà sinh ra chứng đau bụng, có ai đến thăm thời ông ấy thét nhầy lên như là trạng con cọp, một lúc rồi mới tỉnh ra. Việc ấy chép ở *Đại-Nam liệt-chuyện*.

* * *

Sách có nói rằng : « *Thù cha chẳng chung đội giời.* » Thế thì làm con mà không lo báo thù cho cha, không phải là đạo người vậy.

Nhưng lấy người mà thù với người, còn có thể mà gặp, lấy người mà thù với thú giữ, ầu khó dễ mà tìm. Thế mà ông Nguyễn-văn-Danh, ngày đêm chỉ lo bắt cọp, cho đến bắt được thì mới thôi, khi đã bắt được, thì nhai ăn cho hết, dầu thân này có hóa làm loài khác, nhưng lòng này vẫn giữ lấy máu cha.

Than ôi ! cái sự báo thù ấy bởi sự dền ơn, không như thế thì không hết đạo làm con vậy.

III

ÔNG NGUYỄN-VĂN-TRÌNH

Ông NGUYỄN-VĂN-TRÌNH là người huyện Quỳnh-Lưu thuộc về tỉnh Nghệ-An, thờ mẹ rất hiếu. Mẹ phải chứng đau bụng, uống thuốc lâu năm không lành. Thầy thuốc bảo rằng : « Phải kiếm một cái dạ dày của con nhím thì mới

lành được. » Nhà ông ấy ở gần núi mà núi ấy thường có thú dữ, ông ấy không lấy làm sợ, ngày nào cũng vào núi bắt nhím, mà bắt không được.

Có một đêm nằm thấy chiêm-bao có một người bảo rằng : « Ngày mai mày ra phía đông cái miếu của làng thì sẽ bắt được. » Đã mà ông ấy theo như lời nói ấy, quả là bắt được con nhím, đem về lấy cái dạ dày nó mà chữa cho mẹ, từ đó bệnh mẹ mới lành. Niên-hiệu Minh-mệnh năm thứ ba, cha ông ấy phải giặc bắt, đòi chuộc 150 lạng bạc, ông ấy bán hết gia-sản, chỉ được 90 lạng, đưa chuộc cho cha ; giặc nó giận rằng : bạc không được đủ số, toan đem giết đi. Ông ấy khóc xin chịu thay mà chết. Giặc thấy ông ấy là người hiếu, tha cả cha con cho về. Từ đó ông ấy đem cha ra ở phủ Diên-Châu, buôn bán mà nuôi. Đến khi cha ông ấy mất mới đem về chôn ở làng. Việc này chép ở *Đại-Nam liệt-chuyện*

* * *

Lấy con mà thờ cha mẹ khi tật bệnh thì phải nên hết sức dưng thấy là khó mà không làm. Bởi khó cũng có thể mà dễ ; khi hoạn nạn thì phải nên liều mình, không nên lấy làm nguy mà không cứu, bởi nguy cũng có thể mà an.

Như ông Nguyễn-văn-Trình hết công tìm thuốc mà chữa cho mẹ, liều mình chịu thác mà cứu cho cha, cũng là cầu hết bần phận làm con mà thôi. Thế mà bởi lòng hiếu mà sinh ra chiêm-bao, dẫu chiêm-bao cũng có sự thực, lấy lòng hiếu mà hóa loài giặc cướp, dẫu giặc cướp cũng có lòng lành.

Người đời xưa có nói rằng : « Sự hiếu ấy hay cảm động cho lòng người. »

Than ôi ! Vẫn thực như thế !

NGUYỄN-BÁ-HỌC 阮伯學 (1857 — 1921)

Tiền-sinh người làng Nhân-Mục tỉnh Hà-Đông, vốn nhà nghiệp nho, từng đi thi hai khoa không đỗ, sau nhân lúc chính-phủ Bảo-hộ cường bách học trò phải học chữ Pháp và chữ quốc-ngữ, tiền-sinh đi học, ra thi trúng-tuyển, bổ giáo-học tỉnh Sơn-Tây. Sau dời về trường Nam-Định ở đấy đến hơn 20 năm. Tiền-sinh tính điềm-dạm trầm-mặc, ham suy-xét nghĩ-ngợi, thật là một nhà giáo-dục rất mực mô-phạm, một tay tiên-sinh đào-tạo ra không biết bao nhiêu học-trò. Tiền-sinh tinh-thâm Hán-học mà Pháp-văn tự khảo-cứu lấy cũng rất là uyên-bác. Lúc về hưu-tri, tiền-sinh lại chăm việc chức-thuật: sở trường nhất về lối văn đoán-thiên tiên-thuyết, khéo đem tình-trạng trong xã-hội phong-thói của người đời mà mô tả ra thành câu chuyện hay. Mà bất luận bài văn nào của tiền-sinh cũng có ngụ ý khuyên người răn đời cả, dù lời văn bình-dạm ít vẻ hoa-mỹ, nhưng ý-tức thâm-trầm, giọng điệu cô-kinh, khiến người đọc lên phải cảm động kích-thích, thật là lối văn rất bổ-ích cho đời vậy.

TỰ TRỌNG

Người có ý-khi tài-lực hơn người, không nương tựa ai, không luồn lụy ai, tự mình mình đi, tự mình mình lại, tự mình qui mình, ai yêu cũng mừng, ai ghét không giận, gọi là người tự-trọng, (自重). Còn tài chẳng hơn ai, đức chẳng hơn ai, con mắt sáng bằng hạt đậu, trí khôn nông như đọi đèn, cũng bắc bực làm cao, khinh thể ngạo vật, không gọi là tự-trọng.

Những kẻ thiếu-niên, sinh đời tranh-cạnh, không tri tiến-tu, không có lòng ganh-gờ, hay nói chuyện yếm-thế, hay có tính khinh người, thì gọi là tự-khi (自棄). Kẻ không kính trọng phép luật, hay chống cự người trên, gọi là loạn-dảng (亂黨). Kẻ không an-thường thủ-phận, hay phản-đối nhà-nước, gọi là nghịch-dảng (逆黨). Kẻ hay tự-đắc, hay khoe mình, gọi là người kiêu-căng (驕矜). Kẻ hay ích-kỷ, gọi là tự-tư (自私). Kẻ không hợp quần, gọi là cô-độc (孤獨). Những kẻ ấy dù có tài tốt thế nào, chẳng có tội với phép luật, cũng có tội với đạo-đức, không gọi là tự-trọng.

Ta phải biết rằng người tự-trọng vốn hòa-hợp với mọi người, vốn kính trọng người tiền-bối, vốn giữ phép luật, vốn trọng cương-thường; có tài-năng, có kiến-thức, việc đã làm, không sợ khó, trí đã định không hồ-nghi, thấy giàu sang không náo nức, phải nghèo hèn không phàn-nàn. Có câu rằng :

« Lòng ta ta đã chắc rồi, để ai dục dưng dục ngồi mà nao. »

CÂU HỎI. I. Ý-tưởng. — 1. Thích nghĩa hai chữ tự-trọng. Chữ *tự-cao tự-dại* có đồng-nghĩa với chữ tự-trọng không? — Phân-biệt tính ấy với những tính xưa nay người ta thường nhận nhầm là tự-trọng. Thế nào là tự-trọng thật?

II. Nhời văn. — Cát nghĩa những chữ: *Sáng bằng hạt đậu, nóng như giọt đèn.* — *Khinh thế ngạo vật* nghĩa là gì? — Thích nghĩa những chữ *loạn-đãng nghịch-đãng*. Khác nhau thế nào? — Câu ca cuối bài này ý nói gì?

2. Thích nghĩa thế nào là lộn? Cách thích nghĩa trong bài này thế nào?

HI-VỌNG

Làm người ai cũng có hi-vọng, như kẻ làm ruộng mong cho đến ngày gặt lúa; kẻ đi đường mong cho đến chỗ nghỉ chạp. Công việc càng lớn thì hi-vọng càng cao, hi-vọng càng cao thì sự-nghiệp càng lớn, cho nên người ta có hi-vọng thì tự-nhiên quên hết mọi sự hiểm nghèo, mọi sự khó nhọc.

Người ta đang lúc thiếu-niên, lòng xuân 1 phơi phơi, như trăng mới lên, như hỏa mới nở, sự đời chưa hề từng trải, *tơ-tưởng* những sự cao xa. Đến lúc tuổi càng cao, kinh-lịch càng lắm, bấy giờ mới biết sự đời là khó, tài mình là hèn, chân đã mỏi, đường còn xa, lòng hi-vọng cũng mỗi ngày một nhạt. Những người chi bạc tài hèn, bỏ việc nửa đường, hồ hết là vì những tình cảnh ấy. Vì thế cho nên hi-vọng của mỗi người cũng không nên quá lượng. Cái hi-vọng mình đã lớn thì sự dụng sức mình cũng phải nhiều: không chịu nhãng một ngày, không chịu

lui một bước, như thế mới trông mong có ngày đắc chí được.

Cảnh khốn nạn trong đời người không gì bằng thất-vọng. Như kẻ đi đường, bóng chiều đã xế, dặm đường còn xa, chân trời góc bể biết đâu là nhà, cứ khi phải ngồi xuống bên đường mà khóc cái mệnh-vận mình, rồi sinh lòng vô cùng oán-hối.

Thất-vọng là bởi mình không có chí mà cũng bởi cái hi-vọng quá cao không xứng với cái lực-lượng mình, như thuyền nhỏ chở đày, người yếu gánh nặng.

Việc hi-vọng của người ta thành bại là bởi sức người mà cũng nhờ thời-vận ². Xưa nay những kẻ làm nên vương tướng, chưa hẳn là những bậc thánh thần, còn bao nhiêu kẻ trầm-luân ³, chưa hẳn là những người tội ác. Chẳng qua là hữu tài vô vận, hữu vận vô tài.

Việc thành bại quá nửa về quyền mệnh-vận, song làm trai lập chí có lẽ nào muôn việc cứ nhờ trời. Chí đã định phải làm hết sức mình, còn nên hay thua không kể đến, chẳng oán trời cũng chẳng trách trời, gọi là thuận mệnh.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là tấm lòng của người trai trẻ ví như mùa xuân. — 2. Tức là sự may rủi. — 3. Là chim đằm, nói những người gặp bước gian-nan khổ sở.

CÂU HỎI. — 1. Bài này về thể văn gì? Chia ra làm mấy đoạn. — Tóm đại-ý mỗi đoạn. Các đoạn mạch trong bài này có xứng đối không?

2. Hi-vọng đối với người ta quan-hệ thế nào? Tại sao hi-vọng không nên quá cao? Bởi đâu thường sinh ra nỗi thất-vọng? Vận-mệnh là gì? Việc thành bại có ở vận-mệnh không? Giải nghĩa câu: *anh-hùng tạo thời-thế, thời-thế tạo anh-hùng*. Ta có nên tạ sự có vận-mệnh mà không lập chí gắng công dư? Câu cách-ngôn của Tây « *Aide-toi, le ciel t'aidera* » (Ta hãy tự giúp, trời sẽ giúp ta) ý nói gì?

MẠO--HIỀM

Đường đi khó không khó vì ngăn sông cách núi mà khó vì lòng người ngại núi e sông. Xưa nay những đấng anh-

hùng làm nên những việc gian-nan không ai làm nổi, cũng là nhờ cái gan mạo-hiêm, ở đời không biết cái khó là cái gì. Sách có nói rằng : không vào hang hùm, sao bắt được cọp.

Các nước Âu-châu ngày nay đã nên giàu mạnh, cũng là nhờ có những tay mạo-hiêm : kẻ đóng tàu vào Bắc-cực, người vượt bể sang Mỹ-châu, đấu sức với ba-đào 1, thi gan với sương tuyết ; để sưu-câu những đất mới, những báu lạ, từng trải bao nhiêu là gian-hiêm mới có cái cảnh tượng ngày nay.

Còn những kẻ cứ du du như gián ngày 2, làm việc gì cũng chờ trời đợi số ; chỉ mong cho được một đời an-nhàn vô-sự, sống lâu giàu bền, còn việc nước việc đời không quan-hệ gì đến mình cả. Như thế gọi là sống thừa, còn mong có ngày vùng vẫy trong trường cạnh-tranh này thế nào được nữa. Hãy trông những bọn thiếu-niên con nhà kiêu-dưỡng 3, cả đời không dám đi đâu xa nhà, không dám làm quen với một người khách lạ ; đi thuyền thì sợ sóng, trèo cao thì run chân, cứ áo buông trúng quần đóng gót, tưởng thế là nho-nhã, tưởng thế là tư-vấn ; mà thực không có lực-lượng, không có khi-phách ; hễ ra khỏi tay bảo-hộ của cha mẹ hay kẻ có thế-lực nào thì không có thể mà tự-lập được.

Vậy học trò ngày nay phải tập xông-pha, phải biết nhẫn-nhục ; mưa nắng cũng không lấy làm nhọc-nhẫn, đói rét cũng không lấy làm khổ-sở. Phải biết rằng : hay ăn miếng ngon, hay mặc cửa tốt, hễ ra khỏi nhà thì nhảy lên cái xe, hễ ngồi quá giờ thì đã kêu chóng mặt ; ấy là những cách làm cho mình yếu đuối dút-dát, mất hẳn cái tinh-thần mạo-hiêm của mình đi.

CHÚ-THÍCH. — 1. Sóng lớn. -- 2. Giống gián ban ngày rất dốt. -- 3. Con nhà giàu sang, được cha mẹ chiều chuộng.

CÂU HỎI. -- 1. Bài này về thể văn gì? Đại ý khuyên ta điều gì? Tóm tắt đại ý các đoạn mạch trong bài này.

2. Tính mạo-hiêm là gì? Quan-hệ thế nào? — Hãy kể gương các nhà mạo-hiêm để chứng dẫn cái hiệu-quả của tính ấy. — Những kẻ dút-dát có làm được công chuyện gì không? Muốn làm được việc lớn ta phải luyện tập thế nào?

VĂN-CHƯƠNG

Khéo mồm mép mà làm hại tâm-thuật không gì bằng văn-chương. Vì văn-chương hay vì *tinh* mà không hay về *lý*; cho nên những người làm văn không biết chép sự thực, và những câu luận chàn lý lại không phải văn hay, xem thế thì đồ văn-chương không phải thực-dụng.

Tiểu-thuyết, ký-sự, luận-thuyết, diễn-thuyết là những văn-chương hữu-dụng; còn thơ phú ca-dao, có văn có điệu, chỉ dùng để ngâm-nga, không suy ra thực-sự, chẳng những vô-ích mà lại có lúc làm cho mê-mẩn mất cả tinh-thần, tô-điểm sai cả cảnh thực.

Hãy xem như nước ta, nghề học văn-chương càng đua tranh bao nhiêu, thì nghề học thực-dụng càng suy-lạc đi bấy nhiêu, càng ngày càng tệ, đến nỗi làm cho trong nước bao nhiêu người thông-minh tài tuấn đã hóa ra một bọn ngời không ăn-dung.

Ngày nay học-trò phải có tư-tưởng cho cao, lập luận-nghị cho rộng; phải đọc những sách có kinh-luân¹ trong xã-hội, phải bàn những chuyện có can-hệ đến nước nhà, để ngày sau có thể đem học-vấn suy ra việc làm. Còn những lối ngâm hoa vịnh nguyệt, dù hay cho quỉ khóc thần kinh², cũng không đáng một đồng tiền kẽm.

Văn qui có sinh-khí; yã không có khí như người làm hoa giấy, có đẹp mà không có thơm. Văn có khí không phải là lời nói cho hùng, lý-tưởng cho lạ; phải có chân-cảnh, có mục-dịch, có tôn-chỉ, có điều-lý, có nhiệt-thành,

khiến cho người ta nghe câu văn, như mắt trông thấy cảnh, tai nghe thấy người mà sinh ra cái lòng quan-cảm, như thế mới là văn-chương có khí.

Văn-khí bởi đâu mà ra ? — Cũng là bởi kiến-thức tinh-thần của người làm văn mà ra. Người cụt-súc hay làm những văn tiểu-sảo³; người nhu-nhược hay làm những văn chi-li; người thô-sơ hay làm những văn sống-sượng, người danh-lợi hay làm những văn thù-phụng⁴, người bợm-bãi hay làm những văn hoa-tinh. Những người ấy mà cho làm văn nói về phong-tục, đạo-đức, lịch-sử, chính-trị, chẳng qua mơ-mơ màng-màng, ba câu lẽ-lối, mấy chữ bẻm-mép, sao gọi là văn-chương có khí.

Văn-chương với đạo-đức thường không có quan-hệ với nhau: xưa có người, kể trong đạo-đức, thì là kẻ có tội mà văn hay truyền-tụng còn đến bây giờ. Vì chính-trị có luật-phép, mà văn-chương không có luật-phép, cho nên khen văn chưa hẳn là yêu người mà luận người cũng không ở văn-tự.

(Giở lên 4 bài trích ở tập *Lời khuyên học trò trong Nam-Phong*)

CHÚ-THÍCH. — 1. Là thiết-thực hữu-dụng cho đời. — 2. Quỉ phải khóc, thần phải sợ, nói những bài văn có giọng réo rắt bi-ai. — 3. Là khéo vặt. — 4. Nịnh nọt tâng bốc người.

CÂU HỎI. — 1. Bài này về thể văn gì? Chia ra làm mấy đoạn?

2. Văn-chương là gì? Hai chữ ấy hiểu nghĩa rộng là gì? Hiểu nghĩa hẹp là gì? Tác-giả hiểu chữ *hay* thế nào? *Tinh* với *lý* khác nhau thế nào? Trong một bài văn cái gì là lý mà cái gì là tinh?

3. Tác-giả chia văn-chương ra làm mấy lối? Thế nào là văn hữu-dụng? văn vô-dụng? Văn-chương nước ta thường mắc phải tệ gì?

4. Văn-khí là gì? Văn-khí bởi đâu mà ra?

5. Văn-chương với tâm-tinh người ta quan-hệ với nhau thế nào? Bình-luận câu cách-ngôn Pháp: « *Le style c'est l'homme* » (Văn tức là người).

CÂU CHUYỆN MỘT TÔI CỦA NGƯỜI TÂN-HÔN

(Lời một người tân-hôn thuật lại chuyện mình cho chồng nghe)

« Than ôi ! Cái khổ cảnh của thiếp sao nỡ để cho chàng nghe, song thiếp cũng không dám dấu chàng mà không nói. Trong mấy năm nay trên thờ mẹ già, dưới nuôi cháu mồ-côi, một thân thiếp vừa làm con gái, vừa làm con dâu; ngày ngày còn phải đi làm thuê làm mướn để hồ-khẩu 1 một nhà, ngày không được ngồi, đêm không được ngủ, dù người sắt cũng phải đau lòng. Hồi tưởng những ngày cha anh tôi còn, đang như cây ngọc đầy sân, hạt châu trên án, nào ngờ bao lâu vật đổi sao dời, nay đã thành như cảnh mộng.

« Sau khi cha tôi mất, liền bị mấy lần tàn phá, mẹ tôi đem chúng tôi về ở làng Cổ-Sự, là nơi mẫu-quán. Anh tôi đi dạy học làng xa, cũng mất ở đó. Chị dâu tôi ở nhà nhân sản-nạn 2 mà chết, để lại cho mẹ tôi một chút con thơ; sự bất-hạnh trong gia-đình đến thế là cực.

« Bấy giờ tôi mới có mười bảy tuổi, mẹ tôi đã ngoài 50 tuổi, bình thời tinh-thần linh-mẫn, như người ba bốn mươi. Mới trong hai năm khóc con khóc dâu mà tóc bạc hồ hết, mắt càng lòa, tay càng run, như người bảy tám mươi tuổi. Thiếp đã lo gia-biến lại thương mẹ già, cũng muốn chia cay sẻ đắng, lấy chữ cần che chữ chuyết 3 để mẹ con nương nấu qua thời. Tiếc thay ! Từ xưa cha tôi làm quan, không tập cho chúng tôi theo đường thực-nghiệp ; chỉ tưởng những nỗi một người đội ơn vua, cả nhà ăn lộc nước ; lấy phần sức làm thanh-cao, cho doanh-sinh 4 là trực-mạt. Để cho con em tập thói kiêu sa, quen thân biếng nhác ; chỉ su hưởng về sự phù-hoa, không có thể suy ra thực-dụng. Đến bây giờ, tri vụng tài hèn, cơ hàn thiết thân, còn giữ sao cho được phong thể !

« Sau tôi đến nhà một bà láng-giềng, kể cái cảnh-ngộ cho bà nghe, và xin bà bày tỏ cho tôi một lối mà đi làm mướn. Bà nói : « Làm thân con gái gặp buổi nguy nàn như các con ngày nay, trừ một cách bán cái sĩ-nhục đi mà kiếm ăn, thời không còn phương kể gì là tự-cứu được. Nay có một lối là vào làm công trong nhà máy, suốt ngày dùng hết sức, hai tay hai mắt cũng chỉ đủ cung một cái dạ dày. Còn đến điều sảy ra nguy hiểm trong việc làm, thực chưa có pháp-luật nào bảo-hộ bênh vực cho kẻ khổ-công 5 cả.»

« Tôi nghe nói lại càng ngao-ngán, trong thích-li 6 đã không có cha chú nào ti-hộ, ngoài xóm làng lại cùng gặp buổi gian-nan. Thôi ! Đã sinh ra làm một đời dân vô-cốc, còn tránh sao cho khỏi kiếp lăm-than ; thà chịu một thân mình nắng dãi mưa rầu, còn hơn là ngồi mà trông thấy một nhà đói rét. Tôi xin bà dẫn lối cho tôi vào nhà máy sợi. . . .

« Nghĩ mà chán thay ! Thân giá một người khổ-công hèn hạ, thật là cực ; cả ngày lao-động tổn-phi bao nhieu là tinh-lực, mà một giờ không đáng được một xu. Cũng là vì việc có ít, người thời nhiều, cho nên người ta thất buộc người mình, bói rẽ còn hơn là ngồi rồi. Tưởng những thửa cha anh mình đang đặc ý, cứ tập thói sa-xỉ, huy hoắc tiền của như đất bùn ; nghĩ đâu những nông nô con em sau này phải đi làm thuê làm mướn cho người ta, cực khổ không bằng thân trâu ngựa. Hôm sau tôi dậy từ lúc 4 giờ sáng, thời cơm cho mẹ và cháu ăn rồi, 5 giờ tôi tự làng ra đi, vừa đến 6 giờ thời vào làm nhà máy. Việc làm ở máy con (sé cúi 7 thành sợi), cũng là việc giản-dị, chỉ phải đứng, không được ngồi. . . .

« Từ khi vào làm trong nhà máy, không còn được trông thấy mặt trời. Từ 4 giờ sáng, còi nhà máy gọi lần thứ

nhất, tôi trở dậy mà nấu ăn, đến 5 giờ còi gọi lần thứ hai, tôi bắt đầu ra đi, đến 6 giờ đến nơi vào làm, lại cho đến 9 giờ tối ra về: 10 giờ đến nhà, dọn dẹp cho đến 12 giờ thì đi ngủ

« Tinh các chú đốc-công 8 người Hoa-kiều lại hay cợt-nhợt, thấy con gái sạch sẽ hay thương hay yêu, khi ra bẹo má, khi vào nắm tay, con gái nhà máy là cái quà của các chú. Chị nào vô-ý chống cự lại thời các chú nói với ông chủ phải đuổi, mất việc làm ngay. Bấy giờ tôi mới hiểu lời bà láng-giềng nói «bán cái sĩ-nhục đi mà kiếm ăn» là vì thế.

« Một hôm, trước ngày phát liền công, theo lệ, tôi đang lau cái máy chỗ mình làm cho sạch sẽ, thấy một chú nhân nhỏ đi lại, tôi đã sợ, đứng nép vào một bên. Bỗng chốc, thấy có tay ai mó vào mình tôi, giật mình, tôi ngã xò ngay vào cái máy đang chạy. Nghe một tiếng «soẹt» thấy máu ở tay tóe ra, đau buốt đến tận óc, tôi kêu lên một tiếng thối liền ngã ra, không còn biết gì nữa . . .

. . . . « Tôi dương thêm-thiếp ; nghe thấy tiếng văng vẳng bên tai, bưng mở mắt, thấy mẹ tôi đang đứng một bên, năn nỉ mà nói : « Mẹ đây, con có biết không, con ? Mẹ nghe tin con phải máy kẹp mất tay, người ta đưa con vào nhà thương từ trưa đến nay, mẹ lật-dật đến đây, con có biết không, con ? » Tôi mới bàng-hoàng tỉnh lại, thấy mình đã mất hẳn hai ngón tay : « Mẹ ơi ! mười mấy đồng xu, con đã bán rẻ cái mệnh con, may mà trông thấy mẹ đây, biết bao giờ trả cái tử nhục này cho được ! »

« Tôi phải ở lại nhà thương hai tuần lễ nữa, bình-phục 9 rồi lại về nhà, không còn đi làm con gái máy sợi nữa.

« Ngày chàng cho băng-nhân 10 lại hỏi, chính là ngày mẹ tôi đang phải chứng đau tức kịch lắm. Mẹ tôi cứ bối

rối mà nhận lời. Tôi nghe nói thất kinh rụng rời, vì mẹ đang đau, cháu còn dại, chưa biết ý thác vào đâu. Nghĩ mình thiệp đã vô đức vô tài, lại mang lấy tiếng tàn tật vào thân, dù trượng-phu có đức bao dung, song tự mình cũng lấy làm hồ thẹn lắm. Mẹ tôi gạt nước mắt mà nói : «Mẹ nay đã già, con cũng đã nhớn, trước sau sao cũng phải về nhà người; dũ-kỳ mẹ con tạm thời luẩn-quần với nhau mà cùng khổn, sao bằng gửi thân vào nơi có đức để phòng khi hoãn-cấp mà dựa nương. Vả mẹ nay bệnh ngày một nặng, biết có nay, nào biết có mai, mong cho con được yên vợ yên chồng thời mẹ nhắm mắt dưới cửu-toàn cho đành dạ.» Tôi nghe bấy nhiêu điều, không còn muốn cưỡng lời mẹ tôi nữa. Than ôi ! Sự mình càng nói càng đau, dầu người sắt đá cũng sa châu nghìn hàng, Trời đã rạn đòng, xin chàng đi nghỉ »

CHÚ-THÍCH. — 1. Là nuôi cơm. — 2. Ốm vi để. — 3. Cần là siêng năng, *chuyết* là khờ vụng; ý nói : tuy mình vụng nhưng chịu khó siêng năng. — 4. Là làm nghề để kiếm ăn. — 5. Kể làm thuê làm mướn khó nhọc. — 6. Hộ hàng. — 7. Cuộn bông chưa se thành sợi. — 8. Những người cai coi thợ làm. — 9. Khỏi bệnh. — 10. Người mối.

PHAN-KẾ-BÍNH

Ông người làng Thụy-Khuê, huyện Hoàn-Long tỉnh Hà-Đông, đỗ cử-nhân, thâm hán-học lại sành quốc-văn; kiến-thức rộng, nghiên cứu nhiều, các học-thuyết cổ đều tinh thông mà tư-tưởng mới cũng thiệp-liệp.

Ông là một tay kỳ-cựu trong báo giới nước ta, một mình ông từng có công biên tập trong mấy tờ báo xuất hiện trước tiên là Đăng-cổ-tùng-báo, Đông-Dương-tạp-chí, Trung Bắc tân-văn và Học-báo; chức thuật rất nhiều; không kể những bài luận-thuyết đoản-thiên đăng trên báo chí, ông lại soạn ra được nhiều sách rất có ích về đường văn-học sử-học nước nhà, như Nam-hải dị nhân liệt truyện, Hưng-Đạo đại-vương truyện, Việt-Nam phong-tục và Việt Hán văn khảo (hai tập này đăng trong Đông dương tạp chí chưa in

thành sách). Văn dịch ông cũng tài tình: những bài Hán-văn ông dịch đăng trong báo, nhiều bài không mất tinh-thần nguyên-văn mà diễn thành nhời nôm rất êm đềm thanh thoát, có bài lại giữ được cả âm-diệu nguyên-văn; ngoài các bài ấy ông có dịch mấy quyển sách về sử-chí nước ta như: Việt-Nam khai quốc chí truyện, Đại-Nam liệt truyện, Đại-Nam nhất thống chí. (Các quyển này đều đăng trong Đông-Dương tạp-chí). Ông thật là có công to với nền quốc-văn của ta vậy.

LUẬN VỀ LÝ-THỨ VĂN-CHƯƠNG.

Phàm về các cuộc chơi của thiên-hạ, cuộc nào cũng có một lý-thứ riêng, như đánh cờ, uống rượu, gảy đàn, chơi cảnh v. v. tuy là một cách tiêu-khiển nhỏ nhặt, nhưng ngâm ra thì cũng đều có một lý-thứ. Mưu tinh nước cao nước thấp, có thể nghiệm ra được các sự khôn đại ở đời; ngật ngù chén tạc chén thù, ¹ có thể quên hết được các sự phiền não ở đời. Nước chảy non cao, tinh tinh này ra ngoài mấy tiếng nỉ-non thánh-thót; hoa thơm cỏ rậm, hứng thú gửi vào trong đám nghìn tia muôn hồng, cái lý-thứ đó dầu tầm thường, nhưng cũng có thể đi dưỡng được tinh-thần của người ta, mà cũng phải là người đạt-giả mới lĩnh-hội được.

Văn-chương cũng là một nghề chơi, mà nghề chơi lại thanh-nhã, lại hữu-dụng, cho nên cái lý-thứ cũng to hơn các cuộc chơi khác. Muốn biết cái lý-thứ của văn-chương thì trước hết phải biết cái hay của văn-chương.

Thế nào là cái hay của văn-chương?

Văn-chương không phải gọt từng chữ luyện từng câu là hay, không phải đặt lấy kèn kiệu, đọc lấy rền-rĩ là hay, cũng không phải chấp chỉnh câu biền câu ngẫu, ² kỳ khu chồ phượng chạm rồng ³ là hay. Hay là hay ở tư-tưởng cao, hay là hay ở kiến-thức rộng, hay là hay ở nhời bàn thấu lý, hay là hay ở câu nói đạt tình.

Có cái hay kỳ-cồ, có cái hay hùng-kiệt, có cái hay hồn-hậu, có cái hay thanh-sảng, có cái hay bóng bầy như vầng giăng dưới nước, như cành hoa trong gương; có cái hay man mác như gió phẩy mặt nước, như sao mọc trên gò; có cái hay rực rỡ như thêu hoa dệt gấm, có cái hay qui báu như nhả ngọc phun châu.

Văn-chương lại hay ở tự *tâm-khi* nữa. Ông MẠNH-ĐÔNG-GIÃ 4 có nói rằng: « Văn-chương là tâm-khi của hiền-nhân, tâm-khi vui thì văn-chương chính, tâm-khi trái thì văn-chương không chính ».

Văn-chương lại hay ở tự *học-thức* nhiều. Ông PHÓ-CẢNH-NHÂN 5 có nói rằng: « Tay áo dài khéo múa, lăm tiền khéo buôn. Ta chỉ nên lấy sách cồ-nhân, học cho thuộc và hiểu cho đến nghĩa tinh-vi, thì tự-nhiên nảy ra văn-chương, rõ ràng như dáng mùa xuân, thơm tho như mùi lan huệ. »

Văn-chương lại hay ở sự *lịch-đuyệt* nữa. Xem bài tựa của MÃ-TÔN 6 kể cái hay của Tư-mã-Thiên 7 nói rằng: « Tử-Trường bình sinh tinh hay chơi, đang lúc còn trẻ tuổi, « hằng hải tự phụ, không dừng chân ở nhà mấy khi, không « phải là đấm mè chơi dong dêu, nghĩa là xem cho trải biết « cảnh lạ-lùng thiên-hạ, để giúp cho cái khí văn-chương, rồi « mới nhả ra mà làm sách. Nay xem trong sách của ông ấy « thì tựa như trông thấy cảnh-tượng lúc đi chơi....

« Phàm muôn vật ở trong trời đất, những cảnh đáng sợ « đáng hãi, hoặc đáng vui lòng, làm cho người ta sinh « mừng sinh sợ, sinh lo sinh buồn, hết thầy đem dùng làm « văn-chương, vậy nên biến hóa ra vào như muôn thứ « cảnh-tượng bày trong bốn mùa, không lúc nào hết. « Muốn học cái văn-chương của Tử-Trường, trước hết nên « học cái chơi của Tử-Trường mới được. »

Xem các nhời trên này thì cái hay của văn-chương có nhiều nhẽ, mà có hiểu được cái hay của văn-chương thì mới hội được cái thú của văn-chương. Cái thú tức ở trong

cái hay mà ra. Kia như những cảnh-tượng của tạo-hóa, ảo ảo huyền huyền, 8 kỳ kỳ quái quái, nghìn hình muôn trạng, biến hóa vô cùng, ai trông cho hết, ai biết cho đủ, nhờ có văn-chương mà biết được hầu không sót điều gì. Kia như nhân-tình thế-thái, nào thiện nào ác, nào nịnh nào trung, nào những dạ ngoắt nghèo khát khe, nào những thói thâm-trâm nham-hiềm, ai nói cho xuề, ai kể cho xiết, nhờ có văn-chương mà vẽ ra không thiếu một nét nào. Ngồi trong xó nhà, mà lịch lãm được hết các nơi danh-thắng ở thiên-hạ; xem trên mảnh giấy, mà tinh tường được hết các việc hay dở của thế-gian; sinh ở dưới mấy nghìn năm, mà tự hồ như được đối diện và được nghe tiếng bàn bạc của người sinh trước mấy nghìn năm, cũng đều là nhờ có văn-chương cả.

Huống hồ ta nghe những câu cảnh-tĩnh, ⁹ làm cho ta sực tỉnh được giấc mơ màng; ta nghe những nhời cảm-thiết, làm cho ta kích-động đến lòng khảng-khái; ta nghe những nhời đạo nghĩa, làm cho ta hứng khởi cái mối thiện-tâm; ta nghe những chuyện khoáng-dạt làm cho ta phát sinh ra chí cao-thượng; ta nghe những nỗi chua cay của người đời, làm cho ta phải ứa nước mắt khóc, ta thấy những thói lạ lùng của nhân-thế, làm cho ta phải bật tiếng buồn cười, đó là những cái lý-thú của văn-chương cả...

Tuy vậy, cái thú văn-chương không phải dễ mà ai ai cũng hiểu được; duy người nào lĩnh-hội được thì mới được hưởng. Người không biết lĩnh-hội, dù hay đến đâu cũng không biết là hay, dù thú đến đâu cũng không biết là thú; mà thường những câu của người ấy cho là hay là thú, thì lại là những câu không thú vị gì. Còn như người lĩnh-hội được thì bất-cứ câu văn tinh-diệu hay câu tầm-thường, câu văn cao-kỳ hay câu thiển-cạn, lắm khi tự-nhiên nhân câu văn mà hội được cái thú riêng; có khi lại hội được ở ngoài câu văn nữa.

(Trích trong tập *Việt Hán văn khảo*)

CHÚ-THÍCH. — 1. Là chén mời chén trả. — 2. Lối văn biến-ngẫu là lối văn chữ nọ đối chữ kia, câu trên đối câu dưới chỉnh-lề khéo léo. — 3 Là vẽ vờ hoa hoét. — 4. Là một bậc văn-hào về đời Đường bên Tàu. — 5. Là một nhà văn về đời Minh. — 6. Là một nhà văn về đời Tống. — 7. Là một bậc văn-hào về đời Hán, làm ra bộ *Sử-kị*. — 8. Là bí-mật thần-diệu. — 9. Câu gióng giả khuyên răn.

CÂU HỎI. — I. Ý-trưởng — 1. Chia các đoạn mạch trong bài này. 2. Các cuộc chơi vui của các cụ ta là những gì. — Lý-thú của văn-chương ở đâu mà ra? Cái hay của văn-chương những thế nào? — Văn-chương hay bởi đâu? Thế nào là tâm-khí? là lịch-duyet? Tại sao phải có hai điều ấy mới làm được văn hay?

3. Lý-thú của văn-chương những gì? Sự bổ-ích của văn-chương thế nào? Muốn hưởng cái lý-thú của văn-chương phải thế nào?

4. Xem văn phải thế nào cho có ích mà không hại?

II. Nhời văn. — 1. Thích nghĩa chữ *tiêu-khiên* và kể mấy cuộc tiêu-khiên. — Nước cò thế nào là *cao*? *thấp*? — Chữ *ngật-ngù* nói ý gì? — *Nghìn tia muôn hồng*: bốn chữ ấy là cảnh gì? — Cát nghĩa những chữ *di-dưỡng tinh-thần*, *đạt-giả*, *lĩnh-hội*? — *Thấu-lý đạt-tình* nghĩa gì? — Cát nghĩa mấy chữ chỉ các tính-chất hay của văn-chương: *Kỳ-cổ*, *hùng-kiệt*, *hồn-hậu*, v. v. — Cát nghĩa chữ *nhân-tinh thế-thái*, *noi danh-thắng*, *chuyện khoáng-đạt*.

2. Trong đoạn văn này có nhiều câu đối nhau không? — Có nhiều chỗ tỉ-lệ (*comparaisons*) chữ bóng bẩy (*images*) không? Trích ra mấy chỗ xem tác-giả dùng chữ có khéo, có sùng không? — Trong bài này tác-giả dẫn những lời nói của ai? Phép làm văn khi nào nên dẫn lời người trước (*citations*) như thế?

ĐÊM GIĂNG CHƠI HỒ TÂY.

Giời tháng tám. nhân buổi đêm giảng, giắt một vài anh em, bơi một chiếc thuyền nhỏ dong chơi trong hồ.

Hồ về thu, nước trong vắt, bốn mặt mênh mông. Giảng tỏa ánh sáng, dội vào các gợn sóng lăn tăn, tựa hồ hàng muôn hàng ngàn con rắn vàng bò trên mặt nước. Thuyền ra khỏi bờ độ vài ba con sào, thì có hây hây gió động, sóng vô rập rình.

Một lát, thuyền đẩy về phía tây-bắc, vào gần một đám sen, bấy giờ sen tuy đã hồ tàn, nhưng vẫn còn lơ-thơ mấy đóa hoa nở muộn, mà lá vẫn còn tươi tốt. Mùi hương đưa theo chiều gió ngào ngát trong thuyền, khiến cho lòng người càng thêm bát ngát. Trong khi thừa hứng mà lại thêm có mùi hương thì cảnh khoái-lạc biết là dường nào?

Đêm gần khuya, giăng đã xế ngang đầu, anh em cũng đã cạn hứng, muốn về nghỉ. Tôi tiếc cái thú đêm giăng đó, bảo buông lái cho thuyền tự ý đi vung một lúc rồi hãy về.

Thuyền theo gió, lừ lừ mà đi, ra tới giữa khoảng mênh mông, tôi đứng trên đầu thuyền, ngó quanh tả hữu. Đêm thanh cảnh vắng, bốn bề lặng ngát như tờ. Chỉ còn nghe mấy tiếng cá « tặc tặc » ở dưới đám rong, mấy tiếng chim nước kêu « oác oác » ở trong bụi niêng, cùng là văng vẳng tiếng chó xủa, tiếng gà gáy ở mấy nơi chòm xóm quanh hồ mà thôi. Trông về đông-nam, kia đền Quan-Thánh, ¹ đó chùa Trấn-Quốc: ² trông về tây-bắc, đây đình Võng-thị, ³ nọ vãn-chỉ Tây-hồ, cây cối vài đám um thùm, lâu đài mấy tòa ẩn hiện, mặt nước phẳng lì tứ phía, da gòai xanh ngát một màu, xem phong-cảnh đó, có khác gì bức tranh sơn-thủy của Tào-hóa treo ở trước mắt ta không? Tôi ngắm đi ngắm lại, lấy làm thích chí, song cũng vì cảnh tĩnh-mịch mà lại sinh ra ý ngại ngùng, lòng ngao ngán, và nỗi buồn tanh.

Hỡi ơi! Cái hồ này tương truyền ngày xưa là một trái núi đá nhỏ, về sau nước soáy thành hồ, ³ chuyện đó đã bao lâu, hư hay là thực? Nào thuyền rồng vua Lê, nào hành-cung chúa Trịnh, cảnh thế nào, mà nay chỉ thấy một giòng nước biếc, mấy đám cỏ xanh? - Lại nhớ đến đời thượng-cồ: có phải chỗ sương mù nghi ngút kia, là chỗ Trưng-vương đóng quân để chống nhau với Mã-Viện ⁴ đó chăng? — Lại nghĩ đến câu tục truyền: có phải chỗ nước sâu thăm thẳm kia, là chỗ trâu vàng ⁵ ẩn-tích đó không? —

Dù có dù không, dù còn dù hết, chẳng lấy gì làm quan tâm cho lắm, song nghĩ đến các cảnh-tượng đó thì không sao mà người được tấm lòng thồn thức về cuộc tang-thương 6 !

Đang khi bồi-hồi ngơ ngẩn thì giờ ào ào như sắp đổ cơn mưa, vội vàng đẩy thuyền về nghỉ. Về tới nhà, còi áo đi ngủ, suốt đêm mơ mơ màng màng, như vẫn còn linh đình trên mặt hồ!

(*Đông-Dương tạp-chí*)

CHÚ-THÍCH. — 1. Xem bài tiểu-dẫn, ở tr. 12. — 2. Chùa Trấn-quốc ở cạnh Tây-hồ, phong cảnh cũng đẹp, xưa vua Lê chúa Trịnh thường ngự ra chơi. — 3. Tục truyền hồ Tây xưa là một cái núi đá có con yêu cáo trắng ở, sau vua Thủy-tế dùng nước lên bắt cáo thì núi ấy sụt xuống thành đầm. — 4. Truyền rằng bà Trưng đánh nhau với Mã-Viện ở hồ Lãng-Bạc (tên cũ của hồ Tây). — 5. Tục truyền khi ông Khổng-Lồ đúc một quả chuông lớn tại núi Phao-sơn về tỉnh Bắc-Ninh đánh thử ba tiếng, có con trâu vàng tự bên Tàu trởng là tiếng mẹ gọi chạy sang, vùng vẫy hóa vục sâu. — 6. Xem câu chú-thích (3) ở tr. 67.

PHẠM-QUỲNH 范 瓊

QUAN-NIỆM VỀ THƠ CỦA NGƯỜI TA NGƯỜI TÀU

Trong các lối thơ ta có lối Đường-luật (8 câu 7 chữ) là thịnh-hành hơn cả. Vậy ta nên xét qua cái « tâm-lý » của lối thơ ấy. Nói « tâm-lý » tất có người lấy làm lạ mà hỏi : sao lối thơ văn cũng có « tâm-lý » được ? Xin đáp rằng : thực như thế. Bao nhiêu người làm thơ cùng theo một lối, lấy lối ấy làm hay làm tiện, đủ hình-dung diễn-xuất được sự cảm-giác, cái tình-tự của mình, thì lối thơ ấy với cái tinh-tinh người làm thơ tất có một sự quan-hệ gì, không phải là không; nghiên-cứu sự quan-hệ ấy, tức là xét cái « tâm-lý » của lối thơ, vì nhân đấy mà biết được tinh-tinh chung của các người làm thơ cùng dùng một lối ấy. Như lối Đường-luật 8 câu 7 chữ chia ra làm bốn phần : hai câu 1-2 là câu

đề (*phá-đề* và *thừa-đề*) hai câu 3-4 là câu *thực*, hai câu 5-6 là câu *luận*, hai câu 7-8 là câu *kết*. Trong cái phạm-vi 56 chữ ấy mà bộ-phận rất là chỉnh-đốn, then máy rất là cần-mật, phải làm thế nào mà vẽ được một bức tranh hoàn-toàn, hình-dung được cái ngoại-cảnh của tạo-vật cùng cái nội-cảnh trong lòng người, cái nọ ứng hợp với cái kia, không được ngang trái nhau, đó là cái vấn-đề rất khó của các nhà làm thơ ở nước Tàu nước ta.

Muốn xét cái vấn-đề ấy giải-quyết ra làm sao thì phải biết cái quan-niệm riêng của người Tàu người ta về thi-học cùng họa-học. Ta coi thơ tức là vẽ mà vẽ tức là thơ, thơ là vẽ bằng nhời, bằng thanh-âm, vẽ là thơ bằng hình, bằng bút mực. Nên bức tranh thủy-mạc tức là bài thơ tả cảnh hiển-hiện ra cho mắt ta trông; mà bài thơ tả-cảnh tức là bức tranh sơn-thủy cất tiếng lên cho tai ta nghe.

Như muốn vẽ bức tranh thì con mắt phải nhìn trong cảnh-vật mà thu lấy cái hình-ảnh, rồi mới tìm cách truyền-thần ra giấy lụa. Muốn làm bài thơ cũng vậy, trong trí phải tưởng-tượng ra một cái cảnh, hoặc là cảnh thiên-nhiên, hoặc là cảnh trong tâm-giới, rồi dùng những âm-hưởng thích-dáng mà gọi, mà kêu nó lên, khiến cho người nghe cũng phát-khởi ra một sự tưởng-tượng như thế. Hai đặng cũng là vẽ cả, một đặng là vẽ cách trực-tiếp, một đặng là vẽ cách gián-tiếp, nhưng đều là muốn gây một cái tư-tưởng cảm-tình từ trong lòng người.

Bởi thế nên phạm thơ Tàu, thơ ta, nhất là lối thơ Đường-luật, thực là những bức tranh cảnh con con; đã là bức tranh để vẽ cảnh đẹp thiên-nhiên, hay là cái cảnh thú trong lòng, thì phải theo khuôn khổ một bức tranh, phải phỏng nét bút người thợ vẽ, nghĩa là phải làm thế nào mà truyền thần được cái cảnh trong mấy câu nhất định, không được hơn không được kém, không được tùy cái sóng ngọn

ngang ở trong trong lòng mà khi cao khi thấp, khi ngắn khi dài.

Ấy cái tâm-lý lối thơ luật như thế. Người ta thường nói thơ là cái tiếng kêu tự-nhiên của con tâm. Người Tàu định luật nghiêm cho nghề làm thơ thực là muốn chữa lại, sửa lại cái tiếng kêu ấy, cho nó hay hơn, trụng vần trụng điệu hơn, nhưng cũng nhân đó mà làm mất cái giọng thiên-nhiên đi vậy.

Thử đọc bài thơ qua đèo Ngang của bà huyện THANH-QUAN

Qua đỉnh đèo Ngang bóng sế tà,

Cỏ cây chen đá lá chen hoa.

Lom khom dưới núi tiêu và chú,

Lác đác bên sông chợ mấy nhà.

Luyến chừa đau lòng con quốc-quốc,

Thương nhà mỗi miệng cái gia-gia.

Dừng chân đứng lại giời, non, nước,

Một mảnh tình riêng ta với ta.

Còn bức tranh nào vẽ khéo bằng! Thực là một mảnh sơn-thủy ở các lọ sứ tàu, đem phả vào khúc đàn vậy. . . . Nời chuốt như ngọc, giọng êm như du. Nào giời, nào nước, nào non, nào cây cối, nào đá hoa, nào chim kêu vượn hót, chẳng thiếu tí gì, lại thêm chút tình cảnh cảm-động của kẻ đường dài người lữ-thứ một mình đối với giời cao khoảng rộng. Mà bấy nhiêu thứ chỉ trong khoảng 8 câu, 56 chữ. Một bài thơ như thế là tuyệt-bút.

Rằng hay thì thực là hay,

nhưng hay quá, khéo quá, phần nhân-công nhiều mà vẻ tự-nhiên ít, quả là một bức tranh cảnh vậy.

Cùng một đầu bài ấy, cùng một cái cảm-tưởng ấy mà vào tay một nhà thi-nhân tây thì tất vẽ không được khéo bằng, bức tranh tất kém bề phong-nhã, kém vẻ thanh-tao, nhưng nét bút đậm-đà biết chừng nào, nời thắm-thiết mà giọng hùng-hồn, như đưa như cuốn cả tấm lòng người lên mấy tầng mây!

(Trích trong tập *Nam-Phong tạp-chí* số 5).

TỰ BẾN ĐÒ XUỐI VÀO CHÙA NGOÀI

Đi đò Xuối ước chừng mất một giờ, phong-cảnh thật là ngoạn-mục. Hai bên núi đá, một giòng sông con chảy giữa, núi thâm-thấp, nước quanh-co, coi thật như một bức tranh sơn-thủy của Tàu... Núi cao quá thường làm cho người ta sợ, sông rộng quá thường làm cho người ta ghê, mà non kia nước này thực là vừa bằng cái sức người tưởng-tượng, nên coi ra rất là mỹ-miêu khả-ái. Mỗi dãy mỗi trái đều có tên riêng, tùy hình mà đặt, đây là con vâm đương ăn cỏ, trông cũng phẳng-phát như hình con voi chực vòi xuống ruộng lúa, bên đầu lại có chỗ cong lại như hình cái tai, mới nhìn không ai nhận, mà đã có người gọi tên lên rồi thời càng nhìn càng thấy hết như con voi, mới biết cái danh-hiệu thật là có ảnh-hưởng đến sự tưởng-tượng nhiều lắm vậy ; lại kia núi mâm xôi con gà, trông cũng mưỡng-tượng như con gà đặt trên mâm xôi thật ! Ôi ! cái tri biến-báo của người ta thật vô cùng vậy.

Đến nửa đường thời có « Đền Trình » ở dưới chân núi, về bên tay phải lối đi vào ; đây là thờ các vị sơn-quản canh rừng núi, giữ cửa chùa, ai vào chùa phải tới đây trình diện trước ; nên gọi là « đền Trình »...

Gần trưa tới chùa ngoài, tức chữ gọi là Thiên-Trù nghĩa là cái « bếp trời », là chỗ sửa soạn đồ lễ vật để vào dâng trong động, tuy tên nhỏ mọn như thế mà nghiêm-nhiên là một toà đình-vũ nguy-nga, ở giữa một cái cao-nguyên, bốn bề toàn núi, trông rất là có thể-thế. Cách kiến-chức tuy không có gì là khéo là đẹp, mà to lớn lực-lượng, thực là xứng đáng với cái cảnh chung quanh, coi đủ biết là chùa giàu, tiền thâu-thập nhiều, sỗ chi-tiêu rộng....

Các đám đông ở nước mình thật là không có kỷ-luật, không có trật-tự gì cả, rất tạp nhạp, rất hỗn-độn, dầu ở nơi lễ bái kinh-trọng cũng kể đi người lại, kể đứng người ngồi,

nói nói cười cười, kêu kêu gọi gọi, ồn-ào lộn-sộn, khó mà nghiệm cho được cái tâm-lý những người ngẫu-hợp tại đó. Lại thêm khói hương ngùn-ngụt, mùi người xông ngạt, tiếng chuông, tiếng trống, tiếng mõ đình tai, đủ khiến cho nhà khảo-cứu như vào chốn mê-li, chẳng biết chỗ nào mà dò. Song nhận cho kỹ, dầu trong đám ồn-ào đó mà cũng có nhiều người cái mặt rầu-rầu, con mắt dim-dim, như ngoan như dợn, như dại như ngây, tưởng giá sét đánh bên mình cũng không tỉnh. Những người ấy chính là người thành tâm tin-ngưỡng đó, chớ không phải là những kẻ lau-chau lấu-tấu, miệng khấn tay vái, nào xụi nào xụi, bao nhiêu sự tâm-niệm thành-kinh là ra chân tay mồm miệng cả.

TIÊU-DẪN. — Xem bài tiêu-dẫn về chùa Hương ở trang 54 — Đi vào chùa Hương dù từ Hà-Nội xuôi xuống, dù từ Phủ-Lý (tỉnh lỵ Hà-Nam) ngược lên, dù đi xe lửa, dù đi xe hơi đều phải đến một chỗ gọi là *Bến đò Suối*, rồi xuống đò theo đường núi đi thẳng vào chùa, thoát tiền đến *Chùa ngoài* rồi đến *Chùa trong* mới thật là động Hương-Tích.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Bài này thuộc về thể văn gì ?

2. Phong-cảnh hai bên đường suối vào Chùa Ngoài thế nào ? Tên các quả núi bởi đâu mà đặt ra ?

3. « Đền Trinh » là gì ? Sao lại gọi là « bếp trời » ?

4. Các đám đông người ở nước ta có tinh-cách gì đặc-biệt ? Các người trẩy chùa Hương có những mục-dịch gì ? Đối với lòng tin-ngưỡng tôn-giáo các người ấy thế nào ?

II. Nhời văn. — 1. Cát nghĩa chữ *ngoạn-mục*. — Thế nào là tranh *son-thủy* ? Chữ *thủy-mạc*, *thủy-họa* nghĩa gì ? — Nghĩa chữ *mỹ-miêu khả-ái*. Sự đẹp có nhiều cách nhiều vẻ không ? Hãy tìm những tiếng để nói các vẻ đẹp ? — Cát nghĩa những tiếng *mường-tượng*, *biển-bào*, *son-quản*, *đình-vũ nguy-nga*, *kiến-chúc*, *mê-li*.

ĐỘNG HƯƠNG-TÍCH

Coi cái động Hương-Tích đó cũng chẳng lấy gì làm đẹp, tưởng không xứng-dáng cái huy-hiệu « Nam-thiên đệ-nhất động » của chúa Trịnh khắc ở cửa hang đời xưa. Theo tục truyền thời động này bắt đầu thờ từ đời nhà Trịnh,

không biết vào niên-hiệu nào : hiện nay ở chùa trong chùa ngoài cũng không còn có bi-ký tự-tích gì làm chứng-cớ. Duy ở ngoài Thiên-trù 1 còn một cái tháp cổ xây bằng những « gạch hòm sớ 2 » nung thành trai, dài trục 50, 60 phân tây, dày tới 15, 20 phân, có đúc những miếng huỳnh, miếng chàm, những chữ phạn-tự 3 (chữ Phật), coi rất là cổ-kinh, nhưng cũng không có tự-tích niên-hiệu gì, chẳng biết vào thời-dại nào. Động không đẹp là vì ở thụt xuống một cái lũng sâu, trông không sáng-xủa, không có bề-thể, nhưng cũng có cái vẻ-sầm-uất uy-nghiêm. Trong động có những thạch-nhũ 4 rủ xuống, người ta gọi là cái « mắc áo », có những hang những hốc người ta cho là đường lên trời đường xuống âm-phủ, có những đồng đá nhấp-nhò người ta gọi là « núi các cô các cậu », những người hiếm-hoi đến cầu-tự ở đấy, v. v., toàn là những cái tục-truyền phụ-họa, chẳng có gì kỳ lạ cả. Nhưng phàm cảnh sơn-nham không có đẹp ở trái núi hay ở viên đá, mà phần nhiều đẹp ở cái khí-sắc mỗi lúc, tùy trời u-ám hay trời sáng-sủa, buổi chiều-dương hay lúc tịch-dương 5, mặt trời ánh-sáng, sắc núi đậm phai, mà mỗi lúc khác nhau. Vậy bấy giờ đã trở về chiều, mặt trời đã xế, đứng tận trong cùng động nhìn ra ngoài cửa: thực là một bức tranh tuyệt-bút. Khói hương đưa ra cửa động, mờ ám như đám sương mù, mặt trời phản-chiếu nửa đỏ nửa vàng, bóng cây phát-phới như thấp như cao, đứng trong nhìn ra như trông qua một cái gương mờ ; bấy giờ tưởng bước chân ra cửa động là tiện-thi để mình vào nơi mộng-cảnh nào, theo sương mù mà bay bổng lên mấy tầng mây, có lẽ chính là cõi tây-thiên tinh-thỏ vậy. Nhưng chửa bước chân ra khỏi cửa thời cái mộng-cảnh đã tan rồi, mà chỉ ngửi thấy những mùi xú-uế ở chung quanh chùa bốc lên, thật là cảnh chân với cảnh mộng cách xa nhau nhiều lắm !

(Giở lên 2 bài trích ở bài *Trải chùa Hương* trong *Nam-phong* số 23)

CHÚ-THÍCH. — 1. Cõi bài trước hay câu chú-thích số 8, tr. 54. — 2. Gạch hình hòm dựng sớ cao hơn lối gạch thường nhiều. — 3. Là thứ cồ-tự bên Ấn-Độ (*Sanscrit*); các kinh phật viết bằng thứ chữ ấy. — 4. Nghĩa đen là vú đá, là những khối đá hình tựa cái vú tự trên rủ xuống hay tự dưới nhô lên (*stalactite et stalagmite*). — 5. Chiều-dương là bóng mặt trời buổi sớm; tịch-dương là bóng mặt trời buổi chiều.

CUNG CHIÊM CÁC TÔN-LĂNG

Ở Kinh mà không đi cung-chiêm các tôn-lăng thì cũng là uổng mất cái công tự Hà-Nội về đây. Vả mục-dịch tôi về Kinh là muốn xem những cảnh-tượng cũ của nước nhà, còn cảnh-tượng gì trang-nghiêm hùng-tráng bằng những nơi lăng-tăm của mấy vị đế-vương ta đời trước? Không những mấy nơi đó là những nơi thắng-tích đệ nhất của nước ta, mà lại có thể liệt vào bậc những nơi thắng-tích của cả thế-giới nữa. Hoàn-cầu để không đâu có chốn nhà mồ của bậc vua chúa nào mà khéo hòa-hợp cái cảnh thiên-nhiên với cái cảnh nhân-tạo, gây nên một cái khí-vị riêng như nồm-nùng, như thương nhớ, như lạnh-lẽo, như hắt-hiu, mà lại như đầy những thơ những mộng, khiến người khách viễn-cảnh luống những ngẩn-ngơ trong lòng. Mà cái cảm-giác ấy không phải là người mình mới có, dầu người ngoại-quốc đi du-lịch đến đây cũng phải cảm như thế. Có người Pháp rất mến cái cảnh những nơi lăng-tăm của ta đã từng nói, muốn đi xem lăng phải đi vào những ngày gió thu hiu-hắt, giời đông u-ám, thì mới cảm được hết cái thú thâm-trầm. Kể các lăng-tăm thì nhiều lắm, nhưng trước-danh nhất có bốn nơi: Thiên-thụ-lăng (lăng đức Gia-Long), Hiếu-lăng (lăng đức Minh-Mệnh), Xương-lăng (lăng đức Thiệu-Trị), Khiêm-lăng (lăng đức Tự-Đức), bốn nơi ấy là to hơn và đẹp hơn cả. Nơi Thiên-thụ xa nhất, rồi lần lượt đến nơi Hiếu, nơi Xương, nơi Khiêm.

Nói lăng, những người không biết, mỗi người tưởng-tượng ra một cách : người thì cho là cái nhà bằng đá lớn, trong dựng quan-quách ông vua ; người thì cho là cái vườn rộng, giữa xây năm, quanh giồng cây ; người thì cho là cái nền to như nơi văn-chỉ, phông đá voi ngựa đứng châu. Nhưng dù tưởng-tượng đến đâu cũng không kịp tới cái chân-tượng nhón-nhao. Lăng đây là cả một tòa thành, cả một vùng núi, chớ không phải một khoảng năm ba sào, một khu vài ba mẫu. Lăng đây là gồm cả màu giời, sắc nước, núi cao, rừng rậm, gió thổi ngọn cây, suối reo hang đá, chớ không phải một cái nắm con con của tay người xây dựng. Lăng đây là bức cảnh thiên-nhiên tuyệt đẹp, ghép thêm một bức cảnh nhân-tạo tuyệt khéo. Lăng đây là cái nhân-công tô-diểm cho sơn-thủy, khiến cho có một cái hồn nảo-nùng u-uất, như phẳng-phất trong cung-điện âm-thầm, như rì-rào trên ngọn thông hiu-hắt. Không biết lấy nhờ gì mà tả được cái cảm lạ, êm-dềm vô-cùng, ảo-nảo vô-cùng, nó chìm đắm người khách du-quan trong cái cảnh tịch-mịch u-sầm ấy. Trong thế-giới chắc còn lắm nơi lăng-tầm đẹp hơn nhiều, như ở Ấn-Độ có cái mả bà chúa toàn bằng ngọc-thạch, ở Âu-châu cũng có lắm nơi mộ-địa rất là u-sầm. Nhưng không đâu cái công dựng đặt của người ta với cái vẻ thiên-nhiên của giời đất khéo điều-hòa nhau bằng ở đây. cung-điện đình-tạ cùng một màu một sắc như núi non, như cây cỏ, tưởng cây cỏ ấy, núi non ấy phải có đình-tạ ấy cung-điện ấy mới là xứng, mà cung-điện ấy, đình-tạ ấy phải có núi non ấy cây cỏ ấy mới là hợp vậy.

LĂNG ĐỨC GIA-LONG

Đến điện trước rồi mới đến lăng, điện ở bên hữu lăng, gọi là Minh-thành-điện. Điện trông rất là nguy-nga, trước mặt có sân rộng, giồng mấy cây đại to ; lại có một thứ cây không biết tên là gì mà hình rất cồ-kinh thực là hợp với

cái cảnh trang-nghiêm ở chỗ ấy. Trèo bệ đá lên cửa điện, bước vào một cái sân rộng nữa, trong bày mấy cái thống bằng sứ cực lớn. Thường trong các miếu-điện ngoài sân hay bày những thống như thế. Chắc là đồ tâu, nhưng không phải đồ thường, hoặc giả Triều-đình ta khi xưa đặt kiêu riêng tự nơi « thờ-sản » chăng. Vì ngày nay không thấy đâu có những chiếc thống nhờn như thế. Hai bên là tả-vu hữu-vu, giữa là chính-điện. Vào chính-điện phải nói với các « mẹ » coi trong ấy. Các « mẹ » là những bậc cung-nữ của tiên-đế khi xưa, hoặc là những bậc công-tôn-nữ giở về già xin vào lăng, để trông nom việc hương lửa hôm mai. Ở lăng Thiên-thụ này chắc không còn những bậc cung-nữ nữa. Trong điện có cái khám đặt bài-vị đức tiên-đế, ngoài bày cái sập giải chiếu để những đồ ngự-dụng như khi sinh thời : cái khăn mặt, cái thau, bộ đồ trà, cái tráp giàu v. v. Hai bên lại bày những đồ pha-lê cùng đồ sứ tây, chắc là những đồ của các ông sứ-thần Pháp đem sang cống vua ta khi xưa. Đại-khái cách bài-tri trong tầm-điện các lăng đều như thế cả, chỉ khác nhau có ít hay nhiều mà thôi. Điện lăng Thiên-thụ này là ít đồ bày hơn cả ; nhiều nhất là điện Khiêm-lăng.

Xem xong trong điện mới ra xem ngoài lăng. Sánh với các lăng kia thì lăng Thiên-thụ là giản-dị hơn cả, nhưng có cái vẻ hùng-tráng, thực là biểu được cái trí to-tát một ông vua sáng-nghiệp. Bốn bề là núi cả, trong sách nói cả thấy 36 ngọn đều quây quần về đây. Giữa mấy tầng sân đá rộng thênh-thang, thềm cao rộng chạy ; trên một tòa thành tròn ba bề xây như hình cái ngai, trong hai nắm đá hình chữ nhật, tức là mộ đức Thế-tổ Cao-hoàng-đế cùng đức Thừa-thiên Cao-hoàng-hậu, hai ông bà nằm song song ở giữa khoảng giới rộng núi cao, như muốn chứng cùng với giới đất rằng công ta đã đánh đòng giệp bắc mà gây dựng nên cái nền nhất-thống của nước Đại-Việt này, từ nay vững như

bàn-thạch, bền như Thái-sơn vậy. Không có dinh, không có tạ, không có lâu, không có đài, chỉ trơ trơ một tấm sân đá menh mông, ngoài xa hai cột đồng-trụ cao ngất trời ! Hùng thay ! Thực rõ cái chi một bức khai-quốc đại-anh-hùng, không tra những sự hư-văn vô-ích. Phàm lăng là xây tự sinh-thời vua, chớ không phải khi vua băng-hà rồi mới xây, cho nên mỗi cái lăng là biểu tinh-thần tính cách riêng của mỗi ông vua, tự tay đặt kiêu lấy cái nhà ở sau cùng của mình. Như thế thời lăng Thiên-thụ này thực là tấm gương phản-chiếu cái khí-tượng anh-hùng của đức Gia-Long ta vậy.

Có người cho lăng đức Minh-Mệnh là đẹp, có người cho lăng đức Tự-Đức là khéo. Tôi lấy lăng đức Gia-Long là hùng hơn cả. Nhưng một triều đực mấy vua sáng-nghiệp ? Công khai sáng chỉ có một đời, mà nền bình-trị thực muôn thừa. Cho nên các lăng sau này có văn-vẻ hơn nhiều mà thực là kém bề hùng tráng vậy.

(Giở lên 2 bài trích ở bài Mười ngày ở Huế trong Nam-phong số 10)

CUỘC « NAM-TIẾN » CỦA DÂN-TỘC TA

Thử xét cả cuộc lịch-sử dân An-nam ta là một cuộc « nam-tiến » vô hồi vô hạn. Giống Giao-Chỉ nguyên phát tích tự đất trung-châu xứ Bắc-kỳ, rồi mỗi ngày một bành-trướng mãi ra, mà bành-trướng về phía Bắc không sao được, gặp những rừng núi ngăn trở, lại có giống mạnh hơn không thể tranh nổi, thế tất phải tràn về phía Nam, càng ngày càng lan rộng mãi ra, gặp những dân thổ-trước 1 thì tiêu diệt cho tàn, hoặc dung-hóa 2 cho hết : Chiêm-Thành, Chân-Lạp xưa kia hiền hách biết bao mà nay còn gì ? Người đã bị ta diệt hết, còn sót lại tấm thành cổ góc miếu xưa, để làm cái chứng cho đời sau rằng xưa kia đã có một giống người sinh trưởng trước ta ở chốn đó. Ôi ! khốc-liệt 3 thay là cái lẽ sinh-tồn cạnh-tranh 4 của trời đất. Giống

Chiêm-Thành không phải là giống hèn: tức là một giống thượng-võ 5 mà cái văn-minh cũng chẳng kém gì mình, cứ xem những đền-đài lăng tháp còn lại thì đủ biết. Chỉ vì mình kiên-nhẫn và mình nhiều người hơn nó, lại bị cái lẽ sinh-tồn nó bắt buộc phải liều sống liều chết mà tràn vào phía nam cho được, không thời chật hết chỗ không biết sống vào đâu, nên mình đánh nó mãi nó phải thua, nhưng trước sau biết bao nhiêu thắng-phụ, kể đến ngót một nghìn năm mới tiêu-diệt được hết, ước đến thế-kỷ thứ 16 thì đã gồm được suốt giải đất Trung-kỳ, bước tới nơi đồng-bằng Lục-tĩnh. Đất Lục-tĩnh bấy giờ còn là Thủy-Chân-Lạp, giống Chân-Lạp tức là giống Cao-Man ngày nay. Người Chân-Lạp còn ở rải rác mọi nơi, thành từng làng xóm nhỏ ở giữa đồng rộng mênh-mông: những tên đất tên tỉnh ở miền tây-nam xứ Nam-kỳ ngày nay phần nhiều là gốc tự tiếng Chân-Lạp cả, như: Sadek, Sóc-Trang, Cần-Thơ, Bắc-Liên, vân vân, không phải là tên chữ mà cũng không phải là tiếng nôm của mình.

Người mình tới nơi mỗi ngày một xua dùa dân Cao-Man lên chốn cao-nguyên; còn những bình-nguyên đất tốt mình chiếm cứ lấy. Đến đầu bản-triều thì cả đất Thủy-Chân-Lạp (tức là Nam-kỳ), đã về tay giống mình rồi. Bấy giờ lại đi ngược lên mà tràn sang cả Lục-Chân-Lạp, là đất Cao-Man ngày nay. Giống Cao-Man yếu hèn, vả cũng ít người, mình tới đâu nó chạy đó, nên sự cạnh tranh không kịch-liệt lắm. Nhưng cũng lắm phen người Cao-Man sang cầu cứu ở Xiêm, viện quân Xiêm sang giúp: nên ta phải đánh nhau với Xiêm mấy trận, Xiêm bị thua. Vua Man chạy trốn, triều-đình ta bèn đặt bảo-hộ ở đất Cao-Man, dựng thành trấn Nam-Vang: về triều Thiệu-trị Tự-dức, nước ta thường có quan Khâm-sai Tổng-đốc ở Nam-Vang (Phnom-Penh). Thử coi cái sức bành-trướng của dân mình có ghê không, khác nào như cái vết dầu trên tờ giấy trắng vậy. Trước còn nhỏ mà sau cứ thấm dần mãi ra, không gì ngăn lại được.

Coi đó thì biết sự « nam-tiến » là cái phép lớn trong lịch-sử giống Việt-Nam ta. Trong hơn hai nghìn năm ta chỉ tiến về phía Nam mà ta mới sống được. Cái cuộc « nam-tiến » đó đến Nguyễn-triều ta đã gọi là tiệm xong. Nhưng nhà Nguyễn cũng còn là mới khai thác được một nửa xứ Nam-kỳ mà thôi. Còn một nửa nữa từ sông Hậu-giang trở xuống phải đợi đến nhà nước Đại-Pháp sang mới bắt đầu mở mang nốt. Nên xét trong địa-dur xứ Nam-kỳ rõ biệt hẳn ra hai phần : cái phần tự sông « Tiền-giang » (*Fleuve Antérieur*) trở lên, là phần đất cũ, của bản-triều đã mở mang từ trước, nhân dân tụ họp đã lâu, ruộng đất thành thuộc gần khắp, cách cấy cấy trồng trọt nhiều nơi làm mỗi năm hai mùa đã gần giống như ngoài Bắc, người dân cũng đã chịu cảm-hóa của Triều-dình sâu, xưa kia đã từng sản được nhiều người tài giỏi có công với xã-tắc, cái phần tự sông Tiền-giang trở xuống, là phần đất mới, mới khai-thác tự sau khi nhà nước Đại-Pháp sang chiếm-lĩnh, trước sau chưa có một chút lịch-sử gì, có lắm nơi tỉnh thành chỉ mới thành lập được mười lăm năm nay ; nhưng phần này đất phì-riêu có một, hệ phá hoang đến đâu là thành ruộng tới đó, cây cấy tốt quá, thóc gạo không biết bao nhiêu mà kể. Hiện nay những tỉnh giàu nhất, lớn nhất ở Nam-kỳ là thuộc về phần đó, còn phần trên tuy có văn-vật hơn mà đã cho là đất kiệt, đất cũ rồi.

CHÚ-THÍCH. — 1. Là người dân vốn ở một xứ nào sau bị người giống khác ruồng đuổi đi. — 2. Khai-hóa để dung-hợp với mình. — 3. Ghê gớm dữ dội. — 4. Ganh đua nhau để mà sống (*la lutte pour la vie*). — 5. Thích sự đánh dẹp.

CÂU HỎI. — Ý-tưởng. — 1. Nam-tiến nghĩa là gì ? Tại sao dân-tộc ta phải tràn mãi vào phía Nam ?

2. Tác-giả lấy những việc gì để chứng cuộc Nam-tiến của dân ta ? Kể qua việc ta lấy Chiêm-Thành và Chân-Lạp.

3. Việc khai thác xứ Nam-kỳ chia ra làm mấy hồi ?

II. Nhời văn. — 1. *Giao-chỉ* : nghĩa đen là gì ? Chỉ giống người nào ? — Nghĩa những chữ *bành-trướng*, *hiển-hách*. — *Tấm thành cổ*, *góc miếu xưa* : kể mấy cái tí-dụ. — Chữ *Lục-tĩnh* chỉ xứ nào ? Tại sao ? — *Lục*, *Thủy Chân-Lạp* : tại sao gọi thế ? — Nghĩa những chữ *cao-nguyên*, *bình-nguyên*. — *Xã-tắc* : nghĩa đen, nghĩa bóng. — *Văn-vật* là thế nào ?

3. Nhật trong bài này những đoạn văn nào có giọng kích-thích mãnh-liệt.

ĐI TÀU THỦY TỰ MỸ-THO LÊN LONG-XUYÊN

Tự Mỹ-Thọ lên Long-Xuyên phải đi ngược sông Tiền-giang (*Bassac* ou *Fleuve Antérieur*), đi tàu chạy thường vừa mất đầy một ngày, từ sáng sớm đến tối mịt. Vay suốt một ngày được ngắm phong-cảnh sông Mê-Kông. Nhưng thật đi trên sông Mê-Kông mà không ngờ là sông Mê-Kông, lắm khi tưởng ở trong cái kênh cái lạch nào, không mấy lúc có cái cảm-giác là ở giữa chốn tràng-giang. Vì trong khoảng từ Mỹ-Thọ lên Châu-Đốc, trong sông đầy những cù-lao cùng bãi cát, lắm nơi to rộng lắm, từng làng từng tổng ở vừa, đầy những cây cỏ um-tùm, chật mịt cả lòng sông, cho nên coi hẹp đi : tàu lại thường chạy len lõi ở trong kênh, trong vàm gần những nơi có dân-cư, để đồ khách đón khách, không mấy khi ra đến mặt ngoài sông, nên không biết sông rộng chừng nào. Cách nửa giờ, một giờ, tàu lại đậu vài ba phút, có khi đậu ngoài xa xa, khách lên xuống phải thuê dò ngang để đáp tàu hay là ghé bờ, có khi đậu ngay bên bờ, nhìn vào thì thấy nhà cửa san sát, phố xá đông-dảo, thường những cây cối um-tùm che lấp, đứng ngoài xa trông không rõ. Có khi tưởng tàu đậu ở trước cái bãi bỏ hoang, chỉ trông thấy những cây cỏ xanh rì, nhìn kỹ mới biết là có làng xóm ở trong đám cây đó, và chắc là làng xóm to nên tàu mới dừng như vậy. Coi đó thì biết cây cối trong này xăm uất là chừng nào, không phải

là những cây cao cối lớn như các miền rừng núi, nhưng là những cây cỏ tốt tươi rậm rạp như thi nhau mà mọc, đủ biết chất đất màu mỡ biết bao nhiêu. Lắm khi chiếc tàu như đi ở giữa hai bức tường cây vậy. Mà ở trong đó là có các làng xóm người ở cả, vì những đất ở bờ sông này dễ cấy cấy nên không mấy chỗ bỏ hoang. Chưa khai-khẩn đến là phần nhiều những đất ở xa sông lớn, đào kênh thoát nước khó và đi lại giao thông cũng chưa tiện; chớ đất gần sông màu mỡ đệ nhất, tiện lợi có một, thường là những nơi giàu có trù-mật cả. Thường trông bên bờ có những nhà ngói nền cao, cửa kính cửa chớp, hàng rào sắt chạy dài, thềm sây ngay trên mặt nước, ngoài đặt cái cầu nhỏ dựng nhà thủy-tọa 1 con, lại thấy vài ba cái «thuyền máy» (*canots automobiles*), để chung quanh; hỏi ra thời là nhà thầy cai-tổng, cụ điền-chủ, hay ông «hội-đồng» nào, toàn là những mặt phú-hào trong một xứ. Coi những cơ ngơi đó thì đủ biết các bậc chủ-nhân ông giàu có là dường nào. Có nơi xây trên bờ sông dài đến mấy trăm thước trông những nhà, những vườn, những lầu, những gác, nhấp-nhò như một cái thành nhỏ, tàu chạy một thời mới hết, mà toàn là dinh-cơ của một người! Thời, đến sự phong-lưu sa-sĩ của các bậc giàu có trong này, về đường ăn ở tiêu xài thì thật không kể sao cho xiết được, mỗi lúc như trông thấy cái biểu-chứng 2 hiển-nhiên vậy . . .

Suốt một ngày ngồi trong tàu mà không mỏi không chán, rất lạ rất vui, tàu chạy dưới sông như cái xe chạy trên phố, tựa hồ như hai bên là cửa nhà phố xá đông-dúc cả, chốc chốc lại đỗ một lát, kẻ lên người xuống, coi rất ngoạn-mục; lúc nào cũng có cái cảm-giác một sự sinh-hoạt mạnh-mẽ của tạo-vật phát-hiện ra cây cỏ tốt tươi, đất bùn màu mỡ, đối với sự sinh-hoạt êm-đềm của người dân, hoặc đi lại ung-dung trên đường phố không vội

không vàng, hoặc đứng ngồi nhàn-hạ trong những chốn nhà lầu ử-ê kia xây ngay trên bờ sông dưới bóng mát. Trời thì sáng-sủa ấm-áp, nước sông lấp-loáng, cây cỏ xanh tươi, người ta hớn-hở, thư-thả dong chơi, thật là một cảnh rất êm-đềm, tựa hồ như cảnh-vật hết sức chiều-đãi người ta cho được nhẹ-nhàng sự sống và biết hưởng cái thú ở đời, một cái cảnh như cảnh này không thể nào khiến cho người ta đem lòng «yếm-thế»³ được : tạo-vật tươi cười, không lẽ người đời ử-dột. Cảnh này là cảnh tối «lạc-sinh⁴» vậy.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nhà làm để ngồi chơi trên mặt nước. — 2. Chừng có rõ-rệt. — 3. Chán đời. — 4. Vui về sự sống.

THẾ NÀO GỌI LÀ KỊCH?

Thế nào gọi là kịch? Kịch là một cái việc mạnh hơn việc thường trong đời người ta, hoặc là cái kết-quả của cả một cuộc đời chung đúc lại một lúc, hoặc là sự ngẫu-hợp của hai việc trái ngược nhau bỗng xung-đột nhau trong giây phút mà sinh ra cái tình-trạng hoặc đáng vui, hoặc đáng buồn, hoặc ghê, hoặc thảm; nói rút lại là việc phi-thường ở trong việc thường mà sinh ra, là cái tia điện sáng bật ra giữa lúc âm-dương-điện gặp nhau, cái tia sáng ấy vẫn là điện mà phải có sự xung đột mới nảy ra được. Đời người ta cũng có thể ví như cái điện lúc bình-thường, khi nào có hai luồng trái nhau chợt đến xung-đột thì mới nảy ra tia sáng; tia sáng ấy tức gọi là cái việc phi-thường trong việc thường mà ra, tức gọi là một cái «kịch» vậy. Diễn-kịch ấy là lấy những lúc có cái việc phi-thường trong một đời ấy mà diễn-tả ra, vụ lấy hiển-nhiên như lúc việc đương hành-động vậy. Nói phi-thường không phải là việc hoang-đường quái-đản gì đâu; phi-thường là sánh với việc thường mà nói, có việc phi-thường thì mới thành «kịch» được, đời người trong lúc bình-thường thì đời tôi đây với

đời bác láng-giềng kia có khác gì nhau mà thành chuyện. Cô Kiều nếu không gặp gia-biến thì sao thành chuyện Kiều! Sự gia-biến đó tức là sự phi-thường, tức là một cái «kịch» vậy.

Nhà soạn «kịch» khéo phải diễn thế nào cho cái kịch ấy xuất-hiện ra hiển-nhiên như thực, hình như chung-đúc cả sự sinh-hoạt một đời vào trong lúc đó, khiến cho cái «kịch» ấy nên được kịch-liệt, mà người xem phải cảm-động. Sự cảm-động tức là cái hiệu-quả của nghề diễn-kịch: bài kịch mà cảm-động được người ta nhiều ấy là bài kịch hay. Vì người ta lúc bình-thường mấy khi gặp những sự phi-thường, có người cả đời không có chuyện gì đáng kỷ-niệm, vậy đến nơi kịch-trường là muốn cho cái tấm lòng mình phải kịch-thích, phải lay chuyển, phải cảm-động ra một cách khác thường. Cho nên nhà diễn-kịch phải diễn cái việc gì tuy kịch-liệt khác thường mà cũng là ở trong lẽ thường, khiến cho người coi có thể tưởng-tượng rằng việc ấy cũng có ngày xảy vào mình được, lắm khi nhà diễn-kịch khéo thì người xem mê đến nỗi tự coi mình như người hành-động trong chuyện, như thế thì sự cảm-động lại càng sâu và mạnh lắm. Diễn-kịch mà đến được bậc ấy là tuyệt khéo vậy.

(Giở lên 3 bài trích ở bài *Một tháng ở Nam-kỳ* trong *Nam-phông*)

CÂU-HỎI. — I. Ý-tưởng. Bài này về thể văn gì? Tác-giả định giải-thích điều gì?

2. Thế nào gọi là kịch? Tác-giả dùng điều tỉ-dụ gì để giải-thích chữ kịch?

3. Diễn kịch thế nào là khéo? Diễn kịch chia ra làm mấy lối? So sánh lối tuồng ta với cái quan-niệm về sự diễn-kịch nói trong bài này.

II. Nhời văn. — 1. Nghĩa những chữ *kết quả*, *ngẫu-hợp*, *phi-thường*. — Thế nào là những việc *hoang-đường quái-dẫn*. — *Gia-biến* là gì? Đây nói về việc gì trong cuộc đời nàng Kiều? — *Cảm-động*, *cảm-xúc*, *cảm-tình*, *cảm-giác*: khác nghĩa nhau thế nào? — *Kịch-trường*: nghĩa; kể mấy chữ kép trong có tiếng *trường*.

2. Nhời văn bài này có gãy gọn rõ ràng không?

NGUYỄN BÁ TRÁC 阮伯卓

ĐI HƯƠNG-CẢNG

Từ Bangkok đến Hồng-Công đường đi phải 10 ngày. Bấy giờ vừa tiết đầu hạ, sóng bể còn êm, thuyền ra khỏi được vài ngày, cứ hướng đông mà chạy. Mỗi khi sương sớm vừa tan, cứ đi thủng thính trên mặt tàu, rộng con mắt, hả tấm lòng, tưởng sinh-bình chưa bao giờ gặp cái cảnh ấy. Tuy nhiên, trông ngang trông ngửa, trời bể một màu, lại sinh ra vô cùng cảm-khái, mệnh mang bề thăm trời cao, cố-hương nào biết đâu đâu mà nhìn....

Hương-Cảng là một cái cù-lao nhỏ ở ngoài cửa sông Châu-giang, thuộc về tỉnh Quảng-Đông, cách tỉnh-thành chừng 75 dặm. Chu-vi có 30 dặm dài, diện-tích có 40 dặm vuông, trước là một nơi tụ-hợp những quân giặc bể. Tự năm 1842 (Đạo-quang năm thứ 22), Trung-quốc cắt nhượng cho nước Anh, đặt quan cai-trị, từ đó mới thành ra một nơi đô-hội.

Đối diện cái cù-lao ấy là thành-phố Cửu-Long, giữa cách một cái vụng vừa rộng vừa sâu, tàu buôn các nước ra vào đậu được, hai bên có những tàu nhỏ đi lại như mắc cửi, những thuyền nhỏ ghé lại bên tàu lớn như đàn kiến bám vào con sâu, có nhiều tàu nhỏ đi lại lườn-lướt làm cho mặt nước nổi sóng lên cả ngày.

Trên đất những nhà liền như úp bát, từ bên Cửu-Long trông sang, không biết cơ-man là lâu-đài chông-chất, từ mé bể cho đến chót núi, hình như một cái ồ tò-vò muòn gian nghìn nóc, còn những cây cỏ-thụ chung quanh chỉ như mấy chậu hoa để dưới nhà lâu vậy.

Dưới nước thì tàu hỏa, trên bộ thì nhà máy, phun khói như mây cả ngày, từ 7 giờ sáng đến 6 giờ tối không một lúc nào trên không-khí mà được quang được tĩnh.

KIM-LĂNG ĐIỀU-CỒ

Thành Kim-Lăng ở trong con mắt người ta lúc du-lich, cùng thành Kim-Lăng ở trong tưởng-tượng người ta lúc đọc sách thành ra hai cảnh khác nhau. Nam-kinh là nơi trung-tâm của Trung-quốc, hình-thể hiểm yếu, sông núi rậm rịt, như long-bàn hồ-cử, ¹ cho nên lúc anh-hùng đua sức, nam bắc phân-tranh, đều lấy đây làm chiến-trường. Đến nay, vô luận sông núi đã biến-thiên, thời-đại đã xa cách, khách du đến đó còn có tấm lòng thương-kim hoài-cổ. Thành-thị phồn-hoa, đê-vương cung-quán đã trải mấy lần binh hỏa, rài rầu mấy kiếp tro tàn; chính dân-cư trong thành cũng coi Nam-kinh là một nơi tạm trú, không ai dám kiến-tạo gì cho bền chặt lắm, chỉ còn mấy mặt non xanh, bốn bề tàn-lũy là cái dấu-tích lịch-đại cố-đò. Còn cái đình cái quán nào cũng là quang-cảnh tàn-thời cả. Ôi! đâu là Vũ-hoa-dài? ² đâu là Yên-chi-tĩnh? ³ đâu cũ Lục-triều, ⁴ chỉ trong mấy gốc thụy-dương, một vùng làn-hỏa! Nhớ Phạm-su-Mệnh là người nhà Trần nước ta, lúc đi xứ Minh về qua Kim-Lăng, có câu rằng: « 鐵塔石頭惟夜月。烏衣朱雀只斜陽 »。(Tháp cồ Thạch-đầu ⁵ vùng dạ nguyệt, nền xưa châu-trước ⁶ bóng tà-dương); thực in như cái quang-cảnh khi tôi chơi đó.

Tôi trọ gần ngay bên sông Tần-Hoài, buổi trời tây ác lặn, thuyền hoa đầy sông, nào là soạn phấn, nào là sinh ca. Hơi gió thổi đêm khuya hiu-hắt, một vùng trăng trong vắt lòng sông; tiếng tranh tiếng địch càng nồng, như nghe tiền nhạc nã-nùng bên tai. Khiến người dưới nguyệt bện lan, ai chẳng say vì tình mê vì cảnh; nếu thực nghe những khúc « Hậu-đình-hoa » ⁷ thì sức lòng di-hận còn đến đâu nữa!

Hồ Huyền-Vũ (玄武), ở về phía nam thành Nam-kinh, từ đời Đông-Tấn vẫn lấy đây làm nơi thắng-cảnh; giữa hồ có cái gò, trên có cất lầu quán, Lăng-quán đưa tôi đi thuyền ra chơi đó, lần hết nẻo này leo sang đồng khác; lúc về đò

bộ vòng theo đường thành mà đi. Đến một cái vườn đào nhỏ nhỏ, kia châu Bạch-lộ, nọ đài Phụng-hoàng; sức nhớ đến Đào ần-cư 8 ngày nào đây xe đi về, vui cùng sơn thủy, mà nay thì bóng người đã vắng; mấy làn ngân nước, đôi tiếng hàn-nha, thêm ngao ngán nỗi cảnh kim người cồ!

(Giở lên 2 bài trích ở bài *Hạn mạn du ký* trong *Nam-phong*).

CHÚ-THÍCH. — 1. 龍蟠虎踞 hình đất như rồng cuộn quanh-co, cọp ngồi chồm-choẹ. — 2. 花雨臺 Tên một tòa đài ở Kim-Lăng. — 3. 胭脂井 Tên một cái giếng ở Kim-Lăng — 4. 六朝 Lục-triều là sáu triều vua: Tấn, Tống, Tề, Lương Trần, Tùy. — 5. Tên một chỗ bên sông về địa phận Kim-Lăng. — 6. Tên một cái cầu về địa phận Kim-Lăng. — 7. 後庭花. Tên một khúc hát của vua Trần hậu-chúa là một vị vua bị đam mê tửu sắc mà mất nước. — 8. 陶隱居 là người ở ần họ Đào.

NGUYỄN-KHẮC-HIỆU 阮克孝

ĐÁNH BẠC

Trong đời người sáu, bảy mươi năm, bao nhiêu cảnh thuận, bao nhiêu cảnh nghịch, bao nhiêu cái sướng, bao nhiêu cái buồn, bao nhiêu lúc cười, bao nhiêu lúc khóc; nhưng ngồi mà nghĩ, chỉ như canh bạc chơi một đêm.

Ngồi vào bàn bạc mà chơi, ai không muốn được. Nhưng sao cho được chắc mà không thua. Thua rồi lại được, được rồi lại thua, đỏ đỏ đen đen, lên voi xuống chó. Trong năm canh hi-hục, được hằng vui, thua dễ bán, thường tình ai cũng như ai. Giời chưa sáng, đêm còn dài, thời đồng tiền trong tay, nhiều cũng chưa hẳn có, hết cũng chưa chắc không. Tất đến lúc đứng dậy ra về, còn gì mới là được.

Người ta ở trong đời, khi nổi khi chìm, lúc may lúc rủi, không rồi lại có, đây rồi lại vơi, lên lên, xuống xuống, như cây thụt máy tàu. Tiền chôn bạc chừa chừa là giàu;

nhà gianh vách đất chưa là nghèo ; vông, lọng, ngựa, xe chưa là vinh ; xiềng, xích, gông, cùm chưa là nhục. Những cái đó chỉ như một ván tổ-tôm, một cái búng-quay, một tiếng sóc-đĩa, làm cho ta đương mừng hóa lo, đương buồn hóa sướng, say mê chìm đắm, khóc hã, thương hoài. Cuộc đồ đen còn ở lại với đời, thời ẩm chè tàu, điều thuốc lá, chén rượu cúc, bát cháo gà, không không thèm đói, có cũng ăn chơi ; trăm năm giữ áo chốn trần-ai, còn gì mới là được.

Ông Khổng-tử khi trước, lúc đi cầu, lúc đi bán, lúc làm quan nhỏ, lúc làm quan to, lúc đi chơi lang-thang, lúc ngồi nhà dạy học ; tan cuộc 72 năm, còn được lại hai chữ *thánh-sư*. Ông Nã-phá-Luân (Napoléon) lúc làm quan, lúc làm vua, lúc làm tướng, lúc trong tay 80 vạn quân lính, gằm hết châu Âu, lúc một mình giam lỏng chốn bãi bể ; tan cuộc 52 năm, còn được lại một tiếng *anh-hùng*.

Cũng có kẻ, không to mà được bé, không nhiều mà được ít, thời như ông Trương-Tuần, ông Hứa-Viễn, chữ *song-trung* 1, ông Mãn-tử chữ *hiếu*, 2 ông Quí-Bổ chữ *hoàng-kim-nặc*, 3 ông Tiệp-Dư một chữ *cuồng*. 4

Còn như Vương-Khải, Thạch-Sùng, 5 Lý-Cầm, Lý-Tiến, 6 bạc năm canh tha hồ mở bát, vô túi về không. Át-Trần, Mai-Kiện, 7 Tần-Cối, 8 Trương-hoảng-Phạm, 9 không những về không, để thêm tiếng cờ gian bạc lận. Nay cứ lấy nhẽ thường mà nói, thời con người ta đã đem thân chơi cuộc đời, cũng nên liệu tính làm sao, lúc đứng dậy kiếm đời ba chút. Có nhẽ đánh bạc không mong được, mà chỉ thức đêm ăn nhục-phở ?

Này ai ơi ! Thử trèo bức tường đồ, trông quăng đồng xa, mồ con mả nhơn, chỗ năm chỗ ba, chẳng quan thời dân, chẳng trẻ thời già, trước cũng người cả, bây giờ

đã ma! Nào tiền nào của, nào cửa nào nhà, nào con nào vợ, nào lợn nào gà, nào câu đối đỏ, nào mảnh mảnh hoa, nào dàu dàu cả? mà chỉ thấy sương mù nắng rã với mưa sa! Cuộc nhân-thế từ xưa mãi thế, làng chơi ta phải biết, trăm năm khôn dại dễ du mà?!

CHÚ-THÍCH. — 1. Hai ông là quan nhà Đường, đều tử tiết ở một thành Tuy-Dương. Sau đền thờ gọi là *Song-trung-miếu* — 2. Ông *Mãn-tử* tên là Tồn, học-trò đức thánh Khổng, có tiếng khen là hiếu. Sự thực có tường ở quyền *Nhị-thập-tứ-hiếu* đã có dịch ra quốc-âm. — Ông *Quý-Bố*, người nước Sở, có tin nghĩa, người trong nước Sở có câu ngạn-ngôn rằng: «Được vàng trăm cân, không bằng được một nhời ừ của Quý-Bố». — 4. Ông *Tiếp-Dư* người Sở, cùng thời với đức Khổng-tử, đi gặp xe đức Khổng ở đường, có hát câu con chim phụng đề ngụ-ý chê ngài không biết lánh đời là phải. Trong *Luận-ngữ* chép là *Sở-Cuồng*. — 5. Hai người, là quan đời nhà Tấn, đều giàu nhất đời, thi nhau sự xa-xỉ. — 6. Nước ta, đời thuộc Hán, hai người được sang làm quan Tàu. — 7. Đời Trần, giặc Nguyên sang, Trần-ích-Tắc và Trần-Kiến đều là họ tôn-thất mà theo hàng giặc. Sau lúc đã thái-bình, truy luận các tội danh hàng giặc, tước bỏ thuộc-tịch của hai người, chỉ gọi là *Át-Trần Mai-Kiến*. — 8. Đời Tống, bị giặc Kim xâm chiếm mất hơn một nửa nước, nhờ danh-tướng là Nhạc-Phi đánh lại đã gần khôi phục được. *Tần-Cối* bị bắt ở Kim về, làm tướng, thông hòa với Kim mà giết mất Nhạc-Phi và xui vua Tống tự nhún mình xưng là bầy-tôi với Kim để cầu hòa, làm cho Tống từ đấy càng suy hèn đến mất. Vì thế đền thờ ông Nhạc-Phi có một cái tượng *Tần-Cối* đội thớt đứng trước sân, ai vào lễ đền thờ trước cầm dao bằm vào đó một cái. — 9. *Trương-hoảng-Phạm* cũng là quan của Tống, sau hàng Nguyên, theo quân Nguyên về đánh Tống, đuổi vua Tống đến đảo Nhai-sơn, vua Tống trầm mình xuống biển chết. *Hoảng-Phạm* nhân khắc luôn tên mình vào bia đá để tự nhận công đánh mất được nhà Tống ở đấy. Người sau đi qua chỗ Nhai-sơn, có nhiều thơ sàu cảm chửi riếc. (Nhời chú-thích của tác-giả)

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — 1. Tác-giả vì cuộc đời như cái gì? So sánh thế có khéo không?

2. Trong đời người sự được thua là thế nào? Tác-giả lấy những tỉ-dụ gì để chứng giải sự được thua ấy.

3. Theo ý tưởng bài này thì trong đời người điều gì là quan trọng nhất ?

II. *Nhời văn.* — *Lên voi xuống chó*: nghĩa. — *Bản*: nghĩa. — *Trăm năm giữ áo chôn trần-ai*: ý nói gì ? — Nói qua công việc ông *Khổng-tử* và ông *Nã-phá-Luân*. — *Tiếng cờ gian bạc lận* là thế nào ? Tại sao tác-giả lại bảo những người ấy mang tiếng ấy? *Nhục-phở*: cõi rẻ và nghĩa. -- *Làng chơi*: nghĩa.

2. Bài văn này thuộc về thể gì ? — Cách đặt câu, dùng chữ có điều-luyện không?

CÁI CHỨA TRONG BỤNG NGƯỜI

Bãi cát khô nóng, mà đổ nước vào thì hút ngay, là đương thêm nước, nếu tự nó có chất ẩm, thì đổ nước ngoài vào khó tiêu. Ngọn đèn mới tắt, mà đem lửa đến gần thì bốc ngay, là đương thêm lửa, nếu tự nó còn đương cháy thì châm lửa ngoài vào không bắt; bụng người có cái chứa thì thấy vật ngoài mà không thêm; cái chứa ở trong được nhiều, thì vật ngoài dầu muốn vào cũng không thể được. Nhưng các cái chứa ấy không có hình, mắt không thể trông thấy. Muốn biết, phải dùng riêng hạng mắt vô-hình.

Đứa trẻ con đương lúc hờn dỗi, cho kẹo cũng không ăn, là trong bụng có chứa cái sự giận. Người đàn bà đương cơn ghen chồng, tiền bạc cũng không tưởng, là trong bụng có chứa cái sự ghen. Hai đứa bỉ-phu lúc đánh nhau, rượu thịt cũng không thiết, là trong bụng có chứa cái sự tức. Con gái con gái lúc trong tư, bữa cơm thường không ăn, là trong bụng có chứa cái sự nhớ. Nếu cái chứa ở trong hết, thì thấy vật ngoài lại thêm. Cho nên, đứa trẻ con hết khi hờn dỗi, thấy kẹo tất dỗi, người đàn-bà người con ghen chồng, thấy tiền bạc tất ham; thằng bỉ-phu tan sự đánh nhau, thấy rượu thịt tất thiết; gái gái đã nhạt bụng trong tư, bữa cơm thường cũng tất ăn. Vậy thì biết trong bụng người thánh-hiền chứa cái đạo học ;

trong bụng người chi-sĩ chứa cái khi-liệt; trong bụng người tiết-phụ chứa cái trinh-tiết; trong bụng người đạt-nhân chứa cái thanh cao, tình-hình cũng như thế.

Các cái chứa ở trong cùng với các vật ở bên ngoài lại thường thường ganh nhau, lấy khỏe, yếu, liền, đứt làm thua được, có giống như thế-lực hai quân trên mặt thành. Nếu cái ngoài khỏe, cái trong yếu, thời cái ngoài được, cho nên thấy vật ngoài mà phải thêm. Cái ngoài thường đến luôn luôn mà cái trong sơ phòng, thời cái trong thua, cho nên thấy vật ngoài mà vẫn thêm. Xem chống với bên ngoài được hay thua, thời lượng biết sức cái chứa ở bên trong, khỏe hay yếu, liền hay đứt. Nay có người cho cái áo vải mà không lấy, cho cái áo gấm mà lấy, thời lượng biết sức cái chứa trong bụng người ấy chống được cái áo vải, cái áo gấm đến thời phải thua. Có người, cho làm bang-tá mà không làm, cho làm hiệp-tá mà làm, thời lượng biết sức cái chứa trong bụng người ấy chống được cái bang-tá, cái hiệp-tá đến mà phải thua. Có người hôm trước, cho cái giấy năm đồng mà không cầm, hôm nữa cho cái giấy năm đồng mà cầm, thời lượng biết sức cái chứa trong bụng người ấy tương địch với năm đồng, mà quân chứa không gan, cho nên thành bụng phá. Bên Tàu có câu hát rằng: «*吏君自有婦。羅敷自有夫。 Sĩ quân tự hữu phụ, La phu tự hữu phu*» là của một người con gái hái dâu là nàng La-Phu đề cự tuyệt ông vua nước Triệu. Bên ta có câu hát rằng: «*Thằng Bần có cái quạt mo, phú-ông xin đổi năm bò chín trâu. Bần rằng bần chẳng lấy trâu.*» Xem hai câu hát đó, thằng Bần không thấy lắm trâu bò mà ham, cũng không phải lấy quạt mo làm quý. Nàng La-Phu không coi sự lấy vua làm quý, cũng không phải lấy hái dâu làm sang. Chỉ là trong bụng có cái chứa. Lại xem nhờ ông Mạnh-tử luận bụng dạ các ông

hiền thánh đời trước, có nói: «*Nếu bắt nghia, dầu cho cả thiên-hạ không thèm nhìn,*» thời cái chứa ở trong bụng có nhẽ đến cực-điểm. Trong bụng con người ta nếu cái chứa được đầy thì thế-gian không vật gì khỏe hơn, cho nên không vật gì đánh ngã được. Cái chứa liên tiếp mà không dứt thì thế-gian không vật gì lén được vào, cho nên không vật gì đánh trộm được. Người đời xưa bàn nhẽ đánh thành rằng: «*Nếu có người tài giữ, không có người tài đánh.*» Nhẽ cũng như thế.

(Giở lên 2 bài trích trong quyển *Khôi-tinh*)

DƯƠNG-BÁ-TRẠC 楊伯濯

DANH-DỰ VỚI HƯ-VINH

Danh-dự với hư-vinh khác nhau thế nào? Danh-dự là có tài, có đức, có công-nghiệp có khi-tiết thực, mà được tiếng khen với thiên-hạ, tiếng tốt để đời sau; mà dù có gặp phải cái xã-hội nhóa nhem, mắc phải cái miệng đời chệnh lệch, thiên-hạ đời sau có không biết đến cái hay cái tốt cho mình đi nữa, thì nghĩ được một điều hay, làm được một việc phải, trong lương-tâm mình đã hình như là có trời đất chứng tri, thần-minh an-ủi, được ngay cái phần thưởng vô-hình, mà *hữu xạ tự nhiên hương* 1, tự mình thấy cái nhân-cách của mình cao cả sang trọng hơn lên, đứng giữa cái vòng đời quay-cuồng xăng-xit những lũ nhặng bầy ruồi mà biết trên trời dưới đất chỉ một mình tôn, không khác gì cá còn cá kinh vầy vùng ngoài biển lớn mà ngó vào cái tép con tôm, chim hồng chim hạc bay liệng trên tầng mây mà nhòm xuống chích-chòe se-sẻ thì cái phẩm giá tôn trọng còn gì bằng. Ấy danh-dự là thế. Hư-vinh thì là tự mình không có được cái tài, cái đức, cái công-nghiệp, cái khi-tiết gì đáng qui đáng trọng cả, chỉ lòa quáng về những cái phẩm hàm, cái

chức-vị, cái danh sắc kia nọ là những cái xưa nay trong xã-hội bày đặt ra vốn để biểu-dương kẻ có tài, có đức, có công-nghiệp, có khi-tiết khác thường, mà nhận lầm rằng hề cứ có được cái phẩm hàm, cái chức vị, cái danh sắc gì thì tức cũng đáng qui đáng trọng đáng mừng rỡ vẻ vang, như những bậc đóng vai chính trong cái địa-vị đó xưa nay là những bậc thực đức, thực tài, thực có công-nghiệp, thực có khi-tiết; bấy giờ mới đâm đầu đâm đuôi, chạy xuôi chạy ngược, để cầu cạnh chen-chúc, làm sao cho có cái mã ngoài ấy thì tất là lặn sòng 2 được với cái chân giá-trị kia; thấy những bố cu mẹ đĩ sợ cái tiếng quan lớn quan bé, thì cố làm sao cho cũng có được cái tiếng quan lớn quan bé, thấy những đàn bà con gái ham cái tiếng ông nọ ông kia, thì cố làm sao cũng kiếm được cái tiếng ông nọ ông kia, dành-dặt nhau, xâu-xé nhau, tâng bốc nhau, hí-ha hí-hởn với nhau, miễn là khỏi chân trắng ngực trần là vinh, được có chút hàm thấp hàm cao, cuống xanh cuống tím 3 là vinh, chứ không còn nghĩ gì tới cái chân giá-trị của những cái đó là cái tài thực, đức thực, công-nghiệp thực, khi-tiết thực nữa. Ấy hư-vinh khác với danh-dự như thế.

Người ta ai cũng có cái lòng danh-dự, mà vì cái danh-dự thực muốn làm cho được, kiếm cho ra phải khó khăn cực nhọc, bần chi cố công lắm, mấy người chịu khó khăn cực nhọc, bần chi cố công mà làm cho được, kiếm cho ra cái danh-dự thực; đã không làm được, không kiếm ra cái danh-dự thực mà cái máu tham danh-dự lại sôi nổi đến quá độ thường, mới bỏ đường khó mà quay ra đường dễ, chẳng cần gì luyện tài, tu đức, gây dựng công-nghiệp, giữ gìn khi-tiết, mà chỉ chuốc-lách cho được cái phẩm hàm, cái chức-vị, hay cái danh-sắc chi chi; xã-hội cũng vì cái thói quen trọng danh-dự đã lâu, mà trong một xã-hội bao giờ thì cũng người hay có ít, kẻ dở có nhiều, được mấy ai là biết cân nhắc so-sánh cái chân giá-trị của người ta, mà cũng

thường làm cái hư-vinh là cái danh-dự thực ; lâu dần cái danh-dự thực là cái tài thực, cái đức thực, cái công-nghiệp thực, cái khi-tiết thực, không ai kể đến, không ai bình-phẩm đến nữa, mà cũng chỉ biết cái hư-vinh làm cái thước đo nhân-phẩm mà thôi. Suốt trong xã-hội, hỏi trọng gì ? tất là võng lọng đai cân ; hỏi qui ai ? tất là ông cả bà lớn ; cái gì là sang ? tất là xe ngựa lâu-đài, ngọc ngà gấm vóc ; cái gì là sượng ? tất là ăn trên ngồi tróc, nhận lễ thu tiền ; xu-phụ khéo, luồn lọt bợm đề cầu vinh, ấy là người giỏi ; giết người tợn, tàn công khỏe đề cầu vinh, ấy là người tài ; lăm quan thầy tốt thần thế, lo gì cũng xong, xin gì cũng được, ấy là tay anh-hùng ; nạt con em, hiếp làng xóm, anh làm ông nọ, em làm ông kia, ấy là nhà có phúc ; khao phàm hàm, vọng ngôi thứ, ấy là vẻ vang ; cỗ kim-khánh, ngực mền-day, ấy là danh-giá. Một người như thế, trăm người đều như thế, đời trước như thế, đời sau cũng như thế, mà thành ra có cái tẻ hiếu hư-vinh.

CHÚ-THÍCH. — 1. Nghĩa là có xạ tự-nhiên mùi thơm đưa ra. — 2. Đánh cháo, đánh lừa. — 3. Chỉ các thứ huy-chương, bội-tinh.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng — 1. Trong bài này tác-giả định phân-biệt hai thứ gì ? Thế nào là thực danh ? là hư-vinh ?

2. Quan-niệm của người thường về danh-dự thế nào ? Tại sao người ta lại thường chuộng hư-danh mà không biết chuộng thực-danh ?

3. Muốn có danh-dự phải làm thế nào ?

II. Nhời văn. — 1. *Nhân-cách* là gì ? *Lũ nhặng bầy ruồi* : nghĩa bóng nói gì ? *Cá còn cá kinh, chim hồng chim hạc* : Những giống ấy thế nào ? Đây nói hạng người nào ? *Phàm hàm* : nghĩa hai chữ ấy ? Nói qua về phàm hàm của ta. — *Bố cu mẹ đĩ* : cỗi rễ những chữ ấy. — *Chân trắng ngực trần* : nghĩa bóng. — *Khao vọng* : nghĩa ; nói qua về tục khao vọng của ta.

2. Nhời văn bài này có những điều gì là đặc-sắc ?

CÁI CÁCH CẠNH-TRANH CỦA NGƯỜI MÌNH

Cạnh-tranh là một cái tình phổ-thông của nhân-loại ; mà cái mục-dịch cạnh-tranh, suốt xưa nay, khắp muôn nước,

cũng tóm lại chỉ có hai điều : Một là cạnh-tranh vì danh ; hai là cạnh-tranh vì lợi ; song, danh có cái danh thực, cũng lại có cái danh hư, lợi có cái lợi to, cũng lại có cái lợi nhỏ, nên cái kết-quả cạnh-tranh, có cái hay, cũng lại có cái dở khác nhau. Cạnh-tranh vì cái danh thực, cái lợi to, thì càng cạnh-tranh bao nhiêu, càng gây nên được những công-nghiệp vĩ-đại, càng thu-hoạch được những quyền-lợi rộng lớn bấy nhiêu, mà nhân-cách của mình nhờ đó mà càng tôn-qui, nước nhà của mình nhờ đó mà càng thịnh vượng, nhân-loại của mình nhờ đó mà càng tiến-hóa thêm. Nếu cạnh-tranh vì cái danh hư, cái lợi nhỏ thì càng cạnh-tranh chừng nào, càng nuôi nên cái xấu đê hèn đều-dã, càng bỏ mất cái mối lợi to tát xa xôi chừng nấy, mà nhân-cách của mình bị thế mà càng thấp kém, nước nhà của mình bị thế mà càng suy-sút, nhân-loại của mình bị thế mà không khỏi thoái-hóa có ngày.

Ta thử xét xưa nay những bậc danh-nhân kiệt-sĩ, kẻ đua tài, người chọi sức, day tay mồm miệng, làm nên được những sự-nghiệp phi-thường, phúc dân lợi nước, để dấu thơm muôn thuở, bia đá tượng đồng, chẳng là vì cái danh thực mà cạnh-tranh đấy ư ? Lại thử xem những bậc phú-hào bên các nước Âu Mỹ, mở những nơi công-xưởng hàng mấy vạn người làm công, lập những cửa hàng buôn hàng mấy trăm triệu tiền vốn, sắm những con đường xe-lửa hàng mấy ngàn ki-lô-mét, giăng những giây điện thông tin hàng mấy muôn hải-lý, khảm những cánh đồng hoang hàng mấy tỉnh một, nuôi những loài súc-sản hàng mấy triệu con, xi lấy những cái cù-lao mới ở tận giữa biển khơi, dành lấy những cái khoáng huyết lớn ở tận ngoài nước khác, làm nên cho dân được thịnh, nước được giàu, chẳng là vì một cái lợi to mà cạnh-tranh đấy ư ?

Nay hỏi đến cách cạnh-tranh của người mình thế nào ? Đi học thì cạnh-tranh nhau cầu cho được lương hậu bổng

nhiều, mà tri-thức rộng hẹp, phẩm-hạnh thấp cao, lại không hề cạnh tranh đến. Làm quan thì cạnh-tranh nhau cầu cho được tiền nhiều chức lớn, mà đạo đức tốt xấu chính-tích hay hèn, lại không hề cạnh tranh đến. Ở trong làng thì cạnh-tranh nhau chỗ ăn chỗ ngồi, ngôi trên ngôi dưới, ngoài cái đó không hề so sánh hơn thua, ai thiện ai ác, ai hiền ai ngu nữa. Ra ngoài đường thì cạnh-tranh nhau kẻ khó người giàu, manh quần tấm áo, ngoài cái đó không hề phân biệt nhân-phẩm ông hay là thằng, bà hay là con nữa. Làm ruộng thì cạnh-tranh nhau tác ruộng thước vườn, mầu bờ ti nước; mà đến những đồng bãi mòng mênh kẻ hàng ngàn hàng muôn mầu thì có ai nhìn. Buôn bán thì cạnh-tranh nhau luôn lời mua cho được, mảnh-khỏe bán cho trôi, mà đến những đại-tòn giao-dịch kẻ trăm thứ ngàn thứ hàng thì có ai biết. Làm thợ thì cạnh-tranh nhau bán rẻ phá giá, làm điều đỡ công, mà chưa từng có được một cái đoàn-thể đồng-nghiệp chớ hăn-hoi, để khoáng-trương lợi ích. Ấy sự cạnh-tranh của người mình, toàn có một cái mục-dịch nhỏ nhen hèn-hạ như thế cả; như thế mà cạnh-tranh cũng hăng-hái dữ-tợn quá, cũng chẳng khác gì người các nước họ cạnh-tranh vì cái danh thực cái lợi to.

Nay phải đổi cái mục-dịch thấp hèn mà đem hết cái sức cạnh-tranh hăng hái dữ tợn của mình về cái danh thực, cái lợi to, là cái danh của các bậc danh-nhân kiệt-sĩ xưa nay, cái lợi của các bậc phú-hào bên Âu Mỹ. Tây-triết đã có câu: *Cạnh-tranh là mẹ tiến hóa*. Cạnh-tranh không phải là một tình xấu, xấu hay tốt là cốt ở cái mục-dịch cạnh-tranh cao thấp lớn nhỏ thế nào vậy.

HỢP THÁI

TÔN-CHỈ LỄ-NHẠC

Lễ-nhạc là hai tôn-chỉ ¹ chớ không phải hai chữ thường như chữ khác; nhưng mà người đời ít kẻ hiểu hai tôn-

chỉ ấy, tưởng lễ là cứng tế, nhạc là trống kèn; chẳng những người bây giờ ít kẻ hiểu hai tôn-chỉ ấy, chính người đồng-thời với đức Khổng-tử cũng ít hiểu hai tôn-chỉ ấy, cho nên đức Khổng-tử tức giận mà than rằng: « Khi người ta nói rằng lễ, khi người ta nói rằng lễ, có phải nói ngọc với lụa vậy thay! Khi người ta nói rằng nhạc, khi người ta nói rằng nhạc, có phải nói truông với chống vậy thay! » 2

Lễ là trật-tự (*ordre*), nhạc là điều-hòa (*harmonie*), ở trong vũ-trụ chỗ nào cũng có lễ-nhạc, nghĩa là chỗ nào cũng có trật-tự điều-hòa; nếu không như vậy, thì sự sinh-tồn không thể có được.

Hết xuân đến hạ, hết thu sang đông, là lễ-nhạc, tức là trật-tự điều-hòa ở trong trời đất; nhờ có thế mà muôn vật mới phát sinh được. Nếu xuân hành hạ lệnh, thu hành đông lệnh, 3 thì thiên-khí quai-hòa, mà muôn vật cũng vì đó mà đau mà chết.

« Vua làm nghĩa-vụ của vua, tôi làm nghĩa-vụ của tôi », là lễ-nhạc, tức là trật-tự điều-hòa ở trong nước; « cha làm nghĩa-vụ của cha, con làm nghĩa-vụ của con » 4 là lễ-nhạc, tức là trật-tự điều-hòa ở trong nhà.

Muốn giữ gìn lễ-nhạc hay là trật-tự điều-hòa ở trong nước, thì phải tu lòng trung; muốn giữ gìn lễ-nhạc hay là trật-tự điều-hòa ở trong nhà thì phải tu lòng hiếu. Trung hiếu là hai cái linh-phù 5 để giữ gìn trật-tự điều-hòa trong nước trong nhà vậy.

« Trung ư quân » không phải là làm cho vua vui lòng riêng, mà phải lo cho nước càng ngày càng thịnh vượng; « hiếu ư thân » không phải là làm cho cha mẹ vui lòng một lúc, mà phải lo cho việc nhà càng ngày càng quang xương. 6 Nhưng mà xưa nay nhiều người hiểu sai hai cái nghĩa ấy, có kẻ muốn vui lòng vua, không dám can ngăn, để cho

việc nước phải đời bại ; có kẻ chỉ biết ở gần cha mẹ, sớm khuya phụng dưỡng là trọn phận làm con ; những người hiểu hai chữ trung hiếu như vậy là hiểu một cách hẹp hòi. Hiện bây giờ cũng có người tưởng rằng đến cửa vua mà cúi đầu vòng tay là tận trung, kỵ giỗ cha mẹ mà có mâm cao cỗ đầy là tận hiếu. Trung hiếu như vậy thì dễ làm lắm, trẻ còn làm cũng được ! Phải hiểu rằng vua vui lòng chi bằng thấy việc nước càng ngày càng thịnh-vượng ; cha mẹ vui lòng chi bằng thấy việc nhà càng ngày càng quang-xương. Ai muốn tu lòng trung thì phải tìm cách mà làm cho nước thịnh-vượng, và phải gây dựng nhân-tài để ngày sau giúp nước cho sự thịnh-vượng càng ngày càng thêm ; ai muốn tu lòng hiếu thì phải lo việc nhà cho quang-xương và phải nuôi dạy con cháu để ngày sau việc nhà cứ quang-xương mãi. Trung hiếu là một lá cờ để dẫn nước dân nhà lên đường tấn-bộ, nhưng mà sự đi tới ấy phải có lễ nhạc, nghĩa là phải có trật-tự điều-hòa, cũng như toán binh đi tới có thứ-tự và theo nhịp kèn.

THÂN-TRỌNG-HUỀ

(Trích ở bài *Cung dịch Thánh-ý* trong *Nam-phong* số 50)

CHÚ-THÍCH. — 1. Là cái lý-thuyết đem ra mà thực-hành. — 2. Cách nói trùng-phục. Lễ vân, lễ vân ; nhạc vân, nhạc vân, là có ý giện. Ngọc với lụa là vật dùng để tế đời xưa. — 3. Khí-hậu mùa xuân như mùa hạ, mùa thu như mùa đông là trái thời-tiết. — 4. Dịch câu đức Khổng-tử trong sách Luận-ngữ : « quân quân, thần thần, phụ phụ, tử tử ». — 5. Là cái bùa thiêng. — 6. Sáng sửa thịnh-vượng.

CÂU HỎI. — I. Ý-tưởng. — Trong bài này tác-giả định giải-thích về nghĩa gì ? — Hai chữ *lễ, nhạc* nhiều người thường hiểu lầm thế nào ? — Hai chữ ấy nghĩa chính là gì ? — Lễ-nhạc ở trong vũ-trụ thế nào ? — Ở trong nước trong nhà thế nào ? — Cái quan-niệm về lòng *trung* lòng *hiếu* của người thường thế nào ? Thế nào mới là chánh đáng ?

II. Nhời văn. — 1. Nghĩa những chữ : *trật-tự, điều-hòa, quai-hòa.* — *Tu lòng trung* : nghĩa chữ *tu.* — *Tận trung, tận hiếu* : nghĩa chữ *tận.* — *Nhân-tài* là gì ?

2. Cách đặt-đề bài văn này có điều gì đáng nhận ?

SÔNG CHẾT MẶC BAY

(Tả-chàn tiều-thuyết)

Gần một giờ đêm. Trời mưa tầm tã. Nước sông Nhị-Hà lên to quá ; khúc đê làng * * * thuộc phủ * * * xem chừng núng thế lắm, không khéo thì vỡ mất.

Dân phu kẻ hàng trăm nghìn con người, từ chiều đến giờ, hết sức gìn giữ, kẻ thì thuồng, người thì cuốc, kẻ đội đất, kẻ vác tre, nào đắp, nào cừ, bì-bôm dưới bùn lầy, ngập quá khuỷu chân, người nào người ấy, lớt thướt như chuột lớt. Tình cảnh trông thật là thảm.

Tuy trống đánh liên thanh, ốc thổi vô hồi, tiếng người xao xác, gọi nhau sang-hộ, nhưng xem chừng ai ai cũng đã mệt lử cả rồi. Ấy vậy mà trên trời thời mưa vẫn tầm tã trút xuống, dưới sông thời nước cuộn cuộn bốc lên. Than ôi ! Sức người khó lòng địch nổi với sức trời ! Thế đê không sao cự lại với thế nước ! Lo thay ! Nguy thay ! Khúc đê này hỏng mất ! . . .

Ấy, lũ con dân đang chần lăm tay bùn, trăm lo nghìn sợ, đem thân hèn yếu mà đối sức với mưa to nước lớn, dễ bảo-thủ lấy tánh-mạng gia-tài ; thế thời quan cha mẹ ở đâu ?

Thưa rằng : Đang ở trong đình kia, cách đó chừng bốn năm trăm thước. Đình ấy cũng ở trên mặt đê, nhưng cao mà vững trãi, dầu nước to thế nữa, cũng không việc gì.

Trong đình, đèn thấp sáng chưng ; nha lệ linh tráng, kẻ hầu người hạ, đi lại rộn ràng. Trên sập mới kê ở gian giữa, có một mình quan phụ-mẫu, uy-nghi chễm-chện ngồi. Chung quanh sập bắc bốn ghế mây, bắt đầu từ phía hữu quan, thì có thầy dề, rồi lần lượt đến thầy đội-nhất, thầy thông-nhị ; sau hết giáp phía tay tả ngài, thì đến chánh-tổng sở-tại, cùng ngồi hầu bài.

Ngoài kia tuy mưa gió âm-âm dần phũ rồi rít ; nhưng trong này xem chừng tĩnh mịch nghiêm trang lắm, trừ quan phụ-mẫu ra, mọi người không ai dám to tiếng. So với cái cảnh trăm họ đang vất vả lấm láp, gọi gió tắm mưa, như đoàn sâu lũ kiến ở trên đê, thời ở trong đình rất là nhàn-nhã, dưng-bệ, nguy-nga : nào quan ngồi trên, nào nha ngồi dưới; người nhà, lính lệ khoan tay sắp hàng, nghi-vệ tôn-nghiêm, như thần như thánh. Thỉnh thoảng nghe tiếng quan phụ-mẫu gọi : « Điều, mây ! » tiếng tên linh thừa : « Dạ » ; tiếng thầy Đền hỏi : « Bầm, bốc ? » tiếng quan lớn truyền « Ủ. » Kể này : « Bát-xách.... Ăn. » người kia : « Thất-văn.... Phông, » lúc mau, lúc khoan, ung-dung êm-ái, khi cười, khi nói, vui-vẻ dịu-dàng. Thật là tôn-kinh, xứng đáng với một vị phúc-tinh.....

Khi đó, ván bài quan đã chờ rồi. Ngài soi bát yến vừa xong, ngồi khềnh vuốt râu, rung đùi, mắt đang mãi trông đĩa nọc, bỗng nghe ngoài xa, tiếng kêu vang trời dậy đất. Mọi người đều giật nảy mình, duy quan vẫn điềm-nhiên, chỉ lăm-le chực người ta bốc trúng quân mình chờ mà hạ. Vì ngài sắp ù to.

Có người khẽ nói.:

— Bầm, đê có khi vỡ !

Ngài cau mặt gắt rằng :

— Mặc kệ !

Rồi ngài xếp bài lại, quay gối dựa sang bên tay phải, nghiêng mình, bảo thầy đê-lại :

— Có ăn không thì bốc chứ !

Thầy đê vội vàng :

— Dạ, bầm bốc.

Vừa lúc đó, thì tiếng người kêu rầm-rĩ, càng nghe, càng lớn. Lại có tiếng ào ào như thác chảy xiết ; rồi lại có tiếng gà, chó, trâu, bò kêu vang từ phía.

Bấy giờ ai nấy ở trong đình, đều nôn-nao sợ hãi. Thốt-nhiên một người nhà quê, mình mẩy lấm láp, tất tả chạy xông vào, thở không ra lời :

— Bầm,.... quan-lớn,.... Đê vỡ rồi !

Quan-lớn đỏ mặt, tia tai, quay ra, quát rằng :

— Đê vỡ rồi !.... Đê vỡ rồi, thời ông cách cổ chúng mày, thời ông bỏ tù chúng mày ! Có biết không ?.... Lính đâu ? Sao bay dám để cho nó chạy xông xộc vào đây như vậy ? Không còn phép tắc gì nữa à ?

— Dạ, bầm...

— Đuổi cổ nó ra !

Ngài quay vào, hỏi thầy đê :

— Thầy bốc quân gì thế ?

— Dạ, bầm con chưa bốc.

— Thì bốc đi, chứ !

Thầy đê, tay run cầm cập, thò vào đĩa nọc, rút một con bài lật-ngửa, xướng rằng :

— Chi-chi !

Quan lớn vỗ tay xuống sập, kêu to :

— Đây rồi !.... Thế chứ lại !

Rồi ngài vội vàng xòa bài, miệng vừa cười, vừa nói :

— ù ! Thông tôm, chi-chi này !.... Điều, mày !....

Ấy, trong khi quan-lớn ù ván bài to như thế, thì khắp mọi nơi miền đó, nước tràn lênh láng, soáy thành vực sâu, nhà cửa trôi băng, lúa má ngập hết ; kẻ sống không chỗ ở, kẻ chết không nơi chôn, lênh-dênh mặt nước, chiếc bóng bơ vơ, tình cảnh thảm sầu, kể sao cho siết !

PHẠM-DUY-TỐN (*Nam Phong*, số 18)

CÂU-HỎI. — Ý tưởng. -- 1. Thế nào gọi là tả-chân tiểu-thuyết ? Bài này cốt tả tình-cảnh gì ? — Cách kết cấu bài này thế nào ?

2. Trong bài này tác-giả đem hai cảnh gì đối với nhau ? Hai cảnh ấy trái ngược nhau thế nào ?

3. Đọc xong bài này cảm-giác cùng tư-tưởng anh thế nào ?

II. Nhời-vấn. — 1. Cắt nghĩa những chữ *núng, cừ*. — *Lướt thướt như chuột lột* : sao nói thế ? — *Trống liên thanh, ốc vô hồi* : nghĩa gì ? — Nghĩa chữ *sang-hộ* ? — *Quan cha mẹ, quan phụ mẫu* : nói ai ? Cối rế chữ ấy. -- Nói qua về những danh-hiệu : *thầy đê, đội nhất, thông nhì, lính lệ*. -- Cắt nghĩa những tiếng dùng trong cuộc đánh bài : *bốc, ăn, phồng, ù, chờ* v. v. — *Phúc-tinh* : nghĩa đen, nghĩa bóng.

2. Trích trong bài văn này những đoạn nào đặc sắc nhất để chứng giải rằng bài này tả thực rất khéo. — Nhật những câu nào mô tả cái tâm-địa ông quan rõ rệt nhất.

3. Tác-giả có bình-phâm gì đến hạnh-kiểm ông quan nói trong bài này không ? Cứ cách tự-thuật trong truyện thì cái ngụ-ý của tác-giả có nảy ra không ?

BỤNG LÀM DẠ CHỊU

Có một anh bất-tài chẳng biết làm gì mà ăn, mới đi học làm thầy bói. Bói nhiều quẻ cũng khá ứng, nên thiên-hạ tin đua nhau đem tiền đến xin bói...

Bữa kia trong đền vua có mất con rùa vàng, kiếm thôi đã cùng đã khắp mà không ra.

Người ta mới tau có anh thầy bói kia có danh, xin cho rước vào tới mà dạy gieo quẻ bói thử, họa có được chẳng. Vậy vua giáng chỉ dạy sắm võng giá quân gia dù lọng cho đi rước cho được anh ta về.

Thấy quân gia rần rộ tới nhà, trong bụng đã có lo có sợ, không biết lành dữ đường nào, chẳng ngờ nghe nói vua đòi đến bói, mà kiếm con rùa vàng của vua mất đi, trong lòng đã bấn bịu, sợ e bói chẳng nhằm, mà có khi bay đầu 1 đi, mà phải vâng phải đi, đánh liều mặc may mặc rủi. Bịt khăn bện áo, bước lên võng ra đi, nắm những thở ra thở vô, không biết liệu phương nào, mới than rằng : *Bụng làm dạ chịu, chớ khá than van.....*

Chẳng ngờ may đầu hai thẳng khiêng võng, một đứa tên là *Bụng*, một đứa tên là *Dạ*, là hai đứa đã đồng-tình ăn cắp con rùa vàng của vua, nghe thấy nói làm vậy thì ngờ

là thầy thông-thiên đạt-địa 2 đã biết mình rồi ; sợ thầy tới nói tên mình ra, vua chém đi, cho nên để võng xuống, lại lay thầy, xin thương xót đến mình, vì đã đại sinh lòng tham, mới ăn cắp con rùa ấy mà giấu trên máng rồi. Xin thầy làm phúc đừng có nói tên ra mà chúng tôi phải chết tội nghiệp.

Anh thầy nghe nói mới hờ hời được, đem bụng mừng thì mới nói : Thôi tao làm phúc, tao không có nói đâu mà hòng sợ. Tới nơi anh ta bói xong, kiếm được rồi vua trọng thưởng, lại phong cho chức sắc về vinh vang.

Mà vốn thiệt là việc may đâu mà nên mà thôi, chẳng phải là tại va 3 có tài nghề chi đâu. Ở đời có nhiều người nhờ vận may mà thôi chớ chẳng phải tài tình chi.

TRƯƠNG-VĨNH-KÝ (Chuyện đời xưa)

Ông người tỉnh Vĩnh-Long trong Nam-Kỳ, sinh năm 1837, mất năm 1898. Ông học thông chữ Pháp ; hồi ông Phan-Thanh-Giản sang sứ Pháp ông có dự đi làm thông-ngôn ; đến lúc về ông được sung chức thông-sự ở trong Kinh, để tiện việc giao-thiệp với quan Pháp. Đến năm 1884, ông được bổ làm giáo-viên dạy khoa Đông-phương-ngữ ở trường Cai-trị (Collège des stagiaires) tại Sài-gòn.

Ông là bực kỳ-cựu trong phái Pháp-học và đã có công trong việc truyền bá chữ quốc-ngữ. Ông có làm quyển Pháp-Việt tự-điền, quyển Chuyện khôi-hải, Chuyện đời xưa và nhiều sách giáo-khoa bằng quốc-ngữ. Ông lại am-hiểu nhiều thứ tiếng ngoại-quốc : có dịch bộ Tứ-thư và mấy quyển sách chữ nho khác ra quốc-ngữ.

CHÚ-THÍCH. — 1. Chém mất đầu. — 2. Hiểu thấu cả các việc trên trời dưới đất. — 3. Tiếng đường trong như tiếng nói ngoài Bắc.

QUÂN-TỬ KHẢ KHI DĨ KỶ PHƯƠNG

Thầy Tử-Sản là người nước Trịnh, cũng là môn-đệ đức Phu-tử.

Ngày kia thầy Tử-Sản phát tiền cho đầu bếp đi chợ. Tên đầu bếp đem tiền ra chợ, gặp chúng bạn rủ, đánh lú thua hết. Trở về tay không thì sợ thầy quở, nó bèn kiếm chước

nói dối thầy mà rằng : « Bữa nay tôi ra chợ, tôi thấy họ bán một con cá lớn đại, mập núc mà tròn quay ; tôi hỏi giá, họ nói có một quan tiền, chớ mọi lần họ bán cho tới hai ba quan. Tôi nghĩ không mấy khi gặp cá ngon bán rẻ, dốc lòng tìm miếng ngon cho thầy, tôi bèn mua trộm cả quan tiền. Tôi lấy dây xỏ mang con cá mà xách về, gần tới nửa đàng, chẳng dè nó cứng đờ không cựa cựa, tôi sực nhớ lời người ta nói : *cá lên khỏi nước cá khô*. May vừa đi ngang qua hồ, tôi lật đật đem bỏ con cá xuống nước, họa là nó lấy hơi nước mà sống lại chẳng. Hồi tôi mới thả, nó nằm trơ, không máy động, vừa gặp bã trầu, nó quậy và ngáp gió, giây phút nó vùng một cái. Tôi vừa thò tay mà bắt lại, nó đã quạt đuôi lội đi mất. Ấy là tại tôi dại, xin thú thiệt cùng thầy. »

Thầy Tử-Sản nghe nói bèn vỗ tay mà rằng : « Đắc kỳ sở tai ! đắc kỳ sở tai ! » (Chỉ nghĩa là chim trời cá nước, được thế nó thay ! được thế nó thay !)

Thằng đầu bếp ra ngoài, cười thầm, học cùng chúng bạn rằng : Ai gọi thầy Tử-sản là tri ! Tiền chợ thầy đưa, tao thua hết, tao kiếm đều nói lão, mà thầy ấy cũng tin ngay. Ai gọi thầy Tử-Sản là tri !

Thầy Mạnh-tử giải rằng : quân-tử khả khi dĩ lý chi sở hữu, nhi bất khả khi dĩ lý chi sở vô. Nghĩa là lấy việc có lý mà đối người quân-tử cũng được ; chỉ như việc không có lý, thì chẳng lẽ đối đặng.

PAULUS CỦA (Chuyện Giải buồn cuốn sau)



MỤC LỤC

(Table des Matières)

	Trang
Préface (<i>Tựa</i>)	III
Nouveaux programmes officiels de langue annamite dans les écoles Normales et primaires supérieures franco-indigènes (<i>Extraits</i>).	V
Chương-trình Việt-văn ở các trường Sư-Phạm và Pháp-việt Cao-đẳng tiểu-học (trích lục).	VI
Plan de l'ouvrage.	VII
Biên-tập đại-y:	VIII
HÁN VIỆT VĂN BIỂU (Tableau d'histoire littéraire)	
§ 1 Hán văn (<i>La littérature sino-annamite</i>).	X
I Thời-kỳ thứ nhất: Bắc-thuộc, Ngô, Đinh, Lê, Lý sơ (<i>1^e période</i>)	—
II Thời kỳ thứ nhì: Lý, Trần (<i>2^e période</i>).	—
III Thời kỳ thứ ba: Hậu-Lê, Nguyễn (<i>3^e période</i>).	XII
§ 2 Quốc văn (<i>La littérature proprement annamite</i>)	XV
I Phôi-thai thời-đại (<i>Période de formation</i>)	—
II Phát-đạt thời-đại (<i>Période de développement</i>)	XVI
III Toàn-thịnh thời-đại (<i>Période de prospérité</i>)	XVII
IV Cận kim thời-đại (<i>Période contemporaine</i>).	—
a) Hồi thứ nhất: chữ quốc ngữ phổ-cấp trong dân-gian (<i>1^{re} phase : diffusion du quốc-ngữ</i>)	XVIII
b) Hồi thứ nhì: nền quốc-văn mới đang thành lập (<i>2^e phase : la nouvelle littérature en formation</i>)	—
I. THƠ (Poésies)	
Phép tắc về lời thơ (<i>Règles relatives à la poésie</i>)	1
LÊ THÁNH TÔN (tiểu truyện)	
1 Dệt vải	—
2 Người bỏ nhin	—
NGUYỄN BÌNH KHIÊM (tiểu truyện)	
3 Cảm hứng	8
4 Thơ nhân	9
5 Thói đời	10

	Trang
HỒ XUÂN HƯƠNG (tiểu truyện)	10
6 Qua đèo Ngang tức cảnh	11
7 Cảnh chùa Trấn-võ	—
8 Cảnh thu	12
9 Đòi người thám thoát	13
10 Bánh trôi nước	—
NGUYỄN CÔNG TRÚ (tiểu truyện)	—
11 Than nghèo	—
DỤC TÔN (tiểu truyện)*	15
12 Khóc Bằng phi	—
BÀ HUYỆT THANH QUAN (tiểu truyện)	16
13 Qua Đèo Ngang tức cảnh	17
14 Thăng-Long thành hoài cổ	18
15 Giờ hôm nhớ nhà	19
NGUYỄN KHUYẾN (tiểu truyện)	20
16 Thu điếu	—
17 Thu ẩm	—
18 Thu vịnh	21
19 Ông phệnh đá	—
20 Chợ giờ Chùa Thầy	—
21 BẠN đến chơi nhà	—
22 Chung thân Thúy-Kiều	22
TRẦN KẾ XƯƠNG (tiểu truyện)	—
23 Chúc tết	—
24 Hồng thi	23
25 Đại khôn	24
26 Tắt nước	—
CHU MẠNH TRINH (tiểu truyện)	25
27 Kiều đi thanh-minh	—
28 Kiều bán mình chuộc cha	26
29 Kiều tự tận, Tú-Bà đỡ Kiều	—
30 Từ-Hải ra hàng	—
HOÀNG CAO KHẢI (tiểu truyện)	27

* Những bài nào có đánh dấu này là có kèm bài giảng nghị 1.

	Trang
31 Trưng-vương (vịnh Nam sử)	27
32 Tô Hiến Thành (đ°)	28
33 Nường Mị Ê (đ°)	29
34 Huyền Trân công chúa (đ°)	30
DƯƠNG BÁ TRẠC	
35 Vịnh hai bà Trưng	31
36 Vịnh Triệu Âu	32
37 Vịnh bà Phan thị Thuần	33
38 Vịnh ông Nguyễn văn Quyên	—
39 Vịnh bà Nguyễn thị Kim	34
HỢP THÁI	
40 Bán than (<i>Trần khánh Dư</i>)	35
41 Tự trách mình (<i>Lê Quý Đôn</i>)	—
42 Qua cửa Ngũ-môn (<i>Phạm Thấu</i>)	36
43 Tràng pháo (<i>Nguyễn hữu Trinh</i>)	37
44 Thơ lấy vắn « khoai » (<i>Tuy Lý vương</i>)	—
45 Đĩ già đi tu (<i>Tôn thọ Trường</i>)	38
46 Già vợ nhà đi làm quan (<i>Phan thanh Giản</i>)	39
47 Vịnh kiều (<i>Phạm quý Thích</i>)	—
48 Núi Ngũ hành (<i>Bà bang Nhân</i>)	40
49 Đĩ đi tu (<i>Hoàng mãn Đạt</i>)	—
50 Ngũ thập ngũ tự thọ (<i>Dương Khuê</i>)	41
II. HÁT NÓI (Chansons)	
Phép tắc về lối hát nói (<i>Règles relatives à la chanson</i>)	42
51 Ông phổng đá (<i>Nguyễn Khuyến</i>)	43
52 * Bài họa lại bài trước (<i>Phan văn Ái</i>)	44
53 Cuộc phong trần (<i>Cao bá Quát</i>)	45
54 Đòi người thắm thoát (đ°)	46
55 Công danh (<i>Nguyễn công Trứ</i>)	47
56 Thoát vòng danh lợi (đ°)	48
57 Cuộc công danh (<i>Vô danh thị</i>)	49
58 Liệt nữ Nguyễn thị Kim (đ°)	50
59 Liệt nữ Phan thị Thuần (đ°)	51
60 Mùa thu đi chơi thuyền dưới giăng (đ°)	52
61 Động Hương-Tích <i>Dương (Khuê)</i>	53
62 Hương sơn phong cảnh ca (<i>Vũ phạm Hàm</i>)	54

III. CA TRUYỆN (Poèmes)

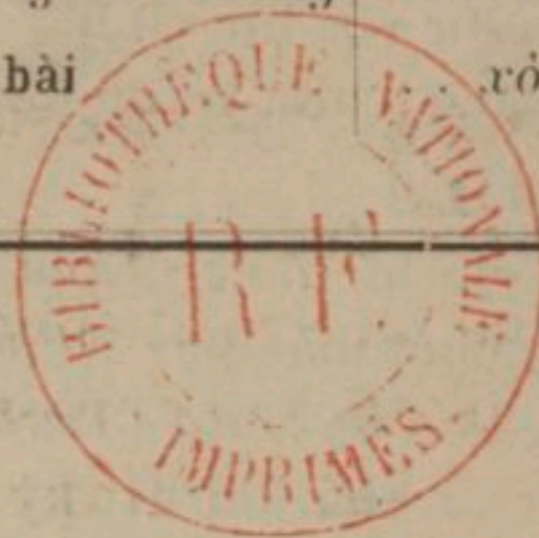
	Trang
NGUYỄN-TRÃI (tiểu-truyện): <i>Gia huấn ca</i>	60
63 Dạy con ở cho có đức	61
64 Bồn phận con gái	62
65 Vợ khuyên chồng	64
ÔN-NHU-HẦU (tiểu truyện): <i>Cung oán ngâm khúc</i>	65
66 Cuộc đời khổ sở	66
67 Cảnh khổ ở trong cung	68
NGUYỄN-THỊ-ĐIỂM (tiểu-truyện): <i>Chinh phụ ngâm</i>	70
68 Lúc ly biệt	71
69 Nhớ mong	73
70 Buồn rầu	74
NGUYỄN-DU (tiểu-truyện): <i>Kim Vân Kiều</i>	75
71 Tài sắc hai chị em Thúy-Kiều	77
72 Kiều đi chơi thanh-minh gặp mã Đạm-Tiên	80
73 Kiều gảy đàn cho Kim-Trọng nghe	83
74 Kiều nặng tình Kim-Trọng dặn em thay nhờ	85
75 Kiều ở lầu Ngưng-Bích	87
76 Hoạn-Thư ghen	89
77 Kiều bị Khuyển, Ưng bắt	92
78 Thúc-sinh gặp Kiều ở nhà Hoạn-Thư	93
79 Hoạn-Thư đối đáp gỡ tội	94
80 Tin tức Thúy-Kiều từ khi vào tay Tú-Bà đến khi gặp Từ-Hải	96
81 Lúc tái hợp	98
<i>Hoa-Tiên truyện (Nguyễn Hưng Tự và Nguyễn Thiện)</i>	100
82 Hai bên thề nguyện cùng nhau	101
83 Hai bên lại gặp nhau	103
84 Ngọc-Khanh thủ tiết	105
NGUYỄN-ĐÌNH-CHIỀU (tiểu-truyện): <i>Lục Vân Tiên</i>	107
85 Thương ghét về việc đời	108
86 Nguyệt-Nga trầm mình	110
<i>Quan-Âm Thị-Kính truyện (đo)</i>	112
87 Bà Thị Kính xuất gia đi tu	113
88 Bà Thị Kính nuôi con Thị Mầu	115

	Trang
LÝ-VĂN-PHÚC (tiểu truyện) : <i>Nhị thập tứ hiếu</i>	116
89 Thầy Mãn-tử	117
<i>Đại Nam quốc sử diễn ca</i> (Quốc sử quán)	118
90 Đánh giặc Mông-cổ	—
91 Lê Thái tổ	121
IV. PHÚ— VĂN— TẾ (Prose rythmée-Oraisons funèbres)	
Phép tắc về lối phú (<i>Règles relatives à la prose rythmée</i>)	122
92 Bài phú hồng thi (<i>Trần kế Xương</i>)	124
93 Bài phú cờ bạc (<i>Phạm quang Sán</i>)	126
94 Văn tế Vũ-Tĩnh và Ngô-tòng-Chu (<i>Đặng đirc Siêu</i>)	129
95 Văn tế trận vong tướng sĩ	132
V. BÀI-TUỒNG (Théâtre)	
96 Thành Bình Định cùng nhau ba tử tiết (<i>Hoàng-Cao-Khải : Trượng kỳ khí xa</i>)	138
VI. KINH-NGHĨA (amplification littéraire)	
97 Mẹ khuyên con lúc về nhà chồng (<i>Lê quý Đôn</i>)	143
VII. VĂN-SÁCH (Dissertation sous forme de questionnaire)	
98 Lấy chồng cho đáng tấm chồng	148
VIII. TỨ LỤC (Genre dit "quatre-six")	
99 Chiếu khuyên thần dân về lúc đầu năm	151
IX. ĐỐI LIÊN (Inscriptions parallèles)	
100 Trích lục mấy câu đối cổ	154
X. VĂN XUÔI CỔ (Prose sino-annamite)	
101 Bài hịch các tướng sĩ (<i>Trần hưng Đạo</i>)	157
102 Bình Ngô đại cáo (<i>Nguyễn Trãi</i>)	161
103 Các bậc cao sĩ nước Nam ta (<i>Lê quý Đôn : Kiến văn tiểu lục</i>)	163
104 Bài văn bia đền thờ ông Chu văn An (<i>Nguyễn công Thái</i>)	165
105 Bầy tình người ta (<i>Bùi huy Bích: Lữ trung tạp thuyết</i>)	167
106 Học thuật lúc Lê mặt (<i>Phạm đình Hồ : Vũ trung tùy bút lục</i>)	169
107 Bài tựa truyện Kiều (<i>Chu mạnh Trinh</i>)	171
XI. VĂN XUÔI KIM (Prose proprement annamite)	
HOÀNG-CAO-KHẢI :	
108 Ông Nguyễn đình Tế (<i>Làm con phải hiếu</i>)	173

	Trang
109 Ông Nguyễn Văn Danh (đo)	174
110 Ông Nguyễn Văn Trinh (đo)	175
NGUYỄN-BÁ-HỌC (tiểu truyện)	177
111 Tự trọng (Lời khuyên học trò)	—
112 Hi vọng (đo)	178
113 Mạo hiểm (đo)	179
114 Văn chương (đo)	181
115 Câu chuyện một tối của người tàn hồn (đoạn thiên tiểu thuyết)	183
PHAN-KẾ-BÍNH (tiểu-truyện)	186
116 Luận về lý thú văn-chương (Việt hán văn khảo)	187
117 Đêm giảng chơi Hồ Tây	190
PHẠM-QUỲNH	
118 Quan niệm về thơ của người ta người Tàu	192
119 Tự bến đò Xuối vào chùa Ngoài	195
120 Động Hương-tích	196
121 Cung chiêm các tôn lăng (Mười ngày ở Huế)	198
122 Lăng đức Gia long (đo)	199
123 Cuộc « nam tiến » của dân tộc ta (Một tháng ở Nam kỳ)	201
124 Đi tàu thủy từ Mỹ Tho lên Long Xuyên (đo)	204
125 Thế nào gọi là kịch (đo)	206
NGUYỄN-BÁ-TRÁC	
126 Đi Hương Cảng (Hạn mạn du ký)	208
127 Kim Lăng điệu cò (đo)	209
NGUYỄN-KHẮC-HIẾU	
128 Đánh bạc (Khởi tình)	210
129 Cái chừa trong bụng người (đo)	213
DƯƠNG-BÁ-TRẠC	
130 Danh dự với hư vinh	215
131 Cái cách cạnh tranh của người mình	217
HỢP-THÁI	
132 Tôn chỉ lễ nhạc (Thần trọng Huế)	219
133 Sống chết mặc bay (Phạm duy Tồn)	222
134 Bụng làm dạ chịu (Trương vĩnh kỳ : Chuyện đời xưa)	225
135 Quán tử khả khi dĩ kỳ phương (Paulus Cửa : Chuyện giải buồn cuốn sau)	226

CẢI CHỈNH

Trang	ĐẦU BÀI		IN LÀM LÀ	XIN ĐỌC LÀ
7	Người bỏ nhìn	Câu 6	<i>Rẽ quân</i>	<i>Dẽ quân</i>
15	Khóc Bằng phi	« 2	<i>Ơ tình</i>	<i>Ờ tình</i>
26	Kiều tự tận	« 1	<i>Xa chân</i>	<i>Sa chân</i>
34	Nguyễn thị Kim	« 3	<i>Bồng mao</i>	<i>Bồng mao</i>
89	Hoạn Thư ghen	« 28	... <i>tâu công</i>	... <i>lân công</i>
113		Đầu bài	... <i>xuất giá</i>	... <i>xuất giá</i>
116		Giòng 7	<i>khi chống dống</i>	<i>khi trống dống</i>
—		« 13	... <i>tháng chọn</i>	... <i>tháng tron</i>
119		« 4	... <i>tai sinh</i>	... <i>tai sinh</i>
132	Tề trận vong tướng sĩ	« 8	... <i>hại trăm</i>	... <i>hai trăm</i>
141		« 2	<i>phối định</i>	<i>phối định</i>
148		« cuối	... <i>mắt ếch của</i>	... <i>mắt ếch ư của</i>
152		« 7	... <i>vậy để lời nói</i>	... <i>vậy lỗ lời nói</i>
161	Bình Ngô đại cáo	« 4	... <i>so vôi</i>	... <i>so vôi</i>
181	Văn chương	« 5	... <i>không phải thực dụng</i>	... <i>không phải là đồ thực dụng</i>
184		« 9	... <i>bao nhiêu</i>	... <i>bao nhiêu</i>
194		« 1	<i>ở trong trong lòng</i>	<i>ở trong lòng</i>
197		« 27	<i>thi đề mình</i>	<i>thi đề mình</i>
208	Đi Hương cang	« 2	... <i>thuyền ra khỏi</i>	... <i>thuyền ra khơi</i>
220		« 7	... <i>trông với chống</i>	... <i>chuông với trống</i>
224		« 21	... <i>xóa bài</i>	... <i>xóa bài</i>



ĐÃ XUẤT BẢN

TRAI LÀNH GÁI TỐT

Tiểu thuyết văn vần

Của ông **DƯƠNG-BÁ-TRẠC**, ở nhà báo Trung Bắc
soạn

Giá : 0 \$ 25

VÌ ĐÀU NÊN NỔI

Tiểu thuyết văn xuôi

Của ông **DƯƠNG-TỰ-QUÁN**, giáo-học trường Sinh-Từ
soạn

Giá : 0 \$ 12

CHUYỆN GIẢI-TRÍ

Sách cho trẻ con xem, rất hay rất vui, đã ra
đến tập thứ VI

Mỗi tập giá : 0 \$ 15

SẴP XUẤT BẢN

TIẾNG GỌI ĐÀN

Tập văn luận thuyết của ông cử **DƯƠNG-BÁ-TRẠC** soạn

TRUNG-HIỆU THẦN-TIÊN

Tiểu-thuyết rất ly-kỳ, rất lý-thú,

TẬP BÀI THI BẢNG SƠ-HỌC YẾU-LƯỢC

(Recueil des sujets de composition donnés au
Certificat d'Études élémentaires indigènes accom-
pagnés de développements, d'indications et de con-
seils pratiques aux candidats)

của **DƯƠNG-QUẢNG-HÀM** và **DƯƠNG-TỰ-QUÁN** soạn

QUỐC VĂN TRÍCH-DIÊM

Bán lẻ ở các hàng sách Hà-nội, Hải-phòng
Nam-dịnh và các tỉnh lớn.

Bán buôn ở nhà soạn-giả. Ai mua buôn có trừ
hoa-hồng.

Ai ở xa mua lẻ mỗi quyển là 1\$00 (kể cả tiền
gửi recommandé.)

Xin gửi thư và mandat cho :

Les commandes sont reçues chez l'auteur :

M. DƯƠNG - QUẢNG - HÀM

Professeur au Collège du Protectorat

98, Rue du Colonel

HANOI



Depot Legal

*Triage exact de deux mille exemplaires "Quốc Văn Trích-Diêm".
Hanoi le 30 Mars 1922*

Phân phối